

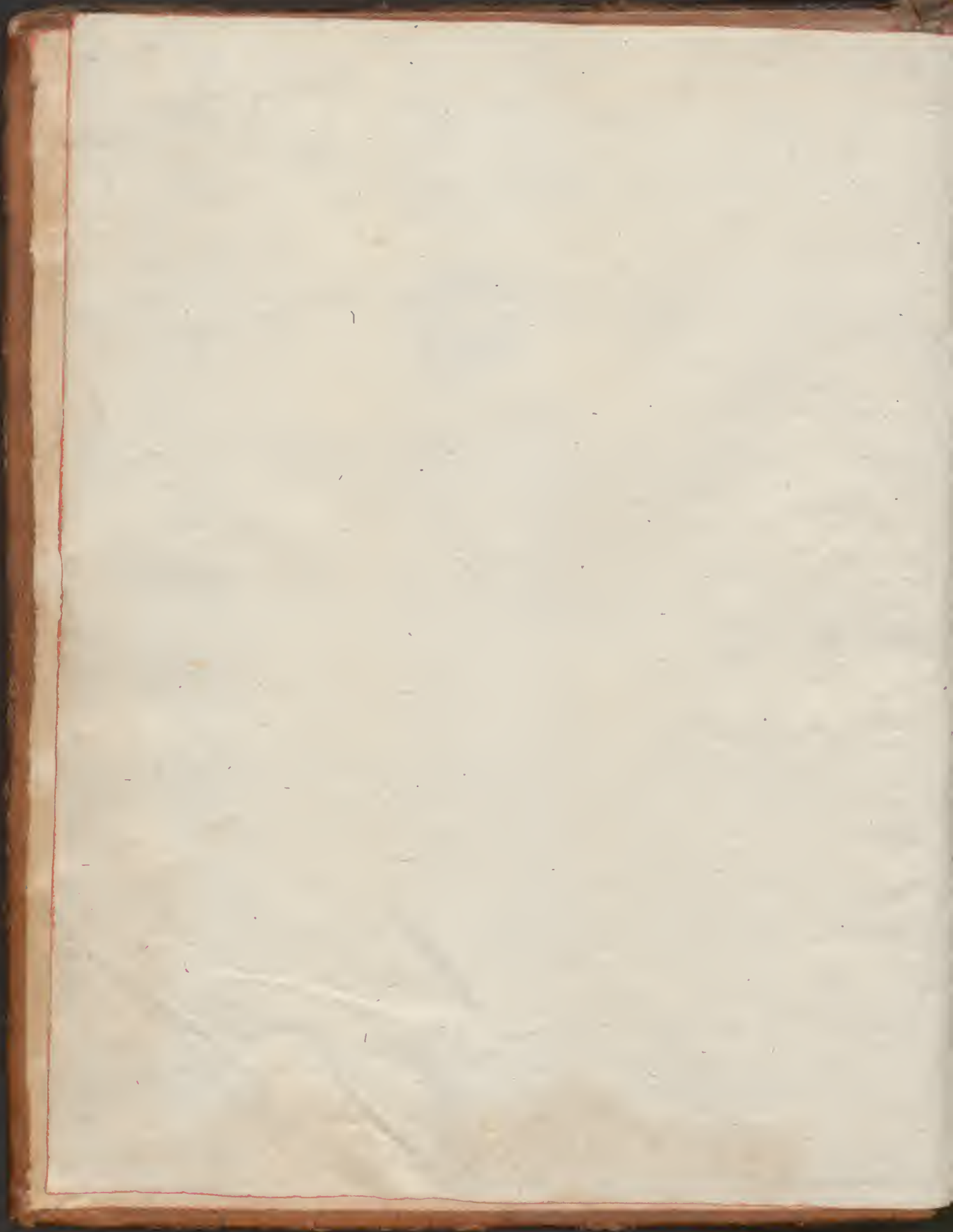


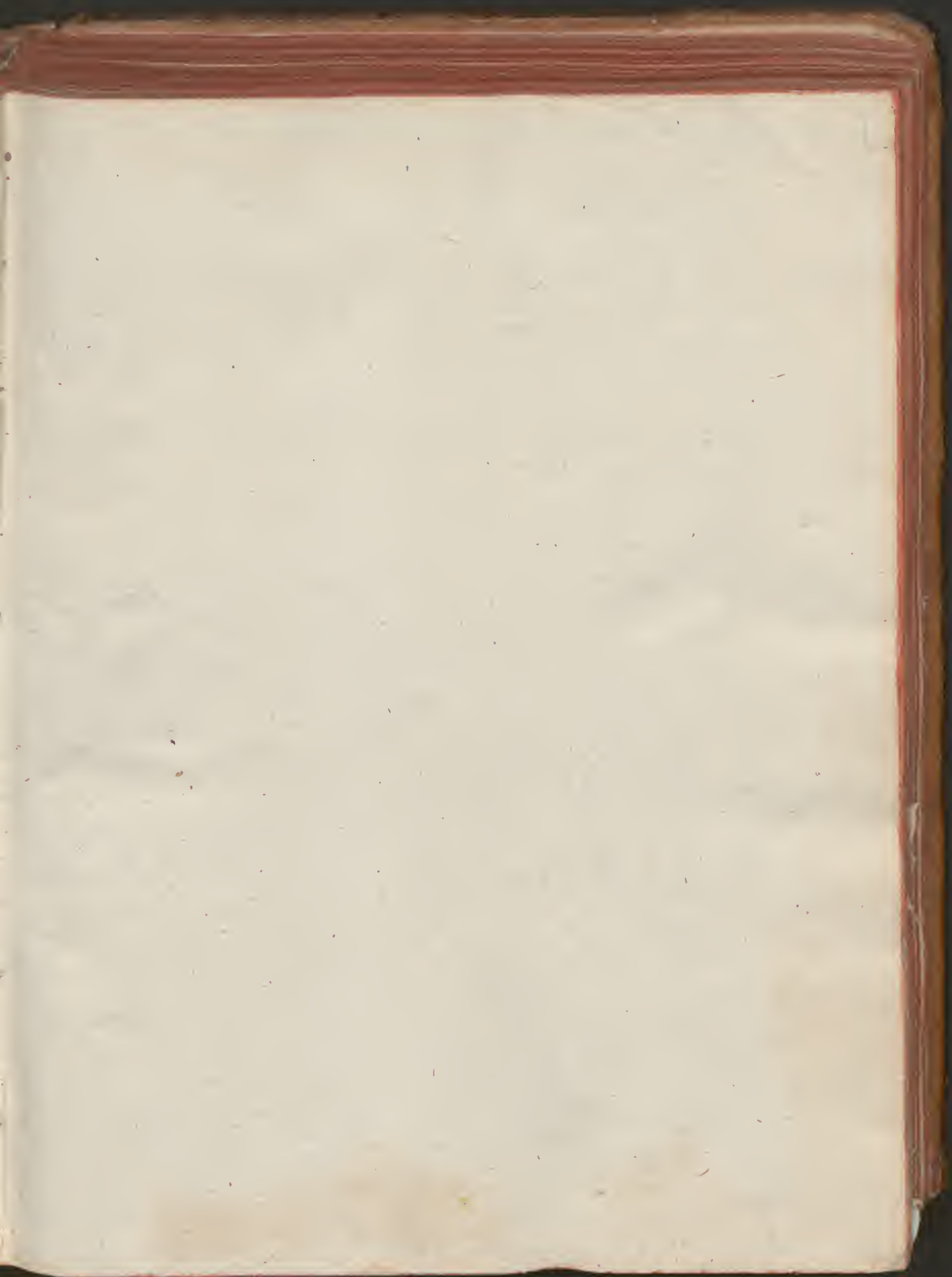
NATIONAL LIBRARY OF MEDICINE
Bethesda, Maryland

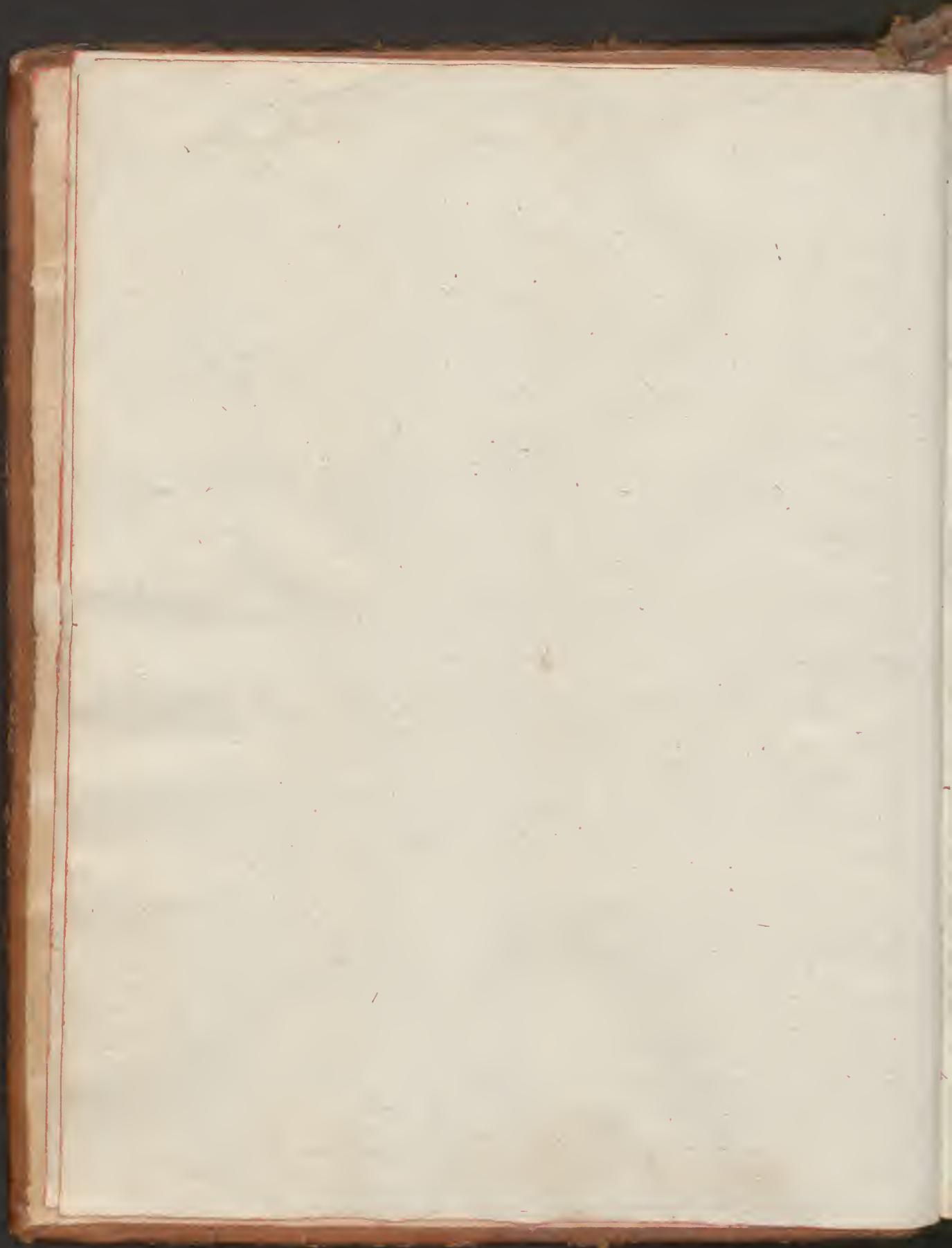


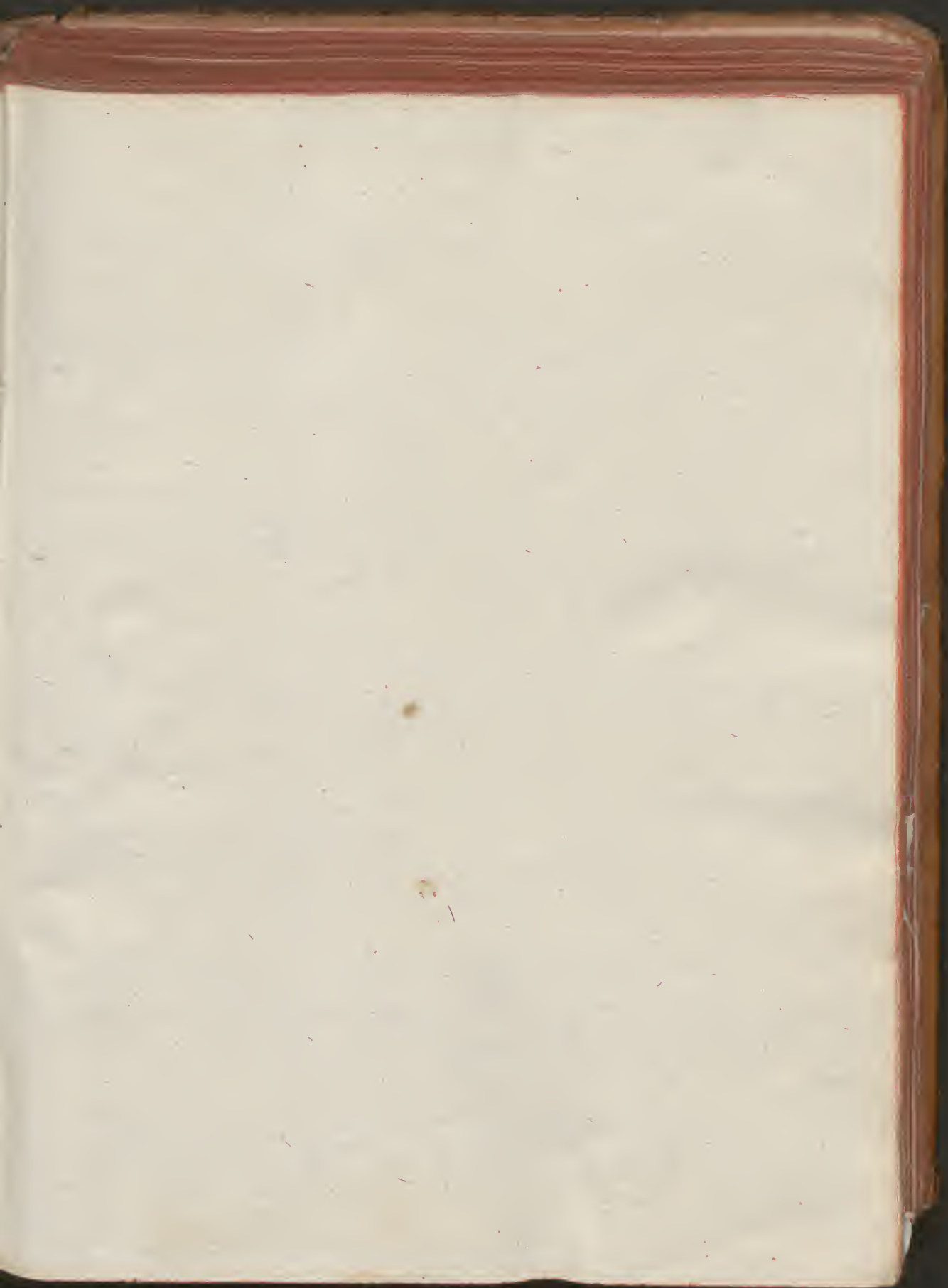
86 12315

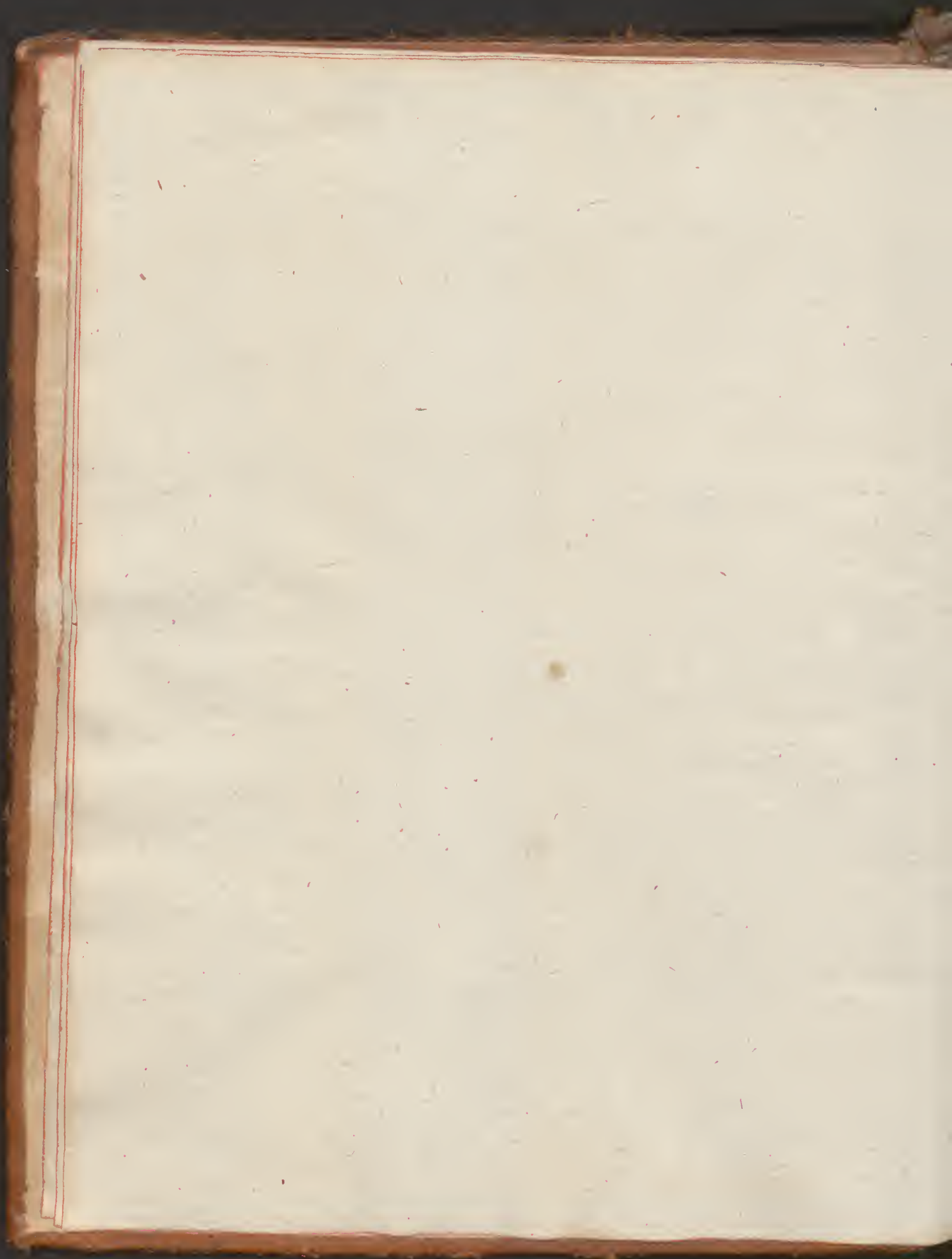
1768

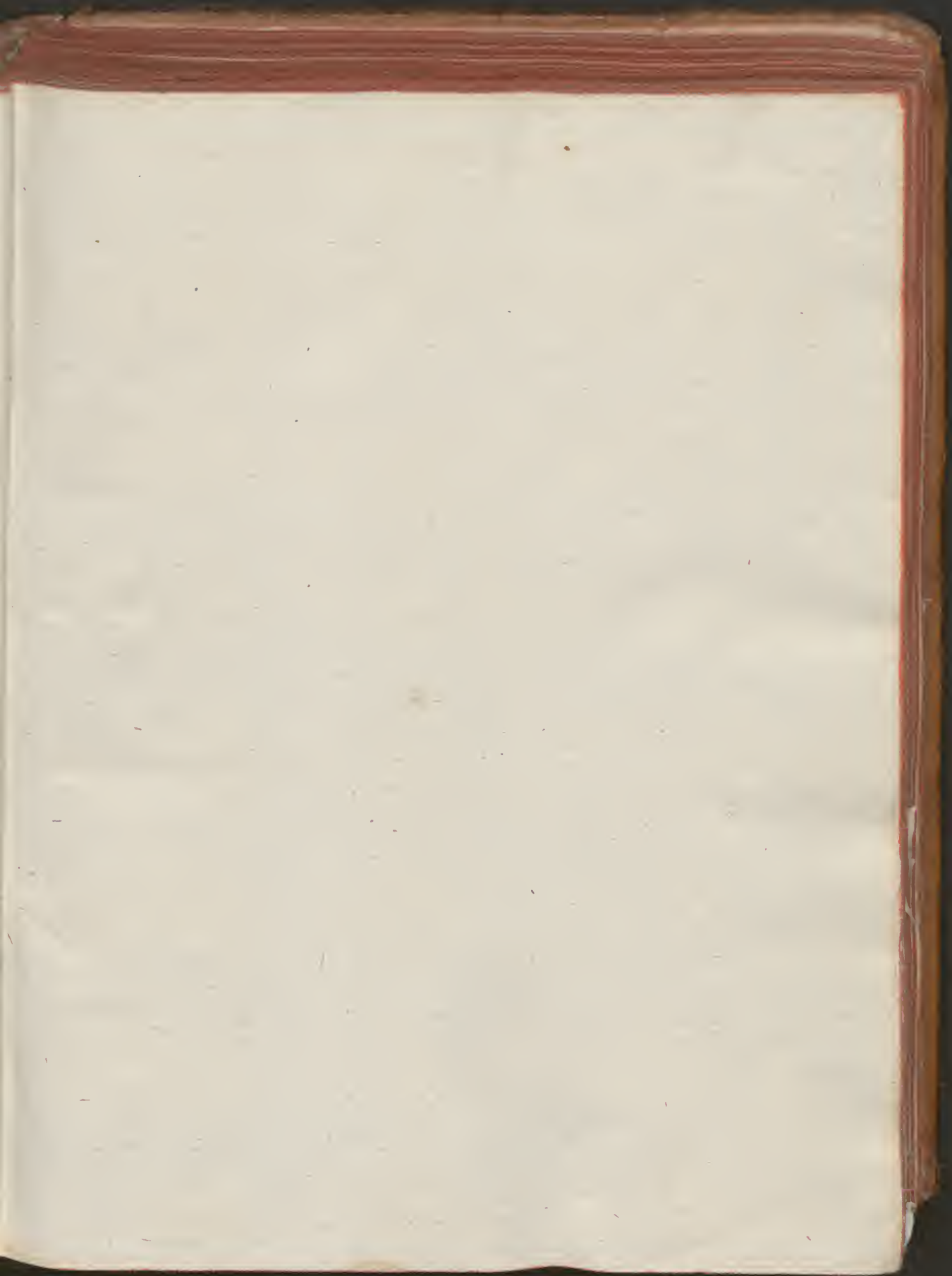


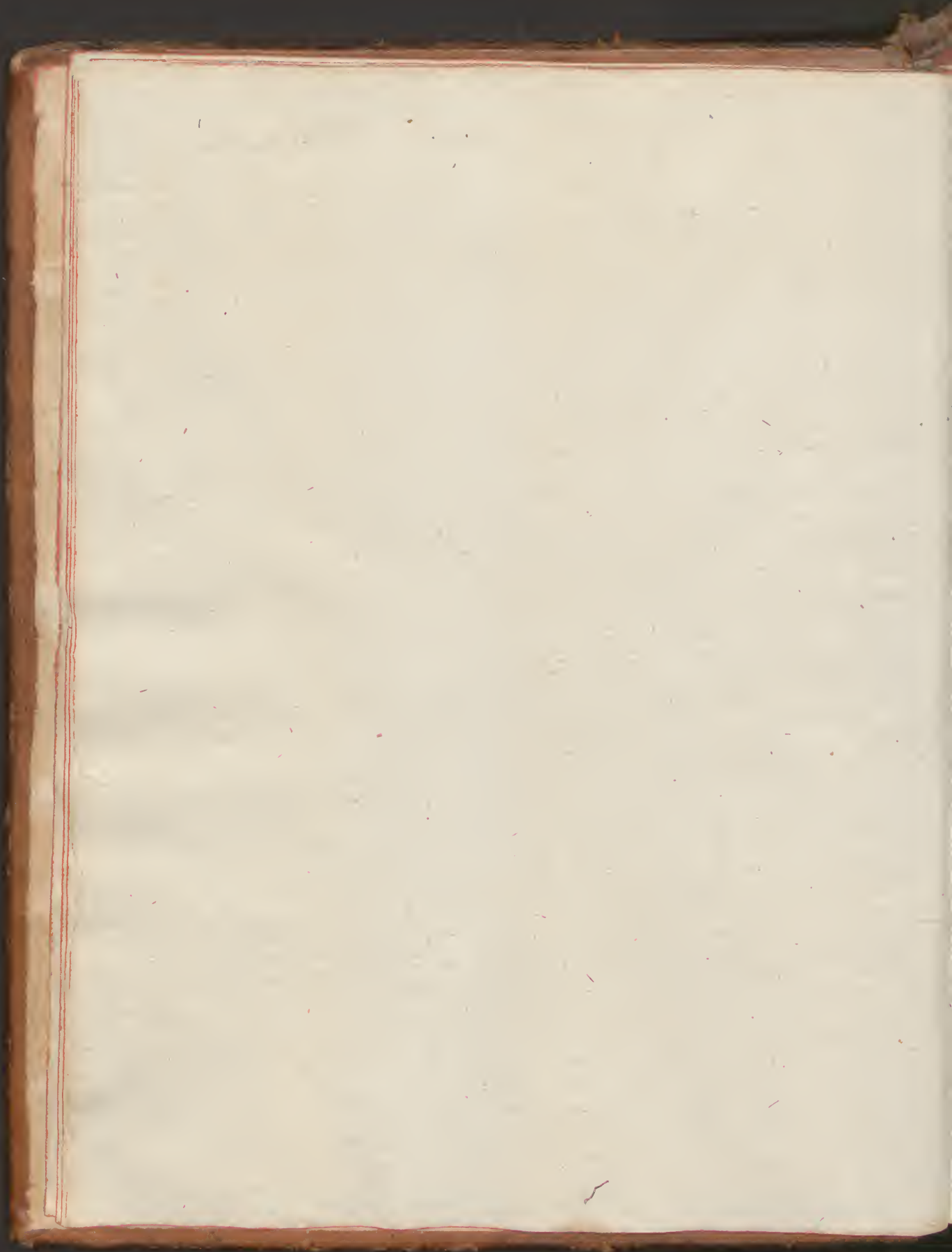


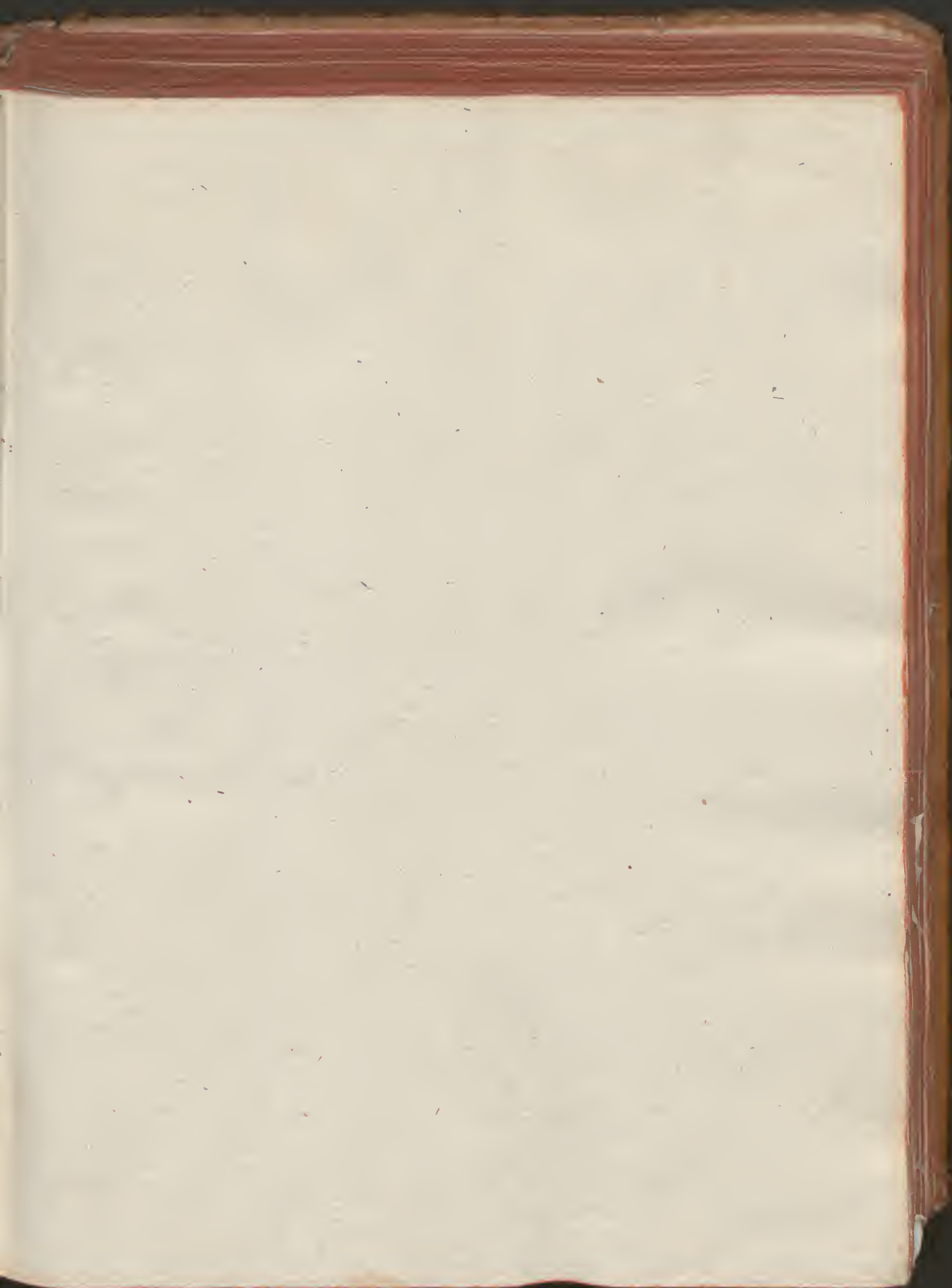


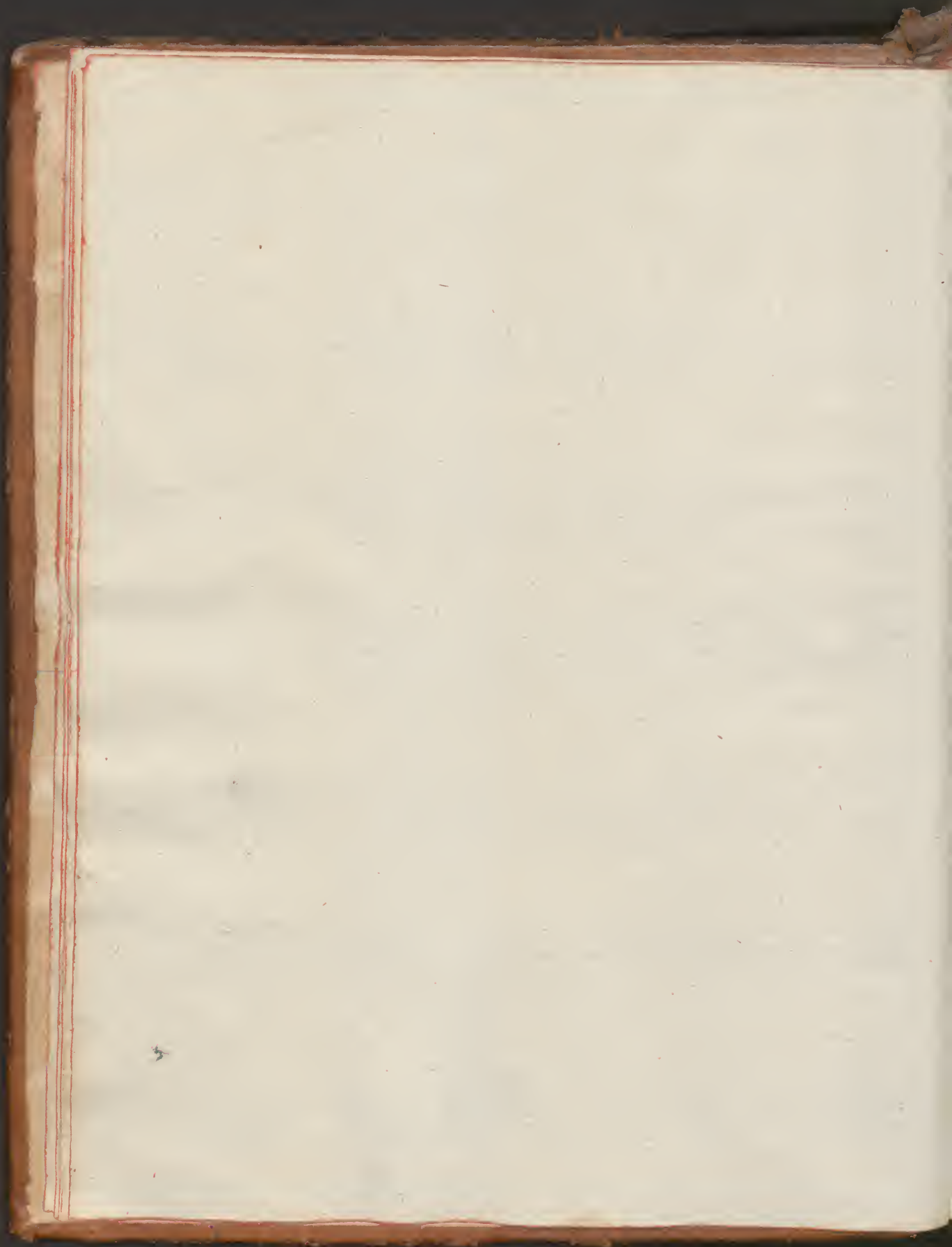


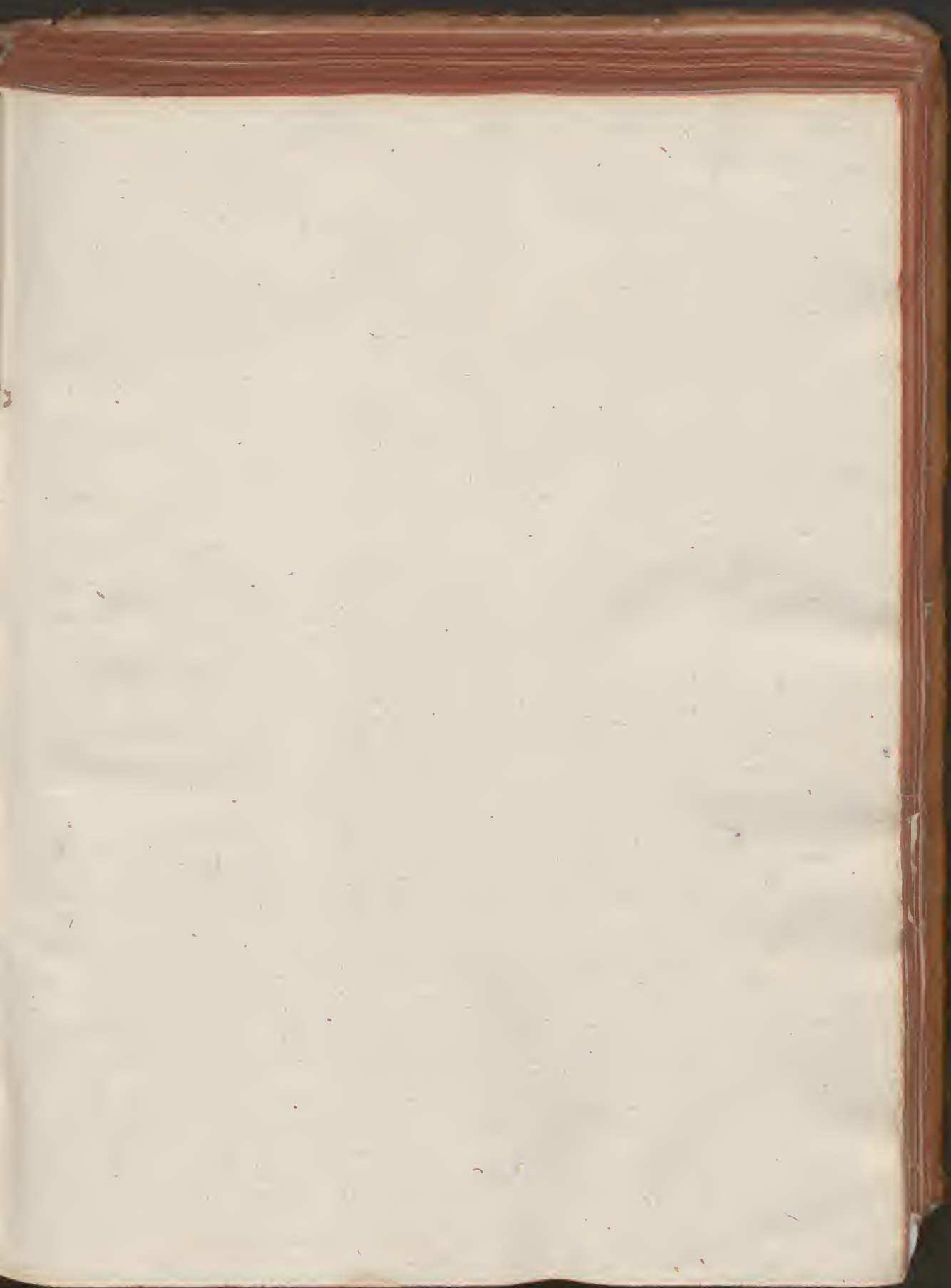


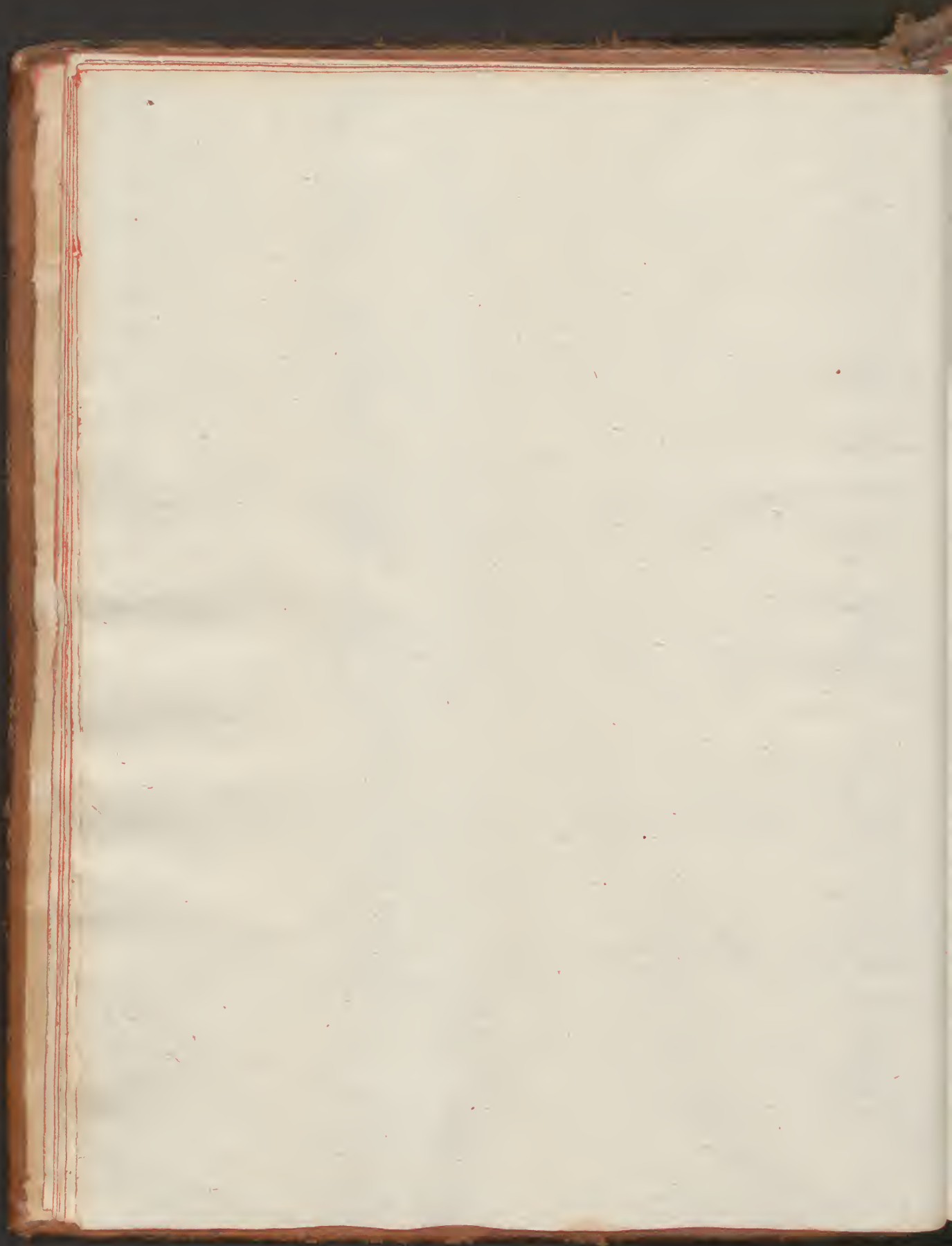


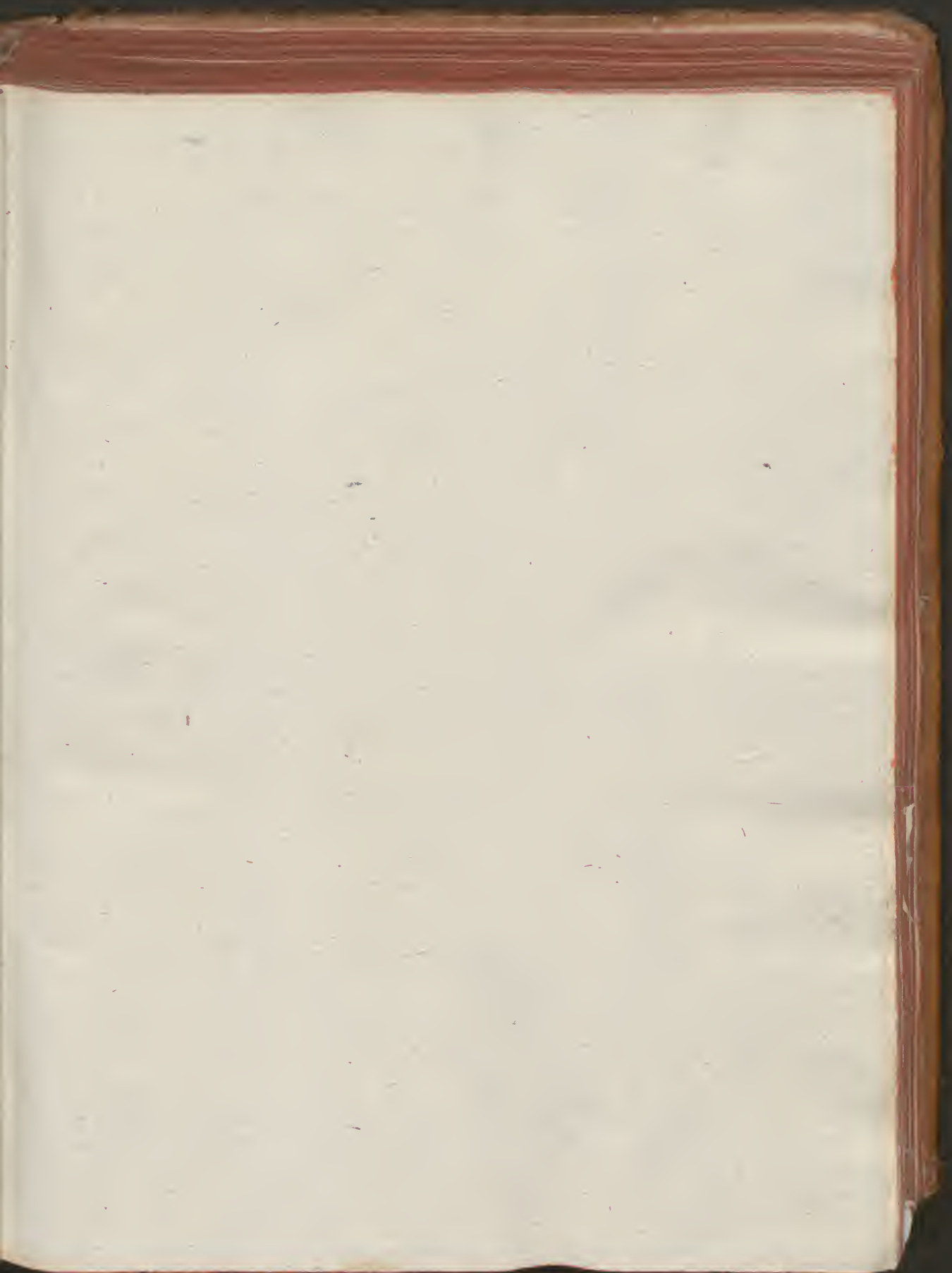


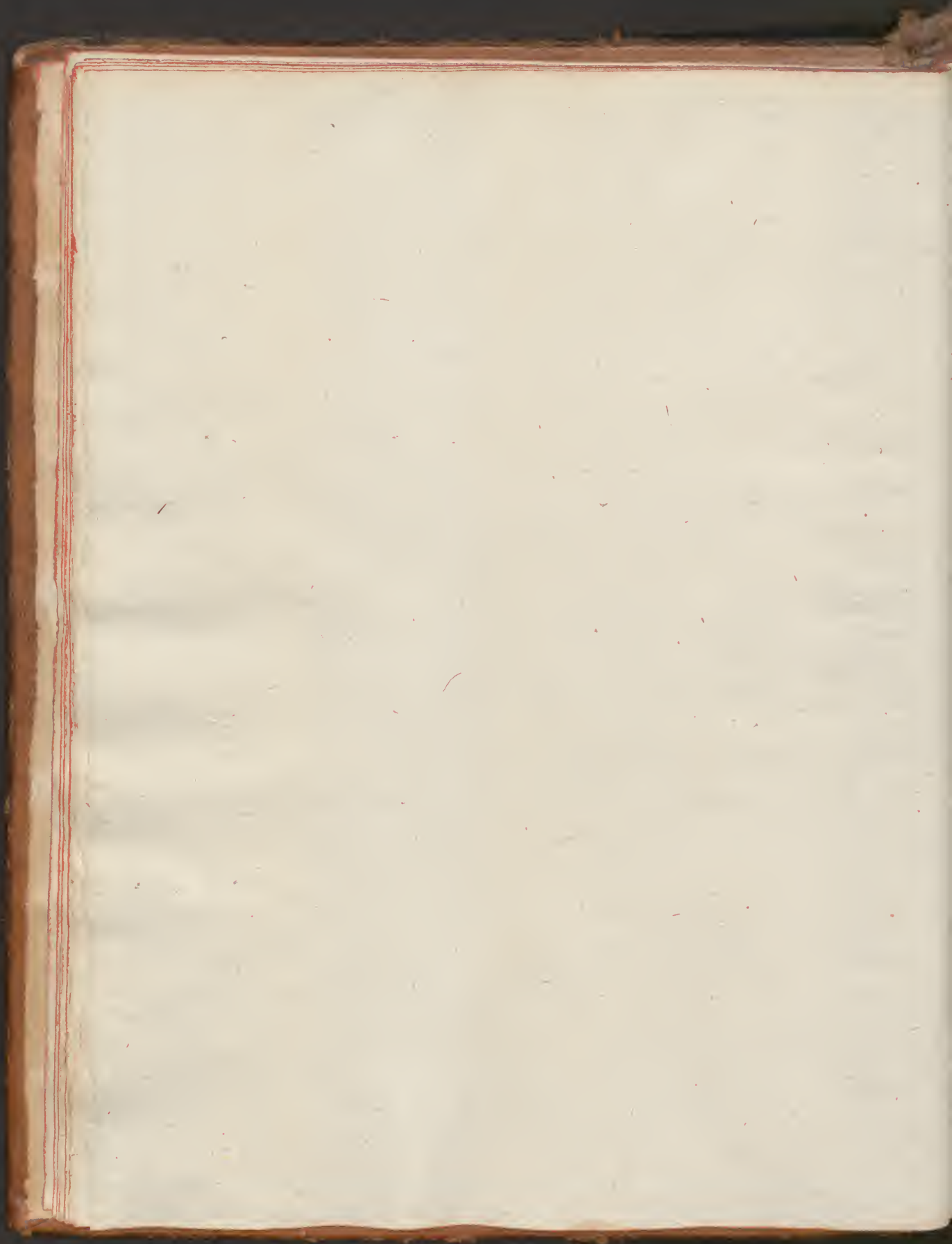


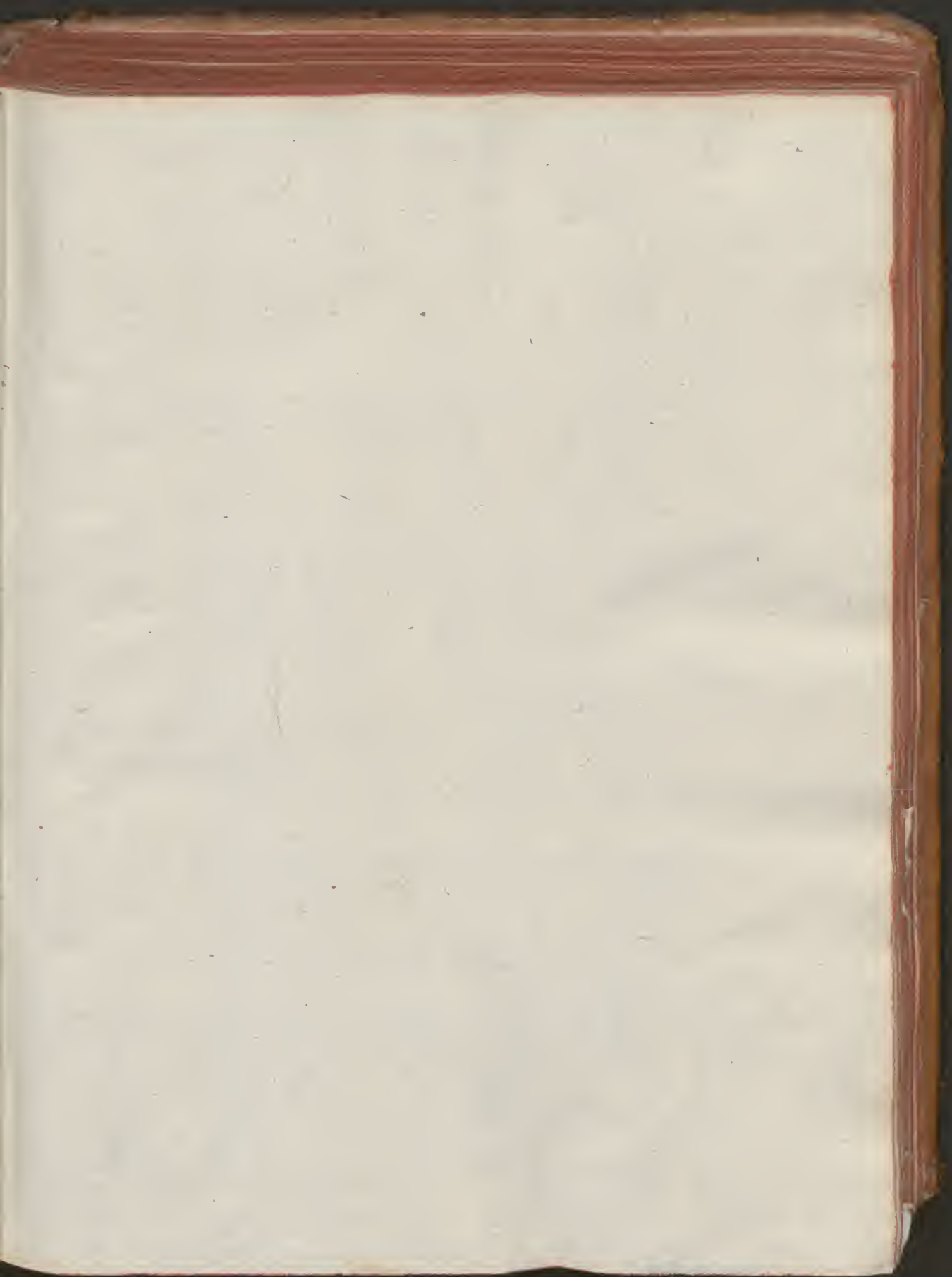


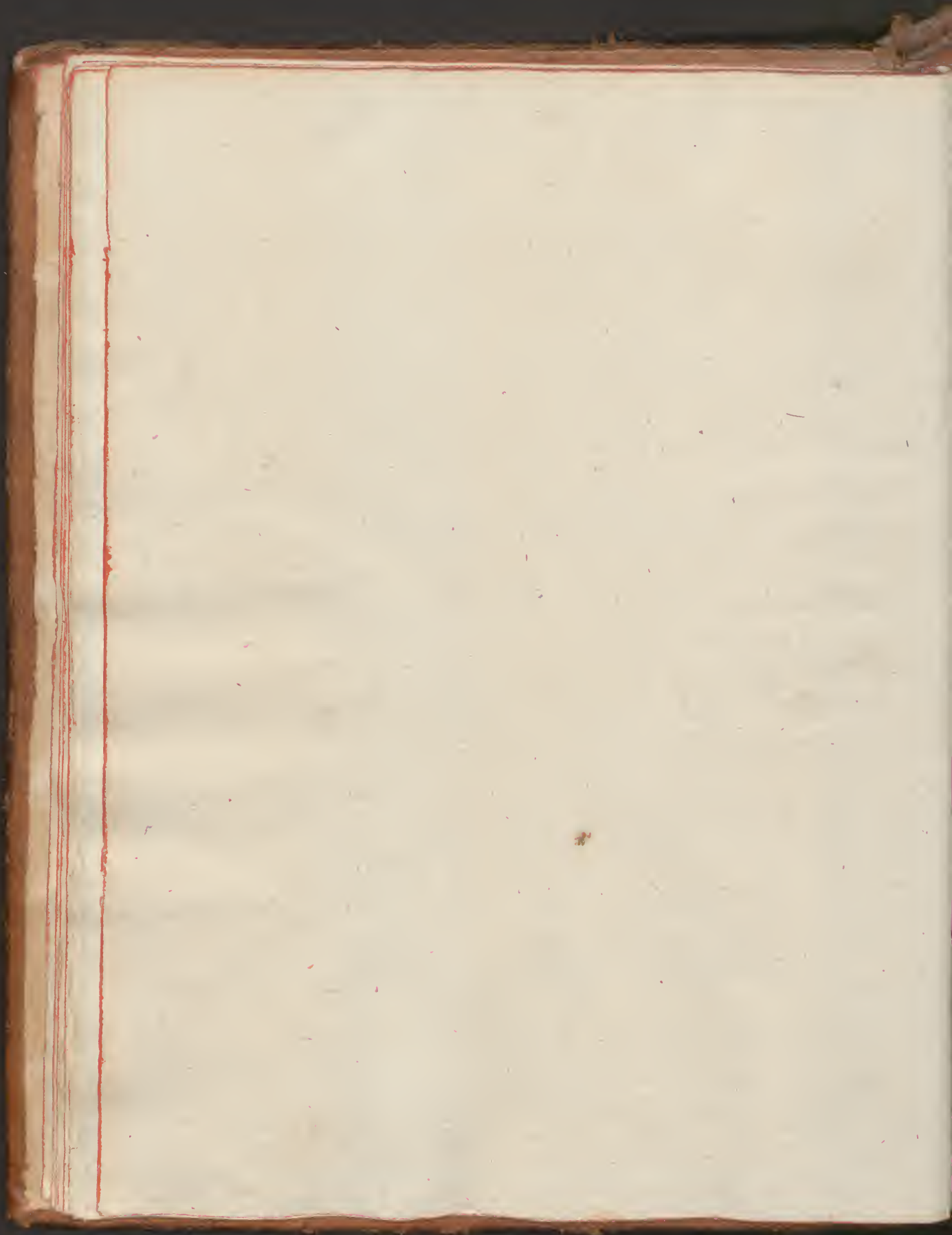












Des Plaies de tête.

toutes les Plaies situées sous l'écaille
Compris entre la Racine du nez et le
protonuberance orbitale externe et s'étend
en bas par deux lignes tirées suivant la
direction des arcades zigzagantes, sont
appelées plaies de tête.

Les plaies diffèrent sous trois
Rapports différents.

1^o. Sous le Rapport des instruments
qui les ont faites.

2^o. Sous celui des parties qu'elles
interceptent.

3^o. Sous celui des circonstances qui les
accompagnent.

1^o. Sous le Rapport de l'instrument qui
les a faites, les unes sont faites par des
instruments piquants, d'autres sont faites
par des instruments tranchants, d'autres enfin
sont faites par des instruments contondants.

2.^o Sous le Rapport ^{2.} des parties affectées,
les unes sont Rares aux parties molles
qu'essentiellement le Crâne, d'autres se trouvent
aux os, d'autres enfin affectent ensemble
sous le Crâne et les membranes.

3.^o Sous le Rapport qu'il y a au développement
les unes sont simples, les autres sont
Complexes.

en parlant de l'embryon des parties
molles, puis de celles des os du Crâne, et
en suite de celles du Crâne.

Des Plaies des parties Molles Extérieures de la tête par des instruments Piquants.

Les instruments piquants tels que
Bayonnettes, l'épée dans sa gaine, ou
peuvent avec violence être portés perpendiculairement
ou obliquement sur la tête, et trancher
la peau, le périoste, les muscles, les
vaisseaux et les nerfs de telle partie de
leur surface. Néanmoins les plaies simples

ou sang liqué.

1^o Les piqûres simples, certaines qui ne sont accompagnées d'aucun accident & guérissent promptement et ne présentent à l'entree indication que de soigner les blessures autant et d'apliquen une compresse absolue.

Mais comme on ne peut savoir à priori s'il surviendra des accidens. il faut prescrire le Repos, des Boissons & des Saignées, et examiner les premières voies si y a voit embarras gastrique. alors une Boisson de la même nature par le trociscs continué de y passer conviendrait.

2^o Les plaies sanglantes peuvent être.

1^o D'hémorragie. 2^o D'inflammation, 3^o Rarement de la présence de corps étrangers, à moins qu'elles ne soient occasionnées par du verre.

L'hémorragie sanglante cependant Rarement les forces se placent en effet & l'instrument qui les produit n'agissant sur une très petite surface, les sangs stagnent

4.

Lorsqu'on rompt l'artère temporaire ou
l'occipitale. mais lorsque cela arrive. S'il
y a un parallélisme entre les axes des téguments
et celle de l'artère le sang s'écoule immédiatement
au dehors et après l'opération le parallélisme
n'existe plus, après l'instrument après avoir
ouvert la peau Sabourc avant que ne pénétre
l'artère le sang se sépare dans le tissu
cellulaire et y forme un anévrysme faux ou
ou y demeure en comprimant l'artère.

L'inflammation au nez aye plus
souvent les sortes de taires que ne le fait
l'hémorragie, souvent elle est le caractère
Erysipélateux que l'on voit moins plus
Rarément le caractère érysipélateux-pleurétique.

Certes elles se séparent insensiblement
de la lésion de quelques filets nerveux, d'autres
fois d'une disposition Billaire de l'individu
préexistante en la Pleurésie, et alors elle fait
quelque fois de tels progrès que le malade
succombe à cet accident.

3.

Les Amiens l'attribuèrent au testicule de
l'épaveuse épiscopienne, ou à celle de
l'épaveuse; mais on fait remarquer que ces
organes que les anciens regardoient comme
d'une de l'organe exquise sensibilité enant
au contraire une très obscure.

Symptômes au Point de. 3, 4, 5, ou
quelque fois même. 6 jours, les courants de
l'organe deviennent douloureux ils se
transforment, le gonflement s'étend sur la
partie inférieure de l'organe et on y cause de la
doulueur en y passant le doigt. mais l'organe
que cette inflammation est uniquement leffet
de l'irritation locale, ou quelle est même
deus due à une diathese excitable il se
manifeste d'autres Symptômes généraux.

Lorsque l'irritation est simplement locale
si l'inflammation s'étend, il peut survenir
de la fièvre mais elle n'est que consécutive,
la langue est un peu blanche mais non
jaune et l'insensibilité s'observe dans les cas de
la fièvre des premières voies.

C.

Lorsqu'il existe dans l'individue une
Disposition Billieuse et que l'irritation est
générale. Des frissons et la fièvre précédente
L'inflammation ou le délire peut exister
elle et en suivre les progrès et lorsque
l'inflammation est au summum de son
intensité. la fièvre s'augmente, en outre il y
a des nausées, anorexie, Cardialgie, langue
jaunâtre, et si l'engorgement est très
considérable il peut intervenir de
l'infarctus, du délire et autres Sympt.
De l'abcès du cerveau.

Cette inflammation peut se terminer
par résolution, par suppuration et
rarement par gangrene.

L'indication consiste en saigner la
partie, et à y appliquer des fomentations
ou cataplasmes émolliens, Résolus. et
même tant s'il y auroit des Symptomes
particuliers tels que Nausées, anorexie,
Cardialgie, fièvre

que la matrice est plus desquiescées. et
 s'ouvrira ^{de} adhérences un ventile, ou s'il y
 avoit trop de fibres pour s'ouvrir, et
 s'ouvrira les fibres premières des Buissons
 délayées ou quiescées avec le tartre de
 potasse antimoniée, des laxatives laxatifs
 S'il y aulo étoit fort dur on emploieroit
 la Saignée proportionnée à l'âge au
 tempérament surtout à l'intensité de
 l'inflammation. — Lorsque l'inflam-
 et le gonflement sont très intenses
 on propose l'opération de Saignée qui
 consiste à débiter la partie par une
 incision avec pas sans débiter le
 périoste. Dans la même dessein, et
 mais bien, sur après la solution
 Comptée des fibres incisées les lésions sont
 la piquure et la cause de l'écoulement.
 mais en la pratique l'écoulement par lequel
 presque toujours la complication est
 due à une disposition bilieuse, et
 S'écoule de bien meilleurs effets. Des

9.

Quand, si l'inflammation s'termine
par Suppuration ou foudroyante ou
D'un humeur au crâne. D'un Digestif doux
et si se forme des absces ou les ouvre.

Des Plaies Des parties Molles
Ext. De la tête par instruments
tranchants.

Les instruments tranchants tels qu'un
Sabre, un ferreau. Et en portant l'in-
action sur la tête peuvent s'insérer
que l'ongle, ou le couteau et les autres,
en même temps le ferreau et agit
obliquement et perpendiculairement
dans les trois Cas.

Les plaies qui en résultent diffèrent
notamment à leur longueur, à leur
direction et surtout au p. s. et à l'endroit
qui les occasionnent.

Lorsque la coupure est sur le crâne
et de même les deux lèvres de la plaie
après avoir enlevé les corps étrangers

qui seroient y être Benfermés. ou la
 subintiens Heumie, or des emplâtres
 aglutinatifs, et par des Bandages
 unifsants, mais jamais par la Suture
 et en trois jours la nature empere
 la formation.

Sur quelle est le sang qui est par
 l'hémorragie ou l'inflammation.

L'hémorragie est un accident Accusé,
 plus commun que dans les piqûres,
 en effet l'instrument agit sur l'étendue
 d'un plus grand point seulement &
 interrompt un artère, et alors le sang
 s'écoule par la plaie.

indication ou arrête l'hémorragie par la
 ligature ou si on ne peut saisir l'extrémité
 de l'artère par la compression; et on peut
 comprimer de deux manières 1^o en
 tamponnant la plaie 2^o en comprimant
 l'artère coupée entre le cœur et la plaie,
 mais le sang venant excite l'inflammation
 par suite Suppuration et Perule de l'écoulement
 la guérison.

L'inflammation qui accompagne
 toujours les piqures, que l'émoussage
 symplicique abaisse et diminue. et
 accompagne toujours les coupures de
 petites veilles et artères, ce qui n'est pas
 néanmoins l'origine et source que les lésions
 particulières d'un filet nerveux sont
 accompagnées d'une vive douleur et d'une
 vive irritation qui se propage le long
 de toutes les branches de ce filet qui s'irrite
 localement devant et derrière la plaie.

Il est évident que le nerf n'est
 complètement guéri par l'application de
 topiques irritans tels que le perçoir, ou
 d'autres comme on le fait dans le
 cas de l'entortillage. Mais la
 guérison n'est que temporaire et
 la plaie guérit par inflammation qui s'y fait.
 Or la réunion en se faisant qui s'opère
 la sans solidité.

irritation on s'oppose par inflammation
 par un digestif simple appliqué sur
 la plaie, par son moyen les lésions

Delaptoie se voyent, la suppuration
 se établit et la fousoliation s'y fait
 mais plus tard. Si l'inflammation est
 très-intense et étendue au voisin, &
 Boissons delayées. Saignées B.

Des Plaies Des parties Molles
 Ext. De la tête par instrumens
 Contondants.

Les instrumens contondants portés avec
 les deux mains de violence et dirigés plus
 ou moins obliquement sur la tête peuvent
 plier de deux manières les parties molles
 dans le front et le vertex. tantôt
 ils ne produisent qu'une contusion plus
 ou moins forte. D'autres fois ils brisent
 la continuité des parties et produisent
 une plaie contuse.

1.° Si la plaie simple contuse est
 ordinairement suivie de l'infiltration
 et quelque fois même de l'épanchement

13.

Du Sang dans le tissu Cellulaire par suite
Du déchirement des vaisseaux Capillaires, il
S'élève une tumeur qui forme Pus, le
Volume de cette tumeur varie selon
l'intensité de la contusion, et ne dépend pas unique-
-ment de l'infiltration du Sang mais en outre de
l'irritation locale qui attire les humeurs en
ce point qu'accroît la contusion.

Lorsque la contusion n'est pas considérable
la tumeur est peu volumineuse elle est dure et
est formée que par le sang infiltré et
l'enorgouement des vaisseaux capillaires.

mais quand la contusion est violente,
le sang est réellement épanché dans le tissu
cellulaire, quelquefois même il ne s'épanche
qu'au centre de la tumeur et infiltration en
la base, la tumeur est molle et on y sent
fluctuation, de sorte que dans ces cas il est
facile de se le faire rendre et de regarder la
malade comme ayant offert les os du crâne
et atteint le cerveau.

Dans tous les cas la tumeur peut être
révoquée la tumeur est marbrée et vergée.

indication. Lorsque la contusion est
médiane l'application des Résolutifs et une
Comprime oppositive sur le tumeur suffisent
pour enlever la querrison en Résolvant
le fluide infiltré et en l'exposant à l'effluve
de nouveaux fluides.

Si le Bope est considérable il faut
insister longtemps sur les Résolutifs, et on
ne doit faire d'incision pour donner issue
au fluide épanché que lorsque la Résolution
est impossible. ainsi on la pratiquera
Lorsqu'après avoir attendu après longtemps,
toute ment arguments de Molepe.

Les Sortes de Bope suite de la contusion
par un corps extérieur ont la plus grande
analogie à celle que porte en naissant les
expanis dont l'écoulement a été comprimé et
violamment par les os du Bassin pendant
le travail de l'accouchement. ordinairement
la Résolution de ces tumeurs dure et 12. ou 18.
jours mais si elle ne disparaît pas par
l'usage des Résolutifs et qu'on observe
la fluctuation il faut les ouvrir.

2° Les plaies contuses Des parties Molles
 Exterieures de la tete Different 1° Relativement
 à leur direction, elles sont perpendiculaire ou
 obliques quoiqu'en general la direction de ces
 plaies soit une circonstance ou espere de laquelle
 on ne dit presque aucune induction
 pratique, Cependant ici elle n'est pas indifferente,
 Relativement à la position de la Base de leur
 Lambeau en haut ou en Bas. 2° Relativement
 aux Circonstances qui les accompagnent Simples
 ou Complexes.

Lorsque la plaie contuse est Simple
 Sans hemorrhagie, sans desorganisation ou
 Lambeau, fait qu'il y ait ^{depression} ~~depression~~
 ou non des os du crâne, l'indication est
 de Revenir la plaie simple Simple
 par les moyens naturels ou artificiels, ou les
 Bandages unissants mais jamais par
 la suture.

Lorsque la plaie contuse est
 Complice d'une enorme contusion
 ou d'une desorganisation en partie ou en totalité

15.

Les haubans, l'opercule sur une, la membrane
S'empare du lambeau l'ouverture en
L'opercule se sépare, à la suite
on voit une plaie très large qui guérit
difficilement.

D'autres fois le détachement du lambeau
n'est pas aussi grand on se sépare bien
la partie, et il se sépare au milieu mais
Beaucoup plus difficilement quand le
Baud est en Bas que lorsqu'elle est
en haut parce que lorsque le Baud ^{est}
survient, dans le premier cas le pus
s'amasse entre le cas et le lambeau et
s'oppose à l'agglutination, tandis que
lorsque c'est le Baud libre du lambeau
qui est en Bas le pus s'écoule facilement.

Lorsqu'il y a une très grande contusion
Et en même temps déviation de l'os le lambeau
ne se sépare point mais il se sépare
Et la surface s'opère l'opercule.

Lorsqu'elle est accompagnée d'hémorragie
on l'arrête par le compresseur latérale de

L'extirpation du sang et la saignée.

Lorsque par l'inflammation qui les est
Complicque ou combat par accident par le
Repos, la diète, les Saignées de la veine, les
Saignées, les Evacuans, l'émétique l'usage
ou foudre la saignée d'un digestif dans, alors
les Bords de la saignée s'affaiblissent, elle se
détache, la partie offensee du crâne qui
a été à découvert s'exfolie et il se développe
des Bourgeois charnus qui opèrent la
Cicatrisation, d'autres fois la Cicatrisation se fait
sans Bourgeois charnus.

Des Plaies des parties offeuses
du crâne par des instrumens
Piquans.

Les Corps piquans et tranchans sans
le support de leur action sur les parties
Dures de la tête: différents des Corps
Contondans en ce qu'ils ne peuvent agir
sur les os sans avoir préalablement
coupé au dixième les parties molles
qui les recouvrent.

Les plaies des os du crâne par des

instruments piquants. doivent être considérés
 1.^o au l'instrument laboure, & piquant la
 surface de l'os. 2.^o au il agit en enfonçant
 légèrement les lames externes de l'os.

Le piquant est alors genre plus dangereux
 qu'une pique simple. Cependant pour
 le prévenir contre les accidents, il
 faut prescrire le repos, la diète, les
 Baupous delayés, évacuer les sucs
 noirs par l'émétique en lavage, la
 plaie guérie alors comme si elle était
 simple.

Des Plaies des parties Atteintes
 Du crâne par des instruments tranchants.

Le Crâne tranché après avoir coupé les
 parties molles, agit sur les os en y opérant
 divers lésions, qui diffèrent suivant la profondeur
 à laquelle ils pénètrent et suivant leur direction.

Différences. 1.^o Lorsque la plaie est superficielle
 et peu profonde on la nomme Coupée, 2.^o si
 elle est oblique et profonde Coupée, 3.^o si
 elle est très profonde et soulève un lambeau

Des Os du Crane Divisés le Siens &
portion y pense à été totalement enlevée comme
un écorce enlevé de l'écorce d'un arbre &
y poche par un os.

Lorsque l'instrument agit perpendicu-
lairement et un peu de profondeur fût à
dire dans l'os, il ne s'agit que de séparer
les parties divisées et la plaie guérit comme
simple.

Si la plaie est coupée oblique et peu
profonde fût à dire égale, alors il se
survient de la suppuration et quelque
fois même exfoliation des lames extérieures
de l'os il faut panser avec un digestif
doux ou avec la charpie.

Lorsque l'instrument separe un lambeau
mais qu'il tient encore avec un des os
bars, il faut le Réaptiquer en sa place
comme par une plaie simple et souvent
alors, le Récollement Supère et la
plaie guérit comme telle d'autre fois
il survient de l'inflammation et ensuite
de la suppuration, on fait le traitement ordinaire.

Des Plaies des parties offeuses
Du crâne par des instrumens. ^{dans} ~~la~~ ~~partie~~

Le crâne peut être contus de deux manieres
1.^o ou la contusion a lieu à travers les tégumens
ou les parties molles qui s'ouvrent & se
lesquelles sans elles mêmes sont
contuses. 2.^o ou la contusion a lieu seulement
sur les os du crâne sans que les parties
molles y participent, c'est à dire que la
contusion peut être sans aucune érudation.

1.^o Lorsque la contusion est sans érudat.
De l'os contus, elle est souvent aussy forte
pour qu'il en résulte une affection de l'os, &
Cependant on voit quelque fois la carie
survenir apres cet accident, sans qu'il y
ait aucune lesion des parties molles
mais dans tous les cas la contusion n'en est que
l'ouvert que la carie occasionnelle, elle
est produite par un vice général quelconq.
plus souvent cette contusion d'une
lieu à une excrecence d'osteose qui se est
stationnaire sans parvenir jamais à un
grand volume. D'autres fois la carie.

2^o La contusion du crâne avec déviation
ne peut se reconnaître à priori. C'est à dire
qu'appellé au près du Mielade il est impossible
de déterminer s'il y a déviation ou non.
C'est pourquoi dans toutes les plaies du crâne
l'indication de Néuis lorsqu'il n'y a
pas fracture, parce qu'on ne risque rien
en Néuisant et il y auroit de l'inconvénient
à ne pas le faire.

Symptomes. Cette contusion donne
souvent lieu à l'émulsion, alors l'os
devient change de couleur, il jaunit, &
quelque fois il brunit, et après qu'on l'a
bien abstrouyé, il offre l'aspect d'un os
qui a été longtems exposé au contact de
l'air, mais cette tumeur ne s'étend pas
ordinairement au delà des lames extérieures
de l'os quelque fois cependant il affecte
toute son épaisseur.

3^o L'enfoncement du crâne sans fracture
a été mis au nombre des accidents prévus
par l'action des corps contondants.

Lorsqu'un corps quelconque d'attique courbe
est frappé. Sur sa convexité, les parties qui
s'éloignent le plus. Lors enfoncée, les corps
changent de figure pour reprendre sa forme
première en fait que l'air du fesse, et fery
qui ont admis l'enfoncement du frone, en
devenant la même ex plication, ont servi
sur les points de l'hervegie, aussi les plus
part des praticiens. S'éloignent fery
enfoncement comme impossible même
sur les enfants.

Selon ceux qui admettent l'enfoncement
S'il est enfoncement il n'en pas suite
aucun changement dans le fery au et
il n'y a aucune indication de l'enfoncement.
mais si l'enfoncement est enfoncement
il y a enfoncement de l'organe qui s'ha-
lique et il faut relever les parties
enfoncées, les uns veulent y avoir
seulement appliqué un emphytate.
très collant et très tendre sur la partie
frappée préalablement rasée et puis
soulver de suite. S'equi est utile sur
puisque fery table ne peut soulver
que la peau. D'autres veulent découvrir
la portion des enfoncées et y appliquer

une soucoupe de bois ou perforatif, y mis
un moyen d'un tire fond enlever la
portion du cerveau enfoncée, mais on
sait que la substance molle du cerveau
se déchireroit et cederoit au tire fond.

Supposons que cet enfoncement
fut possible il y auroit d'autres moyens
que d'opprimer le cerveau à l'entrée de
l'ouverture du cerveau de premier genre
ou moyen du quel on souleve la partie
du cerveau enfoncée.

Des fractures du crâne

Ces fractures sont l'effet le plus fréquent
de l'action des Corps contondants sur la tête.

on les définit une solution de continuité
de toute l'épaisseur du crâne, par l'action d'un
Corps contondant qui a changé totalement
la forme de cette Cavité osseuse et en a allongé
la ductilité. Les parties au delà de leur
Extensibilité Naturelle.

Differences. Ces fractures diffèrent 1.
Relativement à leur situation 2. Relativement
à leur grandeur, 3. à leur direction, 4. aux
Circumstances qui les accompagnent.

1^o Sous les supports de leur situation
 Les unes ont lieu à la voûte enfrane les autres
 à la base, d'autres affectent les côtes, d'autres
 les traverses en avant et d'autres en arrière.

Rélativement à leur situation elles diffèrent
 encore par support à l'endroit qui a été
 frappé. ou les rammes directes lorsqu'elles
 ont lieu sur le lieu même qui a été
 frappé, et indirectes au cas contraire lorsqu'
 lorsqu'elles a lieu dans un autre endroit que
 celui qui a été frappé immédiatement.

Les fractures par contre coup peuvent
 avoir lieu 1^o de la table externe à la table
 interne, le crâne étant frappé en un point
 quelconque de sa surface. 2^o d'une partie
 d'un os à une autre partie du même os, ainsi
 le foramen C. frappé à la partie supérieure
 se fracture à la partie inférieure. 3^o d'un
 os à un autre os, ainsi un os est frappé
 le pariétal par Ex. et son voisin le
 temporal est fracturé, malgré leur
 séparation par la suture qui les unit
 croyant propre à arrêter le mouvement.
 4^o d'un lieu du crâne à un autre diamé-
 tralement opposé, ainsi dans une chute
 sur l'occiput la fracture aura lieu au
 frontal.

2^o Sans le rapport de la grandeur, leur largeur peut être très considérable. L'étendue par Ex. Depuis le sommet jusqu'au bord du crâne, ou être très petite, leur largeur ou l'écartement des bords est quelque fois très petite les bords se touchent en quelques parties et en les unissant se lève, d'autre fois assez grande de haut à bas lignes au plus.

3^o Relativement à la direction elles sont droites, courbes ou étoilées.

4^o à l'égard des circonstances qui les accompagnent elles sont simple lorsqu'elles consistent uniquement et simplement sans complication de lés. Complicées lorsqu'elles sont accompagnées d'enfoncement des os dépanchement de sang, Desquilles qui pénètrent dans les membranes du cerveau. Lautes. une rupture violente qui change entièrement la forme du crâne, mais les fractures exigent deux conditions. La 1^{re} Relative au crâne en que les parties du crâne opposées ont une résistance égale, en effet si la résistance était la même dans toutes les parties du crâne, il n'y aurait pas de raison pour qu'une partie se fracture plutôt qu'une autre, mais étant toutes d'une résistance différente suppose

25.
une percussion = So agit point sur l'os
Résistant comme So le mouvement transmis
au front fracture le frontal dont la
Résistance = Rien supposant même que
la pite en un instant dans la
transmission est occupé au front le
fait = 30.

La 2^e la pite en l'instrument
vibrant, il faut qu'il étende sa puissance
sur une certaine largeur de la surface
du crâne, car pite en un seul point
elle enfoncera directement l'os au point
frappé, et il n'y aura point de mouvement
communiqué aux autres parties du crâne.

Signes. Considérés comme simple
l'absence de continuité des parties osseuses
du crâne, abstraction faite de la lésion
du cerveau, de l'enfoncement des esquilles
dans les membranes et de l'épanchement du
sang entre le crâne et la dure mère
par suite de la pite de gros vaisseaux,
la fracture du crâne n'est suivie d'aucun
accident primitif.

C'est que consécutivement qu'il se
manifeste plusieurs symptômes, ainsi les

26.
Naisseau du diplôé ^{de} l'Académie de Médecine que
Ces qui unissent l'adhérence mere à l'endroit
de la fracture laissent suivre sur cette
membrane le sang qu'elle soutient et
au bout d'un tiers plus ou moins long
il en résulte une collection sanguine
lente qui opere la compression du
Cerveau et détermine les accidens qui
en sont la suite.

En général tous les phénomènes qui
accompagnent les fractures peuvent être
Rapportés aux quatre suivantes. Sçavoir
1^o tantôt la partie fracturée est avec déviation
2^o tantôt il y a déviation des parties molles
avec la fracture mais sans déviation,
3^o d'autres fois la fracture est accompagnée
de contusion sans déviation ni déviation
4^o quelque fois il y a fracture sans
aucune lésion externe que l'on ne voit aux
parties molles.

1^o Lorsque la fracture est accompagnée
de déviation, la vue et le toucher nous
donne la connaissance de la fracture
ainsi on voit une fracture et l'on s'en aperçoit.

le voit une certaine inégalité. en écartant les
 livres de la table, en l'agrandissant et en
 distinguant s'il est réel ou faux, mais se
 garder des illusions que provoquent à
 première vue l'aspect d'un corps étranger
 sur la fracture, l'existence d'une tumeur
 ou de quelques os sésamoïdes, un sillon
 imprimé sur l'os par un vaisseau.
 Pour distinguer l'agelure d'un corps
 étranger, on a conseillé de paper la
 fracture de l'os, et de l'os en fait,
 au dy paper la origine de l'os -
 l'os est préférable car le 1^{er} est
 illusoire.

2^o Lorsque imprimé de l'os de
 l'os fracture il faut qu'il y ait y a
 au lieu de l'os de l'os de l'os de l'os
 au lieu de l'os de l'os de l'os de l'os
 au lieu de l'os de l'os de l'os de l'os

- 1^o De la nature
- 2^o De la force
- 3^o De la direction suivant la quelle il agit
- 4^o De ce que le malade aura éprouvé

28.
à l'instant même de l'accident, lorsque le
malade se sent de un moment de la
fracture un bruit semblable à celui
qui résulte de la flexion d'un corps
fragile. Par cette raison ce seul signe
peut déterminer si c'est le crâne et à
travers la fracture, mais on ne doit pas
se déterminer sur ce seul signe et en
général les signes commémoratifs ne
peuvent presque jamais servir de valeur
pour le diagnostic, car dans des cas où
toutes les circonstances semblent être opposées
pour qu'il y ait une fracture considérable,
et il n'y en a nullement, tel est le cas d'un
un mailon de plus de 80 livres tombé
de plusieurs étages sur la tête d'un
maçon, qui était même en plusieurs
portées sans produire aucune fracture.

Les symptômes qui ont lieu
au moment même de l'accident tels
que le blouissement, l'étourdissement,

porte de connaissance état comateux, sont moins
Equivocales, mais cependant ils ne peuvent pas
servir ni servir à assurer l'existence de la
fracture, par le branlement du fersseau la
seule agitation de la Mâpe donne lieu
aux mêmes symptômes.

Ce n'est donc que par les accidents
consecutifs qu'on peut juger de l'existence
de la fracture. ainsi lorsque par l'action
d'un corps contondant les accidents consecutifs
de la compression du fersseau se manifestent
on en infere qu'il y a un epaulement secondaire
comme cela a lieu dans les fractures, et de
la on presume raisonnablement que la
fracture doit exister. mais on en acquiert
la certitude qu'en insérant le bieu contus
et en examinant attentivement l'état du
Crane après l'avoir dévêlé à cet endroit
par le moyen du trait. si elle existe.

3° Lorsqu'il n'existe aucune lésion externe
des parties molles on ne puisse faire presumer
qu'il existe une fracture et le point
qu'elle occupe, quoique les accidents

Constatifs qui surviennent souvent Raisonnable
 penser quelle existe C'est un cas très difficile.
 alors pour s'assurer de son existence on base
 l'atèle (premier général dans toutes les plaies
 du crâne au moins après de lésion du cerveau)
 Si on trouve un enroulement en rate, doublement
 corrigé le comprimé, on peut présumer
 que la fracture y existe on incise pour
 la découvrir, mais si l'air n'appartient
 n'y perçoit nul enroulement et nul douleur
 sur aucun point de la tête, on conseille de
 couvrir la tête d'un Cataclasse inoffensif
 pour ramollir et faciliter la découverte
 de la fracture.

en résumant ce qui a été dit sur le
 diagnostic des fractures du crâne on voit
 1^o que lorsqu'elles sont avec dénudation la
 vue et le toucher les font reconnaître
 2^o que lorsqu'il n'y a pas de dénudation soit
 qu'il y ait plaie, ou contusion, on ne doit
 tirer aucune conséquence des circonstances
 commémoratives, très équivoques: ni des
 accidens primitifs souvent illusoire, mais

34.

Que les accidens Consecutifs la font presser et
et qu'alors en augmentant la force en fait
un incision extérieure ou intérieure la fracture
sur la vie et le toucher. 3.° que s'il
y a un ulcère lésion extérieure mais des
Symptômes Consecutifs, il faut après
avoir réussi chercher le point le plus
douloureux, l'aider d'un Cataplasme et si
est nécessaire, mais le cas est embarrassé.

Transthic. Les fractures sont en général
toujours très graves la cause de l'importance
que joue dans l'économie animale l'organe
que le crane renferme, mais il varie selon
différentes circonstances.

Les fractures qui se produisent jusqu'à
la base du crane dans les quelles il y a
ou dans par les oreilles et qui sont
accompagnées de déchirures de la dure
meninge sont presque toujours mortelles
par cause de l'épanchement sanguin
considérable, qui les accompagne.

Celles qui sont de simple fracture
produites par le choc d'un instrument
très large, elles sont même plus graves
qu'elles que lorsqu'il y a grand fracas

Du crâne, parce qu'il y a dans le 1^{er} cas il y a
 l'extension très grande au cerveau, dans le
 2^e cas au contraire la quantité du mouve-
 ment en quelque sorte contenue sur la
 partie précipitée.

Celles qui sont accompagnées de
 lésion des Meninges par des Exquies ou
 de l'emp^{re} ou l'emp^{re} par un épanchement
 Sont aussi très graves.

Indication. S'il y a des Exquies Enfoncées,
 il faut les enlever, S'il y a un épanchement Sanguin
 Sur l'adure mere et Symptômes de Compression
 du Cerveau on trepane pour donner issue
 au Sang, S'il n'y a aucun accident primitif,
 on emploie les moyens généraux on
 Surveille attentivement le Malade et
 aussi tôt qu'il survient des accidents
 consécutifs on trepane.

Quesnay avoit établi en précepte
 général et au trait dans les mémoires
 de l'Académie de Chirurgie, qu'il faut
 pratiquer le trepan dans toutes les
 fractures du crâne. Dans tous les cas,
 tout il cette opération est indiquée comme

Comme cause et comme signes mais ceux
 ayent appris que Beaujour de fractures
 du crâne qu'on peut fort bien sans le
 crâne, et Desbault ayant remarqué
 que cette opération étoit très mauvaise
 Malheureuse dans les grands hôpitaux.
 Depuis lui on a abandonné la doctrine
 de Quercy et aujourd'hui on se très
 souvent et du l'opération du crâne.

Lorsque la fracture est compliquée
 d'enfoncement, ou d'un épanchement d'un
 résultat la compression du cerveau, ou
 d'un autre pour séparer les fragments d'os
 et d'ouvrir plus à l'air la matière épanchée,
 à moins qu'il n'y ait au crâne une
 Breche résultante de l'extraiture d'un
 fragment d'os car alors le fluide
 épanché pourroit sécher le cerveau
 et seroit inutile.

Lorsque la fracture est sans aucun
 accident quelconque qu'il n'y ait ni
 épanchement, ni paralysie &c. il faut
 se tenir aux moyens généraux propre
 à toutes les plaies de tête, on prescrit

Le Négres, la tête, les Saignées, les Boissons
 Delayantes légers évacuants &c. il faut
~~le tenir dans un moyen degré de~~
 Rouer la tête et observer attentivement
 le malade afin de pratiquer l'opert.
 du trepan aussitôt qu'il y auroit
 que la tête devient laide & qu'il y
 a un empressement &c.

Parque la fracture est très étendue & si
 l'empressement de y faire des ouvertures ne peut être
 réglé par une seule ouverture de trepan
 ou lorsque l'épanchement occupe une large
 surface on doit multiplier les ouvertures
 de trepan selon les plus particuliers.

De l'écartement des os du crâne.

Les corps fontoyans qui agissent sur le
 crâne peuvent écarter les os qui le forment.
 Les os se réduisent par la destruction des
 sutures qui unissent les os fracturés ou non.

Symptomes alors la dure mere se
 trouve déchirée à l'endroit de l'écartement,
 les vaisseaux ouverts laissent suinter le
 sang qui forme un épanchement qui
 on comprime le cerveau et détermine les
 symptômes de cette compression.

95.

ordinairement il survient sur la surface
disjointe, une tumeur oblongue qui suit
le trajet de la suture.

indication. Si en y a pas de sympt.
de compression on se tient aux moyens
généraux, mais si le pou. présente de
certaines manières alors il faut toujours pour
évacuer le fluide épanché, si après avoir
incisé la tumeur et écarté les os
les os disjoint les accidents ne cessent
pas l'ouverture n'étant pas assez spacieuse
pour donner passage au fluide lequel
peut aussi une fois de plus se réparer
il suffit pas un moyen si que plusieurs.

Des Plaies des Membranes ou
de la substance même du Cerveau.

Ces plaies comme celles des flaps. &
résidentes font savoir celles des parties
molles externes et celles des parties internes.
du crâne peuvent être produites par des instruments
piquants tranchants et contondants.

1^o Des Plaies du Cerveau ou des
memb. par un instrument piquant.
Les instruments piquants peuvent blesser

jusqu'aux membranes et surtout jusqu'à la
 substance du cerveau, par les cas unis ou liés
 sur une portion épaisse très mince formée sur
 la lumb. fuiblé de l'étrémoide, sur la suite
 orbitaire et sur la portion vicieuse du tég. au
 dans les autres parties ils ne peuvent l'atteindre
 sans avoir auparavant éprouvé une fracture.

Les Symptômes qui se manifestent après
 ces plaies sont un épanchement entre le
 cerveau et la dure mère duquel résulte la
 compression de cet organe. Les accidents qui
 l'accompagnent, d'autrefois l'inflammation
 de la dure mère.

L'indication est de réparer promptement
 l'issue de l'épanchement, lorsque le sang qui
 est épanché est abondant, car dans le
 cas contraire les accidents se soutiennent
 et le malade succombe.

2°. Des Plaies du Cerveau ou de
 ses Memb. par un inst. tranchant.

Les instruments affectent ainsi le cerveau
 car ordinairement l'épaisseur du crâne
 qu'ils doivent traverser avant de pénétrer absorbe
 toute la quantité de leur mouvement.

Ils peuvent agir sur le Cerveau obliquement,
 perpendiculairement et même parallèlement à
 l'horizon, dans tous les cas ils déterminent des
 accidents très graves.

La Réunion de la plaie en est formellement jugée
indiquée au dait. L'attente de ces accidents graves,
et les prévenir par les moyens généraux, et lors
qu'ils sont survenus les combattre par les
moyens spécifiques. Si fort Kingham se laissent
par le trij au si fort un épanchement.

Des Plaies du Ferreau ou de ses Memb.

par un instrument contondant.

Les lésions de la tige mere par les coups
contondants est beaucoup plus fréquente que
celle de la substance cérébrale. on voit par les
diabond de celles de la dure mere, et enfin de celles
du ferreau qui comprennent également la lésion
de la tige mere.

Les tentatives de la dure Mere subissent
après un coup sur la tête avec dénudation
de la tige.

Symptomes au bout d'un temps plus ou
moins long. Au 6 jours le malade éprouve
des douleurs générales in supportables, un vœu
de la tête qui l'agite beaucoup cherchant
vainement une position plus favorable.
Bientôt la fièvre survient, le pouls est fréquent
et dur, la chaleur augmentée, la face est
rouge, les yeux sont animés, un abattement
général se déclare bientôt, les pupilles sont
contractées, et contractées, altérations de traits
de la face et mort du 8^e jour.

Extopsie, dure mere detachee en seroit
de la pousse sur elle est composee d'une matiere
jaunatre, son tissu est epais sur les surfaces
interne et externe. Parfois on y trouve quelque fois le
tissu de la pousse et de l'epais en seroit.

Indication. le traitement general doit etre
employe il faut appliquer un large vesicatoire
sur la tumeur par la face externe, afin de
d'attirer l'efflux des humeurs au dehors.
si le traitement est parfaitement inutile, il
ne donne pas l'epue de la nature epaisse et
albumineuse purulente qui s'attache au
la dure mere, et lorsqu'il y a inflammation.
de la membrane il ne faut que l'augmenter,
puisque dans beaucoup de cas il la
determine en effet.

Contusion de la moelle cerebrale, les
corps flottants qui exercent leur action
sur la cervelle peuvent agir de deux
manieres.

- 1.° en he touchant immediatement comme une
balle lancee par l'explosion de la poudre.
- 2.° ou mediatement et sans penetrer dans
la substance, soit qu'ils agissent sur la surface
même ou sur une autre partie du corps
comme dans une chute sur les talons ou
sur les genoux.
- 1.° lorsque la cervelle est blesee par

un corps qui s'est introduit dans la Subst.
 même, on doit penser naturellement que
 les plaies en sont belles. Cependant on en
 vu des malades dans le cas que je dis sans
 de graves accidents et l'ablation n'y a mis
 que lorsque le corps s'étendant ne s'en va
 jusqu'à l'entre ou à la Base du Cerveau,
 les plaies de cet organe peuvent guérir
 sans le secours du trépan.

Si l'indication générale de trépaner est
 au point qu'il soit les accidents les manifestes,
 lorsque les plaies parviennent à un point où
 s'agit de la vie, on ne doit pas hésiter de
 s'en servir et s'y en servir, si seulement de
 près et sans même pratiquer plusieurs
 Commissions de trépan.

II. Lorsque la lésion du Cerveau est due
 à l'action d'un corps contondant qui n'a
 agit et agit sur le front, soit sur les
 autres parties, le dérangement du Cerveau
 est différent selon la violence plus ou
 moins grande de la contusion.

Dans le 1^{er} cas l'effacement du Crâne est
 chassé par l'impulsion, de la le Cerveau
 se trouve comprimé, l'entre et par suite les
 accidents de la compression s'ensuivent,
 peuvent se débiter, ou même s'évanouir
 momentanément et le malade guérit
 sans opération.
 Dans le 2^e cas il y a ébranlement plus ou

116.

De la Morte Cérébrale, Rupture des vaisseaux
épanchement et l'effusion de la sang cephalique.
L'effusion au Cerveau produit la
compression du Cerveau et une mort subite
sans qu'on apperçoive après la mort aucun
changement sensible dans la substance du
Cerveau, ou elle produit la dilacération de
la substance, le déchirement de ses vaisseaux
par suite des épanchements de sang et les
effusions de la sang cephalique.

De la Commotion du Cerveau.

Le dérangement insensible de la substance
du Cerveau produit par un ébranlement de cet
organe, est manifeste par des effets différents
selon le genre de la Commotion.

1^o Si la Commotion a été violente, les fonctions
du Cerveau peuvent être suspendues entièrement
et le Malade mourir sur le coup de sang
appelle être apoplectique; mais cela est rare.

Lorsqu'on examine le Cerveau dans ce cas,
on trouve la substance déchirée et des épanche-
ments plus ou moins considérables. Libre à l'égard
de ces Commotions subitantes mortelles, on
la suite des quelles il n'a apperçus dans
le Cerveau aucun changement organique
sensible, ni déchirement, ni malade de
Contusion, ni épanchement quoique le

Malade fut mort sur le coup. Seulement
il n'a pu être remarqué que la substance
cérébrale était un peu plus effusée sur
elle-même qu'à l'ordinaire.

2.° Lorsque la commotion est moins considérable.
Le malade au moment de l'accident éprouve, des
éblouissements, une oppression de poitrine, des
vertiges qui sont suivis de troubles divers et
d'une sorte d'étourdissement. Bientôt il éprouve
des nausées, des envies de vomir, quelquefois
il rend les urines et il a des déjections alvines
involontaires il est dans le profond sommeil,
sans connaissance, et il reste pendant un
temps plus ou moins long sans mouvement
et sans sentiment.

quelque fois tous ces symptômes se
dissipent promptement au bout d'un certain
temps et ils peuvent exister à un très haut
degré ou avoir une faible intensité.

Pronostic la commotion est un accident
très grave, car indépendamment de l'épave de
quelques parties de l'encéphale on voit
souvent des malades succomber.

indication. il faut soulever la tête dans
toute son étendue afin de voir s'il y a
quelques lésions extérieures, deigner du
bras et du pied; les saignées appliquées

12.

une tumeur au col femoral et au pif
Bien, des venustaires appliqués aux jambes
aux cuisses, entre les épaules et le cou
Sur le cuir chevelu par lequel on a
de lésion extérieure du crâne. Tous des
moyens très efficaces. Les furores irritent les
dents des plus voisins du cerveau comme
les ulcères en faisant aspirer une odeur
forte l'ammovique par le nez peut aussi
donner avec beaucoup d'avantage, l'émétique
en lavage, mais ne pas faire venir promptement
de déterminer une congestion sanguine vers la
tête, alors quelque fois au point de guérir
ou cinq jours le malade se rétablit à la fin
d'autres fois il succombe.

une jeune personne après une chute
faite d'une voiture par la connaissance,
12 heures après M. Boyer en appelle
et la traite sans succès, sans l'opération
on avait fait une saignée, il en fit une au
col, il applique des venustaires aux jambes
et aux cuisses le 3^e jour les symptômes
persistant il en applique au cou et sur
le front et au point de 8 heures le
malade se voit rétabli, on le trouva tout
près qu'elle en garda pendant quelque temps.

L'expérience a prouvé que le Râle de cœur
 est sur tout le plus communément et
 l'expérience a prouvé que celle du pied agit
 plus efficacement que celle du Bras, mais
 on a observé qu'après de quelques jours
 quelques malades éprouvoient des Douleurs
 dans l'hypochondre droit, leur tout réservoir
 d'humidité, comme ils succomboient, et on
 trouvoit le foie enflammé ou en suppuration.
 et on attribue la cause de cet accident à la
 leugnie du pied.

on a expliqué diversement le Râle
 de l'inflammation et de la suppuration du
 foie qui survient quelquefois avec les
 Commissions du Cerveau.

les uns l'ont attribué à une métastase
 qui s'y opère du Cerveau et sur le foie, tandis
 sur lequel la suppuration des glandes
 est commune de toute autre partie se
 supprime lorsque la fièvre survient,
 mais cette explication est gratuite.

D'autres en ont vu la cause dans le
 dérangement de la circulation et soit dans
 les veines, soit dans les artères.

144

Bertrami ~~pro~~ pense que la leigree du
pied diminue la quantité et par suite
l'effort de la colonne de sang de la
veine cave inférieure. Celle-ci est
plus veineuse, la résistance de la plume
de la veine cave supérieure qui la résiste
de la stagnation de sang veineux dans le
système abdominal spécialement dans
les veines hépatiques de la engorgement
le foie. Lequel est une pure hypertrophie.

D'autres ont dit le cerveau étant comprimé
Reçoit une surabondance grande quantité de sang
artériel, l'artere aorte descendante dans
lequel il débouche en Reçoit une plus
grande quantité, s'engorge dans les
Branches dans les artères hépatiques et
de la engorgement, inflammation, suppu-
ration du foie, explanation qui n'est
pas moins hypothétique que les autres.

l'insuffisance du foie dans ces cas est
provoquée absolument indépendante de la
leigree du pied, elle paraît être due
à la formation du fœtus qui a eu lieu
simultanément avec celle du cerveau,

Art. I.

Cette opinion est d'autant plus probable, qu'on observe cet accident que dans les malades qui ont éprouvés une commotion générale comme une chute sur les tubous, les genoux, les fesses &c.

De l'épanchement du sang dans Le cerveau à la suite des plaies Du crâne.

L'épanchement sanguin dans le cerveau dépend, ou d'une fracture du crâne ou d'une commotion de l'organe cérébral, quelquefois aussi il se vu du même temps à une fracture et au déchirement des vaisseaux de la substance du cerveau par une commotion de cet organe.

Dans le 1^{er} cas c'est à dire lorsque l'épanchement n'a pour cause une fracture du crâne, il a constamment son siège entre le crâne et la dure mere, au point même fracturé, et est produit par le déchirement des petits vaisseaux qui innovent cette membrane à l'os fracturé.

Mais dans le 2^o cas ou l'épanchement est dû à une commotion il a toujours

lieu dans un lieu diamétralement opposé à celui qui a lieu l'action médiate du Cerveau & contondant, tantôt entre le crâne et la dure mere, tantôt entre cette Membr. et le Cerveau.

Et enfin lorsqu'il est le résultat de ces deux causes réunies l'épanchement a lieu en même temps au point fracturé et au point qui lui est directement opposé.

Differences. Les épanchemens diffèrent
 1.^o Relativement à leur grandeur ou à l'étendue qu'ils occupent, 2.^o Relativement à la quantité de sang épanché, ils sont toujours en raison du nombre et du calibre des vaisseaux ouverts ainsi ils sont beaucoup plus considérables à la base du crâne qu'à son sommet, parce que les vaisseaux y sont et plus nombreux et plus gros, ils agissent mécaniquement sur le Cerveau en le comprimant à la manière des corps étrangers et produisent des épanchemens plus ou moins violens selon la force du choc qu'ils exercent.

Symptomes. Si l'épanchement est considérable, la compression étroit forte la structure intime du Cerveau est

~~et~~ atténué il y a insensiblement, l'étonnie,
Sensibilité très-obsuse, paralysie d'une partie
du Corps, ou emiplegie simple totale insensibilité
Commales, perte de Connaissance Respiration
difficile, Horreurs.

Si l'épouventement se forme peu à peu
et par degrés, le développement des Sympt.
fait le même progrès, il est lent et
Successif. on fit une observation de
J. L. Petit. = une Servante d'ambroye fort.
= vive alerte. Présente une Botte de foie sur
= la tête, le Cou est étourdi un peu, mais
= Bientôt la Connaissance Revient, et était
= comme dans son état naturel à une
= pesanteur de tête très-peu elle
= devient lourde, l'insensibilité s'endormie,
= quelque fois elle se débaille en sursauts,
= la fois, se réveille à l'insensiblement en sursauts
= et se réveille Commales, elle meurt. au bout de
= une éruption Sanguine entre le foie et
= et la dure mère.

En général on voit que les Symptômes de
L'épouventement ont le plus grande Ressemblance
avec ceux de la Coma, et qu'il faut
Essentiel de ne pas les confondre car le

traitement en tous différents - puis qu'il faut
travailler dans l'épanchement, et non dans la
commotion.

on pourra même en les distinguer en observant
quedans la commotion les autres arrivent sur
le coup, tandis qu'ils n'arrivent qu'après un
temps plus ou moins long dans l'épanchement.
mais si l'expression de primitifs et consécutifs
doit être prise dans l'acceptation la plus sévère
car lorsque les symptômes arrivent 10
minutes au $\frac{1}{2}$ d'heure après la chute au
coup, ils sont consécutifs. ils ne sont
primitifs que lorsqu'ils arrivent au
l'instant du coup.

il n'est cependant pas facile d'établir la
différence de l'épanchement sur il est
doux qu'on puisse observer l'intermittence
qui a lieu entre les symptômes primitifs
et les consécutifs, d'autant plus qu'ils se
compromettent souvent les uns avec les
autres. lorsqu'ils y en eu même temps
fracture et commotion.

Cependant on pourra reconnaître
l'épanchement lorsque les symptômes
primitifs ou de la commotion étants existants
les symptômes consécutifs ou de la

Compressu viendront si jattes.

il ne suffit pas de savoir qu'il existe
un épanchement sanguin dans le cerveau,
il faut encore connaître avec précision
le lieu ou siège de l'épanchement, pour
parvenir à cette connaissance, on a
raisonné à l'égard de ce phénomène observé sur
les animaux comme sur l'homme, la
paralysie du côté du corps opposé
au côté du cerveau comprimé, n'a pu
être expliquée par l'entre-
croisement des nerfs fait dans le corps
callosus soit dans la moelle allongée,
mais qui est constant. Ce signe n'est
pas essentiel car on a vu des
épanchements donner la mort sans
qu'il y eût rien de semblable à la paralysie,
et d'ailleurs elle ne peut indiquer que
l'une des parties latérales du cerveau,
sans indiquer si elle est à la partie
antérieure, moyenne ou postérieure.
= on parvient à déterminer le lieu précis du
siège de l'épanchement par des indices locaux, &
lorsqu'il n'y a pas de fractures. Savoir. 10

L'empatement ou la Contusion d'un point du crâne,
 2^o Les mouvements automatiques par les quels
 le malade porte la main sur un point de
 quelque partie du crâne. 3^o L'affection cy él
 à le foucher du côté opposé à l'épanchement
 mais tous ces moyens propres à indiquer le
 point ou l'écoulement, l'épanchement, et par conséquent
 ou si fait très anet, n'indiquent pas si l'épanche
 est dans la substance même du cerveau, ou
 à la surface.

Prognostic: les épanchemens sont presque
 tous mortels. Cependant le prognostic est moins
 fâcheux lorsqu'ils sont situés à la partie
 supérieure du crâne, qu'à la base ou à la
 base mortels, ils sont au p^rincip^l plus fâcheux
 lorsqu'ils sont situés sous l'adure mere & entre
 l'adure-membrane et le crâne, que lorsqu'ils
 sont dans la substance cérébrale.

L'indication en dévaient l'épanchement et
 ou la remplir en très anet, mais comme le
 diagnostic est ordinairement très douteux.
 on voit que l'indication est rarement positive.
 Lorsque l'épanchement se trouve entre la
 dure-mere et le cerveau (quelque peu de la voir agraver)
 on donne une issue facile au sang en incisant la
 dure-mere après avoir très anet.
 mais lorsque l'épanchement est plus profondément
 situé, le très anet devient inutile.

St.

La Seigne, les échaumants, les Vesicatoires, sur
le sur (Méthode de la dernière moyen efficace dans le sur de
Comination) Soit des échaumants très faibles et
même très pour agir la Résolution de ces
échaumants.

= qu'un usage avec l'obéité et profusion
ils n'empêchent pas le malade de Mourir.

Contusion De la Substance

ou Cerveau par une Percussion.

Le Crâne frappe violemment par un Corps
contournant plusieurs de fragments Supplétés dans
Cerveau de la Percussion, et l'égoutte dans
le sang de la partie opposée, et vibre ainsi jusqu'à
jusqu'à ce qu'il soit résorbé dans l'état de
Repos.

Différences. Ce changement de forme
peut être assez considérable pour que le
Cerveau change de forme éprouve un
dérangement, une fantaisie, ou point qui
à lieu immédiatement la percusion de la
l'engorgement des vaisseaux de la partie
Contuse, de la l'inflammation qui se termine
indistinctement par suppuration ou par
gangrène.

mais cette inflammation peut avoir lieu
dans deux cas. 1^o lorsque le Crâne a retenu
in la percusion, sans se fracturer et par
— Conséquent sans qu'il ait été contus ou

17.
travaux 2^o. lorsque le frêne, inséparablement
est sentus in unum tantum et quidem in unum tantum.
L'inflammation est lors excessivement
trépan.

Symptômes. ils ne se manifestent que
quelques jours après la pleurésie, alors le
malade éprouve une douleur fixe pulsative
locale, avec des battements intérieurs dans
le thorax, ou un bruissement quelquefois
que l'adorat éprouve une altération de
l'ingulsière, en sorte que le malade trouve
la respiration facile, le pouls est fréquent,
vis, dur et intermittent, il y a des grimaces
dents, mouvements convulsifs des lèvres
et de tous les muscles du visage, la bouche
est très sèche, il éprouve une suffocation,
de l'inspiration et en fin avort.

L'état se diminue en l'oiseau éprouve tout
de plus fort à dire de la suppuration, tantôt
sous la gorge, tantôt dans la substance
même du cerveau. (une autre fois à l'op.)

Indication. on oppose à cette inflammation
les moyens antiphlogistiques généraux, Boisson,
Diète sévère, révulsifs dans le thorax, Calomel,
leignies du bras, du pied, de la jugulsière,
un révulsif sur le cuir chevelu pour
porter l'irritation au dehors.

Les symptômes trijumeux en croyant trouver le lieu
de l'abcès par exemple. ou d'autres sympt. indiqués
C'est depuis que l'on a vu une tumeur blanche du
Cerveau, à l'endroit trijumeux, la dure-mère
enflée, ou pressée hors du trou de l'os et former une
tumeur. L'usage de cette tumeur s'explique de la
fluctuation et que les symptômes de
l'épanchement existent, il faut aussitôt l'opé-
rations avec le Bistouri pour donner issue
au pus.

Notamment les coups à la tête donnent
lieu à l'épanchement de la Serosité dans
les ventricles du Cerveau et dans le
L'hydrocephale. Je y envoie un ou deux liges
Et voyez Hydrocephale.

Des tumeurs de la tête.

on entend par tumeurs de la tête toutes
celles de quelque nature qu'elles soient qui
sont situées au dessus de la ligne fixée
qui suppose l'étendue de la Racine du
nez à la protuberance occipitale externe
en passant sur les oreilles.

on les divise en celles qui affectent
les parties ^{contiguës} du crâne et en
celles qui ont leur siège sur les
parties internes.

pour le plus de l'issue de la tumeur.

2.^o tumeurs froides. on voit aussi se former sur la tête de ces tumeurs mais plus rarement que dans les autres parties. Souvent partent de l'aillat les tumeurs sont lentes à se former, indolentes, et fournissent lorsqu'on les ouvre une grande quantité d'un pus mal digéré.

3.^o tumeurs enkistées il se forme aussi sur la tête de ces tumeurs nommées boules, tantôt dues à une matière analogue à de la Bouillie ou à du miel Acoufermé dans une poche particulière et qu'on nomme atherome et Méliceris D'autres formé par un amas de graisse unie à une quantité plus ou moins grande de Lymphe et que l'on nomme alors Lipome et Stéatome mais de quelques Chapres que soient ces tumeurs elles restent peu d'accroissement surtout en hauteur, à cause de la Résistance du cuir chevelu d'une part et du crâne de l'autre. mais elles s'étendent horizontalement et d'après la Comparaison qu'on en a faite avec la tumeur ou les à nommées tatiés.

161

ordinairement les loupes Sures Delles
mêmes le Kiste séparés et il en résulte
des fistules qu'on ne guérit que par l'extirpation
du Kiste, le Vulvaire s'écartere des loupes &
ulcérés comme le résultat d'une humeur
dont la Nature se débarrasse par le soulait
et dont il seroit dangereux de la détourner,
et les Respectent. mais cette maladie est
purement locale.

Le Sciatome ou ici Beauvau est
susceptible qu'ailleurs de devenir farrineux
par suite de la proportion Beauvau est
grande de l'huile au miel à la graisse, en sorte
qu'il faut en user de bonne heure &
l'extirpation pour prévenir la végé-
-rence. Lorsque la tumeur n'est pas
adhérente au os il est inutile de dénuder
le crâne et de le bouger comme quelques
auteurs le prescrivent.

tumeurs des parties osseuses du crâne.

Relativement aux tumeurs osseuses du
du crâne, telles que l'exostose, l'ostéome, l'ostéome
ou farrineux, on ne pourroit que bouger elles
qui a été dit aux maladies des os en général
voyez l'article.

Des tumeurs Des Parties Continues.

Cette classe comprend 1^o celles qui affectent
la dure Mère, 2^o celles qui affectent le cerveau et
attent. La 2^e classe comprend les tumeurs
sanguines de la dure Mère, La 3^e classe comprend
la tumeur du Cerveau.

Des tumeurs sanguines de la Dure Mère.

On nomme tumeurs sanguines de la dure
Mère, une végétation particulière de cette
membrane qui est parvenue à un volume &
considérable, et qui sort à travers le
Crâne le sommet au dehors avec des caractères
propres. Ces tumeurs très rares en
pourroient être assimilées aux tumeurs
& arcanisées ou polypes des fosses Naxales
de la Matrice. &c.

Différences. elles peuvent être ou
très petit volume et on en trouve très souvent
— enlevés de telle en dissection sur les
Cadavres, sans qu'elles aient annoncé
d'accidents pendant la vie. alors on voit

quelles ont imprimé des enfoncements sur la
face interne du crâne. D'autres sont très
subminues.

Les fluxes de festimens sont très com-
muns elles surviennent souvent sans
qu'on puisse en rapporter la cause à
aucun accident. D'autres fois on les attribue
à des coups, des chutes des commotions.

Dianottic on ne peut guère les soupçonner
hors qu'elle demande communément à se
développer. Car les douleurs locales très vives
quelles sans exception à la tête peuvent être
occasionnées par tant d'autres causes qu'il
est impossible de les regarder comme un
symptôme de la tumeur.

Relativement à les céphalalgies il est
bon de dire en passant qu'un état d'oppression
qui résiste à tous les moyens possibles
tels que les saignées, les Sauges sur la
face, bains de pieds, vesicatoires, moxas
et qui conduisent à la mort sans jamais
être allégés par aucun moyen. Souvent
alors l'otopression fondus. absente une tumeur
fongueuse.

à mesure que la tumeur croît elle comprime
 l'endroit du crâne au quel elle s'applique
 elle s'amincit et finit par le débiter sans
 qu'on apperçoive aucun débris et se
 forme ainsi une ouverture, plus étroite
 extérieurement que intérieurement à l'égard
 du crâne, irrégulière et ovale, à travers laquelle
 on voit elle se montre au dehors, avec
 l'apparence d'une tumeur plus ou moins
 élevée, dure, péritente, présentant des
 pulsations isochrones aux battements du
 cœur, susceptible d'augmenter de
 diminution, et même disparaissant lors qu'on
 la comprime. à son sommet, et alors
 l'ouverture du crâne lorsqu'on cesse la
 compression, par où elle paraît être sensible
 au toucher. Elle disparaît et s'achève les
 bords de l'ouverture du crâne lorsqu'on cesse
 la compression, tantôt indolente, tantôt
 suivie avec des douleurs plus ou moins graves
 dues à l'action du bord vif et irrégulier
 de l'ouverture du crâne sur elle, en sorte
 qu'on fait cesser la douleur, si la tumeur
 comprime la tumeur, et que par conséquent
 on fait cesser l'action de la circonférence
 de ce trou sur cette tumeur. quelquefois

aussi celle compression produit divers accidens
tels que vertiges, convulsions, coma.

on distinguera, parfaitement les tumeurs
des loupes de la tumeur qui sont oblongues,
irreductibles et sans douleur.

on ne les confondra pas avec les
anévrismes de la même partie dont le siège
est déterminé par celui des artères qui les
forment, et que d'ailleurs ne disparaissent
pas sans la compression. D'ailleurs ne
sont pas avec un bruit au cœur.

Il y auroit plus d'analogie entre elles
et l'œdème phalotelle ou hernie du cerveau,
mais cette affection n'arrive qu'ordinairement
que dans les enfans et ne s'étend pas des
fontanelles où elle arrive dans l'adulte
elle est avec fracture.

Strabotiques. Les tumeurs formées
de la dure-mère constituent une affection
organique extrêmement rare, tous les
qualités sur les yeux sont la conséquence
et l'écoulement.

L'indication consiste à mettre
la tumeur à découvert par une incision
principale et la dissection des lambeaux,

Et à appliquer autour de la tumeur un nombre de couronnes de trijan Sufficient, pour mettre la Base découverte et on a un quel a lors avec le Caustique, la Ligature ou le Bistouri.

1.° le Caustique, est un moyen dont il est très incertain de pouvoir Sufficientement circonvenir l'Action & pour être employé.

2.° la Ligature ne peut pas être employée avec avantage à cause de la grande largeur de la Base de la tumeur.

L'instrument tranchant, est celui qui parait le plus convenable, mais c'est le Raisonnement qui nous l'enseigne plutôt que l'expérience, par jamais on n'a eu occasion de pratiquer cette opération.

De l'encephalocèle ou hernie Du cerveau.

à ne juger que par la forme du Crâne, et la structure de l'organe qu'il contient dans la cavité, il parait que qu'une partie du cerveau puisse sortir hors de la cavité. Cependant il y a des Ex. incontestables de ces hernies dans

Les mémoires de l'Académie de Chirurgie.

Différences. Relativement à l'âge, on remarque qu'elles arrivent que dans la première enfance avant que les os du crâne se soient complètement soudés. Lorsque les sutures sont complètement et par conséquent dans l'âge adulte elle ne peuvent avoir lieu qu'à la suite de fracture au du trigon. Relativement au lieu qu'elles occupent, dans les enfans elles sont toujours situées à l'endroit des fontanelles et spécialement à la font. ¹⁶ postérieure et inférieure, formée par la rencontre du pariétal, du temporal et de l'occipital.

Diagnostique. Cette maladie s'annonce sous l'aspect d'une tumeur plus ou moins volumineuse, à l'endroit d'une fontanelle dans l'enfance, et à l'endroit d'un trigon ou d'une fracture dans l'adulte, elle est inerte, présente lors que l'on ^{qui} la découvre et amincie des papilles et des enfoncements qui correspondent aux

L'involution du cerveau; y présentant des
 pulsations isochrones aux battemens du
 cœur; Reintenant l'attention sur l'empire
 Et alors faisant appercevoir l'empire
 de l'écriture qui lui en donne passage.
 Et Rejournant l'attention sur le
 Cœur.

Pour le confondre avec le
 Cœur de la mère, qui ne se
 manifeste jamais aux enfans, qui
 vibrent indistinctement sur tous les
 points du crâne, qui est plus dure et
 uniformément douloureuse.

On pourroit la confondre avec les
 Bops qui viennent aux l'ans en
 unissant l'attention éprouvés des
 contorsions en franchissant le bruit
 du Bopie. De même il paroit que
 l'édredon s'y et mieux puis qu'il dit
 avoir qu'on me en éprouvé en
 18 jours sur des topiques Résolutifs.

On pourroit aussi le confondre avec
 l'hydrocéphale ou le Crâne Bifida de
 l'occipital qui en diffère cependant beaucoup.

Ch.

Bronchite. L'encephalocelle n'est pas
une maladie très dangereuse, seulement
lorsqu'elle est arrivée dans le péricrâne,
et qu'on ne s'en occupe aucun moyen
latamier y a pu à mesure que l'indivision
prend de l'extension et elle forme
une difformité très désagréable et très
gênante.

L'indication. Consiste à réduire les
tumeurs et à les contenir en comprimant
le fuséau à la fois faiblement & continuellement
dans ses limites naturelles, sans que cette
compression produise accident, et l'on a
intention de le faire dans cet état permanent
de compression jusqu'à l'opération complète
des fontanelles par un tubercule. S'était
opéré dans l'enfance compression
Et beaucoup plus difficile à maintenir
ou à rétrograder alors à des bords opposés
dans un adulte on dirige sur le
coursure d'été par une bague en soutenu
jusqu'à ce que la tumeur qui s'enchevêtre
est opérée. ou si la maladie était à un
très haut degré pour en espérer l'opé-
ration faudrait y suppléer par une plaque
de métal cartonnée etc.

65.
Hydrogènie de la tête.

il se forme dans le Cerveau comme dans les autres parties du Corps, des Collections de ce fluide qui donnent lieu à l'Hydrocephale.

L'Hydrocephale peut avoir son Siège dans tous les points du Cerveau ou il se forme de la sensibilité. 1.^o entre l'endure Mère, et l'arachnoïde et alors on l'appelle Hydro. Extérieur. 2.^o dans les ventricules, car comme les ventricules latéraux communiquent avec le 3.^o ventricule et celui-ci avec le 4.^o celle qui verse l'un dans l'autre, ou sans Siège dans les autres. 3.^o dans l'écartement qui des deux lames qui forment la cloison des ventricules ou le Septum Lucidum.

ordinairement cette affection n'a lieu que chez les enfants, Rarement les adultes et alors on la nomme Hydrocephale aiguë mais on pourroit conjecturer si les malades qui sont morts de cette maladie prétendue ne l'étoient pas effectivement par une autre cause.

Les enfants ont sans s'en apercevoir atteints dans le sein de leur mère et alors si le Cerveau se fait jour à travers la dure mère et le crâne et se jette dans

L'annus; l'enfant naît aigle.

D'autres fois la maladie ne se manifeste qu'après la naissance. La tête devient très volumineuse, les os du crâne prennent une accroissement énorme. et ceux de la face restent dans un petit volume le crâne à un développement énorme relativement à la face.

Diagnostique. volume considérable du crâne, yeux enfoncés, perte de l'ouïe, des facultés intellectuelles, idiotisme; les mouvements volontés des membres céphaliques, les muscles nacrés plus et l'hydrocéphale meurt après plus ou moins de temps.

Pronostic. on a bien qu'on pourroit guérir la maladie dans son principe, par le moyen des incisives, du célon, mais les mois ou employé les moyens sans succès. un usage si la ponction ne pouvant pas être pratiquée. Combien dans les autres hydrocéses, mais on a observé que l'ouverture du crâne dans ce cas étoit promptement suivie de la mort du malade. Car le front ne résiste pas sur le cerveau comme les parois abdominales sur les organes gastriques. il faut remarquer que quelques fois les enfants naissent avec une tumeur ou

L'occi¹ut, mille transparence avec fluctuation.
 la maladie se propage. le long de la Moelle
 épinière et même jusque dans les yeux voisins
 et c'est une maladie mortelle. Sans qu'on
 ouvre la tumeur ou qu'elle s'ouvre d'elle
 même spontanément au de dans deux ou trois
 semaines.

Tumeurs Squirreuses ou
 Strabreuses.

un grand nombre de tumeurs et de différens
 ulcères pourroient affecter le cerveau ou les
 membranes, mais il est impossible de rapporter
 à quelques caractères généraux. Ces différens
 affections qu'on ne peut déterminer qu'à près l'in-
 spection du malade par l'inspection cadavérique.
 elles ne sont d'ailleurs du ressort de la
 médecine, qu'après de l'es de l'observation et de
 plus souvent inutilement le malade par
 des médicaments. Car elles sont aidées par
 des Remèdes de l'art.

Symptomes. tantôt les malades qui
 portent une tumeur quelconque de l'organe
 encéphalique éprouvent une Céphalalgie
 opiniâtre qui persiste à tout, elle va en
 augmentant de plus en plus, les consultations
 surviennent, les fonctions intellectuelles
 sont perturbées et la mort ne tarde pas

inconnues soit dans les consultations soit dans un
 approfondissement funéraire. un homme égyptien
 depuis longtemps à la Religion chrétienne, une
 tumeur fixe, dure, profonde qui non seulement
 ne se put détacher, elle avait résisté aux
 saignées du pied, aux Saignées, aux Ventouses,
 Sur la partie, au fétu et au Moxu, il
 mourut et on trouva dans la fosse un
 Squirre de la grosseur d'un œuf.

Dans d'autres maladies l'engorgement de la
 d'une mere d'une lieue l'œuf, l'œuf, l'œuf, l'œuf
 ou un œuf, à des accès d'Épilepsie.

en l'État Morgagni et les éléments
 chirurgie de Haller, on voit que le cerveau
 ou les membranes, peuvent être affectés
 d'une variété considérable d'affections organiques.

ulcères de la tête.

Les ulcères du cuir Chevelu comme ceux
 des autres parties peuvent être distingués,
 en ulcères locaux et en ulcères dus à une
 cause générale ou vice général.

ulcères locaux.

Les ulcères locaux du cuir Chevelu sont
 ordinairement simples, ils succèdent à

ordinairement à une plaie, à un sericavius,
à un Moursu ou à toutes autres causes Extérieures.

Leur traitement est très simple, il consiste
dans l'application de la Charpie simple, que
l'on foule d'un plumaceau tendu de l'écart,
après déviter l'adhérence de la Charpie et
prévenir le déchirement qu'on y fera alors
par le pansement.

Jadis on abusait des onguents dans le
traitement de ces plaies, aujourd'hui on abuse
en être de la Charpie sèche qui d'après
ce qui vient d'être dit produit la maladie.

ulcères de la tête dus à un Vice général.

Ces ulcères sont ordinairement vénériens
car le virus Syphilitique à une force de
pénétration pour se porter sur les parties
de la peau qui s'écartent immédiatement
les os comme sur la Région du tibia,
sur la Région scapulaire et sur la tête.

Symptômes. ils ont les caractères
communs aux ulcères vénériens, Bords
perpendiculaires fond profond et inégal,
pus de mauvaise qualité et inflammation
à la peau très sensible.

Traitement. Ces ulcères doivent être pansés avec l'onguent végétal double mêlé de $\frac{1}{3}$ de cerat de galien. Et lorsque l'amélioration s'y produit. On y auroit promis que l'ulcération ~~est~~ jointe aux circonstances communes on administre la résolution Mercurielle. Surmo.

Si l'ulcère étoit dû à un autre vice quel qu'il soit fait d'artres Scurphuleux &c. on administre les Remèdes appropriés.

Si l'ulcère étoit fongueux & après sur une Base Syphilitique il en faudroit faire l'ablation. Lorsque son adhérence avec les parties ne la rend pas impossible.

De la Gourme ou des croûtes
De fait.

et au Beauvoir; d'enfant à la mamelle dans le cuir chevelu, le front et le visage même. Se font de croûtes Résultantes du despochem d'une liqueur, sur un mois acre qui s'élève de la surface de la peau. C'est cette maladie, qu'on appelle croûte de lait; croûte de lait, gourme.

Symptomes des croûtes. Sont situés non seulement sur le cuir chevelu, mais encore sur oreilles et quelque fois sur le visage. L'enfant parit d'ailleurs d'une très bonne santé, les glandes du cou ou le digeste les lymphatiques de la tête sans enorgueil. mais pour qu'on ne supprime cette exhalation tenue et légèrement fongueuse qui donne lieu à ces croûtes, on

Saint de l'enfant Saltère. Bientôt, le mouvement
survient, les glandes lymphatiques s'enorgueillissent.
indication. il n'y a pas de médicament
internes à employer les plus. Les cas où l'on craint
l'enorgueillement des glandes lymphatiques du
mésentère (carcan), et dans l'indication de la Rhubarbe,
la rhubarbe en décoction, et l'on fait prendre de la
soufre des Substances Rapprochantes par
que l'on peut avoir cette propriété.

à l'extérieur il faut bien se garder d'employer
les dépuratifs, car ils produisent 1.° Suppression
de la suppuration et par suite des affections internes
les plus graves et Mort. 2.° dessèchement des
chûnes sans les quelles le fluide avec retour
Rétenu exsécie et ulcère la peau. mais il faut
laver la partie avec une eau mucilagineuse
et l'entourer dans l'usage grande propriété consistant
de linge frais.

Si l'éruption était momentanément supprimée,
il faudrait la rappeler par des Vesicatoires
à la Nuque, derrière les oreilles.

De la teigne.

il seroit difficile de définir cette maladie
autrement qu'en exposant les symptômes, elle
est Bientôt y cause que la précédente.

Différence. C'est, elle attaque spécialement
les enfants et surtout lorsqu'ils sont en la
manière ordinairement lorsqu'ils sont à la nuque.

Du Sevrage jusqu'à l'âge de 7 à 10 ans et même plus. elle se déclare quelques fois les adultes qui n'ont point été atteints dans leur enfance.

Les causes de l'ataigne sont très peu communes, elle survient ~~spontanément~~ spontanément, d'autres fois elle a été acquise par l'usage du même linge, peignes &c. dont se sont servis des enfans atteints. Car cette maladie est essentiellement contagieuse, non pas qu'elle se communique par l'intermédiaire de l'air, mais par le contact des objets qui ont touché la partie malade.

Diagnostique. tantôt elle est purement locale le malade jouit d'ailleurs d'une bonne santé, et elle guérit par de simples topiques.

D'autres fois elle paraît jointe à une disposition morbifique générale de l'individu, les glandes lymphatiques sont gonflées et enorgueillies le tégument est rouge et l'écaille est plus épaisse.

Symptômes. au commencement la peau se couvre de petites écailles qui se détachent par le frottement et se rassemblent dans les cheveux, et l'empêche de pousser plus vite et plus épaisse que celui qui couvre le cuir chevelu en général. Bientôt l'épiderme devient plus rouge plus dur et plus abondant autour de la racine des cheveux, il se forme une matière dure et crasse qui en se détachant sans cesse, une croûte qui se détache facilement.

par l'application d'une substance grasse. elle
 est bientôt recouverte par une seconde et il
 se forme sous cette croûte de petites
 ulcérations qui s'ouvrent la Boine
 de chaque cheveu. à une époque plus
 éloignée les croûtes deviennent plus fortes,
 plus épaisses, à leur chute on voit des
 ulcérations plus profondes qui quelque
 fois pénètrent jusques aux os qui sont
 alors dénudés, la santé s'altère le
 système lymphatique s'engorge, le
 marasme s'établit.

Traitement. Si l'enfant jouit d'ailleurs
 d'une bonne santé, il faut se borner
 à un traitement purulent local.

Si il y a une disposition morbifique
 générale, avec les topiques il faut administrer
 intérieurement les sudorifiques froids des
 opiatés doux, les plantes atténuées les
 antiscorbutiques, les mercuriaux, les
 purgatifs.

Comme topiques on se sert avec succès
 avec les argents d'Alun, de tart de pot, de
 Sublime Corrosif, ou avec le Sublimé dans
 les deuxiers tous un Remède dont on
 s'est d'absenter l'insuffisance fait le
 Recipité Rouge ou Blanc mélangé
 l'Empoisonnement mais il n'est instructif
 sur tous enfants ou on l'avait employé.

lorsque l'ulcère est parvenu à un
 certain degré, le meilleur moyen est de
 l'écarter et de l'écarter par la salotte,

C'est un emplâtre très Collant formé de
 froid, de farine de Seigle, de Blanc d'œuf
 d'un peu de vinaigre qu'on applique sur la
 partie malade après avoir rasé les cheveux à
 quelques lignes de largeur, on le laisse 3 ou
 4 jours alors on l'enlève et on vient teindre
 avec les cheveux, après cela on fait des
 ulcères de taris de peau Blanche et on
 guérison de l'écrou. Boyer a toujours échoué
 par les moyens même les plus variés, mais
 il a réussi par le procédé suivant; après avoir
 rasé les endroits sains de la tête, il les recouvre
 avec des morceaux de linges fins enduits de suif
 au dessus, ensuite que les parties malades ont été
 rasées les cheveux sont rasés parfaitement, circonstance
 on y coupe les cheveux à quelques lignes de largeur
 on y applique du suif dans ou autour d'une plaque
 de suif pour faire tomber les croutes, et à leur chute
 on y applique l'emplâtre très collant indiqué après
 3 ou 4 jours on l'enlève et on vient teindre ou avec
 l'huile de cheveux, on y applique un d'emplâtre
 guérison de jusqu'à ce que tous les cheveux soient
 enlevés, alors les ulcères qui étoient autour de la
 base des cheveux, se tarissent, la peau blanchit et
 la cicatrice se forme, lors que la maladie n'est pas
 très invétérée, la partie se cicatrise de cheveux.
 Lorsque la maladie est dispersée en quelques points
 et occupe dans chaque endroit qu'un petit
 espace de 2 ou 3 lignes d'une lantille, comme
 l'arrachement des cheveux des fils petits
 espaces ne pourroit arriver. Sans celui
 des parties saines environnantes lequel
 est un peu de suif, après avoir
 rasé les cheveux il a dit à leur faire
 par le nitrate d'argent.

Des Playes De L'oreille par instruments Biquans.

L'oreille Externe et De Même que toutes les autres parties du corps Sujette à être atteinte Des instruments biquans, tranchans et foudroyans, et ces playes peuvent varier par leur direction, leur longueur et leur grandeur.

Les playes des oreilles par des instruments biquans ne sont pas dangereuses, cependant les personnes qui ont une cicatrice dans leurs tumeurs, il peut s'en suivre une ékuleration, ainsi on voit dans les personnes qui se font percer les oreilles se former un gonflement, l'ouverture se couvre d'une croûte, et d'ékuleration, c'est ce qui a voit fait dire ordonner de percer les oreilles dans le cas d'une ophtalmie chronique afin d'attirer l'irritation. or si on attire la maladie sur l'oreille on ne peut la fixer qu'en y faisant entrer un corps qui attire une irritation continuelle.

quelque soit le corps qu'on met dans l'oreille par la perforation de l'oreille au lieu de lui faire prendre une forme ronde, on peut le rendre en faisant une opération semblable à celle du Nez de lievre, l'on veut alors la

plage avec la tuture si l'on ne peut joindre
avec l'emplâtre.

Les respiratoires appliqués derrière les
oreilles sont plus efficaces que le moyen indiqué
ci dessus dans le cas d'une ophtalmie chronique.

Des plages par instruments tranchans.

Les instruments tranchans peuvent diviser
l'oreille en différens sens et dans une grande ou
plus ou moins considérable, le Morceau ou
même l'oreille entière peuvent être emportés

lorsque l'oreille a été emportée, il est
impossible de se apercevoir la Réunion, mais lorsque elle
tient encore par un lambeau, on doit en faire
la Réunion avec exactitude et l'expérience en
démontre que la nature en opérera la Réunion.

L'oreille étant fixée d'une manière immobile
à la partie latérale inférieure de la tête on peut
agir sur la plage, comme en élevant une
une compression sur un corps Mécanique
en rapprochant les levres de la plage, qu'on
fait tenir au moyen d'un emplâtre agglutinatif
et d'un bandage appliqué d'une manière
favorable.

Mais on doit dans ces playes faire atten-
tion au fondit auditif externe, les bien nettoyer
du sang, en autres Surtout qui auroient pu y penetrer,
puis le remplir avec de la charpie, pour garantir
l'entrée des corps étrangers qui pourroient
exciter l'irritation, l'inflammation des parois
du fondit auditif externe même de la membrane
du tambour.

l'oreille n'étant fixée que par la Nafie à
la partie laterale de la tête, et a toujours
la partie supérieure ~~en~~ en haut et en dehors,
on doit lorsqu'on veut une playe de cette
partie observer de la bien mettre dans la
situation naturelle, on garantit pour la
maintenir ~~par~~ avec de la charpie lesyale
compris entre la face interne de l'oreille et la
partie laterale de la tête, de même les enfon-
ment qu'on remarque sur la face externe
afin que le Bandage en comprime également
toute cette partie ne perdant point les accidens
qui pourroient occasionner un Dehors gangreneux
si le Bandage n'est comprimé par des dents tous
les jours.

quand le Bandage ainsi que les emplâtres
aglutinatifs ne suffisent point il faut

joint Rejeter la Suture de ses parties, la Chirurgie
relaxée ne Rejette aucun moyen, mais elle
determine ceux qui sont les plus utiles.

il seroit possible que l'oreille fut déchirée
par la morsure d'un chien, on doit alors si la
Reunion ne s'en fait point en Moyen de
Baudages et en y l'attachant avec des ligatures, on doit
dijer en faire la Suture, mais en la faisant
on doit non seulement comprimer le Yeau
mais encore le **sfartilage** contre l'opinion
de certains auteurs qui ne veulent comprimer
que le Yeau, ce qui procureroit encore de
l'irritation sous que la Reunion de la playe
put en être faite.

lors que la Reunion de la playe presente
une cicatrice difforme cela ne vient que de
ce qu'on a ^{besoin} fait le rapprochement des bords
de la playe.

si la playe de l'oreille n'est point susceptible
de Reunion à raison de la perte de substance
ou que l'oreille ait été en partie, alors on doit la
traiter comme une playe qui doit se guérir par
le voyage de la Suppuration.
le vice de conformation est d'autant plus

Desagréable qu'il s'ensuive les personnes qui en sont affectées un peu tardées, on y remédie au moyen d'une ~~forme~~ ^{forme} qui jette beaucoup plus grande quantité de rayons sonores.

L'élasticité des cartilages de l'oreille ne permet point qu'il se fracture ~~et~~ ^{se} ~~soit~~ ^{soit} l'air s'en va, ou en vient inopiné de cette fracture sans déchirure des téguments, une compression exercée pendant longtemps sur l'oreille comme ~~lorsqu'on~~ ^{lorsqu'on} en pousse pendant longtemps dessus, ou qu'on a une serre-tête qui gêne cette partie peut exciter la ^{l'inflammation} ~~le suppuration~~ de la partie de la partie et donner lieu à un ~~l'oreille~~ ^{l'oreille} gonflement qui laisse une ~~surélevure~~ ^{surélevure} difforme.

Maladies du conduit auditif.

Les maladies qui affectent les différentes parties de l'organe de l'ouïe sont toujours fréquentes.

Le conduit entre autre présente des difformités, ou vice de conformation qui en détruisent les fonctions, il est de même exposé à différentes maladies accidentelles qui sont plus ou moins

maladies auditives
ou au moyen d'un

graves et peuvent entretenir des derangemens variés.

or pour que les Bourbons & Soures puissent passer au nerf auditif il me suffira point que les parties de l'oreille soient bien conformées, mais encore le conduit auditif.

le conduit auditif étant formé de cartilages et de ses parties peuvent étre liés et être malades séparément ou en même temps. la portion cartilagineuse peut étre Resperée toute ~~entière~~, le canal osseux peut au si étre Resperée ou en fin liés et l'autre peuvent étre tout fait obliérés.

lorsque la portion cartilagineuse est Resperée, on peut la Resperer par le moyen des dilatateurs, mais si la dilatation devient impossible, et que le Resperement du canal de la cire soit dur, on peut se servir des conduits acoustiques, ceux qui sont adaptés à l'oreille et qu'on porte à l'oreille continuellement, ou ceux qu'on porte en poche et qu'on ne met à l'oreille que lorsqu'on en a besoin.

Si à la suite d'une supuration, dans le
 conduit auditif il en étoit resté des fibrines
 qui s'attache la paroi, on pourroit les regarder
 pour des incrustations courbables, pour des disques
 tel que l'éponge spongieuse, la bécine de gentiane
 et après par une femme qu'on doit tenir
 hors longtemps dans l'oreille.

Le conduit auditif peut être imperforé
 tantôt par une membrane qui se bouche
 l'ouverture et dont la situation peut être
 à la partie externe du conduit, ou au milieu
 de sa longueur, ou enfin fort profondément
 de la membrane du tympan.

Lorsque cette membrane est située près
 de l'orifice externe du conduit auditif alors
 l'inspection de l'oreille suffit pour faire
 apercevoir le vice de conformation, de sorte
 qu'on peut s'en apercevoir de bonne heure,
 mais lorsqu'elle est au milieu, que plus
 profondément on ne peut s'en apercevoir que
 lorsque les enfants arrivent communément à
 parler, on doit alors examiner les oreilles
 pour voir s'il y a manque de la parole ou

vepend joint de la surdité.

pour Examiner avec soin l'oreille, on doit placer le malade en face du Soleil, au près d'une fenêtre, on élèvera le pavillon de l'oreille, alors on ~~sera~~ distinguera la membrane qui peut être ou au milieu du conduit ou plus profondément.

Lorsque cette membrane est située extérieurement ou au milieu du conduit auditif on y Remédiera par une incision cruciale qui se fera à cette Membrane avec un bistouri très-délié qui aura, qu'on aura enveloppé de linge jusqu'au bout. après l'incision on introduira dans le conduit une tige de charpie dont on continuera l'usage jusqu'à la guérison pour empêcher les embarras de cette Membrane de se reunir.

Mais lorsque cette membrane est située très-profondément dans le conduit auditif, on pourroit se servir de Clef pour la Membrane du tympan avec le bistouri, on doit dans ce cas se servir du fortique, & de la pierre infernale qui on introduira dans

le fonduit acétique ainsi que d'une feuille
très déliée, et on l'applique sur la membrane
plus longtemps et plus souvent, lui servant tout
à la fois de linge et de charpie, mais il faut auparavant d'introduire
dans la pierre infernale dans le fonduit
acétique épuisé rien de bonal avec de la
charpie ou un linge, crainte que le cautérique
n'attaque la membrane qui recouvre les
parois de ce fonduit et ne occasionne
l'inflammation de même que celle de la
membrane du tatabou.

lorsque le fonduit acétique est entièrement
oblitéré de naissance ou par l'exu-
-crétion de ses parois et qu'on remarque la
partie antérieure de la sonde en enfoncement
en fil de soie et qu'il manque entièrement,
le cas est très fâcheux et l'art ne peut pas
facilement y remédier.

On ne doit tenter la perforation des
cartilages pour la formation d'un fonduit
acétique que lorsque la personne est
acquies un certain âge en raison la
raison.

Le conduit de ~~aud~~ étant joint formé dans le fœtus, n'ayant au lieu de se fendre qu'une seule ouverture derrière le quel se trouve immédiatement la membrane du tympan on pourroit risquer de se perdre cette membrane, mais se conduit prenant avec l'âge du développement, on peut et sans crainte faire l'opération, en voici les Moyens.

L'instrument le plus propre à cette usage est un trocart dont la pointe doit fort peu excéder la fauce, car elle pourroit attaquer la membrane du tympan et la percer.

Muni de cette instrument le Chirurgien en porte la pointe à l'entrée de l'ouverture en forme de cul de sac qu'on remarque à la partie antérieure de la fosse, il dirigera l'instrument de dehors en dedans en continuant de l'enfoncer jusqu'à ce qu'il éprouve plus de résistance parce qu'il est alors dans le conduit ossif; cela étant fait il retire le trocart, et met dans la fauce une Meche garnie de Cerat au moyen d'un Fil. Cette Meche devra empêcher l'inflam.

l'inflammation étant dissipée en selets
de corps dilatatoires tels que le rouge préparé
et le Baume de gentiane et en fin une
saumure.

Mais si dans l'opération on sent tout
de la résistance, c'est une preuve que non
seulement la partie cartilagineuse mais
encore la partie osseuse manque, on doit
dans ce cas Recourir à l'opération. au
Bore on ne doit la pratiquer que quand
la personne, n'a aucun fondit auditif,
car si d'une côté elle avait un oreille dont
elle entendroit bien, on ne devroit point
pratiquer une pareille opération qui
pourroit ne point être suivie de succès
interesserait la Reputacion du Chirurgien
qui l'auroit pratiquée.

Des corps étrangers introduits
dans le conduit auditif.

Des corps étrangers de diverses nature, de
forme différentes, peuvent être introduits
dans le conduit auditif externe et non

Seulement faire la surdité, mais encore
produire des accidens fâcheux. Des corps peuvent
de même se former dans le conduit par
l'écoulement et l'endurcissement de la liqueur
perumineuse.

Ces corps diffèrent par leurs natures,
ils peuvent être liquides ou solides, et peut
se peuvent être animés ou inanimés.

Les liquides tels que l'eau peuvent
facilement sortir de l'oreille après qu'ils
ont été introduits dans le conduit auditif par
la simple inclination de la tête.

Les corps solides animés tels qu'une
puce ou un autre insecte introduit dans
le conduit auditif y devient incommode,
par leur agitation qui donne lieu à
l'irritation de la partie, au tintement,
et à une douleur sourde dans la partie.

Les moyens qu'on peut employer, sont
d'abord un flocon de coton ou un morceau
de linge introduit dans le conduit, —
l'animal l'animal s'engagera entre les
filas, et par ce moyen on pourra le

Retirés et entraînés en dehors, on en peut
 avec un pinceau ou un peu de coton adapté
 à une pince et qu'on aura aglutiné avec
 de la terebentine, ou enfin injecter dans
 l'oreille de l'eau tiède ou y faire entrer de
 l'huile dans laquelle l'animal se perira, on
 pourra alors le retirer avec une pissette.

Les autres corps étrangers diffèrent
 beaucoup, entre eux, relativement à leur
 figure, à leur volume, et à leur poids
 dont ils sont susceptibles, mais principa-
 -lement leur forme.

De la graine de Turquie du Moit des
 pois peuvent être introduits dans le
 conduit auditif apprenant un volume
 considérable par l'absorption de l'humidité
 qui se trouve en ce conduit distendre
 les parois, d'autres fois les boules de verre,
 de fer peuvent s'y être introduits.

Les corps étrangers introduits dans
 le conduit auditif peuvent produire
 des accidents très fâcheux l'inflammation

De la membrane qui tapisse les parois
celle du tympan de même leur supuration
ou en à ne donner lieu à l'épilepsie.

L'indication curative est de les extraire
par plus il y séjourneront longtemps et
plus l'irritation et les autres accidents
augmenteront d'attente on a proposé
divers moyens pour remplir cette
indication, lorsque la figure du corps
est oblongue et permet de le saisir
on peut le faire au moyen des pinces, mais
lorsque la forme en est ronde l'opération
rien est plus difficile parce qu'on pousse
toujours le corps plus profondément.

Dans le cas on pourroit au moyen
d'une pincette telle que celle dont on se sert
dans l'opération de la cataracte pour
l'extirpation du cristallin cristallin,
on pourroit saisir le corps étranger
comme à soi, et le saisir alors avec
les pinces.
on auroit aussi proposé une espèce

de tirer hors avec le quel on pourroit saisir
le corps étranger, le Retirer en dehors mais
il y a une grande difficulté d'insérer, il n'y a
pas de joint d'acier qui l'entre le quel on guipe
le fixer et pourroit servir de lecture
la membrane du tympan en le portant
profondement.

S'il y a pris de l'écrouissement on peut
le saisir, il faut d'abord rendre le conduit
avec de l'huile, puis on glisse dans le
corps étranger une petite tige d'acier
l'arriver au paravant partagé en plusieurs
morceaux.

Voici la manière dont on doit le
saisir, il faut d'abord rendre le conduit
avec de l'huile, puis on glisse dans le
corps étranger une forette si qu'on peut
facilement introduire, le corps étranger
n'étant point également le conduit auditif
(dont la forme est ovale) que l'on a
ou abaisse le manche de la forette en le
faisant agir comme un levier du premier
genre, on amène le corps jusqu'à ce

qu'on pousse le Saisis avec une pince.

Si en fin on ne peut l'arracher par ce moyen on fait une coupe de fil d'argent que l'on passe derrière le corps et on le tire avec la pince, quelque fois les enfants auxquels on fait cette opération ne se tiennent pas tranquilles, on est alors obligé de les attacher, crainte que par un mouvement d'impétion, ils soient la cause qu'on perce la membrane du tympan.

quelque fois les corps étrangers procurent une irritation qui subsiste après l'extraction du corps, on ne doit point dans ce cas introduire des instruments dans l'oreille parce que les accidents deviendroient toujours plus intenses.

indépendamment des corps étrangers introduits dans le conduit auditif, la membrane qui le tapisse secrete une liqueur ou elle se ferme qui est susceptible

de duris, et de former des espees de bouillons
qui bouillissant le fontent auditif avec ce je
les rayons souvres et les enjette de
parvenir à la Membrane du tympan.

Cet accident est une fausse opel fréquente
de surditè et arrive dans les personnes
qui n'ont point soin de se nettoyer les
oreilles surtout chez les personnes en
âge que quand les yeux ont une tendance
à devenir doubles.

Lors donc qu'une personne qui se
souvres du pus hors du fontent auditif
éprouve de la surditè, on doit l'assurer
si cela ne dépend point d'un inconvient
de fermer l'oreille, on l'assure en
examinant à la lumière le fontent
auditif, en tirant l'oreille en arriere,
et si l'on y a un bouillon on s'en aperçoit
facilement, on tire le bouillon de hors
au moyen d'une pissette, et si elle y
entre difficilement qu'il soit trop dur
on injecte dans l'oreille de l'eau de savon
avec un peu de sel.

sest en debouchant de cette maniere
 le conduit auditif que des charlatans se
 sont fait une grande Reputacion, et on
 fait croire qu'ils avoient ben du loain
 aux sauds, qui ne estoient que jous
 avois le conduit auditif obstrue par du
 cerumen enduree, tandis qu'une perbonne
 instruite et de bonne foi n'attache point
 d'importance à cette operation.

La membrane qui tapisse le conduit
 est susceptible de se enflammer ainsique
 le sont toutes les parties du corps dans
 les quelles il se distribue un Reseau
 vasculaire.

Cette inflammation peut estre
 determinee par la presence d'un corps
 etranger soit interne ou externe, qui
 determine une irritation ou par une humeur
 fluxionaire qui se jette sur le conduit,
 elle se manifeste par le gonflement, la
 douleur qui est tres vive, la chaleur
 et la fièvre etc.

on la combat par les saignées tant
 générales que locales surtout celle d'oreille

L'effet immédiat est plus marqué, ainsi
 l'application des saignées derrière l'oreille
 produit l'effet le plus salutaire, l'injection
 de Bénédict émolliens et anodins, du lait
 avec du safran, des frottements, les bains
 de vapeur. # de la membrane

L'inflammation # du conduit auditif
 se termine par la suppuration ou par une
 transudation purulente plus ou moins
 abondante.

Si cet écoulement dure pendant
 longtemps il finit par percer la partie
 de la portion pierreuse du temporal ou
 il attire la membrane du conduit et y
 forme une ulcère.

L'écoulement de matière purulente
 par le conduit auditif externe peut
 dépendre ou de la maladie du conduit
 lui-même ou des parties voisines. Le conduit
 auditif n'étant point volémineux le
 l'écoulement en vient ^{en} ~~est~~ abondant
 et guérit le malade facilement devant

être proportionnée à son étendue.

lorsqu'il y a un écoulement d'une
matière jaunâtre, purulente et qu'elle
n'a pas été précédée d'inflammation, alors
c'est une espèce d'exudation de la membrane
qui tapisse le conduit dans la quelle
il s'est établie une blessure que la
nature a choisie pour donner issue à
une matière qui rendroit malade si elle
restoit dans le corps. c'est surtout dans
les enfans que cet écoulement a lieu,
un lieu que l'inflammation n'arrive
guere que dans les adultes.

on fera dans le premier cas des
injections avec de l'eau tiède, ou de l'eau
... avec un peu de Miel Rosat
parce que la suppuration pourroit entrainer
l'ulcération de la membrane du tympan
et de celle qui tapisse les parois du
conduit auditif.

Cependant comme dans le second cas
l'exudation pourroit rendre le conduit

95.

Malade, et unire à la Membrane du Tympan, on doit chercher ce qui doit en être la cause, et si elle ne dépend point d'une action générale des humeurs, dans ce cas on doit appliquer un vesicatoire derrière l'oreille ou à la nuque, ou un seton il seroit meilleur de l'appliquer à la nuque. Si l'écoulement cesse on doit continuer le vesicatoire fort longtemps pratiqué de Récidive.

mais si l'écoulement vient de fait venir d'une femme de la faiblesse du tambour, le vesicatoire devient inutile.

lorsque l'écoulement vient des parties environnantes le fondant n'est point affecté.

les os qui se forment au voisinage de l'oreille, comme à la partie postérieure de la Région Mastoïdienne, ou à la partie antérieure inférieure dans les parotides peuvent se faire jour dans le conduit auditif à travers la portion membraneuse, le pus coule alors en.

Il est à la membrane
du tympan

grande quantité par le conduit auditif.
pour Remédier au dommage que le pus pourroit
procurer dans le conduit, on fait faire de
frequentes injections dans le conduit pour
donner issue à la matière et l'entraîner
de hors, les observations bien de faire de
qu'on donne à la matière une autre issue
ce qu'on doit faire à l'endroit de l'abîme le
plus declive.

lorsque le pus vient de la fosse du
tambour les accidens qu'il produit sont
très facheux, il entraîne la fosse de la
portion pierreuse de l'os temporal et la
lesion des fonctions de l'ouïe.

les accidens sont ordinairement
suivis de douleurs vives, et profondes, de
la destruction de la membrane du tambour
et sont par le conduit auditif.

alors les osselets de l'ouïe sont gâtés
à la longue les fonctions de l'ouïe sont
entièrement perdues.

l'eau vulnéraire injectée en plusieurs
mois grande quantité dans l'oreille

et du coton introduit dans le conduit auditif
pour empêcher l'air de l'air, et tout les
autres moyens qui puissent être employés.

Enfin le conduit auditif peut devenir
le siège de polypes semblable à ceux de
la membrane tympanique dans les fosses nasales.

on doit distinguer les excroissances fongueuses
de celles qui sont carcinomateuses.

Le polype est formé de lisse formé d'une
membrane très mince, il se porte plus ou
moins en dehors, la matière qui en découle
n'a pas autant d'odeur que celle qui vient
d'une tumeur fongueuse, qui d'ailleurs a
une surface inégale.

La ligature quand elle est extérieurement
et que le polype est facile à l'extraction
avec des pinces et le procédé qui est le
meilleur, lorsqu'on la voit et qu'il en
reste encore quelque trace il faut le détacher
avec le cautère, après avoir pris précau-
-blement les précautions nécessaires fait
à dire des sucs avec du vin le conduit auditif
et l'air dégage de toute humidité.

Maladie de l'oreille interne.

Les maladies de l'oreille ~~interne~~ dont nous avons traité jusque ici ont leur siége extérieurement, et ^{être} plurent facilement guérie, mais les autres maladies de cette organe telle que celles de la Membrane et de la fosse du tympan, de la membrane qui forme la fenetre ronde de celle qui affecte le labyrinth, sont fort obseures et factices et ne peuvent être que presunies, les secours de l'art sont presque toujours inutiles, la membrane du tympan est formée dans le fœtus d'une pellicule semblable à celle mince de dont son corps est enduite, l'on a prétendu que cette mince pellicule ou pellicule suspectée si elle ne se détachait que les Sons & les Sons ne fissent vibrer la membrane du tympan et par conséquent ne procuraient la surdité.

Mais les auteurs qui ont parlé des Maladies de l'oreille et qui ont mis cette

quelle au nombre des fautes, de la la-
 surdité n'en apportent aucune preuve
 convaincante, ils ont proposé pour
 Remède à la surdité qui pourroit
 survenir par cette raison, de détruire
 cette membrane par le moyen du faustic,
 la pierre infernale avoit été proposée,
 mais personne n'a remarqué cette
 membrane et encore moins Remède
 aux incidents qu'elle pourroit produire,
 d'ailleurs il seroit dangereux d'employer
 ce moyen, car le faustic pourroit
 provoquer la destruction de la membrane
 du tympan.

La membrane du tympan peut être
 détruite par un corps étranger tel
 qu'un instrument piquant ou par du
 pus enfermé dans la cavité du tympan.

la présence d'un corps étranger
 entraîne la douleur très vive, l'inflam-
 de cette membrane, la suppuration qui
 entraîne celle de la caisse du tympan,
 la carie du temporal, et enfin la
 dureté de l'ouïe et même la perte de
 l'ouïe.

ou à Moins au nombre des maladies de la
 Membrane du tympan soit par dérila-
 -chement ou soit par grande tension, mais
 on en voit Rarement les preuves et on peut
 Regarder cela comme des hypothèses —
 fondées sur la théorie du Relachement
 de cette membrane dans les sous graves
 et de la tension dans les sous aigus.

Villis fit l'exemple de deux personnes,
 dont l'une ne entendait que lorsqu'on soulevait
 les floches de l'église au près de la quelle
 elle demeurait. Je qui Mettoit la membrane
 du tympan dans un Relachement qui
 lui permettoit d'entendre les sous, et il
 prétendait que l'agitation de l'air mettoit
 la membrane dans une tension favorable.

On peut concevoir que les sous très
 forts puissent tendre la membrane du
 tympan et est bien plus probable que
 le bruit des floches mettoit les parties
 internes de l'oreille dans leur état ordinaire
 ou à au près prétendit que des bruits
 très forts pourroient par leur pression
 sur la membrane du tympan touter

la déchirure de cette Membrane, mais on ne voit point comment cela peut se faire, et on ne peut expliquer la Surdité qui arrive aux pauvres que par la paralysie du nerf auditif produite par l'impression excessive de ce bruit sur le nerf.

À l'égard de la fosse du tympan des parties qu'elle nourrit, des cellules mastoïdiennes, de la trompe d'Eustache, elles peuvent être affectées d'engorgement, d'inflammation, de suppuration, d'ulcération de la membrane qui occupe un défilé par le conduit auditif, et enfin de la perte de l'ouïe.

L'engorgement de la membrane qui tapisse la fosse du tympan, vient le plus souvent d'une cause interne qui détermine l'affluence des humeurs sur cette membrane, et cette affluence dépend le plus ordinairement d'un vice vénérien.

Les symptômes qui caractérisent l'engorgement de cette membrane sont une pesanteur à l'oreille, une douleur

qui se communique dans l'arrière bouche
 dans que y ait aucune marque externe
 d'affection, et sous que le mouvement
 de la mâchoire augmente cette douleur.
 elle est accompagnée de fièvre, de délire,
 qui diminue peu à peu le ~~et~~ et au bout
 d'un temps y est ou moins long il se
 fait par le conduit auditif un écoulement
 de matière purulente qui produit un
 grand embarras au Malade.

... ou l'écoulement cesse avec les
 douleurs, ou il continue tout deux,
 fait alors produit par la force du
 Rocher qui se portent plus profonde-
 ment y ont produire le mort par
 l'affection de l'organe cérébral, on ne peut
 y Remédier que par les Remèdes généraux
 et par les Remèdes anti-syphilitiques
 s'il existe un vice vénérien alors la
 maladie n'est pas si fâcheuse.

Si l'écoulement se porte en
 dehors, il entraîne la force des osselets
 de l'oreille, il nécessite que quelque injections,

et de Bouche le conduit auditif avec
du coton.

Si la douleur continue à être très
grande, alors les secours de l'art sont
peu à peu inefficaces, excepté dans le
cas du virus vénérien contre lequel
il faut employer les remèdes nécessaires
dans cette maladie, et plus l'engorgement
s'augmente profondément plus
il devient dangereux et grave.

La trompe d'Eustache, conduit qui
ouvre dans l'arrière Bouche, est aussi
sujet à divers maladies qui subsistent
dans l'engorgement de cette membrane, d'où
résulte son oblitération et la surdité.

Or pour faire rendre sonner le
résultat de la surdité de l'oblitération
de ce conduit il faut pour que nous enten-
dions que l'air qui remplit la fosse du
tympan se dilate, et quitte toutes
les propriétés de l'air atmosphérique, et
somméme des particulières propriétés de
l'air atmosphérique et l'élasticité qui
fait que le son se prolonge.

104.

Dans une partie et que même il sort
par les pores, l'air font en dans la fosse
du tympan ne pouvant être renouvelé il
en résulte la surdité; parce que l'air
perd son élasticité et l'engorgement de
cette membrane ainsi que l'inflammation
est presque toujours suivie de la surdité
et de la raison de la surdité avertie
dans l'inflammation et l'engorgement de
la membrane piteuse les fautes qui
peuvent donner lieu à l'engorgement de la
membrane de la trompe d'Eustache sont ou
un corps, ou un engorgement de la membrane
impure qui tapise les fosses nasales -
produit par un vice vénérien.

Lors que la surdité dépend de l'épais-
sissement de la membrane produit par un
corps, la maladie guérit facilement, au
lieu que si elle dépend de l'engorgement
des fosses nasales par un vice vénérien
il faut alors employer les remèdes anti-
syphilitiques utiles.

Mais si elle dépend d'un vice

Embarrassé dans la trompe d'Utache on
pourra employer l'injection dans la trompe
au moyen d'une seringue dont la pointe
serait bévue.

mais on est persuadé que la cherté
vieille d'un muco-surgé dans la trompe
et d'ailleurs on est persuadé qu'il peut être
guéri, si on est persuadé que la cherté
vieille d'un muco-surgé et endurci dans la trompe
d'Utache, on fait l'injection en portant la
seringue par la bouche ou la fosse nasale
près du moyen ou se trouve l'origine
de la trompe et dirige l'instrument de

on voit un autre moyen de débarrasser la
trompe d'Utache, en introduisant un
fluide, on rempli le nez et la bouche
d'une grande quantité de vapeur d'hydro-
-gène ou d'une liqueur douce, on bouche le
nez et la bouche, et au moyen d'une forte
expiration on fait entrer dans la trompe.

Mais le moyen est très peu efficace,
l'injection par les fosses nasales est
préférable.

enfin la surdité peut être une affection
originnaire de la naissance, alors les enfants
sont sourds et muets, mais si se détermine
plus tard d'un vice dans l'organe
de la parole, on ne sait à qui attribuer
~~le~~ manque de parole, la dissection d'un
sour et muet n'organes montre aucun vice
de conformation dans l'organe de la parole.

on a aussi attribué la ~~surdité~~ surdité
au manque de la liqueur de mais
cette liqueur est en si petite quantité qu'il est
difficile de la démontrer chez un adulte, lors
même qu'il y en auroit le tout qui
se trouve depuis le moment de la mort jusqu'à
celui de la dissection. Suffirait pour qu'elle
disparaisse, et on ne peut le démontrer que
dans

3

Maladies Des yeux.
l'organe de la vue non moins sujette que

Celui de Louis est de même que lui sujet à un grand nombre d'affections dont le Roi Réfutot dans le traitement est plus favorable.

nous divisons les maladies des yeux en trois sections, la première traitera de celles qui affectent les parties deffensive de l'œil tel que ^{les} Sourcils. &c.

la seconde celle qui traite des maladies des voyes lacrymales.

la troisième traitera des affections de l'œil même.

nous insisterons sur les plus ordinaires et les plus graves, et nous passerons légèrement sur les autres.

les Sourcils sont exposés à différentes maladies au nombre des quelles nous mettrons celles des sinus frontaux.

Maladies Des sinus frontaux.

les sinus frontaux peuvent être cassés, courus, il y a une forme dans leur cavité des concrétions, des ulcères peuvent s'y engendrer.

Les playes faites par des instrumens
 pénétrants sont les plus fréquentes de ces
 Siens, elles présentent des modifications
 particulières auxquelles on doit faire attention
 qu'on en pronostique et en traitement, la paroi
 antérieure peut être enlevée dans une étendue
 plus ou moins considérable et la membrane
 qui la tapisse peut rester intacte ou être
 enlevée, percée.

Ces playes ont plus ou moins de profondeur
 on peut les bécheronner en y introduisant un
 stylet.

Un chirurgien qui ne serait pas bien instruit
 pourroit être induit en erreur et prendre pour
 la dure mère la membrane qui tapisse le
 Siens qui seroit beseché intacte après la
 la perte de substance osseuse.

on est aussi souvent trompé dans ces
 espèces de playes, et on a pris pour du pus
 besechant de la suppuration du cerveau
 évidemment d'un muco que la membrane
 du Siens secret en plus grande abondance
 en raison de l'irritation qu'elle a essuyée
 la seule indication de la playe n'est suffisante

pour fournir la perte de substance de l'os.

le traitement doit être le même que celui des playes qui doivent s'apurer et qui ne peuvent guérir que par l'épaississement des parties environnantes.

mais il reste à savoir si elles restent toujours fistuleuse et si le passage de l'air y contribue, l'expérience a démontré que les playes des sinus frontaux guérissent tout à fait avec une fistule tantôt sans fistule.

on a dit que l'air qui se trouve dans les fosses nasales, dans l'expiration et dans l'expiration dans le sinus en jectait la portion des lèvres de la playe, et donnait naissance à une fistule.

mais si cela étoit il y auroit certainement des fistules dans les playes des sinus frontaux.

il paroît que le fond de la fistule se trouve dans l'écartement très considérable des deux tables de l'os et en même temps dans la perte très grande de la substance de l'os et principalement de la table antérieure car il n'y a pas de perte considérable de l'os, il s'élève de la surface de la membrane

qui tapisse la paroi postérieure du sinus
des Bourgeois Charuus qui forme la partie
moyenne de la fiatrie et le Benniset
inflexe qui tapisse le bord antérieur du
chius et forment à formes une fiatrie
enfouie. or lorsque la perte de substance
de l'os est considérable il arrive que les
Bourgeois postérieurs ne peuvent se joindre
aux antérieurs et de là naît la fistule.

on peut donc déterminer si il y aura
fistule ou non dans le plus ou moins
grande perte de substance.

La fistule du sinus frontal présente
inconvénient que celle d'obliger le malade
de porter un emplâtre aglutinatif qui
peut le différencier fistuleuse, et empêche
l'entrée de l'air.

on a prétendu que les playes des
sinus frontaux donnaient lieu à la
Ophthimie et l'empyème et on les
regarde comme fautes et corrigées de ces
maladies, il vaudrait que l'air fût tenu

Dans les fosses nasales s'échappent en grande
partie par l'ouverture des sinus, et que les
yeux ne reçoivent pas une quantité
suffisante pour se dilater, il en résulteroit
un engorgement, parce que le sang ne pourroit
circuler, et qu'il s'en suivroit l'œdème
et la phlébite.

Les plaies des sinus frontaux en
font les maladies les plus ordinaires,
cependant il peut arriver dans les sinus
des maladies pour lesquelles les secours
de tout sont très peu efficaces.

La membrane qui les tapisse est
susceptible de diverses maladies internes,
comme le corps appelé vulgairement
Rhume du cerveau, d'engorgement, d'inflammation
et d'engorgement est ordinairement suivi
d'une exudation purulente, mais la
matière s'en évacue facilement et sans
entraînée par son propre poids.

il n'y a rien à faire dans ce cas,
excepté des fumigations pour détruire

C'est même dans ce cas que la saignée
Marraschini ou de ce que les auteurs de l'ing.
de la Rhume et de l'engorgement du
cerveau est de l'usage.

irritation de la membrane principalement dans la partie la plus mince, l'air peut pénétrer dans les sinus frontaux des yeux, des insectes qui s'y adontent, y germent et y procurent des douleurs très vives, selon principalement lieu dans les insectes, on en a vu des des exemples dans l'homme, ils en sortent étant entraînés par le muco, et en se mouvant sur les reins ordinairement.

on a vu de même de formes doubles et sinus frontaux des formations inorganiques, en quelque sorte platine, farineuse, — produire des douleurs très vives et l'élevation de la table externe.

les fourretisus sont très rares, on en a vu l'exemple que dans Thomas Bartholin il fit l'exemple d'une femme morte d'une léphalgie épinière, et dans le sinus de la queue se trouve les fourretisus.

les formations sont ~~très rares~~ dans un cas pareil on les a vu dans les sinus indiques pourrissent in situ en faire des bouillottes existantes, on pourroit en

113.
toute l'extraction par l'opération des
trépan appliqué sur le sinus, ce qui à la
vérité occasionnerait une fistule, inconvénient
qui ne serait pas à comparer aux douleurs
vives que souffre le malade.

Maladies des Sourcils.

Les sourcils sont exposés à diverses affections
parmi lesquelles les playes tiennent le
premier rang elles peuvent être faites
par instruments piquans, tranchans et
contondans, elles peuvent de même varier
relativement à leur direction leur
longueur, leur profondeur, relativement
aux accidens qui les accompagnent, elles
peuvent être simples et compliquées.

Les piquures des sourcils ne exigent point
d'autre traitement que celles des autres parties,
si l'inflammation survient on en emploiera
les Remèdes généraux.

Dans les playes par instrument tranchans
on doit en faire la réunion avec un grand
soin, à raison de la difformité de la
fixité, ce qu'on doit observer dans toutes
les playes du visage.

on doit dans les playes par instruments

114
fontendus en faire la Beunier mais dès
qu'il arriva que les Nords et tout fut gâté
marché, qu'ils se gonflent, la partie supérieure
mais les Nords se dégorgeant et on doit alors
en faire la Beunier.

Les fontusions des Sourcils produisent
des effets très fâcheux et graves parmi les
quels on compte la cécité.

il y a des exemples de personnes qui
à la suite de plaies de sourcils ont perdu
la vue la pupille était très dilatée et les
Bessere.

on la attribue à la lésion du nerf
frontal, on a expliqué le phénomène
de la manière suivante, on a dit que le
nerf frontal venait d'un tronc commun
avec le nerf nasal, et celui-ci fournissait
un ganglion filé au ganglion ophthalmique
duquel viennent les nerfs qui vont à l'iris
la lésion du nerf frontal entraîne par
sympathie le phénomène en agissant sur
la pupille.

M.S.

ou ne voit point comment ils peuvent
influés sur le nerf optique et sur la
Rétine, il est bien plus probable que cela
vient de l'ébranlement du cerveau, et
de la portion de ~~l'œil~~ organe qui lui donne
naissance.

Les moyens de guérison qu'on peut
employer sont les mêmes généraux,
des évacués, les évacués, et si la cause
est Refettait il faudrait irriter les nerfs
des organes voisins au moyen de vapeurs
pénétrantes telle que de l'acide sulfurique.

Les tumeurs sont sujettes à des tumeurs
de différentes espèces, telle que l'écaille,
le phlegme, ou les fongus par les
mêmes moyens que les mêmes tumeurs
des autres régions, Rarement on voit
des tumeurs acquises aux yeux —
seulement lorsqu'il s'en a on doit y faire
attention car elles peuvent devenir
carcinomatenses, ces tumeurs ne sont
à aucun Remède que l'extirpation
qu'on doit faire en emportant autant

que possible, par elles sont sujettes à
Des Reindives.

Maladie de paupieres.

on a vu des enfans venir au monde
avec les paupieres Beunies, et tantôt la
la Beunion existe tout le long du
Nard, alors l'œil n'a aucun endroit par
le quel il puisse être en contact avec la
lumiere, et tantôt la Beunion n'est liee
que dans une partie de son bord libre.

la Beunion des paupieres est ordina-
-irement operée par une membrane que les
Bords des paupieres surmontent, s'il
y a une ouverture par laquelle on
peut entrer un instrument, on y intro-
-duira une tige à panaris, puis on fera
entrer un bistouri ou un fiseau petit.

S'il n'y a pas d'ouverture on en fera
une vers le petit angle de l'œil, avec
un bistouri.

après l'operation on y applique le
Bord libre des paupieres un corps gras,
tel que de l'huile, ou du cerat, afin

117.
D'empêcher la Réunion des paupières.

Outre les vices de conformation les paupières sont encore en butte à l'action des corps étrangers vulnérans, qui peuvent les lésés les autres parties du corps, elles peuvent être lésés par des instrumens & jusqu'au point de se blesser à la paupière alors la plaie se guérit d'elle même, on hâte la guérison au moyen d'un Résolitif.

mais lorsque l'instrument a pénétré profondément que non seulement il a atteint la paupière, mais qu'il a encore lésé le nerf optique et même le cerveau, elles peuvent alors avoir des accidens très fâcheux, dont il a ^{été} parlé à l'occasion des plaies de ces organes ~~facies~~ par les effets de l'instrument.

les plaies des paupières par instrumens contondans, doivent être réunies promptement avec le plus d'exactitudes possible, car si on néglige la Réunion surtout si l'on a lambeau à la paupière supérieure ou à l'inférieure, ces lambeaux contractés des adhérences avec l'œil, don il résulte une difformité des plus désagréables.

lorsqu'il y a perte de substance il n'y
à aucun moyen d'y réunir

les playes par instrument tranchant
doivent être de même réunies avec exactitude
presque toujours les emplâtres aglutinatifs
suffisent pour la réunion, cependant
lorsque le cartilage tarde à être divisé dans
toute sa longueur, il faut pratiquer la suture.

Lorsque dans le cas de la suture n'a point
été employée le Nord de la playe se tout
ficatilisé le jurement ~~il en est~~ ~~Rejeté~~ un
~~peu~~ ~~peu~~ exactement semblable au bec de
lièvre.

Lorsque le défaut de réunion a permis
aux lèvres de la playe de se séparer & se ja-
rément et que ~~la partie~~ qui en est Rejetée
laisse l'œil à découvert dans une partie
de son étendue, on doit faire une opération
semblable à celle du Bec de lièvre, ou faire
la Résection des Nord de la playe ~~peu~~ avec
les ciseaux et on opérera la suture.

on a pas à prévenir la Résection des
fibres musculaires telle du muscle orbicu-
laire des joues étant peu nombreuse
en cet endroit.

Tumeurs Des Jaugieres.

Les jaugieres peuvent se Soufflamer ou
 la partie Blanche du Sang se jucher dans
 leur Epaisseur et former par-la des tumeurs
 Sanguines Lymphatique et empuistie.

Les tumeurs Sanguines peuvent être
 formées ou par l'extravasation du Sang dans
 le tissu Cellulaire, ou les tumeurs sont
 produites par l'engorgement du Réseau
 vasculaire et sont alors inflammatoire.

L'extravasation du Sang à la suite d'une
 contusion se fait d'autant plus facilement
 que la peau est unie aux autres parties
 des jaugieres par un tissu très lâche,
 aussi voit-on les jaugieres devenir très
 noires et tumores à la suite d'une contusion
 plus même que les autres parties du corps
 humain.

Cette échinose se Resout dans peu de
 jours par l'application des topiques résolutifs,
 Des ablutions fréquentes.

On voit alors la peau devenir qu'elle
 était devenir violette puis jaune et enfin
 elle Réprend sa couleur naturelle.

Le phlegme, l'éréfipèle, le charbon,
Rarement le furoncle, affectent les yeux.

L'éréfipèle est Rarement une maladie
Bornée au pourpre, elle est ordinairement
accompagnée de l'éréfipèle général du visage,
on doit employer dans cette éréfipèle les
moyens généraux et particuliers, les remèdes
internes, par l'application externe et
locale pourvu qu'elle soit très-jeu, presque toujours
dans l'éréfipèle du visage, lorsque les
yeux sont gonflés, et qu'ils forment des
abcès; lorsque ces abcès sont petits ils
sont guéris de eux mêmes ou se font guérir
de les laisser.

mais lorsqu'ils sont grands par
le frottement de la peau contre le globe
de l'œil ils usent la peau qui pourroit
s'ouvrir en dedans et former des délaye-
ments par lesquels que l'ouverture donneroit
au pus, on doit y faire une incision
transversale en haut qu'elle se fait ouverte
en dedans, la fistule se trouvera fermée
par les plis de la peau.

Lorsque la paupiere est attaquée d'inflammation fréquente...

Lors que la suppuration en est terminée... on ouvrira l'abcès, ou en en abandonnera l'ouverture à la nature, quand à cet article on se dirigera suivant le degré de profondeur de la peau.

Lors qu'il y a un autre ou plusieurs autres... l'empresse de dévoter les progrès, en la favorisant et détruisant la maladie jusque dans les os, par laquelle la suppuration a été négligée, l'autre détruit la plus grande partie des paupieres, d'où il résulte de la difformité et des accidents parce que l'œil est à découvert et exposé au contact de l'air, susceptible d'inflammation. et la paupiere une fois détruite ne se reproduit plus, le devoir du chirurgien est d'appliquer une paupiere artificielle qui garantira l'œil des corps étrangers.

Le tissu cellulaire lâche des paupieres, et la nature du tissu cellulaire de cette partie,

Dans lequel il est susceptible de la lymphite la
 plus susceptible d'œdème.

Tantôt l'œdème est produit par
 cette maladie et tantôt elle est idiopathique.
 Elle est ordinairement dans les maladies
 chroniques un symptôme de ces maladies,
 elle peut être produite par une compression
 qui gêne la poignée dans l'obliteration
 du Nœud de lierre, ou la voit ordinairement
 du Nœud de lierre, ou la voit ordinairement
 provenant de la compression.

Si l'œdème des poignées est le
 symptôme d'une maladie chronique, mais
 elle est l'effet de la compression des vaisseaux
 lymphatiques on ne doit pas s'en inquiéter
 elle disparaît ordinairement avec ce qui
 la produit, et tout ce qu'on pourroit
 appliquer seroit inutile. mais dans une
 personne en bonne santé, à qui cette
 maladie survient et qui n'y ait pas eu
 de compression qui ait pu y donner lieu, elle
 dépend de l'œdème des vaisseaux lymphatiques
 absorbans, on doit employer les pimentations
 résolutives telle de l'eau végétale-minérale
 l'eau vulnéraire diluée de l'eau, mais

29.
Lors que le limphe qui est contenue dans cette
tumeur se sépare, il se forme alors un
suppuration qui occupe tout ou toute l'étendue
des joues, d'autre fois elle n'occupe que le
Milieu quelque fois fait une affection de
parties environnantes qui s'étendue
sur les joues.

Parmi les tumeurs des joues il n'en
est aucune aussi fréquente que les tumeurs
empiquées, mais elles se montrent sous de
aspect particuliers, qui leur a mérité de
avoir particuliers.

une tumeur dure, inflammation
dure et qui sont près du bord libre de
joues, sont toutot appelées gales ou
folucles.

Lorsqu'elles sont avec une légère
inflammation, que leur forme est oblongue
se ressemblent à un grain d'orge ou les appelle.

Les vieillies les dissipent ordinairement
mais elle se reviennent toutes les années et
quelque fois plus souvent,

Lorsqu'on ne peut les résoudre, on
doit les faire suppurer, c'est le seul

Moyen qu'on puisse employer pour empêcher la
 Récidive de ces tumeurs chronique en quelque
 force, on y arrive par un moyen d'un chirurgien
 Suppuration, tel que celui de la Mere.

Lorsque la tumeur est Ronde fibreuse et
 mobile sous le doigt l'extirpation est la seule
 moyen qu'on puisse employer, à raison de
 l'impossibilité de maintenir parfaitement sur
 la tumeur des emplâtres fondans.

on fait une incision transversale -
 proportionnée à l'étendue de la tumeur, on la
 saisit au moyen d'une pince à dissection,
 ou une herine, et on l'emporte en la faisant
 au moyen d'une bistouri, si on le veut de
 plusieurs pincées, pour en emporter par toute la partie
 malade, et des qu'il reste un peu du principe
 de cette tumeur, fait un germe qui donne
 naissance à de nouvelles, ainsi la bistouri
 doit être préférable pour cet opération.

Les tumeurs appelées melancoliques, atheromes,
 steatome, ont aussi leur siège dans les
 glandes, mais principalement à leur partie
 moyenne cependant on en trouve près du
 Bord libre, elles diffèrent des précédentes

en quelques font plus molles, qu'elles ne
peuvent pas sous le doigt.

leur situation varie elles sont tantôt
immédiatement sous la peau, tantôt ^{entre} le

conjunctive et le muscle orbiculaire,
lorsque ces tumeurs sont bressées on
doit chercher à les enlever avec des résolatifs,
ou appliquera une dissolution de sel ammoniac,
dans de l'eau, puis un emplâtre fondant tel
que celui de figue, de Vigo.

on doit chercher à les enlever par
l'opération si elle est déjà un peu vieille,
et si en outre quelque peu on doit leur porter
avec le cautère.

il faut observer que tant qu'elles ne
produisent aucun accident on doit les laisser
tranquilles, se voit que lorsque leur diffor-
-mité, et la gêne qu'elle font éprouver à l'œil
les rend insupportables, qu'on en doit faire l'extirpation.

Si la tumeur est immédiatement sous
la peau on doit faire une incision trans-
-versale, en faisant néanmoins attention de
ne point blesser le kiste, on dissèque la
tumeur, et on l'enlève si est possible, par

elle résiste ordinairement si on en laisse
un peu.

lorsqu'elle est sous la conjonctive, ou
littéraire par l'interieur, on prend des fileaux,
avec lesquels on la fonce, le tige ne peut
s'enlever ~~facilement~~ facilement, on la touchera avec
la pierre infernale afin d'exciter la suppura-
tion, et par la la naissance de bourgeons charnus.

les jaunies sont aussi sujettes à des
ulcerations qui tantôt sont en dehors et se
traitent comme celles des autres parties du
corps en général en égale aux maladies de
l'économie animale.

tantôt elle attaque ~~les~~ les bords de
jaunies,

les ulcerations dépendent d'imprimé
d'acrimonie, et venant tantôt à la suite de
la petite verole, tantôt sans en dépendre.

Dans le traitement il faut avoir égard aux
causes, on doit appliquer des dépuratifs des
excitatives à la langue, des dépuratifs, appliqués
ou sous la forme de collyre, ou d'onguent, ou
on doit en pouvoir le servir, ou guérir rosat,
tutelle, digyranis, Mercurie précipité rouge digyranis

lorsque la maladie s'étend profondément.
La guérison en devient impossible, et le
malade doit la porter toute sa vie.

Entre les maladies dont nous avons
traverté, les pampiers et tout encore est sujet
à d'autres affections, les plus que la
nature a placés sur leur bord libre, pour
écarter de l'œil les corps étrangers, tel que
la pampière, des insectes qui flottent dans
l'air, ainsi que pour moderer la trop grande
force d'impression de la lumière sur l'œil dont
est susceptible de se déranger de l'ordre dans
le quel ils ont été placés, et produisent par
ce dérangement une maladie des pampiers
appelée trichiasis, il est difficile de déterminer
la cause de la direction vicieuse des fils,
cette déviation de l'ordre naturel des fils se
montre à trois divers aspects; quelque fois ils
se font courber vers le globe de l'œil;
d'autres fois, il y a un renversement de
la pampière et les fils tournés vers le
globe de l'œil irritent cet organe, dont il
se suit une inflammation.

178.

quelque fois toutes les branches des fils se
tournent contre le globe de l'oeil, d'autre fois
seulement quelques uns ont une disposition
vicieuse.

on doit d'abord examiner quel peut être
la cause de cette dérivation, et si seulement
quelques uns des fils sont mal dirigés, ou si
tous sont tournés contre le globe de l'oeil,

lorsque les paupières sont re-
versées en arrière, que les fils irritent le
globe de l'oeil, on doit pour remédier à cet
inconvenient, opérer dans la paupière une
perte de substance on y fait avec des
fil de soie une incision transversale, et on
enlève une portion de la paupière, après
qu'on a béni la plaie par des emplâtres
aglutinatifs, et par la suture lielle est
nécessaire.

lorsqu'il n'y a qu'un petit nombre qui
ont une direction vicieuse on remédie au
trichiasis, en arrachant avec des pinces
les fils mal tournés, il faut faire attention
en arrachant les poils d'arracher leur
racine par le poil fait que de les

couper le Bâchement en Bègnerent leur
 direction vicieuse, et deviennent plusieurs
 qu'ils retiennent ce qui fait que l'irritation
 qu'ils excitent dans le globe de l'œil est plus
 grande.

Lorsqu'après avoir arraché les poils ils
 Bègnerent il faut non seulement les
 arracher de nouveau, mais encore au piteux
 qu'on les a arrachés et qu'on en voit encore
 la Racine pincer avec un petit fer
 bougé au feu la Racine de ces poils.

Lorsquie
 la maladie est douloureuse plus désagréable que
 l'œil est très sensible et oblige le malade
 à porter les yeux fermés.

Reversement des Jaunisses.

Le Reversement de la jaunisse supérieure
 est très rare il faudrait pour qu'il eût lieu
 une cause qui agit très fortement sur
 la jaunisse, faire quelle est fort large et
 qu'elle est plus profonde que l'inférieure.

Le Reversement de la jaunisse est très

(celui de l'inférieure) & deux fois tantat la
 disposition qui existe pour l'étendue entre
 la peau et le membrane interne de la conjonctive
 ou la conjonctive a deux lieux, ou il y a une
 fistule qui procure le retraitement de la
 conjonctive et procure le railllement. ou bien
 la peau externe est dans son état naturel
 alors la conjonctive est dans un état infecté,
 Relâchée, qui se forme une tumeur laquelle
 ne pourroit être contenue par la peau
 qui à moins de ténacité, de la conjonctive
 et alors poussée en dehors, les vieillards
 chez lesquels ces parties sont plus lâches,
 plus faibles, dans lesquels les vaisseaux ont
 moins de ténacité, et sont plus sujets
 que les autres personnes, lorsque ce
 Revenement n'est point considérable
 on y fait pas attention et on ne le
 considère pas comme une maladie, mais
 lorsqu'il est très grand, c'est une
 maladie pour laquelle, on doit
 employer les secours de l'art, on doit

4. ²
 Donc toutes les fois que la conjonctive est trop
 étendue et que la maladie dépend de son
 engorgement, il faut dissiper toute la résolution
 au moyen des médicaments résolutifs.

Lorsque le Reversement vient de
 l'arrondissement de la peau, à la suite
 d'une plaie ou d'une Ablure, et qu'il
 résulte de la dite proportion de la peau
 à la conjonctive, il arrive à la gangrène
 ce qui arrive à un habit, qui se détache
 tandis que la Douleur, s'élargit, forme
 un Bourlet qui entraîne le Reversement
 de l'habit.

Lorsque la gangrène a essuyé une
 perte de substance plus ou moins considérable
 à la suite d'une Ablure et qu'il en résulte
 le Reversement, quel moyen faut-il em-
 ployer pour y remédier.

Les anciens pratiquaient l'opération
 suivante, ils faisaient sur la gangrène
 une incision demi-circulaire dont la cour-
 bure regardait le Nord libre des gangrènes
 et ils comprimaient dans l'incision
 la peau et le muscle orbiculaire, et
 remplissaient la plaie avec de la

Même, on bétoucherait la partie de la conjonctive qui serait de surplus, Bardemann est le premier qui l'ai proposé et qui l'ai fait. mais si le bœuvement est très considérable, et qu'il résulterait de l'opération la perte de la paupière entières on ne doit point entreprendre l'opération car le bœuvement en serait factieux parce que l'œil serait découvert, et exposé au contact de l'air.

mais lorsque la largeur de la paupière est considérable on fait l'opération ainsi qu'il est dit on la fait avec les pinces à dissequer le lambeau très grande de la conjonctive, et on la coupe avec des ciseaux courbes.

Outre ces affections la paupière supérieure est encore sujette au prolapsus ou bœuvement, obéissant à son plus grand poids et à l'action du muscle orbiculaire et est entraînée en bas et fixée sur le globe de l'œil, cette maladie peut être idiopathique ou symptomatique.

Dans une pluye des parties environnantes la paupière se gonfle, le Boursois passe au dessus du globe de l'œil et empêche

les rayons lumineux de parviens à cet organe,
 les indications paratives ne doivent point être
 tirées de ce parsofflement. on le voit alors
 abandonnée à l'action de son muscle orbicu-
 laire. l'éloignement de la paupière supérieure
 dépend de l'action Du Muscle orbiculaire
 et de son élévateur, l'un la tire en Bas, —
 l'autre en haut, dès que le muscle orbiculaire
 a été fougé en travers, la paupière ~~supérieure~~
 vient paraltique, alors l'orbiculaire la
 tire en Bas, sur le globe de l'œil.

la paralysie des paupières peut être
 une maladie idiopathique du muscle releveur
 ou bien elle dépend de l'affection des autres
 muscles de cet organe.

lorsque la paupière se paraltise
 graduellement et se lève dans ^{des} sujet ^{variés}
 tendre elle dépend de l'affection du muscle
 élévateur, mais lorsqu'elle vient subitement
 non seulement le muscle élévateur de la
 paupière est affecté, mais encore les
 muscles droit supérieur, droit interne,
 droit inférieur participent à la maladie,
 elle pourrait alors dépendre de l'affection
 de l'un de ces trois paires, et de la
 portion du nerf qui lui donne naissance,
 le globe de l'œil est tourné en dehors, à

195.

Besoin de ce que le muscle droit externe
n'éprouvait plus de résistance de la part
antagoniste tira le globe de l'œil dans le
sens que doit agir le strabisme vers
le petit, et il vint comme on le dit de
l'effection de la 3.^e paire de nerfs.

La fondante qu'on doit tenir, dans ce
prolapsus varie suivant la manière dont
il est arrivé lentement.

on employera aussi des remèdes internes
reservans, on fera à la verge l'application
d'un vesicatoire et on touchera de préférence
une irritation sur la paupière, en le
frottant avec du Baume de storacette, avec
de l'essence de camphre.

mais quand le prolapsus est arrivé
subitement qu'il s'agit d'une paralysie
on doit agir comme dans le cas de toutes
les paralysies en général.

on saignera le malade au bras, au pied,
à la jugulaire, suivant que le tempérament
l'âge et la force du malade le permettent,
lorsque le malade était sujet aux

hemorroïdes, et qu'elles soient supprimées ou
touchero de les les produire en appliquant ad
lieux des bougies en grande quantité,
les appliquées en petite quantité elles ne
produisent aucun effet. on emploiera
des réchauffans qui excitent les premières
voies, tels que les vomitifs, du tartre stibié
ou l'indication en à encore besoins
aux eaux minérales de Balaruc ou de
Bassins prises sur le lieu ou qu'on
fait venir.

indépendamment de ces Remèdes internes
on emploie les moyens locaux; un large
vésicatoire appliqué entre les épaules
et à la partie inférieure et postérieure
du sein ou un étoupe ou produit de tous
effets. Des frictions à la partie inférieure
du front avec des moyens volatils du baume
de Fioravanti, de l'essence de camphre, qu'on verse
dans la creux de la main, avec lesquels
on frotte les parties.

on peut aussi employer avec succès
la combustion du souffre dont on
dirige le vapeur vers la poitrine, ou
le vapeur de l'acide sulfurique qui
est un excellent évacuant.

Lorsque le prolapsus à bécette à tout
 les moyens, on a proposé le moyen suivant
 qui est de lever par une opération une
 partie de la paupière afin de donner un
 accès à la lumière, mais on en porte
 par toute la paupière une bécette qui
 suffit à la maladie et alors si
 on enlève un grand excès de l'œil et
 expose un fort air de l'air, et de ailleurs on
 ne bécette point au strabisme bécette
 de la contraction du muscle droit externe.

une autre maladie de la paupière est
 et la cliquettement qui peut venir
 de l'habitude contractée, ou les mouvements
 de la paupière s'étendent rapidement
 et est alors un véritable état contracté
 et même un mouvement convulsif.

Lorsque cet état convulsif est accompagné
 de douleurs, on emploie les anti-spasmodiques
 le saurore, le Musc, l'opium, les gouttes
 émoussées.

Lorsque bécette à les moyens, on
 doit alors couper la paupière du grand ou
 petit angle de l'œil, on coupera par ce
 moyen le nerf qui par la contraction

de me lier aux fourmillions mais ce
mouvement fourmillif des paupieres seroit
absolument, ou a peu pres occupation de voir se
faiblement involontaire qui vient de l'habitude
et qui ne doit point être regardé comme
une maladie.

Maladies Des Voyes lacrimales.

Les organes qui servent à la secretion et
à l'excretion du fluide lacrimonal et auxquelles
on a donné le nom de voyes lacrimales sont
la glande lacrimale, de laquelle la plus
grande partie de cette liqueur est fournie
les yeux lacrimaux, et leur fondait, le
Sac lacrimonal, et le canal nasal. toutes
ces parties sont susceptibles d'être affectées
de diverses manieres.

Endurissement de la glande lacrimale.

La glande lacrimale est fournie toutes
autres parties du corps fournie de vaisseaux,
de nerfs, et exposée comme les mêmes parties
aux tumeurs qui se produisent tout aussi

Rares, ou à vu le glande lacrimale grosse
 peu à peu, devient dure & squirreuse, fausse le
 globe de l'œil en avant et occasionne l'exag-
 gation.

Les que l'endurissement squirreux sou-
 -vent on peut entrevoir la résolution en
 employant les moyens qui tendent à briser
 les moyens généraux qu'à continuer en pareil-
 les circonstances de mettre en usage, comme les
 frottements et les emplâtres résolutifs, les
 purgatifs doux. &c.

mais si elle parvient à un volume
 considérable et à un endurissement tel
 qu'il n'est aucun espoir, on peut entrevoir
 l'extirpation, et si déterminé l'opération,
 d'autant plus promptement que par l'action
 de cette glande sur le globe de l'œil elle se
 rend absolument inutile, elle pourrait en
 entreprendre les parties résidues, les
 enlever, la tumeur pourrait devenir
 cancéreuse, ulcérée, l'absorption de cette
 matière ichorreuse pourrait avoir lieu,
 le succès de l'opération seroit incertain

et même infructueux.

Il est impossible de déterminer des règles positives sur la manière dont on doit se servir pour extirper cette glande; elle dépend de la destination du chirurgien qui le fait, pour ne pas interrompre le globe de l'œil.

On separe avec précaution la glande en employant tout le temps une pince, on separe d'abord la glande de ses adhérences avec les parois de l'orbite et autres parties voisines au moyen du tige cellulaire et on en porte le tumeur. on dirige le rasoir possible et le tranchant de l'instrument (Pistouri) vers le globe de l'œil afin de ne point l'interrompre, cette opération a été faite avec succès par le fitor, guerier et d'autres.

on demandera peut être d'où viennent les larmes qui lubrifient le globe de l'œil lorsque la glande qui les fournit a été extirpée. mais cette glande n'est pas le seul moyen que la nature ait employé

141.
pour la lubrification du globe de l'œil, les
gouffres situés continuellement une larmière
qui lubrifie le globe oculaire.

Les larmes venues sur la surface de l'œil
par l'action de la gouffre supérieure sont
dirigées en dedans, vers le grand angle, entre
les conjonctives et sont absorbées en cet
endroit par les points lacrimaux, lesquels les
transportent dans dans les conduits qui
vont se rendre dans le sac lacrimel.

Lorsque les points lacrimaux et les
conduits dont ils sont divisés sont affectés
d'une manière quelconque, les larmes ne
sont alors point reprises, elles coulent sur
la joue. Ce qui occasionne un larmoyement
involontaire appelé épiphore, Mot grec, *επιφωρη*
(jeux avec force)

De même que les vaisseaux absorbans
ou lymphatiques, ils perdent leurs facultés
de jouir des humeurs apportés à leur
partie voisines, ou bien les conduits perdent
par leur relâchement leur élasticité et
laissent couler les larmes.

Cette maladie qui fondit dans l'atone des
^{des fontaines} points lacrimaux est très rare, on doit faire
 attention de ne pas la prendre pour une
 fistule lacrimale.

Lorsque le conduit lacrimal est atonique,
 l'irrigation le trouble beaucoup, les larmes tombent
 sur la paupière principalement dans les temps
 humides parce que les larmes ne peuvent pas
 être absorbées par l'œil comme il arrive
 dans l'air sec.

Dans les états des fontaines lacrimaux
 et les fistules telle que les spirituelles avec
 lesquelles on lance les paupières ne leur donne
 leur tonus cette maladie est incurable
 mais on voit rarement le barymement
 provenir de l'atone des points et des fontaines
 lacrimaux, il est plus ordinaire de voir les
 points lacrimaux se rétrécir, s'obstruer,
 ou leur direction change après une fistule
 principalement dans la paupière inférieure,
 ce qui fait que les larmes ne peuvent être
 absorbées.

le changement de direction des fluides lacrimaux peut être occasionné ou par une fièvre, ou par une tumeur qui change l'état de la paupière l'entraînant en haut et en dedans, le point lacrymal est tourné en dedans de manière qu'il ne plonge plus dans les larmes et ne peut par conséquent les absorber; il en résulte un érythème qui à la vérité est peu considérable parce que le point lacrymal supérieur peut encore absorber les larmes.

on ne peut bien dans ce cas et l'on doit persuader au malade que la maladie est incurable. mais si une tumeur provoque un dérangement de direction des fluides lacrimaux et qu'elle fut susceptible de guérison par l'extirpation ou doit la tenter, elle peut être évitée de suite.

il est plus ordinaire de voir les points lacrimaux de la Douce et comme cela arrive dans la petite verole confluent qui donne lieu à la calcification du bord des paupières et par conséquent à celle des points lacrimaux on doit prévenir cette obstruction dans les enfants qui ont des boutons, de petite verole

à la conjonction, en touchant les paupières, propres
et en introduisant dans les points lacrimaux
des fillets ou des soyes.

lorsqu'on a pu prévenir cette obturation
et qu'on veut employer les remèdes propres à la
prévenir ^{et} qu'on la pu empêcher ainsi les
différentes voyes sous lesquelles elle peut
se présenter, on se verra qu'on ne peut
lacrimer d'oblitération. Alors le lacrymement
n'est point fondamental parce que les larmes
peuvent être absorbées par l'écume, lorsque les
deux fontaines lacrimaux sont obliques que
les larmes tombent sur la joue fait le point
lacrimal qui est obliques, lorsque on envoie aucun
trait ou bien fait le point qui est obliques
ce qui est plus favorable.

il n'est pas utile d'autre mouvement que
le lacrymement qui est très désagréable on
doit dans le traitement ~~on doit~~ avoir égard
aux effets sous lesquels il se présente,
les points et les fontaines lacrimaux ne sont
siu. Neanmoins qu'on peut, et peut on y
introduire un fillet, ou le berrin de la

115

la onde estant sur le service pour
debuter le canal royal, en fustoit
que pour le canal jusse verser
solibre et que de debout de cette
maniere il faut continuer d'introduire
la onde pendant quelque temps jusque
le qu'on fait sur d'anciens ruisseaux
obstacles.

mais lorsque l'abiteration des
fontaines est complete, on propose deux
procedes.

le premier de ces procedes est celui
de monsieur d'Edinburgh, il consiste a
fouiller a faire des fouilles une ouverture
au sol lacunaire et de y introduire un
tutoir tres delie par le d'un ouverture a
son extrinite qu'on dirigera vers la
pauvriere, on y adapte un tutoir en fil de
soye en forme de teton qu'on laisse dans
l'ouverture jusque a ce que le fongus soit
devenu fallu.

mais ce procede a des inconveniens
qui ont empesche qu'on le mettoit en

usage; de baré tout orifice fallent à de la
tendance à se réfermes, quelque grand
qu'il soit, ainsi celui si qui est le petit
se réfermera d'autant plus vite.

Ensuite le fondent ne jouira point de
la propriété qu'ont les fondants qui est
la force de absorption et l'élasticité et
n'aura par conséquent pas la force de
réforber les larmes.

Le second procédé consiste à faire
une incision au sac lacrymal derrière la
gongiere inférieure, et y introduire une tige
qui se dirigera de même sur le point lacrymal,
et qui se tiendra ouvert au moyen d'une
Bougie qui y aura été introduite et qui y
subsistera jusqu'à ce que l'orifice et le fondant
sergent devenus fallent.

mais le fondant artificiel aura les
mêmes inconvénients que les précédents,
sera sujet à se détacher desquels n'aura
pas de corps qui les maintiennent ouvert
et ne sera de même pas susceptible de jouir
des larmes.

P²

Si le lim et l'autre de nos moyens
paraissent insuffisants, et ne sont point
propres à remédier à l'obstruction des conduits
lacrimaux et par conséquent à l'épiphora.

L'obstruction des conduits lacrimaux est
très rare au lieu que celle du sac lacrimal
et du canal nasal se rencontrent très souvent.

Les maladies du sac lacrimal sont la
tumeur. on appelle tumeur lacrimale une
tumeur formée au grand angle de l'œil par
les larmes retenues dans le sac, qui par
la quantité de la liqueur est très fort
tendue.

Cette tumeur est très fréquente
nous entrerons dans tous ses détails, nous
considérerons son étimologie, ses signes
et le pronostic qu'on peut en tirer, tantôt
la tumeur lacrimale se montre sous l'aspect
d'une tumeur oblique, circonscrite, plane
au grand angle et formant un relief.

Dix-sept fois il y a qu'on voit plusieurs larmes
une tumeur d'empatement ou d'infiltration
elle est souvent immense quand elle est
présente sous cette forme.

La tumeur lacrimale est ordinairement
simple sans douleur, cependant le

Malade à quelque fois de la douleur
le tumeur est rouge, il est forme de taches,
qui s'élèvent qui dégènerent en des
indurations qui sont le plus souvent la maladie.

Causes De la tumeur lacrimale.

La tumeur lacrimale survient pour
seule et pour quelque unique cause l'oblité-
ration du canal nasal, ou il paroit que
le sac lacrimale n'exerce aucune action sur
les larmes, car dans ce cas il est fortement tenu
à la gouttière lacrimale, et de l'autre il est
retenu par la position de l'orbiculaire
dont il se tient que le sac ne peut s'élever
sur lui-même et ne peut par conséquent
agir sur les larmes qui sont extraites dans
le canal nasal par le sac propre point.

Or le canal nasal peut être oblé-
ré ou par l'épaisseur résultante du gonflement
de la membrane qui tapisse le paroi du
canal à la partie supérieure ou à l'inférieure
à la suite d'une petite verole soufflée
qui forme elle ou le sac exerce de grands
travaux sur la membrane pituitaire et
le tumeur subsiste par la cause d'un
ou voit des tumeurs lacrimales se

149.

formés à la suite de la petite verole.
Mais d'autres fautes, encore en produites
telles que les vices de structure et de position,
portent leur action sur le canal, le rendent étroit,
et procurent son obturation, ou bien les
tumeurs formées dans les parties voisines,
des joues et dans les fosses nasales du maxillaire
dans les sinus maxillaires, ou des fragments
de ses propres os qui empêchent le fluxion
des larmes peuvent encore donner lieu à la
tumeur lacrimale.

quelque soit la cause de cette tumeur,
soit qu'elle dépende de la compression
exercée sur le canal, ou d'un muco qui y est
arrêté, les larmes ne pouvant passer, et tombent
dans le canal nasal, elles s'écoulent dans
le sac lacrymal, et le distendent.

Mais ici se présente une difficulté
comment se peut-il que le sac lacrymal qui se
distend, et est d'une part retenu par
l'apophyse de l'orbiculaire et de l'autre est
fixé à la gouttière lacrimale; et seulement les
parties antérieures se dilatent et forment par
les larmes que contiennent, et se forment
en avant une tumeur en relief.

les larmes fontaines dans le sac lacrymal
 changeant de nature deviennent acides irritent
 la membrane vitreuse & produisent une
 secretion plus abondante de mucus qu'on
 remarque. la partie la plus fluide des larmes
 est absorbée, elles iritent le bord libre des
 paupieres, & se fait une secretion plus
 abondante de la liqueur meibomius, & les
 personnes ont le matin en se reveillant
 les paupieres collées, elles existent en
 état habituel d'inflammation, & se
 forment sur le bord des paupieres des
 petites tumeurs qui s'étendent plus ou
 moins loin, ils se forment aussi des petits
 ulcres qui s'ouvrent de temps en temps & qui
 s'écoulent assez ordinairement.
 quelque fois le sac lacrymal s'ouvre
 & forme une fistule qui arrive cependant
 assez rarement.

Signes Prothetie.

la tumeur lacrymale se montre en
 grand angle de l'œil & sous la forme d'une
 tumeur oblongue située le long de l'apophyse
 montante de l'os maxillaire, s'étendant de
 l'apophyse orbitaire interne du frontal au

canal nasal,

elle est ordinairement sans douleur sans chaleur, sans rougeur, se qui est le contraire dans les autres tumeurs, si on la comprime en passant le doigt dessus on voit sortir par les points lacrimaux des larmes et même quelque fois du pus.

tantôt la membrane correspondante à la tumeur n'est point enflammée, et le malade ne mouche point, d'autre fois la membrane est autant tuméfiée que de l'autre, et alors le malade se mouche comme à l'ordinaire.

Les paupières sont ordinairement fermées le matin, les larmes qui se trouvent au matin dans le sac lacrymal deviennent irritantes, et agissent le bord libre des paupières, donc espèce d'une sécrétion plus grande de la liqueur de Meibomius, cette sécrétion plus abondante de cette liqueur s'attache si on peut le dire de cette espèce au bord libre des paupières elles se collent ensemble, et l'on est obligé de les laver avec de l'eau tiède, sans cette précaution on pourroit aisément détacher les fils, quelque fois les larmes prennent de l'écume et irritent les bords des paupières, dans ce cas on

inflammation habituelle, les points lacrimaux
sont plus dilatés que ceux du côté opposé,
et si l'on jette de l'eau au moyen d'une seringue
dans le conduit elle ne tombe pas dans le canal
nasal elle ressort par les fosses nasales.

Il faut reconnaître la tumeur lacrimale
il faut s'informer des circonstances accom-
pagnantes afin d'en découvrir la cause,
si le malade a eu la petite vérole, si la
tumeur est survenue quelques temps après
la maladie, on sait quelle guérit très len-
tement dans le fait, on s'informe de même
si le malade a eu des affections vénériennes,
si des ulcères ont eu lieu dans le membrane
pituitaire, et que ^{le nez} soit déformé, une fracture
des os propres du nez, un golpe dans les
fosses nasales ou une autre tumeur quelconque
à tout faire à voir et à connaître.

Il n'est point indifférent de reconnaître
la cause de l'opacification elle jette un grand
jour sur la formation et sur les moyens
de guérison qu'on doit employer.

La fistule lacrimale succède souvent
au larmoiement à la tumeur, elle se montre sous

Deux aspects différents, tantôt elle est de
 Bèpette d'acier qui le toue forcé au grand
 angle, qui le toue ouvert alors, la fistule donne
 issue aux larmes, et si on introduit un stylet
 de dehors en dedans ou le toue la profondeur de
 la fistule, et on est à même de juger si la
 matière qui bouche le canal nasal est dure,
 d'autre fois la fistule est la suite de l'opération
 qu'on a pratiquée pour faire l'ouverture de la
 tumeur, par lors qu'on la fait on introduit un
 seton qu'on laisse longtemps se qui rend l'orifice
 calleux, et fait orifice pour ainsi le bouche dans
 l'issue aux larmes.

il arrive que la firouference de l'ouverture
 se fixatrice, il se forme un petit trou fistuleux
 et un appertoir ou est, ce d'ouffement en
 forme d'entouris.

en Bèconnant la fistule aux firouffant
 commémoratives qui est précédé l'issue des
 larmes, et enfin à la direction que prend un
 stylet qu'on y auroit introduit pour le canal nasal.

la tumeur lacrimale n'est point d'amprenté au point
 la porte fort longtemps sans que en Bèpette
 aucun accident, le Meis elle est désagréable
 et incommode.

la guerison de la fistule tumeur lacrimale
est tres difficile à obtenir surtout dans les
jeunes sujets, et les moyens qui en employe
ne font seulement quelques fois que la
guerir momentanement.

quelques auteurs ont essayé sur la vraye
etthologie de cette maladie et prenant pour
cause de la tumeur la dilatation du sac
lacrimale, ont exercé sur la tumeur une
compression permanente au moyen de
bandages mouvelus; mais ces bandages
mechaniques qui bestent fortement sur
la tumeur et ne sont point susceptibles de
se deranger comme le seroit le bandage
mouvelus.

mais la compression peut elle guerir
la tumeur lacrimale?

la compression exercée sur la tumeur
lacrymale exprime de dehors les larmes qui
sortent par les points lacrimaux. or le
premier effet de la compression de la
tumeur est comme nous le voyons, d'en

faire sortir les larmes et d'empêcher qu'elles
ne se beude dans le canal nasal et par consé-
-quent elle donne lieu au larmoyement, et des
qu'on cesse la compression les larmes du Sac
s'affaissent.

ainsi la compression ne peut guère de-
tenuer parce que le Sac lacrymal ne rentre
point dans son état naturel, ne reprend point
son élasticité

la compression permanente peut aussi
avoir des inconvénient étout trop forte et
trop longue, elle peut exciter de l'ophthalmie et
effacer le sac de manière qu'il n'existe plus -
on a bien essayé la queriton, mais on n'a point
Remédie au larmoyement, au contraire on
la rend incurable.

si la compression ne peut faire rien
quel moyen faut il employer?

il faut établir le canal nasal
dans tout étendue naturelle en le dilatant
graduellement ou bien faire une ouverture
artificielle, dans les enquis et les malades
il faut agir comme dans la rétention
d'urine par la libération de l'urètre, en agis-
sant

on a proposé différents moyens pour déboucher le canal nasal et le rétablir dans son état naturel, Des Stiles Des Bougies, Des bécots, les injections dans le canal nasal, ou par les points lacrymaux, ou par les fosses nasales, quel, Mejean, laforest, Getit, fontaine en ont proposé de divers manières.

quel devoit le canal nasal ou moyen d'un stilet d'or très fort qu'on introduisoit dans le canal par le point lacrymal, et on y faisoit ensuite des injections au moyen d'un siphon d'or très délié.

mais la Méthode est insuffisante, et ne peut succéder parce que le stilet est trop fin et que le canal se boucher bientôt ou ne peut s'en servir que lorsque le canal est bouché. par du moins, on a encore proposé la seringue et le siphon pour injecter.

la Méthode de Mejean ne diffère guère en rien de celle d'quel qui est la même et parée à tout sont d'une invention dans laquelle on a fait passer un stilet

De l'usage, lorsque le Stilet est parvenu dans
les fosses nasales ou le Sinit avec des pinces
ou un autre instrument, cette methode à
les mêmes inconveniens que la precedente
aussi les tous abandonnée.

La force à déboucher le canal nasal
en y portant dans son orifice inferieur une
canule la ly laissant et la fixant au
village sur la joue.

mais l'inconveniant est la fracture des
os inferieurs, et d'ailleurs on ne dilaterait
que superficiellement le canal en ce qu'il faudroit
changer la canule, en y jetter de plus grandes
graduellement.

La methode de petit fontaine à faire
une incision au grand nez, à entretenir
l'ouverture au moyen d'une bougie, mais
la fistule qui en resultoit étoit difforme
ce qui ^{avait} engagé fontaine à faire l'incision
derriere la premiere inferieure mais l'operation
est plus difficile.

Moyens curatifs De la fistule et
De la tumeur lacrimale.

Des différents moyens dont on se sert pour dilater le canal nasal et le rétablir dans son état naturelle; le Seton et la bougie sont ceux que l'expérience ~~qui~~ a démontré être le plus du plus grand Succès, pour introduire le seton, on fait au grand angle de l'œil, à la partie extérieure du Sac une incision, on y introduit une pince dans laquelle on enfila un fil de manière qu'il ne passe la pince de quatre ou cinq travers de doigt, on introduit cette pince dans le canal nasal, et lorsqu'elle y est on fait mouvoir le mollet et le fil est ordinairement entraîné avec; ou bien on fait une injection dans le canal, laquelle se base non seulement du muco dont il est enduit

87 M. Boyer ^{avoit} ~~avoit~~ la pince aussitôt après l'introduction du fil dans les fosses nasales mais s'by à un instant les petites ouvertures se bêtrepissant, par le gonflement de ses bords et le fil produisoit de l'irritation et de la douleur et lors qu'on le tiroit en haut ou en bas, c'est ce qui le engage à

laisser la femme pendant 24 heures et même davantage pour donner à la γ la plus grande circonférence.

on attache au fil un seton formé de plusieurs fils de charpente, garni de fer et on le tire alors de bas en haut, lorsque le canal est dilaté de manière qu'un gros seton γ passe aisément, ce qu'on reconnait si le malade peut par l'ouverture supérieure du nez, on peut faire qu'il est suffisamment dilaté, on fera de même dans le canal des injections, et on γ introduira des bougies dont on augmentera graduellement le calibre enfin si le canal est suffisamment dilaté, on cicatrisera la plaie extérieure, en abandonnant le seton et la bougie.

mais malgré tous les soins possibles, malgré le traitement long et méthodique qu'on a eue l'oyt, la débilité du canal nasal est sujet à la Recidive.

elle arrive plus souvent dans les enfants, parce que primo la membrane pituitaire est plus molle que dans les adultes et d'avantage susceptible d'engorgement

et de gonflement, et que Secundo leur membrane vitueuse secrete d'avantage de mucus, le quel par le jeu de son qu'ils ont de se mouvoir se durcit et se foule dans le canal royal.

Ainsi on a appris par l'observation qu'on obtient Rarement une guerison radicale de cette maladie dans l'enfant, c'est ce qui a engagé à ne faire cette operation que quand les enfans sont parvenus à un age plus avance, (à l'age de 16 ans.)

De Canal Artificiel.

Noelhaute est le premier qui ait propose de percer les uretres, et de donner aux larmes une Route artificielle, il pratiquoit dans le grand angle de l'oeil une incision de la même maniere que le fait le petit, et portoit par l'incision un goujon ou un petit trocart qu'on enfila de dehors en dedans, de haut en bas, au fond de la fosse royale, puis il mettoit dans l'ouverture pratiquée comme on vient de le dire une douille pour en pousser

la dilatation, lorsqu'elle étoit suffisamment ~~étendue~~ dilatée, on introduisoit une canule dont la forme étoit pointue en forme de bec de plume et dans laquelle on faisoit fistuler la plume.

Cette canule dans la presence provoquoit l'irritation de la membrane pituitaire, la suppuration tomboit dans les fosses nasales ou dans la cavité de la bouche ou le nez.

La guérison étoit imparfaite tant que la canule étoit dans l'ouverture pratiquée artificiellement, parce qu'elle donnoit passage aux larmes, mais dès que la canule n'étoit plus posée et éloignément l'écoulement des larmes, alors l'ouverture se réteroit, la membrane pituitaire se feroit qui tapissoit le canal nasal. Le nez se guérissoit les jours de nouveau formant le nez respire et la maladie recidivoit.

Mouro vous rendre l'opération plus facile, et éviter le trop grand fracas de lés unguis, à l'effet de faire l'ouverture de ~~ce~~ en moyen d'un poinçon percé en manière d'aiguille dont se servent les ~~ordonnaires~~ ^{doctes} ordonnaires, afin qu'on puisse à l'introduction une direction plus oblique. Mais le

Opération de l'opération n'en a pas été plus
heureux.

Il faut à l'opercule de faire éprouver à la
une petite substance au moyen d'une
pauvre semblable à celle de la
Nourriture le servent et le servent pour faire
de tout dans la peau, dans l'extrémité et
trouvant, mais ce qui rend l'opération de
ce procédé est ^{quel} introduit dans les fesses nazales
une plaque qui sert de joint d'opercule à la
pression de l'instrument fait d'un fût d'opercule
l'autre de l'opercule.

Il résulte de tout ce que nous venons
de dire sur les moyens à employer pour
guérir la fétide choréale quelle est
fort difficile à guérir, la quelle exige
Nourriture, de l'opercule de patience.

Des Maladies du globe

De l'œil

On peut diviser les maladies du globe
de l'œil en celles qui attaquent les membranes
savois la conjonctive, la sclérotique, la
cornée, la choréide, l'iris, et en celles

qui attaquent les humeurs qu'il contient,
en celle qui attaquent l'une et l'autre de
ces parties, telle que les playes &c.

Parmi les maladies du globe de l'œil,
il en est une qui est très commune et très
frequente, qui accompagne fort souvent
les autres, qu'on a fort souvent à combattre
c'est celle qui attaque la conjonctive
et qui en est l'inflammation, laquelle
est parvenue à un haut degré d'intensité
porte le nom de *Chermosis*.

Elle a principalement son siège dans
la conjonctive, dans le tissu cellulaire qui unit
cette membrane au globe de l'œil.

Elle se montre sous différents aspects,
tantôt l'inflammation est en peu de temps
considérable, les symptômes se succèdent
rapidement, et sont fort intenses, on la appelle
alors aiguë.

D'autre fois elle est moins violente, les
symptômes suivent une marche lente, mais
se perpétuent pendant fort longtemps, mais
pendant de leur intensité, on la appelle alors
ophtalmie chronique.

D'autre fois lorsqu'elle a persisté à

Chermosis.

ophtalmie.

164.

Resiste à tous les moyens de guérison elle est alors habituelle.

Les larmes se filtrent elles en petite quantité, sont elles sèches, brûlantes en quelque sorte, on l'appelle alors ~~opht~~ ophtalmie sèche.

on l'appelle humide lorsque l'inflam. est d'une sécrétion considérable des larmes, qu'elles sont sans viscosité, sans phalène.

L'ophtalmie diffère suivant les effets, suivant les causes qui l'ont produite.

tantôt elle est accompagnée d'un gonflement de la conjonctive, qui forme par le relâchement de son tissu un bourlet circulaire au tour de la cornée qui occupe quelque fois une partie de la membrane.

D'autre fois elle est accompagnée de phlegme, de pustules sur la conjonctive et la sclérotique qui forment de petits abcès.

D'autre fois elle est très violente et survient promptement, et cause la perte de la vue en quatre ou cinq jours.

tantôt un abcès, la suppuration dans

164

intérieurs de l'œil ou en la terminaison, ou
un abîs entre les lames de la cornée.

fauses.
Les fauses de l'ophtalmie varient infiniment, elles peuvent dépendre d'un air trop froid, ou trop chaud, mais le plus souvent elle dépend de fause interne, dans les enfants par exemple chez qui l'ophtalmie la dentition ou souvent une ophtalmie produite par l'irritation des nerfs, on y fait pas bien attention, si elle arrive que l'inflammation fut considérable, on ferait des fomentations béperempives, de l'eau végeto-minérale Remplirait l'indication qu'on se propose.

mais presque toujours une maladie interne y donne lieu, la petite verole & une éruption, d'artreux, venarien & tout des secondes fauses de l'ophtalmie. la dernière surtout, & la suite d'une de la suppression d'un écoulement dans la gonorrhée donne lieu à l'ophtalmie, on le reconnoît à un écoulement ^{de mucus} semblable à celle qui s'écoule de la verge, hors du grand oryle de l'œil, cette ophtalmie entraine souvent la perte de la vue, mais si

l'ophtalmie dépend d'une cause interne, —
 arimomieuse, on doit y faire attention dans
 le traitement, car l'application seule de
 topique ne suffit pas, s'ils ne sont
 accompagnés d'un traitement à propos.

Symptomes.

La rougeur la chaleur qu'on sent
 lorsqu'on applique le doigt sur l'œil: la
 douleur, et même de la fièvre si l'inflam-
 mation est considérable, et qu'elle s'étend sur
 des parties voisines, la douleur se fait sentir
 dans le globe de l'œil, elle est simpliquée
 de battements qui indiquent la suppuration
 ce qui est un symptôme fâcheux, la sensibilité
 est très grande le malade ne peut supporter
 la lumière, s'il ouvre les yeux, il éprouve
 un écoulement de larmes produit par
 l'irritation des organes. Les symptômes de cette
 humeur.

tous les symptômes de l'ophtalmie
 le pronostic doit être établi sur les
 circonstances qui l'accompagnent.
 le traitement varie de même suivant
 le caractère de la maladie, les circonstances qui

l'accompagnement, son tendue, ses différentes
époques, et graduations &c.

Dans le commencement de la maladie
des veines au bras, au pied, suivant l'âge,
le tempérament, la force du malade devront
être mis en usage, l'application des saup-
sures sur le Nord des veines est beaucoup
de succès, indépendamment de ces moyens, les
bains de pieds, et de jambes jusqu'au genou
ont eu de bons effets au commencement de
la maladie, les saupures appliquées sur
le Nord des veines sont un moyen très propre
de guérison, si le malade à une disposition
bilieuse, un vomitif dans les premiers jours
est de même propre, des purgatifs, de
l'émétique en lavage font beaucoup de bien.

Des Délayants, du petit lait, de l'eau
de veau, de poulet, des Suifs sucs, &c.
sont des moyens qu'on ne doit point
oublier.

à l'extérieur on applique le
Répercutif, l'eau végétale minérale qui est
un Répercutif et un Délayant, dans cette
Maladie; mais si l'inflammation est la
douleur très forte intense on employera

les amodius emoulliens, l'eau deureau,
le lait tiède, dans lequel on aura fait
dissoudre du saffran, un cataplasma de
futoye de jamine ou de graine de lin, très
fin appliqué sur le bord des paupières.

lorsque l'inflammation est à son
dernier période on emploiera de Bœcher
l'écetide de plomb dissoute dans une assez grande
quantité d'eau, de l'eau de Melilot, de
chureau, lorsque les symptômes sont un
peu moins violents, il faudra appliquer
un vésicatoire à la langue par préférence
parce qu'ils produisent une irritation plus
grande et est étendue & partagée sur une
plus grande étendue, Mais si l'ophthal-
me ou même le vésicatoire ne suffit point,
il faut alors appliquer un seton qui
détourne un plus grand écoulement et
déplace l'irritation de la conjonctive.

terminaison de l'ophtalmie

lorsque l'ophtalmie se termine par
Résolution comme cela arrive le plus
ordinairement on fait usage des
mercuriels qui ont amenés la maladie &

cette terminaison; tels que le Sturn, le
viciatours ont été employés avec des succès
marqués, on doit les entretenir longtemps
parce que l'expérience a prouvé que la sup-
pression trop prompte étoit suivie du retour
de la maladie.

on a insisté sur l'usage des fâbles pour
donner du ton aux vaisseaux plus ou moins
relâchés de la conjonctive, ainsi l'eau
végétale minérale, les decoctions de Camouille
de Melilot, l'eau vulnéraire &c. sont des
moyens sur lesquels on doit insister, —
lorsque l'ophtalmie a été très considérable,
qu'elle dure longtemps, la conjonctive est
relâchée, le Boursoffle, et devient bien
souvent variqueuse les vaisseaux se dilatent,
cette membrane forme un bourlet plus ou moins
grand qui recouvre souvent la cornée et
se jette quelque fois même la pupille.

Le Boursofflement de la conjonctive
son état variqueux et immédiat on
peut espérer que les topiques résolutifs et la
continuation des moyens qui ont appaisés
la maladie pourront amener la résolution

169.

Deux et le bétail de cette membrane à son
état naturel; mais le boursofflement en
est très grand, le bétail souffre de la forme tro-
-u-jante, de sa petite les yeux, on doit tout
faire des scarifications et tout empêcher
une partie plus ou moins grande de cette
membrane ainsi soufflée la chair de l'un
ou de l'autre de ses yeux est détachée par
le gonflement, la scarification lorsqu'elle
suffit pratiquée avec une lancette est préférable
aux figures qu'on pratiquoit autre fois avec
une petite presse faite avec plusieurs brins de
fil d'as ou de paille de cheval très fort ou avec
des épis de blé ou d'orge, moyen qui en l'inventant
détache les yeux sans entamer suffisamment
la conjonctive et par conséquent procure un
dégorgement insuffisant. lorsque l'état de
boursofflement rend l'excision d'une partie
de cette membrane nécessaire on y procède de
la manière suivante, avec des pinces fines
on saisit la partie qu'on veut enlever et
l'enlève avec des ciseaux courbes au plat,
ayant soin d'en enlever plus que moins, car

le Suus dépend beaucoup de l'étendue de cette
 Membrane qui enlève. Si on a fait des
 Scarifications, et si on a enlevé une partie de
 cette membrane on facilite le dégorgerment en la
 lavant fréquemment la partie avec de l'eau tiède
 ou bien en la seignant dans une petite Seiguoire.
 Les Bains et les Lotions sont faites dans la
 vue d'empêcher la coagulation du sang et de
 l'ouverture des petits vaisseaux divisés de la
 conjonctive et facilitent par conséquent le
 dégorgerment.

L'ophtalmie se termine quelque fois par
 suppuration alors il se fait une collection de
 pus, tantôt entre les lames de la cornée transp-
 arente ou dans l'intérieur de l'œil dans les chambres
 de cette organe, cela s'appelle particulièrement lorsque
 l'inflammation est profonde et a atteint le globe de
 l'œil, qu'il y a un véritable phénois, mais
 cela s'appelle souvent dans la maladie qu'on nomme
 hypposion à presque toujours humilique entre les
 lames de la cornée et s'appelle la cornée transparente.

quelque fois l'ophtalmie se termine par
 des phlétozes, des pustules dans la conjonctive,
 qui forment le chloretique, et même par celle
 qui forme la cornée transparente qui est la

adhérence à cette partie. Les pustules ou chape de
pustules sont remplies toutes d'une matière
écailleuse, limpide qui constitue la pustule,
tantôt d'une matière plus épaisse blanche —
purulente qui caractérise la pustule vers la
quelle elle tend. Si en poursuivant les vaisseaux
comme vers un centre commun, les pustules se
terminent par résolution ou par suppuration,
dans le second cas il reste un ulcère qui reste
plus ou moins long-temps, mais nous parlerons
ailleurs des pustules ou pustules qui peuvent
être considérées comme le résultat de l'ophtalmie.

Il est des fois où l'ophtalmie produit une
desorganisation très prompte de la cornée dont
les lames se soulèvent et sont écartées par des
sucs qui s'épanchent dans le tissu cellulaire
fin et délié qui les unit entre elle et la
structure se trouve tellement altérée et des-
organisée que les rayons lumineux ne peuvent
le traverser et qu'une vue est alors
presque entièrement perdue, il résulte de cette
infiltration tantôt une petite tumeur blanche,
entièrement ou presque entièrement que les

Rays lumineux ne viennent frapper la
 Netie de l'oeil par conséquent une diminution
 de la vue, ou une perte totale des fonctions de cet
 organe, tantot il en résulte une tumeur parti-
 culiere qui est poussée en avant, et fait en voir
 seulement la perte de la vue, mais même une
 difformité pour laquelle on est obligé de
 pratiquer l'opération au moyen de laquelle
 on enleve cette tumeur.

C'est une terminaison assez fréquente
 de l'ophtalmie par cette tache blanche
 sur la cornée nommée albugo et dont on traitera
 en particulier dans la suite.

Le globe de l'oeil est exposé comme les
 autres parties du corps à l'injure des corps
 extérieurs, et peut être atteint par les instruments
 piquans, tranchans et foudroyans.

Les fers foudroyans portés sur le globe
 de l'oeil percent lorsqu'ils agissent avec violence
 sur cet organe, en rompent les membranes
 et les vaisseaux, procurent un hémorrhage
 général et quelque fois la perte de cet organe
 mais il faut pour que les fers produisent

Cet effet qui agit avec une force très-
grande, on voit des personnes recevoir sur
l'œil des coups, à la suite desquels les
pupilles très-étroignées, comme noire très-
transmise et sans que peut être le globe de
l'œil soit affecté.

Quand on la suite d'une violence fort
-sive, le globe de l'œil se transme, devient
douloureux et paroit pour ainsi dire sorti
de l'orbite on ne doit pas croire pour cela que
l'organe soit perdu; en effet on remarque que
les fontanelles du globe de l'œil sont souvent
accompagnés de l'infiltation du tissu
cellulaire qui remplit le sommet de l'orbite
et fait l'office d'un coussin envers l'organe,
l'un voit que l'infiltation de ce tissu, le
pousse en avant au point qu'on croiroit
qu'il est entièrement hors de l'orbite.

De tous les exemples que
pourroit citer pour prouver
que l'œil peut être ainsi poussé en avant

Sous l'orbite de l'orbite, à qui ~~venant~~
 moyen en à aucun d'usage remarquable que
 celui rapporté par Seil Villard.
 il rapporte un exemple d'un orfèvre le
 quel ayant beu en fery de vin rouge
 sus l'œil que le globe étoit pendant il
 se joue; on place le globe de l'œil dans
 l'orbite, on l'y maintient par un bandage
 convenable, on laisse le malade, on ne
 applique des topiques sur les paupières
 et en huit à dix jours, le globe de l'œil se
 saffaire, et à cette époque les paupières
 peuvent être sciées, on remarque que la
 cornée étoit devenue toute transparente.

Seil Villard à sans doute exagéré la
 grandeur de la maladie dans le l'œil qu'il
 en fait et on peut croire que l'œil étoit
 plus pendant sur la joue, et qu'il étoit mis
 de l'orbite par les quatre muscles droits et les
 obliques et le nerf optique, de l'œil ce qui fait
 paraître l'œil sorti de l'orbite et le rend

très saillants dans les fontanelles qui sont
suivies d'infiltration du tisse cellulaire
abondant qui remplit les ossements de l'orbite
et qui est situé derrière le globe.

l'orbite étant poussée obliquement
de devant en arrière et de dedans en dehors, de
manière que l'axe visuel en dedans qu'en
dedans. or le globe de l'œil se trouve à la
partie antérieure de l'orbite ou il n'est point
renfermé en dehors dans cette partie et
est poussé de la force que produit le tendon
du muscle grand oblique et le petit qui
se jettent en manière de pincettes en
s'implantant dans la sclerotique, or d'après
cette dernière infiltration médiocre poussée
le globe de l'œil en avant et parait entièrement
hors de son orbite.

en cette dans les fontanelles du globe de
l'œil on doit employer les Remèdes généraux
propres à combattre l'irritation que produit
l'engorgement, or les saignées tant générales
que locales tiennent le premier Rôle, les

176.

teyiques Resolutifs quand l'attention et la
Douceur ne sont pas grande, et dans le
dernier cas les émollients sont des moyens dont
on doit se servir, le gonflement se dissipe
peu à peu par l'usage de ces moyens, on peut
alors ouvrir les vaisseaux et l'empêcher de se
globe de l'œil n'a point été interrompue, mais
si la fontaine étoit ouverte jusqu'à l'œil
qui est au dessous des membranes et les vaisseaux
le sang se mêlant aux humeurs propres à
ce globe entretient la transparence, il peut
se faire un abcès dans cette partie et la
vue ^{alors} est entièrement perdue, tout ne peut
rien contre cette affection, l'on doit
seulement ^{com} battre les accidents qui surviennent.

Les instrumens tranchans et piquans
portés sur le globe de l'œil y produisent
des blessures plus ou moins profondes, plus
ou moins grande, dont les suites varient
suivant la profondeur de la playe
et les parties qui sont interrompues.

Toutes ces piquures sont suivies d'une

inflammation violente et même de la perte
de la vue femme M. Boyer la observe
sur un jeune homme dont voici l'histoire.

Ce jeune homme travaillait dans
un hôtel de dames, il regardait par le
trou d'une serrure en regardant un de ses
camarades, celui-ci introduisit une petite
lampe de fer très aigüe dans le trou de la
serrure et l'enfonçant de part en part
atteignit le ~~fer~~ le globe de l'oeil du
jeune homme dont il est question, la
ferme ~~transparente~~ transparente fut perçue dans
toute son épaisseur, l'humeur aqueuse,
serieuse, il survint une inflammation
très vive qui alla toujours en augmentant
malgré les moyens dont on fit usage
et qui entraîna la perte de la vue.

Cependant toutes les plaies dans les
quelles la ferme transparente est divisée
lésée, ne sont pas suivies de mêmes accidens
on en voit beaucoup qui quoiqu'grande
n'entraînent aucun accident.

Les Accidents qui accompagnent les
 playes faites par fer et par d'autres instruments
 dependent des parties interressées et de
 la disposition de l'individu, il en est de
 ces playes comme de celles de toutes les
 parties du corps, dont les uns viscosi-
 -vement que des accidents très légers et on
 peut dire presque inutiles tandis que d'autres
 sont accompagnés des accidents les plus
 graves, Soit de même que dans l'opération
 de la Cataracte on voit quelque fois l'œil
 se gonfler, suppuré et entraîner la
 perte de la vue, d'autres fois l'opération
 d'un accident et le malade guérit ^{levent} prompt-
 en générale les accidents sont plus dangereux
 lorsque les playes atteignent les membranes
 internes de l'œil, qui se ferment les
 humeurs de ce globe, non seulement
 parce que l'inflammation est plus à
 craindre, mais même parce que les
 humeurs peuvent sortir par cette
 ouverture, l'œil se gonfle et entraîne
 nécessairement la perte de la vue.

Au reste dans les plaies du globe de
 l'œil faites par instruments tranchans ou
 piquans, quelque soit l'étendue ou la
 profondeur, il n'y a aucun moyen chirur-
 gical à employer, on doit s'attacher à
 combattre l'inflammation déjà venue, et
 à prévenir celle qui doit arriver, par
 des saignées inflammatoires qui doivent entraîner
 la perte de l'œil, lorsqu'elle est très
 intense, les saignées sont générales que
 locales faites plus ou moins fréquemment
 Néanmoins plus ou moins fréquemment, suivant
 l'âge, le tempérament et la constitution
 de l'individu et suivant l'intensité des
 accidens, sont les premiers moyens qu'on
 doit employer, les sangsues surtout
 appliquées aux paupières en sur les
 parties environnantes ne doivent point
 être négligées, les délayans, le diète sévère
 pour le malade également, mais un moyen
 important et sans lequel les autres
 n'auraient aucun succès c'est la position
 horizontale que le malade doit garder,

Si il se tient de haut qu'il n'observe
pas de régime & surtout il détermine une
inflammation qui entraîne la perte de
la vue, il faut tout non seulement le
malade au lit, mais même le faire
coucher dans une situation horizontale
la tête le plus bas possible afin que
les humeurs du globe n'aient point la
grande tendance à s'échapper par le
pupille, on pourra lui donner quelques
résolutifs dans le commencement, cependant
- car si le gonflement et l'inflammation
sont soutenus qu'ils soient très vicieux.
Ce sont les évulsiens auodius qu'on doit
employer.

On doit éviter la compression de
quelque en non seulement douloureux mais
même à un inconvénient majeur qui est
celui de déterminer les humeurs à sortir de
l'œil, de vuider cet organe par conséquent
d'en entraîner la perte. et dans la vue
de ne point comprimer l'œil on doit être
surtout pour soutenir les pièces de
l'appareil d'un bandage qui porte sur le

ner, et le fixer sur les parties latérales de la tête au moyen de pinces, afin qu'on ne soit point obligé de changer la direction horizontale du malade à chaque fois qu'il a besoin d'être pansé.

Si on combat avec efficacité l'inflammation le globe de l'œil peut être conservé et on peut en espérer la guérison quoique la plaie soit très étendue, mais si l'inflammation était vive quoique la plaie soit petite, et qu'elle résiste aux Remèdes généraux dont il a été parlé alors le globe de l'œil court un grand danger et le malade est exposé à la perte de la vue.

Rarement les plaies du globe de l'œil sont compliquées de corps étrangers, quand cela arrive on doit faire l'extraction avec des petites pincettes à dissections, par ex. on a vu la pointe de l'enveloppe de Chatin piquer la cornée et les nerfs et les bourses lacrymales dans cette membrane. Si les corps étrangers engagés dans l'épaisseur de cette membrane ne dépassent pas le niveau de cette même membrane, l'extraction en est bien difficile comme le

prouve l'observation suivante
 une personne s'enfonça une aiguille à
 fondre dans la corne elle se cassa dans
 l'épaisseur de cette membrane, elle dépassa
 peu le niveau de la cornée, pour qu'on put
 la saisir avec des pinces, à l'époque où
 le malade se presenta à Bayes il n'y avait
 aucune marque d'inflammation, ni douleurs
 ayant cherché en vain de l'extraire, il engagea
 le malade à fomentes la partie de temben
 tems avec des émolliens, et de Beveus six
 boit de quelque jours, mais n'étant point
 Beveus on ne peut point dire que c'est de veus
 le corps il ne seroit point impossible que
 le corps n'ait été dans l'endroit où il étoit
 entre une petite suppuration qui ait aggrandi
 l'ouverture et aura permis au corps de tomber
 lui même.

on voit d'après ce qui vient d'être dit
 que dans les playes de l'œil, tantôt on doit
 le Beveus à prévenir l'inflammation par
 les moyens généraux, tantôt on aura attention
 de ne point comprimer le globe de l'œil, et de
 Mettre la tête dans une position horizontale.
 on doit aussi avoir attention de retirer les corps

étrangers tel que la poussière &c. qui peuvent
être introduits entre le globe & les paupières,
vous fela on lave bien, le globe de lait au
le débarrasse des corps étrangers qui par leur
présence irriteroient le globe & augmente-
roient les accidens.

Des corps étrangers qui par leur présence
irritent & enflamment le globe de lait, —
si interpose justoyeurs le globe, ils s'arrêtent
quelques fois à la surface entre le globe
& la face interne des paupières, & se font appeler
corps étrangers entrés dans l'œil
quoiqu'ils ne soient réellement que dans
la substance. Ces corps diffèrent singu-
lièrement entr'eux relativement à leur
grosseur, à leur forme & à leur matière,
tantôt se font des feuilles deuille, tantôt
des petits graviers ou des morceaux de pierre,
détachés d'une plus grosse, tantôt se font des
parcelles de fer, de cuivre, des insectes &c.

Ces corps par leur présence font
une irritation douloureuse, déterminant des
contractions fréquentes du muscle orbiculaire
des paupières, engagent les malades à —

frotter les fils et finissent par causer de l'inflammation et du gonflement à la conjonctive qui cependant n'est point entraîné de suite factieuse, on bétère les corps étrangers de divers manières.

quelque fois il suffit de frotter les paupières supérieures de haut en bas, de dehors en dedans, pour diriger le corps vers le grand angle, et le corps étranger est entraîné en dehors par les larmes.

mais lorsque le moyen ne suffit point on peut le bétère en ouvrant les paupières, ce qui est difficile parce que le muscle orbiculaire des paupières insiste constamment à les rapprocher, mais une fois ouverte on en fait l'extraction avec un morceau de papier roulé en forme d'un cône dont on introduit le sommet entre les paupières et l'œil, on le pousse vers le grand angle avec un morceau de papier ainsi roulé le corps étranger est entraîné ordinairement en dehors par le moyen.

si le moyen ne suffit pas on le

Se sert d'un gros frin de cheval dont on
forme un cône, on peut aussi se servir d'un
morceau de fil d'argent, très délié ou d'or
qu'on tâche d'enlever le corps étranger
dans la cuse et on l'entraîne au dehors.

Si le corps étranger est de nature
à être tiré par un autre corps, comme
par exemple, une parcelle de fer au moyen
de l'aimant on doit se servir de ce moyen.

Fabrice De hilden voulant retirer un
morceau de fer chez un forgeron qui était
introduit en forgeant entre les mâchoires et
le globe, un cône de fil d'or, ayant été tenté
plusieurs fois pour en faire l'extraction sans
qu'il réussisse, il était prêt à abandonner
le malade, lorsque la femme lui proposa
de se servir d'un morceau d'aimant, il
parvint facilement par ce moyen à en
faire l'extraction.

Comme que les corps étrangers
font à l'œil la sensation
~~irritative~~ qu'ils ont reçue. Le fait était
encore pendant ~~quelques~~ ^{quelques} jours parce que l'irritation
est prolongée plus ou moins longtemps après

l'extraction ce qui fait croire au malade
que le corps étranger y est toujours, il
continue de se frotter les yeux, il faut
l'engager à ne plus le faire, parce que les
mouvements ne font qu'augmenter l'irritation
il faut faire des fomentations résolutive,
avec de l'eau végétale-minérale, l'eau de
sureau ou de l'essence d'un peu d'eau de vie.
&c. afin de faire le gonflement de
~~la cornée~~ de la conjonctive.

Maladies de la cornée transparente

La cornée par sa transparence laisse pénétrer
les rayons lumineux dans le globe de l'œil, et
les rayons passent plus loin à travers les
humeurs avant faire leur impression sur la
Rétine; mais la transparence n'est point
la seule propriété, la densité et la convexité
se rendent propre à ~~refracter~~ les rayons lumineux.

La convexité plus ou moins grande de
la cornée qui fait que les rayons de la lumière
sont plus ou moins ~~refracter~~ et cause par
conséquent de la myopie, et de la presbytie.

font que les maladies dépendent en plus grande
partie de la conformation vicieuse du foyer
cristallin, en en traitera ou pas en
traitant des maladies des humeurs de l'œil.

Le tigre de la cornée formée de lames
unies les unes aux autres par un tissu
cellulaire fin et délié, dans lequel se
distribue des vaisseaux, et dans le quelle
peut se former la tumeur susceptible de
gonflement, et d'un ulcère ou une collection
de pus à la quelle on a donné le nom
d'hipopion ou d'abcès de la cornée.

Les abcès différent entre eux, relative-
ment à leur siège, au temps qu'ils mettent
à se former.

Leur siège peut être entre les lames
de la cornée, tantôt près de la lame antérieure,
tantôt près de la ~~postérieure~~, ou ils peuvent
être dans la chambre antérieure de la cornée
et même quelque fois plus profondément se
qui peut donner lieu à des accidents très graves.
Cette variété dans le siège a pour nom

grande différence dans le traitement.

il peut se former ou tout d'un coup ou
l'appelle alors abies chaud, ou il se forme
lentement, on l'appelle alors abies froid.

les fautes sont celles de l'ophtalmie, ou
elle peuvent dépendre d'une cause interne, telle
que la matière, viciée, qui ne peut suffi-
-samment dépurée. ou le béroument par les
symptômes, de l'inflammation qui ont
précédés, la douleur vive que le patient se
malade a diminuée, le mal qui auparavant ne
pouvoit supporter la lumière, ni ouvrir
les paupières les ouvre sans difficulté et
n'éprouve pas de douleur à l'impression
de la lumière.

on voit à la partie inférieure de la
cornée une tache d'un blanc jaunâtre
demi-circulaire terminée inférieurement
par un bord courbe qui se joint à la
circumference de la cornée.

Si l'abies est superficielle on aperçoit que
la cornée présente une petite faille,

à l'endroit de l'impaction le siége est profond, la force ne présente aucune faille.

On voit la tache augmenter graduellement, parce que la matière qui tombe de plus en plus les lames de la cornée qui devient alors jaunâtre, fait alors le plus fâcheux.

Lorsqu'il est dans l'intérieur du globe, la maladie n'est pas si facile à reconnaître, elle est précédée de l'inflammation la plus violente, et souvent les malades périssent dans le délire et les convulsions à la suite de l'affection du cerveau.

En général l'impaction est une maladie très fâcheuse parce qu'elle est presque toujours suivie de la désorganisation de la cornée, qui ne lui permet plus de laisser passer les rayons lumineux.

La quantité de ténia dans l'impaction varie d'après l'intensité des symptômes.

Lorsque l'impaction est peu considérable qu'elle n'y ait point d'inflammation on peut

18
194

esperer la Résolution de la matière épaissie.
Les Colyres Résolutifs faits avec de la
Decotion de fougouille, de malito, de Sauge &c
dans laquelle on aura fait infuser quelque
peu de Sel de Saturne, dans laquelle on
~~trempera~~ des Compresses qu'on appliquera sur
l'œil, peuvent être employés avec Succès.

mais si l'ophtalmie subsiste encore
avec un certain degré d'intensité, qu'on a
pus employer tous les Remèdes de l'art, que
les larmes par exemple, n'ont pas encore
étés mises en usage, ou en appliquera à la
marge, afin de procurer une irritation
salutaire, si par tous ces moyens la résolution
ne se fait point on doit faire l'ouverture
de l'œil afin de prévenir la Rupture des
lames de la cornée, et le coulement de l'humeur
aqueuse; ou il pourroit Résulter des inconvénients
très-grands.

mais avant de faire l'opération on doit prévenir
les parents de l'ophtalmie, les accidents qui pourroient
Résulter de l'opération, afin qu'ils ne tribuent
pas, la perte de la vue, au manque de
soin ou à l'imperitie du Chirurgien.

On prendra le l'épuration de la manière
 suivante, on se sert d'une lancette étroite,
 ou de l'instrument dont on se sert dans l'épuration
 de la fataracte, on y introduit l'instrument jusqu'au
 bout avec un anneau ou d'acier chargée, on fait
 sur l'hiposion une incision longitudinale
 qui aille de la partie supérieure, vers l'inférieure,
 on voit alors sortir par l'ouverture une
 matière purulente, jaunâtre, plus ou moins épaisse,
 mais voici ce qui arrive lorsque l'abcès est
 situé profondément entre les lames de la
 cornée, ces lames se font pousées en avant,
 il se forme en quelque sorte une hernie, les
 humeurs de l'œil tendent à se porter à l'endroit
 qui leur offre moins de résistance d'un côté
 tandis que de l'autre l'œil se gonflera et la
 tumeur occasionnera de la douleur.

on doit alors se servir de fataractes
 emolles, pour faciliter le dégorcement et
 l'écoulement de cette humeur visqueuse. l'œil
 ne sera plus qu'un espace de moyen
 sur le quel on appliquera un œil de verre
 lorsque l'hiposion se trouve dans la
 chambre antérieure de l'œil, il est plus dangereux
 qu'on ne le croit l'inflammation des parties

que cette chambre contient; on doit examiner
l'œil avec attention, si les symptômes ont
lieu de diminuer ou augmentent, que la douleur
devient plus intense, on doit alors faire
une incision demi-circulaire comme dans
l'opération de la cataracte, pour donner une
issue suffisante au pus qui sort ainsi
que les humeurs.

L'œil est alors perdu, mais le malheur
n'est point à comparer aux accidents qui
pourraient résulter de l'abscès, qui
pourrait entraîner la lésion de l'organe
cérébral. il reste alors un ^{inabité} suppuron sur
lequel on met un œil artificiel.

Des pustules de la cornée.

Les pustules, les phlégetones et une certaine
desorganisation de la cornée font des affections
de cette membrane.

Les pustules ou phlégetones sont de
petites tumeurs qui sont plus ou moins
saillantes, dont le siège est dans le tissu
cellulaire qui est entre la cornée et la
conjunctive et qui résulte de l'inflammation
de cette dernière. elles diffèrent de l'hyperion
en ce que celui-ci se trouve entre les lames
de la cornée, et qu'il ne forme pas un tumour

Sur cette membrane.

Les pustules sans ramolie tantôt d'un liquide seroux, tantôt d'une matière laqueuse, les vaisseaux de la conjonctive qui se trouvent à la forme de ditotus, démentent variqueux, et se trouvent en fouvergens, mais les pustules comme versent toute pommure.

Lorsqu'il y a encore de l'inflammation, on emploie quelques moyens propres à la combattre, et est même des cas dans lesquels on doit en abandonner le soin à la nature, comme par exemple dans les enfants lorsqu'ils commencent pendant qu'ils sont en travail pour la dentition, si l'état à craindre qu'ils dégénèrent en ulcères, on doit employer les moyens médicaux dans lesquels on fait entrer des médicaments ou compositions de plomb. on emploiera des decoctions de Melilot de Chamomille, à la quelle on ajoutera de l'extract de Saturne, ou du sel de Saturne.

ulcères

Les ulcères pénètrent quelque fois profondément dans l'épaisseur de cette membrane et résistent opiniâtement, aux remèdes qu'on emploie, forme même des ~~ulcères~~ fongus en forme de Champignon qu'on doit enlever.

avec des fileaux qui saulent le pèdicle avec
 la pierre infernale, qu'on aura taillée en forme
 de plume, afin qu'elle ne porte que sur le
 pèdicle. Si les Nerfs de ces ulcères sont durs,
 falliez, comme cela arrive quelque fois, et si des
 vaisseaux variqueux se tendent à l'ulcère
 on fait de petite scarifications, on ouvre les
 vaisseaux variqueux, on procure par là un
 dégoûtement favorable, et on facilite la
 guérison des ulcères.

Ces ulcères sont toujours très facheux
 car qu'on en procure la guérison il reste
 toujours une cicatrice, une tache plus ou
 moins grande et suivant l'étendue de l'ulcère,
 si elle se trouve vis à vis de la pupille il en
 résulte que les malades voyent une tache
 dans les objets ou il ne la voyent pas du tout
 si elle remplit toute l'étendue de la cornée
 qui correspond à la pupille.

Les ulcères qui pénètrent profondément
 percent quelque fois toutes les lames de la
 Cornée, l'humeur aqueuse et lors par cette
 ouverture, il reste une fistule qui est
 entretenue par l'issue continue de cet
 humeur, qui est difficile à guérir, et dont

on ne peut quelque fois même en obtenir la
guérison, cette ouverture donnant issue à
l'humeur aqueuse à mesure qu'elle est sécrétée,
la cornée ne se trouve plus soutenue en arrière,
et l'air se perd et la cornée s'incurve
pour la bonne vision, d'où résulte un dérangement
dans les fonctions de cet organe.

De l'Albugo.

L'Albugo vitæge est une maladie qui
affecte la transparence de la cornée, il diffère
relativement à sa situation, sa grandeur,
sa profondeur, et à sa couleur.

Lorsque l'Albugo est éloigné de la pupille
il n'en résulte aucun inconvénient pour la vision,
et n'est alors désagréable qu'à cause de la différence
mais lorsqu'il est près de cette ouverture
ou qu'il la cache pour ainsi dire, la
vision est totalement empêchée, quelque fois
lorsqu'il est superficiel il forme dans une
tache d'une couleur grise fendue formant
un relief qui dépasse un peu le niveau de
la cornée, d'autre fois il est situé plus profondément,
la couleur est blancheâtre, et ne
forme aucun relief.

il a été ordinairement précédé de
l'inflammation, il en est le résultat, et il

Le *foornis* trouve à l'endroit de la *cornée* ou il s'est élevé des pustules.

Les fautes n'en font pas bien formés, on l'attribue cependant à l'infirmité d'une matière lymphatique entre les lames de la *cornée* ce qui entraîne la perte de transparence ou à l'épaisseur de cette membrane.

Le simple examen des yeux suffit pour reconnaître l'albugo, on le distingue des *fiatris* en ce que celles-ci sont plus blanches, ou quelque sorte *obscures*, et qu'elles ont été précédées de l'écoulement de la *cornée*, au lieu que l'albugo est d'un blanc terne.

Le pronostic est fondé sur les *ferissantes* particulières, la situation, la profondeur, et l'épaisseur plus ou moins grande de la *corne*.

Moyens de guérison.

Si l'œil est encore enflammé au *foornis* - encore par combattre l'inflammation, on emploiera les *butaies* appliqués à la *cornée* ou à l'œil, mais lorsque il n'y a plus d'inflammation on emploiera les *colyres fluides* *Resolutifs* sous divers formes, *seus* sous

formes sèche fournie le mieux, les collures
fluides qu'on peut employer avec le plus de
succès, sont la dissolution de gomme, dans
laquelle on mettra quelque goutte d'extraits
de statone, ou d'eau vulnèraire, sous forme
sèche on servira de sucre candi, de la
thraie ou d'os de sèche réduite en poudre
insoluble et qu'on appliquera au moyen
d'un tuyau de plume.

8 Mais quelque fois les collures procurent
de l'irritation, il faut alors les suspendre, pour
quelques temps. on peut aussi employer de
collures sous formes d'onguent, ou de
elixir par ex. de graisse de vipère dans la
quelle on pourroit mettre du mercure précipité,
Aouye sus sus.

ou en met en se frottant un peu
sur le bord libre des paupières. Dehaut
employé longuement Bebot mêlé avec un
peu de thraie et de précipité rouge exactement
mêlé, on peut substituer à toutes les graisses
de Neure fraie, ou de ferat en quel on ajoute
du précipité.

... ou à Neure ou à ce médicament
ainsi, que de la graisse de lierre, mais c'est joint
à la graisse à laquelle on doit attribuer les effets

que cet oignement peut avoir produit, mais plus
tôt au point qui y entre.

on a aussi foudillé de l'huile de noix dont
on ferait entrer quelques gouttes dans l'œil entre
les paupières, mais lorsque l'albugo est profond,
il ne faut faire aucune tentative et le laisser
tranquille, parce qu'il pourrait arriver des
inconvénients plus grands que ceux qu'il occasionne.

mais lorsque est situé devant la pupille
qu'il empêche les rayons lumineux de pénétrer
dans le globe de l'œil on doit faire une incision
dans la cornée et pratiquer une pupille artificielle.

le malade ne voit pas aussi clair qu'au-
paravant d'avoir la tache, mais il voit assez
pour se conduire.

Le tissu cellulaire qui tapisse
il arrive quelque fois que les lames de la
cornée s'engorgent, qu'elles sont poussées en avant
par la matière qui s'infiltre dans leur intérieur
et elle forme alors une tumeur plus ou moins
abundante d'une couleur noire mêlée de
taches blanches ce qui fait paraître la cornée
comme marbrée.

cette maladie est au dessus des ressources
de l'art.

lorsque la difformité n'est pas bien grande,

que la tumeur est peu considérable, que le malade ne ressent pas de douleurs, ou ne voit point y toucher, n'y essayer aucun traitement, se verra que lorsque le malade par la douleur et l'inflammation habituelle qu'il ressent, l'ongle à besoin à l'air, qu'on doit tenter quelque fois, et le seul moyen qu'on puisse employer est d'empêcher la formation de l'ongle ainsi qu'il suit.

on doit d'abord prescrire le malade parce que l'opération entraîne assez souvent de ~~après~~ l'inflammation de l'œil. on disposera le malade par la diète, les saignées de bras, du pied et si est stéthorique, on enfoncera dans le côté externe de l'œil un petit pouton à cataracte, on le fera se porter du côté interne de la globe à la partie interne de la cornée, on aura ainsi un lambeau demi-circulaire, mais faut il le porter à cette insertion? non car si on ne fait que cela, il en résultera d'abord, que les humeurs de l'œil se couleront un peu mais les bords de la cornée se transforment, les humeurs ne pourront avoir passage, il se formera un gonflement dans l'œil, l'induration, et même il pourra devenir

Caricomatous.

Pour prévenir les accidens, lors qu'on aura
 pratiqué l'incision demi-circulaire on enlèvera
 avec des forceps plats et foveares, les lambeaux
 résultant de l'incision et on fera essuyer à l'œil
 une déperdition de substance afin de donner
 issue aux humeurs de l'œil et par conséquent le
 vider. On foudra ensuite la plaie avec de la
 charpie et des compresses qu'on fera tenir avec
 un bandeau, ou avec le bandeau dit de
 monoulet, et si l'œil en fait un gonflement
 que le globe de l'œil passe les paupières en dehors,
 on doit appliquer un fort lasme émollient
 qu'on aura soin d'envelopper entre deux linges
 afin qu'il ne se colle point aux paupières,
 parce qu'il occasionneroit de l'inflammation.
 à la suite de l'écoulement de la matière
 sanguinolente, il s'écoulera celui d'une matière
 visqueuse et purulente qui l'écoulera de la même
 Les humeurs de l'œil s'écouleront, et l'œil s'affaiblira,
 et ne formera plus qu'un myopon, sur lequel
 on pourra appliquer un oeil artificiel, ou une
 sera sûre de la guérison que lorsque les membranes
 de l'œil seront collées l'une sur l'autre, par où il
 reste le plus petit intervalle entre elle il s'y

Amasse de Becket des humeurs ce qui forme
une nouvelle maladie.

Maladies de la Choroïde.

Les maladies de la Choroïde et sont très peu nombreuses
il n'y a que le Strabisme qui est formé par une
petite de cette membrane enchassée entre les fibres
de la sclerotique amincie et relâchée dans un
des points de son étendue, n'offre pas la résistance
nécessaire pour soutenir l'effort que font
continuellement les humeurs pour se porter au dehors
alors elles peuvent en arriant la Choroïde, et lui
font former une hernie.

Les humeurs se montrent sous la conjonctive,
elles sont molles compressibles, disparaissent
quand on les comprime avec le doigt, d'une
façon Brumâtre qui est le couleur naturelle
de la Choroïde.

On se conseille pour guérir cette maladie
d'exercer une compression pour qu'on ne forme
espèce de hernie et la maintenir réduite, mais
cette compression est impossible à cause de la
mobilité de l'organe sur lequel on l'exerce.
Veuillez donner au sclerotique la
résistance qu'elle a perdue, ou en obtenir dans

se fait à appliquer des astringents pour resserrer
le tissu de la sclérotique, et lui rendre autant
que possible la résistance naturelle.

on a cru que l'atrophie de cet endroit
voisine qui recouvre la choroidé rendait
la vue confuse, parce que les rayons lumineux
n'étaient point suffisamment absorbés, mais il
reste toujours suffisamment pour son usage
et ne peut point le compter au nombre des
maladies de cette membrane.

Maladies de l'iris.

l'iris est un espece de diaphragme ou de
cloison membraneuse placée entre la chambre
antérieure et la chambre postérieure, percée dans
son milieu d'une ouverture appelée pupille,
flottant sur une lamelle que la vent pousser
en avant ou en arriere suivant que cette tumeur
à plus d'intensité, etait d'un côté etait de l'autre
la disposition plane de cette membrane, fait
la contraction et la dilatation de la pupille
qui sert en proportion de la quantité de
rayons lumineux qui doivent agir sur la
Rétine et y produire une impression, la position
et la configuration de l'iris est le siège de
divers maladies.

l'iris peut se déplacer, et être devant

la formée par une ouverture faite, ou par une
ulcère, ou par une plaie telle que celle qu'on fait
en opérant la cataracte, et formée au devant de
cette membrane une tumeur ou même espece de
hernie à laquelle on a donné le nom de staphilome.

cette membrane peut de même être déchirée
détachée du ligament filaire ou quel il adhère
il peut la détacher, être ulcéré, mais cela ne se
trouve pas et ne peut être distingué des autres
maladies intérieures du globe de l'œil.

Le staphilome se montre sous différents
accidents qui s'établissent dans la maladie de
accidents différents.

du staphilome.
L'iris sort par la formée vers le haut ou
par, ou la lame la plus profonde de la formée
ou plus tôt cette membrane qui tapisse la face
interne, perd sa son intégrité et est rompue
par une ouverture de la formée en même temps
que l'iris, celle-ci est alors beaucoup de cette
membrane à peu près comme le sont les
intestins dans les hernies par la paroi.

Le staphilome est plus ou moins volumineux,
et sa forme est des différentes particulières qui
lui ont mérité des noms particuliers, on

laquelle tête de mouche lorsqu'il tient à la
cornée par un pédicule étroit, et lorsque son
étendue est plus considérable, que la surface
est noirâtre marbrée, on l'appelle raisinière,
mais ses différences sont purement accidentelles,
tantôt le staphilome est récent, la

portion de l'iris qui forme la tumeur ne
s'attache au tout adhérence, avec la
cornée, elle est accompagnée de douleurs, alors
la réduction de la tumeur devient impossible.

Les causes du staphilome dépendent de
l'ouverture de la cornée, soit qu'elle devienne d'une
plage ou d'un ulcère.

Lorsque dans le pansement d'une plage
qui a traversé la cornée, on a exercé une
compression trop forte, et trop longue,
qui a déterminé la sortie de l'humeur
aqueuse, et de l'iris.

On reconnaît le staphilome à la
seule inspection de l'œil, et aux symptômes
commémoratifs, on voit souvent à l'endroit
où il y a eu un ulcère, ou une plage, une
tumeur noirâtre marbrée, sans douleurs ni
inflammation.

Fure.

La fure en est très difficile, surtout lorsqu'elle
 est ancienne, et que la portion de l'iris qui la
 forme a contracté des adhérences avec l'ouverture
 qui lui a donné passage, le tumeur est volumineux,
 considérable, et cette tumeur adhérente, on
 emploiera les Resolutifs légèrement et tiptiques;
 si elle est peu considérable, qu'elle n'est contractée
 aucune adhérence, on a proposé de la réduire
 en la comprimant au moyen d'un fillet
 dont l'extrémité seroit moussé, mais la
 nature la résout toujours en avant par
 qu'il est impossible de serer une compression
 permanente sur un organe aussi mobile
 que l'œil. lorsque le tumeur dépend d'un
 ulcère de la cornée, on fera à l'endroit le
 plus favorable de la cornée, plutôt vers
 la partie supérieure que vers l'inférieure
 une incision par laquelle on pourra introduire
 un instrument moussé comme le seroit
 une curette qu'on pressera sous la
 portion de l'iris qui forme la tumeur.
 on fait rentrer l'iris dans la chambre
 antérieure en le faisant passer par l'ouverture
 qui lui a donné passage, on fait ensuite passer

ou involucre une position horizontale, quelque fois la ~~transmission~~ l'affaiblissement de la force empêchera la sortie de l'iris.

il arrive quelque fois que la portion de l'iris ne se trouve pas dans sa position naturelle, se trouve derrière la cornée, & souffre de ses adhérences, et produit une différence qui à la vérité ne produit aucun inconvénient dans la vue.

Lorsque la maladie est ancienne, qu'elle est plus volumineuse, que le malade ait des douleurs et une inflammation habituelle, le seul moyen de guérison est l'opération qu'on pratiquera en traversant le tumeur avec un aiguille enfilée d'un double fil, on en tirera les fils l'un de l'autre, et on serrera le ~~fil~~ *Stafilome*, ce qui en déterminera la chute, on fera à la partie moyenne une ouverture pour donner issue à l'humeur aqueuse qui y est contenue; mais cette opération n'en procure pas la guérison, l'humeur aqueuse se renouvelant l'œil s'affaiblit pour quelques temps, mais que cette humeur aura été de nouveau reproduite en quantité suffisante.

pour remplir l'œil, on verra la maladie
Revenir.

Cespi d'après l'expérience et les obser-
-ations des plus célèbres praticiens, on en a
conclu qu'il falloit l'abandonner à la nature
excepté lorsqu'elle seroit très volumineuse
douloureuse, en ce cas on doit ouvrir l'œil
par une incision demi-circulaire et on
applique un œil artificiel.

La pupille est susceptible de rétroissement
et de dilatation, et la dilatation de l'iris
Répond au rétroissement de la pupille et
la dilatation de celle-ci au rétroissement de
l'iris, l'impression de la lumière qui produit
la dilatation et le rétroissement de la pupille
ne se fait point sur l'iris, mais bien sur la
Rétine qui agit sympathiquement sur
la pupille; il en résulte que les affections
de l'iris et de la pupille ne sont point essen-
-tielles ou idiopathiques, mais bien un effet
de la sympathie de cette membrane avec
la Rétine.

La pupille peut éprouver un rétroissement
tel qu'elle ne peut plus donner passage aux
Rayons lumineux, si cette contraction de

de la pupille dépendoit d'une augmentation
de sensibilité de la rétine ou d'un rétro-pupillaire
cette éretisme ou cette espèce de courbature
par les moyens généraux, les sautes spasmodiques
propres à combattre cette espèce de courbature,
les bains, les boissons délayantes, les séquestrés,
même les saignées.

Si la pupille étoit complètement bouchée,
il faudroit se faire de la grande et en creuser
une artificielle. Si elle manquoit entièrement,

le fœtus porte jusqu'au septième mois de
grossesse une membrane qui bouche la pupille,
à laquelle on a donné le nom de membrane
pupillaire, elle disparaît à cette époque, cependant
il y a des enfans qui l'apportent au monde et qui
par cette raison ne peuvent jouir de
l'impression des corps lumineux; pour y remédier
on fait à la partie inférieure de la cornée
une incision à travers laquelle, on peut
introduire un instrument propre à faire à
la membrane pupillaire une ouverture
elliptique, à l'endroit où doit exister la pupille
afin que les rayons lumineux puissent agir
sur la rétine.

Si dans une personne où la pupille a été

existente vient à se resserrer par une fause
quelconque on devrait pratiquer une incision
à la partie moyenne de l'iris

lorsque le rétroissement de la pupille
dépend de la sensibilité excessive de la rétine.
il faut le servir de verres noirs ou bleu foncé
qui moderassent la trop grande impression
de la lumière sur cette membrane. Des personnes
affectées de cette maladie se sont aussi servies
avec succès de tube dont l'intérieur étoit
peint en couleur noire qui absorboit
le trop grand nombre de rayons lumineux
et n'en laisse passer que la quantité suffisante
pour produire la sensation.

La dilatation de la pupille dépend le
plus souvent de l'amaurose ou de la goutte
sereine, elle est alors insensible à la plus
vive lumière. il peut aussi arriver que
des personnes, qui ont habitées pendant
longtemps des endroits obscurs, la pupille
se dilate ce qui fait que les personnes
suscitées à cette obscurité et peuvent y
voir et distinguer les objets, l'iris perd
alors la faculté de se resserrer il arrive
que la pupille ne peut se resserrer suffisamment

lorsque ces personnes s'éloignent à la lumière
et elle peut tellement affecter la Rétine qu'on
à vu des personnes perdre tout à coup la vue.

on doit donc dans de pareilles circonstances
modérer la quantité de lumière et ne point
faire passer subitement, d'un endroit obscur
à un endroit éclairé, on doit aussi faire
porter à ces personnes des verres colorés afin de
modérer l'impression de la lumière sur leur
Rétine si sensible.

Maladies de la Rétine.

la Rétine est une membrane dont la
consistance est molle, de couleur Blanche,
et forme une espèce de vase dans le fond duquel
duquel est placé le corps vitré, fort dur elle
qu'exigent les rayons lumineux, et l'impression
qu'elle fait et transmet au cerveau, elle
est donc comme nous voyons l'organe principal
de la vue.

on elle perd peu à peu sa sensibilité ce qui
fait qu'elle voit plus affectée des rayons lumineux.

Diminution de l'Al.

Le degré de sensibilité de la rétine, dans le quel l'œil qui en état affecté ne voit les objets que d'une manière vague s'appelle héméralopie, c'est le premier degré, le second est celui où les malades ne reçoivent de rayons lumineux qu'une impression vague, ou qu'ils n'en reçoivent pas du tout on l'appelle Amaurosis, en youtte à l'aveugle, elle est parfaite lorsque les malades ne distinguent plus le jour d'avec la nuit.

Cette maladie arrive assez souvent chez les personnes âgées, fort rarement dans l'enfance et dans les adultes à moins à moins que les nerfs optiques ne soient comprimés. Les causes de cette maladie sont les causes générales de la paralysie, on la attribue à l'engorgement des vaisseaux qui arrosent les nerfs, ou à l'inflexion dans le tige cellulaire qui étroit leurs fibrilles entre elles, ou à une affection quelconque de la partie du cerveau d'où ils tirent leur origine.

Les causes particulières sont celles qui affectent le nerf optique, telle qu'une blessure

par un instrument piquant qui auroit pénétré
jusqu'à l'nerf, ou à une des tumeurs le forme
dans le frêne, ou dans l'écorce et comprimé le
nerf.

Traitement.

En général lorsque la nature, les fautes
et la manière d'agir d'une maladie font inconnues
le traitement est entièrement empirique. et fait
le fait dans la maladie dont nous parlons, de
dire que le traitement est purement empirique,
et n'est fondé que sur l'observation, on a
Remarqué que dans la gîte leireine à que
degré qu'est la maladie les saignées du bras,
du pied, de la jugulaire ou col, les évacuans,
les vomitifs, les purgatifs, les émétiques en
usage, les bémèdes propres à lever le
embarras les délayans tels que les saux minérales
de Narrey, Balagne, les irritans, les stercoraires
appliqués à la nuque ou derrière les oreilles, ou
jetés à la nuque des moyens actifs sur les
jaugères et le globe de l'œil, les évaporations
de l'ammouiaque avec du Baume de Fioravanti sont

Des moyses. Que l'observation à démontré être
employé avec succès.

Je suppose une gorge serinée survenue
tout à coup, sans fièvre particulière connue.

Si le malade est d'un tempérament
sanguin pletorique. Si l'été est sujet aux
saignements du nez, Si l'on en des hémorroïdes
poulante, on peut le saigner au bras, au pied,
ou lui applique des saignées, à l'anus, Si les
hémorroïdes sont arrêtées, Si on le fait
fort, gros, le visage est rouge, qu'il ait
les apparences d'un homme sujet à la pleurésie
on lui pratiquera une saignée à la jugulaire,
à l'artere temporale.

Le lendemain de la dernière saignée si
on lui en a pratiqué plusieurs, on lui donne
un vomitif, le lendemain de vomitif on
appliquera derrière les oreilles ou à la
nuque, ou bien entre les épaules un large
vésicatoire dont on entretiendra longtemps
la suppuration, et si le malade ne
peut point l'application du vésicatoire

en en appliquera un jarc qui procure de soulage
de douleurs et qui determine une plus grande
affluence de serosité et de fluides.

Si on pense le prouvé de eau de
Nalarue on en donnera au malade le lendemain
du vomitif et le jour même de l'application
du résinateur, et on en continuera l'usage; pour
rendre ces ^{l'eau} plus efficaces on y mettra ...
... de claforte, qu'on jetera dans
un mortier, mais au défaut de eau de
Nalarue on après qu'on les aura fait prendre
pendant quelque temps, on en donnera au malade
de boire l'infusion de plante vulnérarie, telle
que de la Tange, de la marjaulaine, et d'arnica
dont est fait le plus grand usage.

indépendamment des moyens internes
dont on continuera l'usage pendant longtemps
on appliquera sur le globe de l'œil et sur les
paupières des bémédicaments, tel que du baume
de fioresenti méti avec de l'ammouirque, dont
on augmentera la quantité et l'usage le degré
d'activité qu'on veut lui donner.

ou se servira aussi des vapeurs du souffre,
qui peuvent produire quelque effet.

on avoit proposé pour guerir cette maladie
une operation dont un oculiste à qui d'une
grande Reputacion, (le Chevalier Taylor.)

il se servoit d'une petite lime en or très
fine avec laquelle il batissoit la partie
interieure de la corne, l'extoit et par ce
moyen provoquoit un ébranlement général
dans le globe de l'œil, le malade voyant alors
pour l'instant il se couvroit alors de
serres promptement l'œil et de le fermer
pendant six ou 8 jours, alors il parloit la voie
du jour qu'on devoit lever l'appareil, et la
vue n'avoit été perdue que pour un instant.

quoique le Chevalier Taylor n'ait point
guerir et perdu la vue par ce moyen cela ne
doit point empêcher le usage des autres
remèdes, qui souvent ont été employés avec
succès lorsque la paralysie de la rétine
résiste à tous les moyens, et qu'on ne peut en
connoître la cause, on peut essayer la maladie
incurable, et discontinuer l'usage de

Medicaments dont le moindre inconvénient
seroit l'immunité.

mais si l'amorosis dépend d'une cause
particulière, telle que la suppression d'un
écoulement habituel, ou de la suppression d'un
vire d'artère, ou du vire vénérien, on peut
en espérer la guérison en combattant la
maladie d'après ses causes.

Dépend elle de la suppression d'un écoulement
comme par ex. des hemorrhoides, on tâchera de
procéder à l'établissement de l'écoulement,
si la suppression d'un vire d'artère d'artère
est portée sur les yeux et à donner lieu à
la galle tereine on doit employer des ophthalmiques,
et employer successivement les remèdes propres
à combattre cette maladie.

Si enfin l'amorosis dépend d'un virus
syphilitique, on pourra employer les remèdes
anti-syphilitiques, mais malheureusement les
causes de l'amorosis sont fort peu connues
et elle se traite presque toujours aux remèdes
généraux.

De la Nictalopie.

indépendamment de la goutte sericine, la
Nétine est exposée à une maladie tout à fait
différente appelée qui se combat dans la très grande
sensibilité, qui fait que la lumière au lieu
d'imprimer une sensation agréable y occasionne
de la douleur.

Cette sensibilité de la Nétine peut
augmente & devenir excessive, dans divers
circonstances, comme dans l'ophtalmie soit
qu'elle ait produit des pustules ou non sur
la surface de la cornée; la Nétine ainsi
que les autres parties du globe de l'oeil
acquièrent une sensibilité si grande que
les rayons lumineux produisent une douleur
vive & aiguë, le malade ne peut ouvrir
les paupières; si la sensibilité excessive
de la Nétine dépend d'une ophtalmie on
doit la combattre par les moyens usités.
L'action des rayons lumineux qui
doivent produire la sensation de la vue

Sur la Rétine, étant moins grande, et sans
 pour quelle puisse être affectée quelle acquière
 une sensibilité plus considérable; or c'est ce
 qui arrive dans les personnes qui habitent
 un endroit fort obscur elle n'apperoivent
 d'abord aucun objet, mais la Rétine acquière
 bientôt une sensibilité plus grande la pupille
 se dilate, et la personne peut apperoivent
 les objets et les distinguer, mais ces personnes
 après un long séjour dans l'obscurité, arrivent
 elles à être un jour la pupille n'aura plus
 la faculté de se contracter pour recevoir la
 quantité des Rayons lumineux, et la Rétine
 devenue plus sensible sera affectée doulou-
 reusement, au point qu'on à vu des personnes
 perdre la vue en passant subitement d'un
 endroit obscur à la vive lumière.

Le moyen propre à Remédier à ce mal est
 de mettre en usage tout ce qui peut modérer l'im-
 pression de la lumière, on fera passer graduellement
 la personne de l'endroit obscur dans une chambre
 qui est tout un peu moins, le mélange de verre des
 verres colorés en bleu, ou en vert et foncé, ou
 de stubes colorés en noir en dedans qui ayent la
 faculté de modérer la trop grande quantité de
 Rayons lumineux.

l'augmentation de la sensibilité de la Retine ne dépend elle ni de l'inflammation ou de quelque autre affection du globe de l'œil, ni d'un séjour dans un endroit obscur, on doit employer les Bains, les Délayés, les applications de Remèdes émolliens, Belochans, sur le globe de l'œil, dépend elle de l'affection d'autres organes comme dans les maladies aiguës telle que l'inflammation du Cerveau, et de ses membranes elle disparaît ordinairement avec les maladies et elle est une affection sympathique.

Enfin la Retine est exposée à une autre maladie dans laquelle les personnes qui en sont affectées voyent bien les objets, mais d'une manière confuse, tantôt elles voyent voltiger devant leurs yeux des moaches, D'autres fois elles ne voyent que des taches noires qui bougent, elles ne peuvent pas lire, parce qu'elles ne voyent aucun objet qui leur devienne.

Maitre Jean appelle cette maladie imagination, et il l'attribuoit à une paralysie de la Retine.

il n'est pas possible que la Retine puisse se paralyser d'une manière partielle si paroit plus tard, et fin le premier de Boerhaave qu'elle

Dépend de la dilatation variqueuse des vaisseaux
qui se trouve sur la face interne de la
Rétine.

on emploiera les moyens qui ont été
essayés pour la guérison de l'héméroïde.

Quelque fois lorsqu'elle survient à la
suite d'un coup, on se sert avec succès
de l'eau fraîche dont on se lave la tête et
Borhaave s'en a fait l'expérience sur lui
même.

Maladies Des humeurs

Des yeux.

L'intérieur de l'œil est rempli d'une substance
liquide à la quelle on a donné le nom d'humeur
de l'œil, elle présente des variétés relativement
à la consistance, à la transparence, on en a
distingué de trois espèces savoir, l'humeur
aqueuse, le cristallin, et le corps vitré.

L'humeur aqueuse peut perdre par son
quantité, sa transparence, lorsqu'elle est
colorée, qu'elle a perdu sa limpidité et sa
transparence ou elle empêche les rayons lumineux
de pénétrer jusqu'à la Rétine, ou ils y passent

et paroissent colorés, cette diminution de
 transparence de l'humeur aqueuse peut avoir
 divers causes, tantôt du sang épanché dans
 les chambres de l'œil à la suite de l'ouverture
 d'un vaisseau sanguin de l'iris, des petites
 plaques filieuses faites par instruments piquans,
 ou à la suite de l'opération de la cataracte
 par Brucille & l'humeur aqueuse et en diminuant
 la transparence, d'autre fois cette transparence
 est altérée par un amas de pus formé dans
 les chambres de l'œil en entre les lames de
 la cornée près la postérieure, lequel pus par
 son épaisseur peut servir de voile à cette lame
 et pénétrer dans la chambre antérieure, ou
 la liqueur blanchâtre et en quelque sorte
 lacteuse qui constitue la cataracte lacteuse
 peut à la suite d'une ouverture faite en la
 capsule cristalline pendant l'opération de
 la cataracte par abaissement, s'élever
 et par son mélange avec cette liqueur
 en altérer la transparence, en général, lorsque
 la liqueur qui occasionne du trouble dans la
 transparence de cette humeur est en petite

(102)
 quantité, et susceptible d'être pompée par les
 vaisseaux absorbans, on peut espérer qu'avec le
 temps la Resorption s'en fera comme les précédentes
 le démontre chaque jour.

C'est pour quoi en doit faire attention à
 la nature de la liqueur évacuée afin de voir
 si elle est susceptible d'être absorbée et si
 en doit abandonner la maladie, à la nature
 ou si trop épaisse elle ne peut être pompée
 par les vaisseaux absorbans, et si tant doit
 venir au secours de la nature, la transparence
 de l'humeur aqueuse est elle troublée par du
 sang évacué, ou par la matière blanchâtre
 qui constitue la Cataracte laiteuse, on peut
 espérer d'une part que la matière étrangère
 sera resorbée, et de l'autre qu'en renouvelant
 quantité d'humeurs aqueuses étants secretés
 et augmentant la quantité de l'autre,
 en augmentant aussi la limpidité, et conséq-
 uentement sa transparence, comme cela arrive
 tous les jours aux personnes affectées de la
 Cataracte.

Mais lorsque la limpidité a été

troublée par son mélange avec le pus
dont la dévité en rend la résorption im-
-possible, on est presque toujours obligé de
pratiquer une ouverture à la partie inférieure
de la corne pour lui donner une issue, on
ne doit cependant se déterminer à cette
opération que lorsque l'on a vu un espace
de temps suffisant pour acquiescer la formation
de l'impétabilité de la résorption.

L'humour aqueux augmente quelque fois
de quantité, distend la corne dans les
quelles elle est formée, et cette augmentation
de l'humour substitue l'hydropisie de
l'œil (ou l'hydroptalme).

mais comme cette maladie ne dépend
point seulement de l'augmentation de
l'humour aqueux, mais encore de celle
du corps vitré, on en traitera en guérissant
des maladies du globe en général.

La diminution de l'humour donne
lieu à l'atrophie du globe de l'œil, les
membranes qui s'enveloppent se rapprochent

Mais le corps vitre contribue aussi par
 sa diminution à cette maladie, il en sera
 fait mention dans les maladies du globe de
 l'œil en général.

Maladies du cristallin.

Le cristallin est un corps lenticulaire,
 placé verticalement, à peu près à l'endroit où les
 fibres postérieures du globe de l'œil sont unies avec
 l'antérieur, et renfermé dans une enveloppe
 appelée son châtea, dans la lame antérieure
 est d'une consistance plus considérable, la
 postérieure moins consistante, plus mince
 et unie à la membrane yaloïde, et logé dans
 un enfoncement que présente le corps vitre.

Le cristallin sert par sa transparence
 à donner passage aux rayons lumineux,
 et par sa forme lenticulaire il brise ces
 rayons lumineux, les rassemble, et les unit
 dans un foyer commun, pour en rendre l'action
 plus ou moins grande.

il peut secher ou par la trop grande
 putation, la dilatation, et au lieu d'avoir une

Direction verticale il peut arriver fort inconv-
-enient qu'il auroit éprouvé, que son bord
superieur deviendroit antérieur, et la face
antérieure, se feroit supérieure, on le peut sortir du
chaton qui le renferme, et venir dans la
chambre intérieure de l'œil en passant à
travers la pupille.

Le cristallin change rarement de direction
il arrive plus souvent qu'il change de place,
à la suite d'une plaie.

Si à la suite d'une plaie de l'œil on
en aperçoit le déplacement, on doit porter
dans l'ouverture de la cornée une pucelle
avec laquelle on fait l'extraction du
cristallin parce qu'on ne pourroit le réduire
à sa place, de manière qu'il y resta.

Si l'on en porte le cristallin il en
résulte ce qui arrive à la suite de l'opération
de la cataracte, l'œil se laisse devenir moins
ouvert et de lui se fait de la vue appelée
presbicie. à laquelle on remédie par le
moyen des verres convexes.

l'augmentation de convexité du cristallin

produit cette maladie dans laquelle les personnes ne voient les objets que de près et qu'on appelle myopie, on appelle presbîtie la vue opposée, mais comme ces maladies ne dépendent point uniquement de la forme du cristallin mais bien d'une disposition vicieuse générale du globe de l'œil on en traitera dans un autre article.

De la cataracte.

La maladie la plus fréquente et la plus commune du cristallin est la cataracte à laquelle on a donné le nom de cataracte.

La cataracte est donc l'opacité du cristallin, ou de sa capsule, ou de ces deux parties en même temps.

Les différences de la cataracte se tirent des circonstances suivantes, tantôt l'opacité est à son siège dans le corps du cristallin, et dans d'autres qui l'environne alors on la appelle cataracte cristalline, quelque fois la maladie est à son siège dans la capsule du cristallin, et soit que la partie antérieure ou la postérieure ou toutes les deux ensemble se trouvent opaques, alors on la appelle cataracte membraneuse, primitive,

lorsque cette capsule seulement est en place,
 le cristallin fonde sans la lymphite, et
 secondaire lorsqu'elle ne reste en place que
 quelque temps après qu'on a fait l'extraction
 du cristallin parce qu'il s'opposait à la
 vision. Je suppose qu'on fasse l'opération de
 la cataracte par extraction au homme qui
 verra que le cristallin d'époque, aussi tôt après
 l'opération le malade distingue la lumière,
 l'intérieur de l'œil ne fait bien voir qui puisse
 s'opposer à la vision, dans les jours suivants de
 cette opération il survient de l'inflammation
 du globe de l'œil, cette inflammation combattue
 par les remèdes généraux se dissipe, alors on
 examinant l'œil l'on remarque une cataracte
 qui s'est formée après l'opération, on la se
 qu'on appelle cataracte secondaire, quelque
 fois la cataracte se trouve dans l'épaisseur du
 cristallin et de la capsule, mais ce cas est
 fort rare heureusement. Les différences sont
 essentielles à connaître, mais celles dont nous
 allons parler sont purement accidentelle et ne
 sont pas essentielles à connaître.

la cataracte se présente sous différentes

couleurs, tantôt elle est jaune foncée, d'autres fois elle est une couleur blanche comme du lait, ou la couleur alors laiteuse, cette espèce de cataracte se trouve principalement lieu dans les enfants, le cristallin se dissout en quelque sorte dans cette liqueur.

il en est des fois où la cataracte est une couleur grise ou marbrée, herborisée, semblable aux jouvettés de Sarcus; enfin il en est qui est une couleur très noire, celles-ci sont d'une espèce très fâcheuse, et l'opération en est rarement suivie de succès. mais ces différences sont purement occidentales.

La cataracte diffère aussi relativement aux circonstances qui l'accompagnent, quelque fois elle est simple, et consiste dans l'opacité du cristallin ou de la membrane qui lui sert d'enveloppe.

Les complications qui accompagnent la cataracte, sont la très grande sensibilité et mobilité de l'œil, qui est quelque fois —

courulive et telle qu'il est impossible de le
 fixer, la saillie très grande de l'orbite,
 l'enfoncement du globe dans cette cavité
 les douleurs habituelles que le malade ressent
 dans le fond de l'orbite du côté du cerveau,
 la disposition qu'on voit certaines personnes
 aux fluxions inflammatoires, toutes ces
 circonstances font autant de complications
 fâcheuses, dans la cataracte qui peuvent
 rendre le succès de l'opération fort douteux,
 mais de toutes ces complications il n'y
 en a aucune d'aussi fâcheuse, qui rende le
 succès de l'opération plus douteux que le
 glaucome ou l'opacité du corps vitré.

La cataracte peut être accompagnée
 d'un déplacement extrême de la pupille, de
 même, de même qu'il est impossible d'introduire
 l'instrument ce qui fait qu'on est obligé de
 faire l'opération par ~~incision~~ abaissement.

L'iris peut avoir contracté des adhérences
 avec la cornée à la suite d'un coup donné
 sur le globe de l'œil, qui devient opaque;
 enfin l'iris peut avoir contracté de
 adhérences avec la partie antérieure du

crystallin, ou bien le corps lentilleux
peut être devenu volumineux, & pousser
la pupille en avant.

Des fautes & Des signes De la Cataracte.

En général les fautes de la Cataracte
sont peu communes, & ordinairement elles
arrivent spontanément, sans que personne
en soupçonne les fautes: les vieillards y
sont plus sujets que les jeunes gens, il est
rare de la voir chez ceux si excepté à la suite
d'un coup sur l'œil, ou de quelque autre faute
externe. on observe que les femmes y sont
moins exposées que les hommes & que dans
les personnes qui ont eue de la Cataracte,
il y en a en moins d'hommes, les personnes
qui sont exposés à une vive lumière, & qui
travaillent à des ouvrages fins & délics,
les lapidaires, les orfèvres, les horlogers, ceux
qui travaillent à une lumière vive directe, tels
que les fruitiers, forgerons y sont plus exposés
que d'autres.

elle peut être occasionnée par des fautes
particulières externe, locale, des loupes, des

soyez donné sur l'œil; un vicié intérieur peut
 y donner lieu tel que le vice réverien, alors
 la maladie a jectée dans le
 capsule; quelqu'un fait la cause quand elle
 arrive à une personne avancée en âge, elle
 agit ordinairement sur les deux yeux, il est
 rare quelle soit bornée à un seul œil.

on a bévue que lorsque la cataracte
 commence à paroître que tous les remèdes
 qu'on employoit étoit à l'intérieur, soit à
 l'extérieur, ou qu'on établit des setons
 soit à la nuque soit à l'autre part, que tous
 ces moyens étoit absolument ~~inutilis~~
 inutile, incapable, de s'opposer à la
 maladie, par conséquent qu'il ne restoit qu'à
 attendre ^{que} la matière de la maladie soit parvenue
 à son dernier degré de maturité pour qu'on
 puisse entreprendre l'opération.

Signes

la transparence du cristallin étoit
 absolument nécessaire pour que le mécanisme
 de la vision s'exécute.

Dès que le cristallin commence à
 s'opacifier les rayons lumineux n'ayant plus
 de passage le malade voit la vue diminuer

et les objets lui paroissent plus que bouffus, comme
des toiles d'araignées.

Le cristallin comme j'en devenis usaque
dans son milieu, la circonférence restant en-
core transparente, il en résulta la miopie de la
personne affectée, parce que pour que les rayons
lumineux qu'ils parvenis à la Retine ils
sont obligés de tenir près les objets afin que les
rayons lumineux tombent plus obliquement
viennent et us la circonférence du cristallin
encore transparente.

Si la partie du cristallin est plus grande
d'un côté que de l'autre, cette lentille ne peut
admettre que les rayons lumineux venant des
objets placés du côté opposé à la
partie transparente.

La vue s'affaiblit de plus en plus, bientôt
le malade ne distingue plus les formes des
objets, mais seulement leurs couleurs, et
encore il faut qu'elles soient vives, telle que le
rouge, le jaune, et si on examine l'œil
en regardant au milieu derrière la pupille
un cercle ou une surface courvée de couleurs

jaunâtre, ou blanchâtre, quelque fois grise
ou marbrée suivant la variété que présente
la maladie.

pour comprendre le phénomène il faut
se rappeler que la pupille ne paraît noire
que parce que l'intérieur de la choroïde est tapissé
d'un unis noirâtre, qui absorbe les rayons,
lors donc que la lentille cristalline est devenue
opaque, que les rayons lumineux au lieu d'être
réfractés & font réfléchir, on voit la tache
jaune qui présente le milieu du cristallin,
cette tache jaune ou blanche est environnée
d'une espece de cercle transparent, fait la
circonférence du cristallin par laquelle les
rayons lumineux peuvent encore pénétrer
dans l'œil; et lorsque le corps vitré est dans
un état de transparence ordinaire, fait le
corps qui présente le cercle dans le cataracte
est environné.

Si le cataracte n'est pas simplifié,
que l'œil n'est pas trop enfoncé, qu'il ne
soit pas sujet aux inflammations habituelles
qu'en l'exposant à une lumière vive, et que l'œil
après l'avoir fermé avec un linge vendant

quelques tent on le découvre la pupille de
dilatée, le malade voit la lumière, alors elle
est simple.

Les complications de mobilité pour ainsi dire
de situation profonde de l'œil, de disposition
à l'inflammation, ou d'ulcérations, et le récit
du malade - souvent instructives, la complication
de goutte & serine, de l'amaurosis, et plus
difficile à reconnaître; cependant voici les
signes au moyen desquels on pourroit la
reconnoître.

D'abord le malade ne distingue en
aucune manière la lumière des ténèbres,
lors même qu'on exposerait à une soleil très clair,
l'œil qui a perdu toute sensibilité, à cette
insensibilité on ajoute la dilatation très
grande de la pupille et l'immobilité complète
de l'iris, mais on ne doit point regarder comme
signes pathognomoniques de la goutte & serine
l'immobilité de l'iris et la dilatation de la
pupille; car on a vu des malades qui ne
distinguaient point la lumière des ténèbres,

avoient la pupille dilatée, être vus et par la
l'opération être suivie de succès.

Cependant on doit toujours regarder
comme fort douteuse et dangereuse la
Cataracte accompagnée de la dilatation
complète de la pupille.

On feroit comment l'iris peut être
immobile l'œil jouissant de sa sensibilité
parce que le cristallin a augmenté de
volume, et s'appuie à la partie postérieure
de la cornée ou il est adhérent.

On a de même vu des adhérences de
la capsule du cristallin avec l'iris qui
empêchent ses mouvements.

Voici des signes plus positifs au
moyen desquels on peut reconnaître la
complication de goutte serine.

il arrive souvent que dans la formation
de la cataracte l'exophtalmie qui survient
appartient au nerf optique et non à l'extension
la rétine fait perdre tout d'un coup la vue
il arrive que l'œil à la pupille dilatée,

une ~~doute~~ ^{doute} alors sur l'existence de la goutte
 pronostic, en regard et sous le rapport des
 dangers que cette maladie fait courir au malade
 on ne peut point la regarder comme très
 fâcheuse, parce qu'on la peut porter fort
 longtemps et sans qu'il en résulte de mal
 pour cela. mais ~~est~~ ^{est} relativement à la
 cessation de la fonction de la vue qu'on peut
 la regarder comme très fâcheuse.

il faut lorsqu'on veut porter un
 pronostic, bien examiner les circonstances,
 qui l'accompagnent, si l'œil est bien sain,
 situé à fleur de tête dans l'orbite, médiocre-
 ment mobile, les circonstances sont favorables,
 si le malade distingue la lumière de ténèbres,
 qu'il distingue le mouvement d'un corps qu'on
 passe devant les yeux, et que le iris est en un
 mobile.

mais si l'œil est situé profondément
 que les mouvements soient très rapides et en
 quelques sortes convulsifs, ou d'autres
 complications, alors l'opération est impossible et
 inutile.

Moyens Curatifs.

Les essais et les tentatives de l'antiquité pour résoudre la cataracte par des moyens internes, et externes n'ont fait qu'en montrer le peu de succès et on a totalement abandonné leur usage.

Cependant on cite des exemples de cataracte vénériennes être dissipées par l'usage du mercure et autres médicaments cativénériens; on peut raisonnablement lever des doutes sur cette guérison parce que les auteurs qui en parlent, n'en parlent que d'une manière vague et incertaine.

Quoi qu'il en soit lorsqu'une cataracte est souvenue dépendre d'un vice vénérien on doit employer les moyens convenables, mais ce cas est extrêmement rare, et la cataracte ne reconnoît d'autres moyens curatifs que l'opération, mais cette opération sera démontrée dans une autre partie de la chirurgie qui traite des opérations, nous nous contenterons de faire quelques

Remarque Sur la manière dont on le fait.

D'abord on fait qu'il y a deux moyens de la pratiquer qui sont l'une par abaissement, qui ne se fait plus que par Rarement, l'autre par l'extraction du cristallin.

La dépression consiste à enfoncer dans le globe de l'œil à travers la membrane sclérotique et les humeurs de l'œil une aiguille ou le stylet au de puis le cristallin.

L'extraction consiste à faire une incision à la cornée, derrière la partie antérieure de la pupille pour faire l'extraction du cristallin.

L'opération la plus ordinaire est l'extraction.

Soit qu'on pratique ou l'une ou l'autre on ne doit s'y déterminer que lorsque la personne qui en est affecté ne voit plus clair pour se conduire, et ne peut plus distinguer les objets et les couleurs les anciens ne voulaient qu'on opérât, la cataracte que lorsqu'elle étoit parvenue à un bon dernier degré de maturité. ils entendoient par maturité que la membrane qu'ils supposent se former dans le globe de l'œil ait atteint un degré de consolidation telle qu'elle peut résister à l'instrument au moyen

Duquel ils protègent l'abaissement.

aujourd'hui on attend le degré d'espérance du
frictalain qui empêche le malade de distinguer
les objets et les couleurs, parce que si il arrivait
qu'on opérât un malade tandis qu'il est encore
susceptible de voir quelque chose, et que l'opération
ne seroit pas suivie de succès, le malade ne
manqueroit pas de donner la fausse à l'opérateur.

mais lorsque les yeux sont affectés dans
un degré différent, on doit attendre l'entière formation
de la foveole des deux rétines, le malade étant
parvenu au degré de maturité nécessaire, on
préfère pour l'opération un temps sec et médio-
craement chaud, à un temps humide parce que les
fluctuations sont plus fréquentes, et arrivent plus
ordinairement dans les temps humides.

Le succès de l'opération étant déterminé on
prépare le malade par les saignées si elle est
phlebotomique, les délayants, les évacuans, tant par
haut, que par bas.

Les premières saignées demandent une attention
particulière, les débarras non seulement par
les purgatifs, mais encore, par un remède, fort

Souvent si on ne les fait point venir il survient
une inflammation érépiselate qui rend le
succès de l'opération fort douteux.

une femme vint auprès de Boyernd pour se
faire opérer de la cataracte, comme on ne voyoit
aucun indice de Taburité dans les premières
voies, on négligea de la faire venir, les deux
premiers jours après l'opération le malade se
trouva bien, mais le 3^e il survint de
l'embarras bilieux, la langue devint jaune,
on nota d'abord un vomitif parce qu'il avoit
pu déterminer le sort des humeurs de l'œil,
par l'effet qu'il auroit dû faire, une érépisela
survint au puyères et l'œil droit fut entière-
ment perdu.

lorsque l'opération a été pratiquée dans
les circonstances doivent fixer l'attention du
Chirurgien, une Relativement au traitement
propre pour prévenir l'inflammation, les
décharges, les sécrétions, l'entre et relative au
lieu même de l'opération et aux attentions
qu'on doit garder, la position très basse et
horizontale de la tête du malade, afin que les
humeurs de l'œil ne sortent point, par où on a vu
le corps vitré écarté par l'ouverture pratiquée

Pl. 2.

pour l'opération, on ne doit en suite s'imprimer
l'œil en aucune manière, et on se fortifiera
de couvrir l'œil avec un linge, on empêchera
quelque lumière parvenue au malade, et
on leur défendra d'ouvrir les yeux.

Mais comment distinguer une cataracte
membraneuse d'une cristalline.

On la reconnaît aisément si après l'extraction
du cristallin on voit un voile blanc qui se
trouve derrière la pupille, on enlève dans ce
cas avec des forceps la membrane, en la saisissant
avec des pinces, mais si après l'opération de
l'extraction du cristallin la capsule devenoit
opaque, on la reconnoît par un filin blanc
qui auroit précédé, l'œil auroit été plusieurs
mois enflammé, on auroit se former une
nouvelle cataracte pour laquelle il faudroit
une nouvelle opération.

Maladies Du corps vitré.

L'humeur vitrée est une masse en quelques
sorte vitreuse, luisante, transparente, qui
remplit la partie postérieure du globe de
l'œil et en occupe à peu près les trois quarts
la transparence de ce corps est telle que

L'œil ne l'altère point.

Cependant cette transparence peut être troublée, alors il en résulte la maladie que nous appelons glaucôme ou opacité du corps vitré qui empêche les rayons lumineux d'arriver à l'organe immédiat de la vue c'est à dire à la Rétine.

Les causes de cette opacité ne sont guère mieux connues que celle de l'opacité du cristallin à moins qu'elle ne dépende de la suppression d'un écoulement ou de la répercussion d'une humeur d'artreuse ou d'un vice nerveux.

Le glaucôme se reconnaît à la perte graduelle de la vue qui arrive à un point tel que les malades ne distinguent plus les objets. on observe que la pupille est fort dilatée, le iris immobile, et on remarque derrière la pupille un espace de voile.

Le prognostic en est d'autant plus fâcheux que cette maladie ne cède point au secours de l'art il n'y a aucune opération qui peut y remédier, on ne peut y employer aucun traitement empirique comme dans l'opacité

Du phtallin, on se servira des moyens généraux, des Expectorans à la vérité, mais on n'en retirera aucun succès, à moins que la maladie, ne dépende d'un vice interne tel que le vice vénérien, ou de la Répercussion d'une humeur d'artère.

L'opacité du corps vitré n'est point la seule maladie qui l'affecte, l'humeur limboide est peu visqueuse qui en remplit les cellules pour augmenter de quantité et occasionner l'hydraxie de l'œil; ou cette quantité peut diminuer.

en enfin le corps peut devenir opaque, dur, comme dans le farinisme de l'œil, mais cette maladie ne dépendant point uniquement de l'affectation du corps vitré, on en fera la description quand on parlera des maladies générales de l'œil.

Des affections générales de l'œil
De l'œil.

Les vices de la vision et tout le myopie, la presbytie et le Strabisme ou la vue double.

De la Mal. Myopie.

La Myopie est le vice de la vision dans laquelle les personnes qui en sont affectées ne voient les objets que d'une manière très rapprochée, et la presbytie est la maladie opposée.

La myopie à différents degrés, il y a des personnes qui ne voient les objets que très près d'elle, d'autres qui les voient à une distance plus grande.

mais pour comprendre la Myopie et la presbytie, il faut se rappeler quelques notions physiologiques.

Les rayons lumineux partant réfléchis par un objet éclairé partent d'un point lumineux, sont dirigés vers le globe qui distingue les objets, et les rayons forment des cônes dont la base est la cornée et le sommet est l'objet qui les réfléchit.

Les rayons lumineux pénètrent dans le fond de l'œil, en passant à travers la cornée, l'humeur aqueuse, le cristallin et le corps vitré.

mais la vision serait obscure si les rayons lumineux ne quittaient l'objet qui les réfléchit sur une surface large, ainsi

246.

la nature a fait en sorte qu'on put réunir
en un point une plus grande quantité de
Rayons lumineux, et les moyens qu'elle a employés
pour cela sont la Cornée, l'humeur aqueuse,
le cristallin, lesquelles par leur convexité
leur densité ont la faculté de de se réunir
les Rayons lumineux, c'est à dire de réunir
en un seul point une plus grande quantité
de Rayons lumineux, la vision est claire à
la distance de 12 à 18 pouces.

Lorsque la force Réfringente de l'œil
est trop grande, que les Rayons lumineux se font
réunir en un foyer avant d'arriver à la
Rétine, alors nous ne voyons que d'une manière
confuse les objets desquels partent les rayons
lumineux; or il en résulte que les miopas
dont les parties de l'œil ont une force réfringente
trop considérable ne peuvent distinguer les
objets qui sont très éloignés, et le contraire
à lieu dans les presbités. De presbité nous
venons de dire, il est aisé de s'en tenir en quoi
consiste la myopie.

247.

Si la cornée est trop saillante, elle donne
une force à l'œil trop réfringente, il en arrive de
même si la convexité du cristallin est trop
grande, que la vue est de l'état ordinaire.

il est des myopes chez lesquels les myopes
peux et sont fort saillants, on peut croire que
leur état de myopie dépend de la trop grande
saillie de la cornée, d'autre fois l'œil est moins
saillant et on ne voit point de saillie plus
grande, alors il paraît que la myopie dépend
de l'état vicieux du cristallin.

quelque soit la cause de la myopie, on
observe qu'avec l'âge elle diminue, que le
différentiel parties de l'œil s'affaiblit, que la vue
devient plus longue. C'est ce qui fait qu'on
peut regarder la myopie lorsqu'elle est à
un degré modéré comme une mauvaise vue.

Comme la myopie dépend du
particulier des parties réfringentes de l'œil,
il est nécessaire de remédier qu'on se serve de
moyens propres à augmenter la divergence
des rayons lumineux, les verres concaves
sont les moyens dont on peut se servir,
on proportionnera le degré de concavité au

Degré de myopie.

Les Rayons lumineux partant d'un objet éloigné passent à travers un verre concave qui augmente la divergence des Rayons, forme une forme dont la base est plus large et permet de distinguer les objets à une distance plus grande que celle qu'il verraient sans verre, ~~et~~ ces personnes voyant alors les objets au dessus de leur grandeur naturelle.

La presbytie est un vice opposé à la myopie, les personnes qui en sont affectées ne distinguent les objets qu'à une distance très grande elle vient de ce que les forces réfringentes de l'œil soit de la cornée, soit du cristallin sont trop peu considérable, parce que les Rayons lumineux ne sont réunis au foyer que beaucoup au delà de la rétine, et ne imprime aucune sensation confuse.

Le manque de convexité soit dans la cornée soit dans le cristallin et une trop grande mollesse de celui-ci sont les causes de la presbytie, on y remédie au moyen des verres convexes ayant soin de ne pas s'en servir d'abord que des verres peu convexes et

augmentent graduellement le degré de courbure
 et qui s'approche de la direction des rayons lumineux
 de la perpendiculaire, on emploiera dans le
 commencement que les verres appelés par
 M. de la Roche, Courbes.

De ces deux affections, l'une est propre
 aux jeunes gens, l'autre aux vieillards, l'une
 diminue avec l'âge l'autre au en augmentant.

on ne doit point confondre ces maladies avec
 la faiblesse de la vue dépendant de la faiblesse
 de la rétine ou de l'épaisseur du cristallin ou de
 l'état d'une opération de la cataracte.

on distinguera la vue basse venant de
 la faiblesse de la rétine en ce que dans celle
 si les verres courbes ne peuvent point y
 Remédier.

De Strabisme.

la vue est louée, et l'on est affecté du
 Strabisme lorsque les deux yeux ne se dirigent
 point en même temps vers le même objet
 qu'on veut regarder.

les deux axes visuels font à dire l'axe des
 courbes lumineux qui de l'objet est réfléchi sur
 les deux yeux restent parallèles, fait à dire

lorsque

290.

pourquoi l'objet est situé latéralement avec l'œil en dehors l'axe correspondant du côté ou se trouve l'objet et en dedans celui du côté opposé.

C'est qu'un œil se tourne de l'un vers un objet, et l'autre vers le côté opposé et que les deux muscles droits externes agissent parallèlement le fustisme le strabisme.

on distingue le strabisme en divergent quand les deux muscles droits externes agissent de concert, et convergent quand les deux yeux se dirigent du côté interne (vers le nez).

cette maladie se présente sous des degrés différents, ce qui rend cette affection plus ou moins difforme.

les causes du strabisme sont en grand nombre, la plus ordinaire est celle qui tient à la force inégale des yeux; on entend par force des yeux, non point la force avec laquelle agissent les muscles qui meuvent l'œil, mais bien la faculté qu'a l'œil d'être affecté par la lumière. quand un œil à la faculté d'être affecté par une lumière ordinaire, que l'autre ne peut le recevoir de recevoir l'impression

des Rayons de forte lumière, alors cette
inégalité devient la vue obscure.

quand un œil jouit d'une sensibilité
très grande, que l'autre soit moins sensible
à la lumière, cette différence devient la vue
confuse et trouble

alors la personne qui tourne ne tourne
point l'œil le plus faible du côté de l'objet,
il ne peut bien l'apercevoir qu'en tournant
par celui du côté opposé.

Ce vice peut dépendre d'une organisation
naturellement vicieuse de l'organe de la vue
ou peut être l'effet de l'habitude, par un
fait que nos organes se fortifient par l'usage,
c'est ainsi que la main droite est plus
forte que la gauche, si on met un
enfant comme cela arrive malheureusement
très souvent, si on le met d'abord
un endroit où il ne perçoit la lumière
que d'un côté, alors l'enfant tourne les
yeux de ce côté et aura constamment
fixé.

cette force inégale des yeux peut

Dependre d'une conformation particulière
de l'organe.

mais outre cette cause il en est d'autres
telle qu'une faiblesse mécanique qui agit sur
sur les globes des yeux, comme un
coup qui peut les pousser en dehors, les
déranger, en changer la direction, ou même
tancer dans l'orbite qui poussera l'œil
~~dans l'orbite~~ d'une côté en changeant la
direction; mais une des causes des plus
ordinares du strabisme, est lorsque les
enfants en train de dentition ont une
ophtalmie accompagnée de pustules sur
la cornée, ces pustules dégénèrent en albuges
qui empêchent les rayons lumineux de
parvenir jusqu'à la rétine, et d'y porter
dans l'endroit ou l'axe du fovea visuel
doit agir une impulsion assez forte
pour que le malade puisse y voir, les deux
yeux sont donc affectés également
par la lumière qui qu'ils ont une force
égale, alors l'enfant peut distinguer plus
clairement, par un instinct naturel.

Detourne un tout soit peu l'œil affecté de l'objet le porte du côté opposé de l'objet qu'il regarde, le détourne de plus en plus et combatte cette habitude.

Le strabisme peut aussi dépendre de la paralysie de quelques muscles de l'œil comme cela arrive dans le prolapsus de la paupière supérieure.

Cette affection de l'œil n'est point une maladie grave et dangereuse, mais elle est extrêmement déagréable, inquiétante pour les malades et pour les parents, lorsque c'est un enfant pour lequel on répute de la difformité d'autant plus grande que la divergence des deux yeux est plus considérable, c'est ce qui oblige les personnes qui en sont affectés à solliciter les secours de tout, voire les moyens de Remèdes.

Si le strabisme dépend d'une habitude qu'on combatte l'enfant ou l'adulte, en dirigeant l'œil vers le

lumière on peut le corriger en lui donnant
 une autre position, et si elle ne suffit pas
 on y remédie en frottant l'œil qui a été
 continuellement dirigé vers la lumière afin
 d'empêcher qu'il ne soit affecté pendant
 qu'on expose l'autre yeux qu'il y a que
 qu'il a été perdu sur l'autre.

Si le strabisme dépend de quelque
 vice de la cornée qui empêche l'enfant
 de voir le même objet également et
 distinctement des deux yeux on ne peut
 y remédier, qu'en guérissant l'affection
 de la cornée si elle est curable, qui dérange
 le suc de la corne, ainsi les taches, les
 pustules venant à guérir on voit le
 strabisme se presser pourvu toutefois que
 le malade n'aye pas contracté l'habitude
 de tourner l'œil de côté.

Le strabisme dépend tel de la
 paralysie des muscles droits supérieurs,
 inférieurs et internes de l'œil, à la
 suite d'une affection de la troisième

joie de nerfs, l'œil est tourné en dehors
et la paupière est abaissee, alors on a
recours au traitement qui a été indiqué en
parlant du prolypus de la paupière sup^{re}

Si une tumeur ou une autre cause
quelconque y donne lieu et change la
direction de l'œil on traite la tumeur, on
l'extirpe s'il est nécessaire, et on agit
ordinairement le strabisme lésé.

Mais lorsque le strabisme dépend
de la force inégale de deux yeux il n'y a
d'autres moyens de remédier que de
faire à l'œil le plus fort, avec un bandage
convenable afin de faire perdre par
l'inaction la hyperotie qu'il a eue
l'usage, et faire acquies à celui-ci ce qui
lui manque. lorsque il a acquis un degré
de force égale à celui qui étoit plus fort
on enlève le bandage, et l'on voit le
strabisme disparaître, mais pour que ce
moyen réussisse il faut l'employer de
bonne heure, car si la personne à laquelle
l'âge de 12 à 15 ans il est impossible de le

Redresser par les Moyens, il faut en
 outre que l'œil soit ouvert de manière
 qu'il ne puisse apercevoir les objets qui
 l'environnent; Car on a Remarqué que si
 la lumière pénètre dans l'œil ouvert
 l'enfant a une tendance Singulière à tourner
 la tête vers la lumière et que par cette
 habitude les muscles qui dirigent l'œil
 du côté où la lumière pénètre prennent une
 Supériorité marquée sur les autres; D'où
 il arrive qu'on ne Remédie point au
 Strabisme et qu'on le contraire au loquancement,
 Car je suppose qu'on veuille Remédier à un
 Strabisme divergent et qu'on ouvre l'œil
 de manière que l'on laisse dans le grand
 angle de l'œil une petite ouverture
 l'enfant tournera alors la tête de côté
 du grand angle, et au lieu d'un Strabisme
 divergent on en aurait un convergent
 par la Supériorité qu'il acquiert toujours
 sur l'autre, il faut donc que le moyen
 de seussé s'employe dans le 2^e cas.

De L'Hydrophthalmie.

lorsque les humeurs de l'œil augmentent prodigieusement de quantité le globe de l'œil se distend, devient hydrogique, & on forme cette maladie sous le nom d'Hydrophthalmie.

Cette maladie dépend ou de l'augmentation de l'humeur aqueuse, ou de l'augmentation du corps vitré, ou de l'augmentation de l'une et de l'autre en même temps. Le cristallin qui est au nombre des humeurs de l'œil ne participe en rien à cette maladie placé entre l'une et l'autre de ces humeurs, obéit à l'une et à l'autre, suivant la plus grande résistance que l'une a sur l'autre.

pour comprendre comment les humeurs de l'œil s'accumulent, parvenant par l'augmentation plus ou moins grande de leur quantité à donner lieu à l'Hydrophthalmie.

il faut se rappeler que l'anatomie et que l'expérience apprend comment le

Rénouveau de ses humeurs. on fait que l'humeur
 aqueuse est versée dans la ^{antérieure,} chambre de l'œil
 par les vaisseaux ~~absorbans~~ exhalans, qui
 sourvent sans cette partie et que les vaisseaux
 absorbans, dont les orifices sourvent et
 aboutissent à la surface des parois de cette
 partie, la pompent à mesure, qu'ainsi il y a
 un juste équilibre, entre l'inspiration et
 l'exhalation; et par le juste équilibre entre
 l'inspiration et l'exhalation qui établit
 un état naturel dans les parties et lui
 permet d'exercer ses fonctions. il en est de
 même de l'humeur vitrée renfermée dans
 les cellules de la membrane vitreuse, cette
 humeur y est versée par les vaisseaux
 exhalans et reprise par les vaisseaux
 absorbans de manière qu'il y a une exhalation
 et une ~~inspiration~~ ^{absorption} continue qui par un
 degré toujours égal entre elle soutient un
 juste équilibre, mais si l'inspiration est
 plus grande ou qu'elle soit la même
 l'absorption diminue soit de l'humeur
 aqueuse soit de l'humeur vitrée alors les
 humeurs augmentent jusqu'à donner au
 ou globe de l'œil un très grand volume

quelque fois la même chose a lieu en même
temps dans l'humeur aqueuse et l'humeur
vitrée en même temps, alors les progrès de
la maladie sont plus considérables.

Les causes qui peuvent troubler l'équilibre
entre l'exhalation et l'inspiration sont
peu communes en général comme on le
Remarque à l'égard des autres hidropisies
telle que celles de poitrine, de l'abdomen,
de la tunique vaginale du testicule etc.

voici les signes aux quels on peut le
Reconnoître.

tantôt le malade éprouve de
douleurs plus ou moins vives dans le dos dont
le volume augmente insensiblement, tantôt
cette augmentation n'est accompagnée d'aucune
douleur, mais il est que il y ait douleur ou
non, on Reconnoît l'hidropisie à l'augmentation
du volume du globe de l'oeil dont les parties
constituent le cristallin, puis on le
Reconnoît à la myopie dont sont affectés
les malades, qui résulte de la très grande
convexité de la cornée poussée en avant
par les humeurs, la maladie faisant de

progres, la violence de l'œil devient plus
grand, la douleur est plus vive et poussée
à un degré considérable, la vue diminue
un peu à peu, enfin les malades cessent
de voir les objets.

On conçoit ~~par~~ ^{que} l'hiémoptalme est
produite par l'humour aqueuse quand la
partie antérieure de l'œil est très sailla-
nte et que la distance qui existe entre
l'iris et la cornée et le cristallin, et l'iris
se trouve plus grande, et que cette dif-
-férence de grandeur dépend et est proportionnée
à la saillie que fait en avant la cornée
transparente. Le cristallin se trouve alors
plus éloigné de la cornée que dans l'état
naturel pour deux raisons 1.^o parce que
cette membrane est poussée en avant
par l'humour aqueuse, 2.^o parce que cette
humour ^{que} dans l'état naturel
à mesure de l'augmentation de sa quantité,
elle se pousse le cristallin en arrière.

Si au contraire l'œil ~~augmente~~
augmente de volume dans toute son

étendue, que la distance entre la pupille et le cristallin et la cornée. Soit moins grande que dans l'état naturel, alors on juge que l'humeur vitrée augmente de quantité et que c'est elle qui donne lieu à cette augmentation de volume de l'œil.

Lorsque le globe de l'œil augmente de volume dans toute son étendue, que cette augmentation se fait rapidement que la distance qui existe entre la cornée et le cristallin est augmentée mais non pas proportionnellement à l'augmentation de la maladie, alors on juge qu'il y a augmentation de quantité de l'humeur aqueuse et de l'humeur vitrée, tels sont les signes aux quels on peut reconnaître cette maladie.

Tratamiento.

Ne connaissons point la cause de la maladie on ne peut qu'employer un traitement empirique. on se servira de moyens généraux pour les autres hidropisies

en général; ainsi dans les furoncles on
lui a opposé les appetitifs, les diuésitiques,
les hydragogues, les purgatifs irritans, tels
que les Nétineux, les émétoires, les Setons,
les repetitoires. quelque fois l'usage de
ces moyens a été suivi de ~~la diminution~~
Volume des
la diminution du globe de l'œil.

mais lorsque la maladie est portée à
un très haut degré, qu'elle dépend de l'augmentation
de l'humeur aqueuse, que le malade distingue
les objets, que les parties de l'œil n'ont point
éprouvé de désorganisation qui empêche les
Rayons lumineux de venir peindre leur image
sur la Nétine, alors on pratique la ponction
comme pour les autres hydropisies en général
on donne issue au fluide épanché. on fait
donc à la partie inférieure de la Corne
transparente une piquure avec une éguille
qui pénètre jusque dans la Chambre intérieure
c'est-à-dire où se trouve le siège de la maladie
Bientôt les humeurs s'évacuent, la Corne
s'affaisse, les parois des Chambres distendues
se rétractent sur elle même et l'air reprend

Et l'œil reprend son volume ordinaire

Mais cette operation n'est ici comme
dout toutes les hydrujesies qui par un moyen
poulliatif qu'on y applique ne change rien
les humeurs visieuses desquels dépendent
l'hydrujesie, la quelle ne tarde point à
se réparer. est tant que la fonction est
devenue neufsaine à plusieurs reprises, que les
Remèdes administrés à l'intérieur, nous ont
rétablis les choses dans leur état naturel
on doit craindre que cette augmentation
continue de l'humeur neutre sur
doublet intérieur dans l'organe, qui le met
dans le cas de ne pouvoir plus résister
l'impression des rayons lumineux et ne
donne lieu à la perte de cet organe.

Cette operation ne réussit que pour
l'hydruptalme venant de l'augmentation
de l'humeur aqueuse, quand elle dépend
de l'augmentation de l'humeur vitrée elle
seroit inutile et entraîne la perte de la vue

par l'écoulement de cette humeur qui
ne peut se régénérer comme l'humeur aqueuse.
L'œil s'affaiblit peu à peu et se réduit à ses
Membranes, lorsque l'hydronyctémie est très
anciennement, très volumineuse, que la vue est
perdue, que la maladie a été précédée et
suivie de douleurs, alors le tiers joint la
simple jonction qui se fait pratique, mais
vider l'œil entièrement, la réduire à
ses membranes, pour faire cesser la
douleur et prévenir les suites fâcheuses
qui pourroient en résulter, et dans le cas
comme dans celui de déorganisation —
complète de la cornée, on fait une incision
circulaire à la partie inférieure de la cornée
on enlève le lambeau avec des forceps
courbes sur leur plat, on vide l'œil
complètement et on le réduit à ses
Membranes.

En qu'on dit qu'on a vu

Atrophie de l'œil

La maladie appelée à celle qui vient
d'être exposée à l'affection atrophie de l'œil

Maladie dans laquelle le globe de l'œil diminue peu à peu, se réduit à ses membranes par la perte des humeurs renfermés dans l'intérieur.

L'atrophie est tantôt une maladie essentielle c'est à dire dépendant d'un vice particulier de l'œil et tantôt c'est le résultat d'une ouverture des membranes communes et peu près de l'œil soit à la suite d'une plaie par un instrument quelconque qui en a traversé toute l'épaisseur, ou à la suite de l'opération de la cataracte, alors le corps vitré s'écoule peu à peu et quoiqu'il n'y ait que quelques cellules de ce corps ouverte, comme elles communiquent toutes entre elles, l'humeur s'écoule entièrement, l'œil s'affaisse, se réduit à ses membranes, et la perte de l'organe en est la suite.

Cette atrophie est presque toujours le résultat des grandes plaies de l'organe, en général dans l'atrophie ou l'affaiblissement de l'œil et la suite de l'ouverture de Membranes de l'organe, l'air n'a rien à faire et doit seulement s'attacher

à fontaine les Oculiens qui eurent
 cet écoulement, favorises l'affaiblissement,
 le Réduire en des membranes et le Ramener
 à l'état de pourroit permettre au malade
 de porter un oeil artificiel. mais indépendam-
 -ment d'aucune ployé dans l'œil on le voit
 atrophies non seulement par le défaut
 d'humens, mais encore par le Raccourcissement
 des membranes qui entrent dans sa structure,
 Que par une cause quelconque, les humens
 de l'œil Réforbés ne se Régèrent point,
 et les membranes n'étant plus soutenues
 Résement sur elles mêmes, la cornée
 s'effaïsse, devient courvée en arrière,
 s'élève en avant, se Rapproche de l'iris,
 s'y unit, l'iris lui-même perd sa forme
 naturelle, les parois de la chambre de
 l'œil se Rapprochent tellement qu'elles
 se touchent, font toutent entre elles des
 adhérences et l'œil se Réduit en des
 Membranes.

19
18

267.

On craint que dans cet état la vue s'affaiblisse et se perde entièrement, la cause de cette atrophie étant inconnue, on est fort embarrassé dans le traitement, on ne peut que employer les moyens généraux et souvent leur effet est nul. La maladie continue à faire des progrès la vue se perd entièrement.

Carcinome De L'œil.

L'œil y est formé un corps compact, dur & dur, douloureux il peut devenir un véritable carcinome qui nécessite quelques fois qu'on en fasse l'extirpation.

Le carcinome de l'œil comme le cancer qui arrive dans toutes autres parties du corps se montre sous des modifications très variées des circonstances différentes, soit par rapport au volume aux progrès plus ou moins rapides, à l'étendue de ce mal dans les parties environnantes; mais quelque soit les variétés et les modifications sous les quels la maladie paraisse elle l'est la même quand au fond et si on l'enlève

Et si on ^{ne} leur jette pas de bonne heure il
 est impossible de pratiquer l'opération —
 parce que la maladie fait des progrès
 les parties environnantes s'enflamment, deviennent
 squarreses, farineuses, & on ne peut les
 enlever entièrement soit à raison de leur
 étendue, soit à raison de leur profondeur.
 Si on pratiquait l'opération la maladie ne
 tarderait pas à se guérir, ferait des progrès
 plus rapides et l'on ne gravirait l'état du
 malade, ou bien pendant le temps qu'on
 temporise, le tumeur s'élève il est fait
 une Révolution de matière, la maladie
 de locale qu'elle étoit devient générale
 alors toute opération est inutile.

tantôt le farinisme est précédé de
 douleurs très vives, tantôt il survient sans
 que le malade ne sente de douleurs, ou du
 moins de très légères, mais fait qu'elles
 précèdent ou non la maladie elle
 s'accroît rapidement, la vue se perd
 entièrement, le globe de l'œil augmente

de volume, devient inégal, dur, tuberculeux
et jauge les premières en avant.

L'œil est exposé comme toutes les parties
du corps dans lesquels se distribuent des
vaisseaux et des nerfs à des engorgemens qui
peuvent devenir durs, squirreux, qui par la
suite forme des farinomes. la nature de
cettitimens est la même que celle des autres
tumeurs qui se forment dans les autres parties
du corps quoiqu' cependant elles soient
accompagnées de légères modifications.

L'examen d'un œil farinomateux
montre une substance d'un gris blancâtre
mêlé de plusieurs tâches de différentes couleurs,
on n'y distingue plus les parties, dont l'œil
est formé, on ne voit aucun vestige de
l'humeur vitrée ni de l'humeur aqueuse, et
l'œil ne forme plus qu'une inorganique
en quelque sorte.

mais si le farinome de l'œil est précédé
de phénomènes qui varient dans presque
tout les sujets, de manière qu'on en
pourrait faire des histoires particulières,
c'est moins sur les phénomènes qui
accompagnent le malade que sur les

Signes que l'on doit faire attention.

tantôt le farcinome de l'œil est précédé de douleurs vives, larmoyantes qui sont bientôt accompagnées de l'augmentation du volume de cet organe.

D'autre fois il se forme presque sans aucune douleur peu à peu, il augmente de volume il devient inégal, prend un accroissement quelquefois prodigieux de manière que après avoir rempli l'orbite il sort de cette cavité par ses paupières en avant.

quelque fois le farcinome se borne dans son principe au globe de l'œil, d'autres fois le farcinome de cet organe s'étend aux parties voisines au tissu cellulaire qui est bien fermé dans le fond de l'orbite, et s'étend jusqu'à la base du crâne d'où s'échappent les accidents les plus fâcheux.

tant que le farcinome de l'œil est d'une étendue modique, qu'il n'a acquis que le double du volume ordinaire de l'œil, que la grosse qui le renferme n'est pas malade, on peut alors espérer de faire l'opération avec fruit.

Mais lorsque la tumeur s'est venue,
que non seulement elle s'interresse que le
globe de l'œil, mais encore les yeux
environnantes ainsi que les organes utérins de
cette organe, quelque forte qu'elle soit avec les
garnis de l'ovaire qu'il pousse en avant les
yeux, les circonvolutions et sont très défavorables
et rendent l'opération en quelque sorte impossible.

On découvre le caractère de l'œil à une
tumeur formée par le globe dont la dispo-
sition naturelle est altérée la forme perdue la
transparence, l'œil est poussé en avant, le
collé à la face convexe de la cornée, le globe
de l'œil présente des bosselures plus ou moins
grandes, des taches noires qui en prennent
pour des tumeurs variqueuses, et qui sont
excitées par l'augmentation de la sclérotique
à l'endroit de ces taches, ce qui fait qu'on peut
voir à travers cette membrane le couleur
noire de la choroides. Si la tumeur est
volumineuse elle pousse la pupille en
avant.

Tout ce tumeur est mobile,
si dans le cas elle est immobile à l'œil

Des adhérences qu'elle a contracté avec le
purois de l'orbite et surtout avec la Nase.

Dans quelques individus elle est
indolente surtout lorsque le tumeur s'élève
est peu avancée, mais d'autres fois le
carcinome occasionne des douleurs lamen-
tantes & felles que les femmes ressentent
dans les faibles années.

Par le progrès de ce carcinome s'ouvre
Séculaire, il en résulte un ulcère avec des
Bords élevés & souvent un ichor en
quelque sorte rougeant, qui corrodé les
parties voisines et finit quelque fois par
faire périr les personnes qui en sont atteintes,
Le malade éprouve du côté opposé de la
tête des douleurs lamen-
tantes, très aiguës.

Trattement.

Il en est du carcinome de l'œil comme
de celui de toutes les autres parties du corps,
fist à dire qu'on ne peut le guérir que par
l'extirpation de la partie affectée et ne
peut perdre à employer des médicaments

internes internes qui servent au farinisme
de s'aggraver toujours davantage.

Comme doit insister sur les Remèdes
internes que quand toutes les circonstances
concomitantes et présentes indiquent la
présence du vice vénérien qui a produit la
maladie on administrera le traitement
anti-syphilitique qui quoiqu'il ne
guérisse point la maladie lorsqu'elle est
portée très loin calme du moins les douleurs
et le réduit à une squirre simple dont
on fait l'extirpation.

L'extirpation de l'œil d'un farinose
mature est donc le seul moyen qu'on
peut employer pour la guérison de cette
maladie, et le succès de l'opération est
d'autant plus sûr qu'on la fait plus promp-
tement, on insistera point sur la manière
de faire l'opération, on se bornera à faire
des Remarques relatives à la difficulté de
soustraire la maladie dans certaines circonstances.

Il arrive souvent qu'on est dans
l'incertitude pour savoir si la tumeur
est formée par une masse squirreuse, ou
ou si la maladie ne dépend point de

l'augmentation de quantité des humeurs.

quelque fois la tumeur n'a pas une
 netteté telle qu'on ne puisse la prendre
 sous un liquide épanché; dans ces cas
 d'incertitude, voici ce qu'on doit faire;
 avant de détacher le globe de l'œil, de le
 détacher des parties qui le tiennent adhérent
 à l'orbite, on fait une incision demi-circulaire
 à la partie inférieure de la cornée.

si cette incision démontre qu'il n'y
 ait pas de liquide épanché alors on
 pratique l'extirpation et le lambeau résultant
 de l'incision demi-circulaire qu'on a pratiqué
 facilite l'opération, parce qu'on peut mieux
 fixer le globe de l'œil, soit avec l'extrémité
 des doigts ou des pinces à dissection, il
 faut de même prévenir le malade de
 manière qu'il ne soit point effrayé. on
 dit que si la maladie de la cornée se
 continue dans l'augmentation des humeurs
 on se borne à l'incision.

Si lorsqu'on a fait une incision,
on trouve une tumeur formée
en dedans de la pupille, on doit
sempresser d'extirper le globe de l'oeil
parce que l'incision ne fait qu'accrocher les
accidents.

En pratiquant l'opération on doit
avoir attention d'emporter toute la maladie
d'emporter de même toutes les parties voisines
qui peuvent être atteintes, ainsi que le
tissu cellulaire qui est dans l'orbite, si
y en a voit qui fut malade.

on prévient l'inflammation en faisant
des saignées au bras, au pied, de la personne
opérée, en lui donnant des lavemens
refraichissans.

De l'exophtalmie.

On appelle exophtalmie ou
en globe de l'oeil la sortie de ce globe de la
cavité orbitaire par une fausse qui le
comprime, ou soit par la que l'on a pointé une
fausse essentielle, et qu'elle est en quelque sorte

Symptomatique. 286.

L'engorgement du tissu cellulaire qui remplit la partie postérieure de l'orbite qui sert de soutien au globe de l'œil, peut le pousser en avant et donner lieu à l'exophthalmie; cet engorgement peut dépendre d'une infiltration du sang à la suite d'une contusion, ou de l'infiltration de la lymphé, les deux causes sont fort différentes. Relativement au traitement. En traitant des contusions du globe de l'œil on a parlé des moyens propres à combattre le pointement et l'angine, l'exophthalmie qui en est produite est ordinairement peu considérable, le sang infiltré, ne tarde point à se résorber, on voit le globe de l'œil rentrer à sa place ordinaire, et il suffit d'employer les résolutifs.

Le tissu cellulaire qui remplit de même la partie postérieure de l'orbite, s'engorge, s'inflamme au point de ne plus être contenue dans la cavité orbitaire, pousse le globe de l'œil en avant, et le fait sortir.

plus ou moins en avant suivant le volume
qu'il a acquis, le nerf optique est tirailé
don prové de douleurs vives, on a vu le
cervix par l'engorgement du tissu cellulaire
suivre l'organe avec cet engorgement de manière
que l'état large l'éclaircissement du globe

Les causes de cet engorgement sont
peu connues aussi le traitement est peu
efficace, outre qu'on peut faire et d'employer
les fondans, les purgatifs, mais leur effet
sont sans succès et on voit la maladie
résister à tous les moyens.

Quelques fois l'engorgement lymphatique
du tissu cellulaire du fond de l'orbite, a été que
l'extension la prolongation d'un engorgement
cellulaire général des parties latérales du col
et de la tête, alors cet engorgement s'étend
dans la fosse zigomatique au tissu cellulaire
qui s'y trouve, et s'étend jusqu'à celui de
l'orbite par le fente lymphomatiluxie.
Cet engorgement est au dessus de

Ne pourroit de l'œil, mais heureusement les os
sont durs.

L'exophtalmie dépend aussi quelquefois
d'un polype des fosses nasales, ou d'un
polype qui naît dans le sinus
maxillaire, les polypes poussent la paroi
interne des fosses nasales de l'orbite & ils sont
dans les fosses nasales, et le plancher de cette
cavité & ils sont dans les sinus maxillaires
et déterminent par la la sortie du globe de
l'œil.

Quand le polype n'est point considérable,
qu'il soit lâchement, on ne doit point
craindre qu'il produise des accidens fâcheux,
s'il en produit on feroit l'extirpation comme
on le dira en traitant des maladies de ce partie
dans les quelles il se trouve.

Les tumeurs fongueuses de la dure mere
lorsqu'elles prennent naissance dans la partie
antérieure inférieure de cette membrane donne
lieu à une Exophtalmie qui se fixe à tout et

les Resources de l'art.

L'exophtalmie peut de même être produite
du gonflement squirreux et par conséquent
de la glande lacrimale, alors l'exifion de cette
glande quand elle est possible sert à l'issue
de la hémorrhée de cet organe dans la partie
orbitaire.

un abcès formé entre les parois de
l'orbite et le globe de l'œil peut aussi
occasionner une exophtalmie mais elle se
guérit aisément quand cet abcès est guéri.

un Exostose des parois orbitaires
principalement de la portion orbitaire des
os de la joue peut aussi occasionner
une exophtalmie, on y remédie en enlevant
l'exostose au moyen du maillet et du
fiseau.

il est inutile de s'arrêter plus longtemps
à cette maladie, étant purement symptomatique
nous traiterons des maladies des yeux
et nasales.

Maladies De l'organe De l'odorat.

Les maladies de l'organe de l'odorat sont celles
du nez, et celles des fosses nasales.

Sect. 1. Maladies du Nez.

Le nez est sujet à presque toutes les
maladies qui affectent les autres parties du
Corps

Des tumeurs du Nez.

1.^o Le nez est atteint de plegme, d'empyème,
d'abcès. Comme les autres parties du Corps
et le traitement ne diffère pas de celui qui
a été assigné à ces articles en général.

2.^o il est aussi souvent le siège de tumeurs,
de l'espèce des meliérés et des atheromes
cette tumeur qui consiste dans une queue
Noyée d'une matière glutineuse.

Ces tumeurs sont arrachées non ordinairement
à la peau et par l'abaissement du doigt, ou les
excise en faisant une incision longitudinale
dans le sens du plus grand diamètre de la
tumeur. ou si elle étoit très volumineuse

une incision cruciale, qu'on ouït plusieurs
 Lambours ou de iours le Histe, ou l'enlève
 et on l'acurme la y fait comme simple.

3.^o Des tumeurs fongueuses & fues ou moins
 volumineuses et inopédiable se dévappent
 aussy sur le nez, sur tout a la partie inf.
 ou a d'autre moyen pour les détruire
 que l'ampuisotlon, l'urgen aussy facile
 que simple, après laquelle on y pose
 avec la charpie sèche et la Cataplasme
 l'exere promptement, mais après l'extirp.
 il faut cautériser la plaie.

4.^o Les tumeurs cancéreuses qui se forment
 sur le nez acquirient souvent une grande
 hauteur, mais elles s'étendent en largeur
 leur surface devient inégale, tuberculeuse,
 elles ne tendent pas a s'élever et ne levent
 en aucun moyen ordinaire, leuile s'écouvent
 des affections d'artures, elles s'airontent une
 matière visqueuse qui en se desséchant forme
 une croûte jaunâtre qui tombe et est
 succédée par une autre.

traitements. on y voit ces tumeurs
 avec le faustique l'urgen & la arseniale
 ou avec le come ou de qui de chaulliac. dont
 l'exide blanc d'arsenic forme le 1.^o mais
 il faut il faut que l'annaludo soit
 détruite par une seule ou tout au plus

applications, un usage d'abord la fracture de la
 clavicule au moyen d'un symptôme après un
 temps, alors on applique la pâte formée
 avec la poudre arsenicale et du blanc dans
 ou sur le tendon salive sur la partie sur la
 clavicule on l'étend avec le plat de la spatule
 du poids de 12^l et on laisse le tout d'une
 partie d'oreigne pour former une croûte solide
 tantôt le malade éprouve des douleurs très
 vives due à l'action du caustique, mais elle
 ne durent ordinairement que 7 ou 8 heures,
 le lendemain il survient une inflammation,
 un saignement considérable dans les
 parties embarrantes se retire de la
 compresse, alors pour calmer les symptômes,
 on applique sur la partie avec une diésèque de
 quinquaine, et l'on obtient une suppuration sur
 la fracture, qui après 20 à 25 jours tombe
 spontanément par l'action du pus, et laisse
 un ulcère simple à son ouverture, on en obtient
 seulement la fistule naturelle au
 moyen du ferat, que l'on laisse l'ulcère et
 l'ongle en quere, alors on le traite avec le nitrate
 d'argent au delà de l'apex d'une ligne.
 Si l'os manqué étoit très volumineuse pour
 ne pas en être suivie par une seule
 application de cette pâte, il faut l'éteindre
 avec l'ustrements: trempé dans, on obtient
 par cette application une prompt guérison
 et l'on évite plusieurs des applications de

Caustique au crayon de Mordant.

mais quelque fois après un long usage, un
croûte long, la tumeur l'écaille, l'écaille, et autres
comme il y a eu un vieillard cancéreux interne
c'est une maladie très commune, et elle se
voit souvent. L'application de la pierre
de Sain-Luc.

Des Plaies du Vég.

Les plaies que les instruments, égués
produisent sur le nez, sans l'écaille
dangereuses et pour l'ordinaire elles ne
présentent aucune indication de guérison.

Les instruments trouvant des plaies
sur le nez qui diffèrent; qui diffèrent
selon leur direction, leur longueur, et leur
profondeur, et qui peuvent être simples
ou accompagnées de destruction de parties.

Dans tous les cas l'indication est de réparer
le tissu, en lacerant des canaux ouverts
et appropriés, et de la partie dans le nez
pour servir de canal d'écoulement
et uniquement général, il faut toujours
avoir égard au principe que les canaux
s'ouvrent après l'énergie vitale pour l'écoulement
leur plus grande étendue dans le travail
de la consolidation, néanmoins il est comme
un peu de cette partie de substance pour
une dixième partie très désagréable, et qui

porte un Arbre ou un moyen d'une tige et attique
qui mainte de son bois dur et sur les autres
moyens du front, grappe sur la tige
Crytate et structure à l'origine.

Des ulcères du Nez,

Les ulcères du nez diffèrent 1.^o Relativement à leur
nature, et sous le rapport les uns sont simples
locaux, comme ceux qui sont la suite d'une
fièvre d'une putride de la suppuration de quelques
glandes variolique, d'autres tiennent à un vice
général, comme le Syphilis, le Dartreux,
le feu Scrophuleux &c. 2.^o Relativement à
leur siège les uns sont extérieurs, d'autres
occupent la Base du nez ou le contour des
narines.

1.^o Les ulcères locaux simple guérissent par
les moyens ordinaires, ou les fleurs de la Charpie.

2.^o Lorsqu'ils occupent l'extérieur du nez, leur
traitement ne diffère pas de celui des ulcères des
autres parties.

3.^o mais lorsque l'ulcère est situé à la Base
du nez ou au contour des Narines, la guérison
en est plus difficile et même
d'oblitération de la narine, accident qu'il faut
s'attacher à prévenir, ce qu'on fera en
introduisant dans la narine une petite tige
d'argent qu'on fait faire à un fondeur.

Sur le madahe qui long-temps fut unie avec un morceau
de fire et on y laisse même quelque temps après la guérison
mais si le prochain est négligé et que le Malade se remue,
Soit par l'usage de l'hermine que les marines ont contracté
entre elles, ou s'il se frotte avec un Baillon
à la partie intérieure de la cavité de la langue
Supérieure au moyen duquel on coupe d'arrière en
avant jusqu'à la marine, puis on étire les lambeaux,
alors on se sert avec des Bourdonnets de Charpie fontenus
par une compresse, au bout de quelque temps lorsqu'
la suppuration bien établie a procuré du dégorger
de la partie, on substitue des Bourdonnets de la
Charpie enduite de frot et une canule d'argent
apuyée pour donner passage à l'air et luy faire
faire les Bords des marines ne contractent adhérence
mais il faut observer que l'usage de ces canules
doit être continué jusqu'à ce qu'on les retire
truy-tôt le Malade se remue et s'opère de nouveau.

Si la Boute d'un y était adhérente à la langue, il
en même temps que les marines sans Malade, il faudrait
d'abord séparer le nez de la langue, puis introduire
des canules qui soutiennent à leur origine une petite
Paque qui tiens la langue Supérieure abaisée.

N.º les ulcères dus à un vice général sont
souvent produits par le vice Venerien, l'antimoine
dans le 1.º cas on se sert avec une dissolution
mercurielle uroxigène de Mercure ou l'oxyde
mercuriel, au même temps qu'on administre le
traitement Mercuriel et Sudorifique &c.

Dans le second cas on se s'adresse aux desordres
 Doux et s'un administrer intérieurement des fondans,
 Les alterans, les aperitifs.

Sect. II. Maladies des fosses Nasales.

1.° introduction des Corps Etrangers Dans Les fosses Nasales.

Lorsque les Corps étrangers qui sont
 introduits dans les fosses nasales s'arrivent par
 Roie que le S'embler des fosses Nasales, ils tombent
 dans le ~~pharynx~~ ^{pharynx} et sont usulés ou rejetés.
 D'autres fois ils s'arrêtent dans le mariner
 et si ils sont de nature à augmenter de volume
 par l'humidité ils deviennent difficile à être
 Extraits.

on parvient à les extraire au moyen d'une
 pince ou d'une pince que l'on introduit
 dans le Nez, mais si il étoit apes & volumineux
 pour ne pas s'arrêter exactement dans la fosse Nasale.
 et qu'on ne peut y introduire aucun instrument
 il faudroit faire une incision à l'ouverture
 pour y introduire au dessus du Corps une
 spatule au moyen de laquelle on le feroit
 Sortir.

2.° Empoisonnement & irritation de la
 Memb. Muq. des fosses Nasales.
 La membrane pituitaire, qui tapisse les

Soles maxiales, l'engorgement s'équipit devenus durs & résistants
 et offre à tous les symptômes du Sympôme en sorte
 qu'il se propage de l'air est très difficile et
 même quelque fois impossible.

Les causes de cet engorgement s'équipent
 soit à tout les virus venériels d'autre fois il est
 inconnue.

Le traitement lorsqu'on suppose
 l'existence du Syphilis consiste à administrer
 les mercuriaux avec les Sudorifiques, si la
 cause est ignorée on administre les altérans
 & purgatifs.

Lorsque les Moyens ne suffisent pas la
 seule chose pour permettre la Respiration est
 d'employer une bande de gomme Élastique
 qu'on introduira dans les Soles maxiales, et
 on augmentera le calibre jusqu'à ce qu'il soit
 suffisant.

3.° ulcères des Soles Maxiales.

La membrane interne des narines présente
 quelque fois des ulcères, dont la cause est quelque
 fois directement locale comme l'irritation qu'on
 y excite en y portant continuellement les doigts, et
 qui d'autres fois sont dus à un vice général.

1.° Lorsque l'écume se produit par l'irritation
 répétée des doigts dans le nez pour enlever des
 croûtes de la seule manière qu'il y en a, on
 est de ne plus y porter les doigts avec cela il
 guérit spontanément.

2.° Lorsque l'examen des circonstances &
 commemoratives fait présumer qu'il est

Est du virus dartrey, la Mouladi. Est tres & difficile à guérir. alors on tâche de déplacer l'humeur par des topiques rafraichissants, astringents. Et de l'appeller ailleurs comme au testiculaire ou au petunilla unique, et en même temps, on administre les tisanes uterantes, les Suc. dépuratifs, les tisanes Sudorifiques, les antinoriaux.

Si l'ulcere survient par l'application & indiscrete des caustiques prendit le caractère chronique il est impossible par sa situation d'en arreter les progrès.

Si l'ulcere depend du vice venereux on guerit par les mercuriaux unia ou sudorif.

4. Hemorragies des fosses Nasales.

La membrane pituitaire formée d'une multitude de vaisseaux sanguins qui lui donnent même sous l'état naturel le pouls rouge qui la fait couler en très sujet aux hemorrhagies.

Lorsque l'hémorragie arrive spontanément dans l'enfance, ou un temperament pletorique, elle est plus facheuse il s'en suit même de graves de l'artere de même que celle qui arrive dans les fièvres inflammatoires dont elle est le symptôme. mais lorsqu'elle survient dans les fièvres ataxiques, et adinamiques, les vomits, &c. dans toutes les circonstances ou elle est de long durée et donne des inquiétudes sur les forces du malade on l'arrete.

1.° par des substances rafraichissantes astringentes appliquées sur le visage, entre le sourcil &

aspiciés, ou injectés dans les narines, comme l'oxigène, l'éau de Rabel, l'éau aluminéuse.

2°. Si les moyens de ces moyens font insuffisant ou la Péricéure au temporement, ou le temporement insuffisant par le moyen de la sonde de... un fil double de la Bouche dans la fosse nasale, on introduit l'extrémité inférieure au Pucal de l'œil un Bourdonnet de Charpie qu'on porte dans l'oreille postérieure de la fosse nasale en tirant le fil de bas en haut par le Nez, et alors un Remplir le nez de Bourdonnets introduits avec une pince à anneaux en arrière, mais dont le ^{premier} est attaché à un fil pour pouvoir le retirer commodément, par lequel le nez sera rempli d'un lacera le dernier Bourdonnet entre les deux branches du fil qui tient le Bourdonnet inférieur au postérieur, et on les arrêtera par un accident sur le Bourdonnet, en quelque jour les vaisseaux ouverts se consolideront subitement alors un Pucal de Bourdonnet et on fait quelques injections par l'oreille de l'oreille.

5.° Des Polypes des fosses Nasales.

Toutes Les Membranes Mouqueuses offrent des sources des fungosités qui subsistent dans le Développement contre nature du Réseau Vasculaire Sanguin de ces organes et qui sous l'influence de l'épiderme qui se développe sur ces membranes, met la Membrane des fosses Nasales y est spécialement exposée.

Differences. Les polypes ont des Differences essentielles qui sont extrêmement importantes, Elles ont aussi des Differences accidentelles.

1.° les 1.°es se tirent 1.° de la nature de la tumeur, sous ce rapport les uns sont mous & fibreux, ils semblent formés de l'abaissement de plusieurs cellules Récolées de l'épiderme de la Membrane pituitaire. D'autres sont durs, leur tissu présente une matière charnue vasculaire, mais ils contiennent beaucoup moins de fibres que dans les précédents.

Ces polypes durs sont tantôt rouges, & saignants au moindre ébranlement, ils sont douloureux et fournissent hémorragie, tantôt ils sont blanchâtres, grisâtres, indolents sans saignement; mais les uns et autres sont susceptibles de sécher en fâces.

Relativement aux Differences accidentelles on observe 1.° sous le rapport du volume, qu'ils y en a de petits, de moyens et de gros. En général

Leur volume. Est proportionné à leur ancienneté...
ceux qui sont dans des résineux, prennent en gain
moins de volume que les durs, lorsqu'ils sont parvenus
à leur fin, si les foyes royales ils ne font pas beaucoup
de nouvelles artères.

Les polypes durs au contraire, font qu'on les
abandonne à eux mêmes ou qu'on s'attache à les
exprimer parvient à un volume énorme, ils
diffèrent le Roy et Roy, ouent les os des parois
des foyes royales, il y a des preuves que rien
ne peut arrêter.

2.° Sous le rapport de leur forme, en généralité
ne sont pas de forme déterminée, les uns sont arrondis,
les autres oblongs, d'autres en digitation, les plus
souvent les polypes sont irréguliers, et les durs
approchent de la forme oblongue pyramidale.

3.° Relativement à leur siège ils n'ont pas été
aucun fois de la pituitaire qui soit simple de
double naissant à un polype, mais ils s'élèvent
le plus souvent des points ou foyes multiples, plus
dépense, comme en la partie moyenne ou
partie inférieure, au point moyen, lorsqu'ils
sont très profondément ils s'étendent
jusques dans les parois profondes en avant
le voile, du palais et traisent plus ou moins
la respiration. et la voix et la déglutition.

Les foyes des polypes sont en général très
peu communes on observe seulement quelques personnes
habituellement en enfance et tout plus d'après
symptômes. Lorsque la maladie est
continente elle ne cause presque aucun
dérangement, et les malades ordinairement ni

font pas d'attention: mais il me venant que les oblige
 font des propriétés, l'air de plus en plus se de
 difficile à passer par la Narine, et lorsqu'il
 est parvenu à un certain volume, l'air ne
 peut plus du tout passer par la narine.
 malade dans l'inspiration, ni dans l'expiration,
 ni dans l'action de se Moucher. alors en
 examinant l'intérieur du nez, on voit dans
 la fosse nasale un Corps d'un Blanc grisâtre
 si le polype est vermineux, Blanc sale si il
 est dur et Rouge et Saignant si il est dur
 et de mauvaise qualité paraitre.

mais les signes qui donne la certitude de
 l'existence d'un polype ne s'éclaircissent pas assez
 sur son Espece.

Si le polype existe depuis un certain tems si il est d'un
 volume médiocre, si il ne produit aucune déformation du
 nez, si il est d'un gris blancâtre, si la surface est
 lisse et en quelque sorte luisante, que le toucher ne le
 fasse pas saigner, il est plus que probable qu'il est
 mou et vermineux.

mais si l'extérieur du nez est déformé, si il
 seigne sousent même sans le toucher, si il est
 accompagné de douleur, si l'état hygrométrique de
 l'atmosphère n'y excite aucun changement dans son
 volume (car dans les mois le malade sent que le volume du
 polype diminue dans un air sec et augmente dans un air
 humide) on peut croire qu'il est dur et de mauvaise
 qualité.

on juge que le volume du polype se feroit
 dans qu'il existe depuis long tems, que l'air ne se passe que
 très difficilement dans la fosse nasale, que le voile du
 palais est porté en avant que le nez est déformé, et

quelques parties opposées sont détendues.
 il est de beaucoup plus difficile de reconnaître le
 siège du polype, on peut cependant s'en assurer un moyen
 d'un fil de Bouillie un peu fort qui ayant été dans la fosse
 mixale entre les lèvres et dans un espace de la tumeur on
 promène alors le fil sur la surface de la tumeur d'un
 côté à l'autre et le lieu où il est arrêté indique le siège
 du polype ensuite on lui fait suivre le chemin qu'il
 a déjà parcouru, et lorsqu'il est arrêté de nouveau
 les parties qui existe entre le point où il s'est arrêté
 d'un côté et celui où il est arrêté de l'autre
 sont jugés de l'étendue de son adhérence, si c'est si l'on
 peut l'indiquer on pourrait introduire par la bouche
 le trait indicateur dans l'arrière Narine pour chercher
 le lieu de son adhérence.

Le Diagnostic se propose donc de toutes
 les connaissances que l'on a acquises sur le volume,
 le siège, l'étendue des adhérences et la couleur ou consistence
 du polype, mais il faut y joindre encore qu'on a la direction
 de la tumeur des fibres qui très fouderable chez
 quelques individus laisse passer difficilement l'air
 dans l'organe axiale où elle est rejetée et offre une
 éminence qui pourrait lui faire rendre pour un
 polype tendu que l'on a vu de confirmation et
 d'une maladie. dans ce cas on pourra avoir
 égard à la forme du nez qui ordinairement est
 en même temps un peu courbé de côté dans le lieu
 de la tumeur.

Le Pronostic varie selon la Nature du
 polype. Les polypes vasculaires constituent une
 affection qui souvent est difficile à guérir, mais qui
 ne compromets nullement la vie de malade, on voit
 les individus très longtemps sans en éprouver d'inconvénient
 insensibles que celle qui s'élève tout à coup difficile

et puis, sur la respiration et, ainsi, sans se lever, on voit
une tumeur large, ou qui s'élève très, profondément, sous
les, sus d'efforts de les arracher, sans s'arrêter par quels
flébulles, presque toujours.

Ceux qui sont durs indolents, sont plus graves que les
mous, sur les sont susceptibles de dégénération.

Les polypes durs et sanguinolents sont extrêmement
fâcheux par de quelque manière qu'on si, ce sont ils
flébulles et même souvent excoriation par l'opération
ils prennent le caractère carcinomateux.

indication. on peut l'arrêter ou détruire les
tumeurs mous par des injections en faisant aspirer au
cathéter une liqueur astringente, ou en pratiquant des
injections de la même liqueur, telle que l'eau de
alluminaire Zl . de l'acide sulfurique purifié de l'eau de
Rouge, la dissolution de minérale à l'usage de
mercure de la manière de Sabine, en observant de
prendre garde à ce que le malade ne avale pas.
mais comme l'un est appelé ordinairement au, celle
bien tard, il arrive après les moyens thérapeutiques

Rarement.

alors on détruit le polype, mais avant de procéder à
cette opération il faut bien, être toutes les circonstances
de la maladie afin de déterminer si le polype est mou
ou dur et dans le dernier cas ne pas se rendre
l'opération. Si on n'a pas la certitude de le lever
totalement, on ne peut l'opérer. on procède à
cette destruction par plusieurs moyens, savoir 1.° la
cautérisation du polype avec des acides liquides

2.° la destruction par des prothèses caustiques. 3.°
L'excision, et l'arrachement avec un
instrument tranchant. 4.° l'arrachement avec des
pince à polypes. 5.° la section du pédicule par la
ligature qu'on se sert de plusieurs fois.

1.^o Le cautère. L'usage de ce liquide que l'on en fait
est par le Cautère ou tumeur au moyen de la pierre
cylindrique ou d'un autre que de l'application d'un
tumeur et qu'on y laisse quelques heures puis une
moelle de nouveau. Sur le pied d'acier, un cautère
ainsi pendant. A d. J. de suite, un produit par la
une échelle d'une ligne et demie de diamètre, à la suite
ou la communication de l'application de l'autre. Comme
l'autre fait et ainsi de suite jusqu'à la guérison
de la tumeur ou de la tumeur.

Ce moyen fait beaucoup aux maladies qui nécessitent
l'application de tout instrument tranchant, mais il
est très efficace. Car jamais il ne détruit
l'impulsion de la maladie, il est en outre altéré
son caractère et la faire d'engendrer en type de
mauvaise nature.

2.^o Le frottement. est un moyen propre
à diminuer que les anciens en faisaient très fréquemment
il consiste à faire passer la main sur la tumeur
une ficelle garnie de main en un fil de métal.
en spirale que soit fixe au haut en bas et de bas
en haut, pour briser la tumeur en un instant
fort, mais on cause de la douleur, sans détruire
la maladie que l'on est au contraire de la guérir.

3.^o L'amputation. est le moyen le plus sûr
pour les tumeurs très considérables que pour les polypes
situés antérieurement et dont le pédicule est très
et très apparent et même dans le cas on y recoure
sûrement.

4.^o L'arrachement. est le moyen le plus
convenable au cas où le pédicule de la tumeur est le plus

rés possible de son attache avec des pinces à polypes, puis on tire bas la lame en tordant le pédicule de statumen et on arrache ainsi le polype tout d'un coup s'il en est possible. S'il se rompt ou se vient à la marge jusqu'à ce qu'on aperçoit plus rien dans le nez. Si l'écoulement du sang se jette à l'opération on ajourne le reste de l'op. au lendemain.

Cet arrachement excite beaucoup d'irritation, quoiqu'il sans douleur très vive, et ordinairement accompagné de l'écoulement de peu de sang, quelquefois cependant l'hémorragie est considérable, comme cela est arrivé sur un jeune Médecin à qui Boyer^{le} pratiqua cette opération il perdit sa Copieuse de sang. Cela doit faire naître des justes soupçons sur la mauvaise manière de statumen. Dans tous les cas pour empêcher les parties et arrêter l'hémorragie on fait aspirer ou on injecte, du vinaigre, l'eau alumineuse &c. Le Laudanum si la douleur et l'irritation étoient très grand, ou Calmeroit par le vin de quinaise ou ce l'on doit supprimer au plutôt quels symptômes sont calmés pour se venir aux liqueurs Stiptiques.

3^e La Ligature ne convient pas dans les polypes mous sessiles, à moins que leur pédicule ne soit fort étroit et encore on doit préférer l'arrachement.

mais on l'emploie dans les polypes durs, que l'irritation fait qu'ils s'opèrent et se carient malais. on l'opère en conduisant un anse de fil d'argent par le nez autour du pédicule de statumen, puis on lève au moyen de serre nœud et en tirant les deux extrémités du fil qui sortent par le nez.

Si le polype est d'un très gros volume et qu'il y ait lieu de craindre qu'il ne produise suffocation en tombant dans le pharynx, il faut passer une aiguille fourche dans son centre, et si doit les extrémités sortir par le nez afin de l'arracher lorsque la section de son pédicule aura été effectuée.

Ce procédé ne querit pas toujours par l'orsque la ligueure e
 uembrage pas complètement le fediule à un pofy e il.
 Néjullulle Bieutat.

Lorsqu'il est volumineux qu'il difforme le nez le
 p'utais de et y iengénéral il à les caractères d'un pofy
 dur de mauvais caractère il ne faut l'attaquer par aucun
 moyen on se ferois que l'irriter et exagérer les Sympt
 et le fende l'arimature, les une enemi avec y qu'il
 faut vivre, fère une maladie incurable.

6.º Du Coryza.

Cette maladie des fopes nazales confiste dans l'inflam
 de la memb. pituitaire.

Differences. 1.º Relativement à son fieg, le
 Coryza peut être à la memb. pituitaire, relativement d'été
 ou l'éténdre jusy à la memb. unguense qui toujif se
 les sinus frontaux 2.º Relativement à sa durée elle
 peut être aigue ou chronique et habituelle.

Causes. Cette maladie à lieu ordinairement dans les
 Saisons froides et humides, elle Résulte de l'ingrefy
 fubite d'un air froid sur les fopes nazales, elle f'produit
 ordinairement l'affection f'acturale ou inflammation
 des Broches, de la le refy y. Quelquie que le f'homme
 f'ocbe sur sa p'ofy.

Symptomes. La maladie se f'annonce par un
 légl' embarras dans les fopes nazales f'etormement
 Bientôt il y a écoulement d'une matière f'evuse plus ou
 moins abondante par les narines, le malade éprouve quelq' f'oy
 f'rissons quelq' fois un légl' mouvement f'ebile le
 malade au bout de quelques jours f'commence à mouche
 une matière f'ofidante et il y a 8 jours les f'ases
 f'ocurent dans leur état naturel.

Traitement. on a autre la Résolution de f'ette
 inflammation par l'inspiration de la vapeur de l'eau

ou d'une dévotion de fleurs de bureau, la saveur du
Sucre Brulé.

Le Coriza habituel qui dépend d'un vice interne,
comme dans les individus affectés de Carie ou de vice
Du vice Syphilitique ou Dartreux doit être traité d'une
manière particulière pour prévenir l'Œzème.

alors il faut s'attacher à combattre la cause qui le
produit. ainsi s'il est du au vice Venerien il faut faire
Subir le traitement mercuriel, s'il est du au vice
herpétique ou Dartreux il faut établir un exutoire
à l'aisselle ou au Bras et administrer les Sucres
apéritifs, les tisanes adoucissantes les préparations
antidartreuses mercurielles et quelquefois purgatives.

7° De l'Œzème.

L'Œzème est une ^{Pulgère} ~~maladie~~ putride des fopres
nasales qui est auon ^{ou} d'un odeur forte très
désagréable que l'on compare à celle de la viande.

Differences. tantôt il est avec une odeur de quelque
des os des fopres nasales et alors il exhale une odeur
Extremement fétide, d'autres fois il est auon ^{ou}
de l'écoulement d'une matière purulente d'un jaune
verdâtre, ordinairement il occupe la partie moyenne
des fopres nasales.

Les causes sont très peu connues cependant
il est souvent produit par les vices Venerien,
herpétiques, Scrophuleux, et Cancerux, quelque
fois moins Rarement il est la suite d'un gâtage.

Symptomes. quelque fois l'Œzème est apercevable
En l'inspirant dans les fopres nasales, d'autres fois il
ne peut être vu et alors on ne le découvre que par
l'odeur qu'il exhale et l'écoulement purulent qui en
s'écoule principalement en se mouchant.

Traitement. il faut s'attacher à déterminer

La cause de la Maladie pour la fontanelle, lorsqu'elle est
inconnue s'opère de incurable et le malade est obligé
à conserver le Cerveau d'un vider insupportable.

S'il est du à un vice vénérien on peut opposer le quinquina
quand la fièvre seroit héréditaire, alors on vante le traitement
selon les dispositions du malade, frictions mercurielles,
tirages sudorifiques, et localement des fumigations de
Cymabre, injection de solution de Sublimé corrosif.

Lorsqu'elle vient d'un vice fongueux en en la cause il n'y a
aucun moyen à employer que les palliatifs, par
l'ablation qui seule convient ne peut être employée
à cause de la situation de la Maladie.

S'il étoit du à la carie, on pourroit détruire la
carie au moyen du cautère actuel avec un stilet.

Si la cause est inconnue il faut avoir recours
aux fondants, aux aperitifs, aux injections &
Détensives &c.

Maladies Des Sinus frontaux.

1.° Solution ou enfoncement de la Tavelle antérieure du sinus frontal.

Dans les chutes ou les coups sur le front la
tavelle antérieure du sinus en quelque fois enfoncée,
dans ce cas on Remédie à la contusion, et avec un
levier on soulève la partie enfoncée.

Lorsqu'il y a plaie aux parties molles avec fracture
de tavelle externe du sinus et que le membre est enfoncé
il faut bien se garder de la prendre pour un
polype et dy toucher comme la fait un Chirurgien

Cette plaie guérit sans fistule lorsque les os sont
bien réunis dans toute leur étendue, mais
lorsque l'affaiblissement ne permet pas que la

Réunion soit bien exacte, il reste une fistule, arrieme
 que son doct. alors couvrit avec le taffetas d'angterre
 & un emplâtre ny sativatif.

2.° Engorgemens de la Memb. Muq. Du Sinus Du Sinus Frontal.

L'engorgement inflammatoire de cette Memb. donne lieu
 à une sécrétion beaucoup plus abondante de l'humeur
 muqueuse qui y est formée, mais qui par la disposition
 de son orifice tombe naturellement dans les fosses nasales.
 Cependant si plus épaisse qu'à l'ordinaire elle y étoit
 retenue et accumulée, il y auroit irritation dans le
 Sinus distention de ses parois et tumeur à l'extérieure
 et douleur locale, il faudroit alors appliquer une
 Couronne de téréb. sur la partie antérieure du sinus
 et entretenir cette masse de sangues.

3.° Des Vers dans le Sinus Frontal.

La présence des Vers dans ce Sinus est beaucoup plus
 fréquente dans les animaux que chez l'homme.
 on ne peut en reconnaître l'existence qu'à leur
 sortie dans l'action de moucher ou de se moucher.

Boyer en a vu une jeune personne affectée de
 Céphalalgie violente qui fut guérie après avoir
 rendu un vers par le nez en se mouchant.

4.° Concretions formées dans le Sinus Frontal.

quelques fois il se forme dans ce Sinus des Concretions
 pierreuses Bartholin en a vu une femme qui souffroit
 à des Céphalalgies habituelles très violentes à l'occasion
 de laquelle on trouva dans le Sinus des Concretions
 pierreuses, pierreuses selon lui
 Dans le cas de douleurs pareilles il faudroit très soigneusement
 le Sinus afin d'extraire les Corps qui pourroient produire
 le Symptôme.

Maladies du Sinus Maxillaire

Le Sinus est beaucoup plus sujet aux maladies que le frontal et une des principales causes de cette disposition est la situation de son ouverture au dessus de son orifice, ce qui fait que la muqueuse peut s'y accumuler et donner lieu à différentes affections.

1.^o inflammation de la Membr.

Du Sinus Maxillaire.

Lorsque la membr. muq. qui tapisse le Sinus a été enflamée sa sécrétion est considérablement augmentée, le Mucus est plus épais, il s'accumule à la partie inférieure du Sinus, il y séjourne, s'y attire d'autant plus facilement qu'il se expose au contact de l'air qui entre dans le Sinus à chaque inspiration, et il devient un corps irritant et détermine la suppuration.

Symptômes. tantôt les amas muqueux sont blancs, tantôt de vives douleurs, pulsatives, d'autres fois ils sont sans douleur, mais ils altèrent les parois internes du Sinus, ils les distendent et finissent par les carier, puis les parties molles externes se trouvent également distendues et formées tumeurs à la joue qui d'abord indolente devient bientôt douloureuse, Souvent suppure et dégénère en fistule, il se forme au p. souvent d'autres fistules qui s'ouvre sur le bord alvéolaire et fournissent au pus d'une odeur forte, le malade mouille du pus et alar, pers qu'il sort en même temps par l'ouverture du Sinus au nez moyen. au commencement les abcès sont très difficiles à distinguer, cependant lors qu'après de vives

douleurs locales on voit le sinus se gonfler et
commencer à faire tumeur à la partie Sup^{re} de la joue
Sans qu'on remarque aucune affection des
artères externes de cette partie, on peut raisonnablement
presumer qu'il existe un abcès, et si on se rappelle
un malade mort du pus en plus ou moins grande
quantité et qu'un fillet introduit dans le sinus
y prouve de la résistance, il n'y a pas à douter sur
son existence.

Pronostic. Les abcès ne sont point une
maladie fâcheuse ils guérissent promptement
par un traitement convenable et se soumettent aux
moyens curatifs.

Le traitement de la maladie au puer
l'arrête en pratiquant dans le sinus des
injections détensives par son orifice naturel ou
un autre moyen, quelque le moyen ne s'ouvre pas
en pratique on le trouve au dessous d'un os
de l'ouverture.

Le moyen le plus sûr, le plus sûr, le plus sûr, une
ouverture artificielle à l'endroit le plus déclive du sinus.
pour cela 1.^o on se sert de sinus de haut en bas par un
instrument qui se fait parvenir de la paroi Sup^{re} du
sinus à la voûte orbitaire qu'on perce, au dessous de
l'apophyse malaire. 2.^o mais on en voit beaucoup plus
commode et propre à pratiquer une ouverture sur le
rebord externe de l'arc des deux petites malaires
au dessous de la première grosse malaire. Pour cela on
arrache d'abord les dents au décubitus le Rowal solaire
et on perce le fond de l'arc avec la piramide du
trois, après cela on ne fait d'autres arrangements
que quelques injections d'eau d'orge Miellée.

2.^o Des Sarcomes du sinus Maxillaire.

La Memb. Muc. qui tapisse le sinus quoique

terminée dans l'état naturel, et susceptible de séparer
considérablement et de donner naissance à des Excroissances
Sarcomateuses.

Les fautes de ces fongus ou Sarcomes sont
très difficiles à déterminer avec précision sur la membrane
qui les tapisse. en général ils arrivent dans la jeunesse,
l'âge adulte et la vieillesse mais plus souvent dans
la jeunesse.

Symptômes. arrivent au point de remplir
totalement la cavité du sinus maxillaire (car
à moins qu'une partie ne soit enlevée) il en résulte les douleurs, le
jeu et le tumeur ordinairement sans douleur, ou
si il y a une tumeur qui ne s'augmente pas, la
Base fœt à dire la partie interne sous l'impresion
en dedans vers l'apophyse nasale et diminue l'apophyse
de la Narine, la tumeur est blanche et le bord alvéolaire
sup. & l'apophyse nasale sont plus élevés que le bord
et l'apophyse inf. est singulièrement amincie dans
cet endroit, on la fait cesser par le repos avec le dent
et abstraxer l'os, à peine on touche le fongus, les dents
qui y répondent sont poussées en dehors, elles sont
saillantes et tombent, si le bord alvéolaire est en
entière mesure finit par se rompre ou soit le
Sarcome croît et sort à l'extérieur l'ouverture
le visage est extrêmement difforme et en fin l'os se
à l'extérieur attaqué se rompt sans le détruire il
devenant souvent une suppuration sanieuse fétide
qui sévise par les narines et le bord alvéolaire
à la suite de l'opération, la fièvre de Résurrection survient
Et le malade succombe.

Indication. il faut attaquer cette maladie
auparavant qu'on la reconnoisse, on arrache les dents et
sacillantes pratiquer au bord alvéolaire une incision
longitudinale dont les extrémités se réunissent avec une
incision analogue, on entere avec le bistouri et la jure

Le parties molles et opuses comprimées entre les deux incisives
 alors avec le Bistouri, par l'entree de l'yeu on se du
 fungus ou arrache de la base avec des pinces ou pinceps
 et on l'insère sur la base avec le fauseau à l'usage doit
 on voit avoir plusieurs de divers fibres.

Le gonflement qui survient après l'application
 du feu par l'ombilic, par un cataplasme émollient et
 appliqué sur la face, les lésions avec le lait tiède
 blême décocté émollient, bientôt la suppuration
 s'établit, les parties se dessèchent et les bords
 se l'ouvrent et se réunissent, mais si pendant la
 guérison de la plaie le fungus venait à se jeter
 il faudroit réitérer l'application du feu.

Si à mesure qu'on l'entretient le fungus se fait
 des progrès considérables il faudroit se servir de trépan
 dans le cas de son incurable il faut ne plus y toucher.

quelque fois le gonflement du sinus maxillaire se
 communique au sinus maxillaire ou uniquement du sinus maxillaire
 s'ouvre, alors au piteux qu'on a ouvert le bord
 de l'écaille le pus s'écoule, et la guérison se fait de
 près l'exécution permanente.

3.° Exostose du Sinus Maxillaire

Lorsque l'exostose des parois du sinus maxillaire
 paraît due à un vice vénérien, il faut administrer le
 traitement mercuriel.

Si elle est purement locale, il faut l'enlever
 avec le Ciseau de la gouge et la maille, mais pour
 cela il faut avoir la certitude que le malade n'a
 aucun vice interne.

Des Maladies de la Bouche.

Art. I Maladies Des Levres.

306.

Defaut de conformation des Levres.

1.^o quelques fois les enfans naissent la Bouche close par une membrane qui unit les levres l'une à l'autre. on Remédie à ce Defaut par une incision transversale à l'endroit qui se joiñt à la Bouche, si il n'y avoit aucune apparence de Bouche il y auroit beaucoup plus de difficulté sur le succès de l'opération, mais il faudroit pratiquer la même chose.

2.^o le Repernement des levres, est être tel qu'il n'y aye pas de spraye aux abimens. Il faut à cet effet Repernement à l'ordinaire, & s'il n'y a que le vice vénérien, et alors on y Remédie par le traitement mercuriel. D'autre fois il se fait à la suite de l'extirpation d'une tumeur cancéreuse mais dans ce cas peu à peu la Bouche se dilate, surtout on assiste à la suite de Prolure, d'ulcération des levres, dans ce cas il faut faire les incisions usées à l'agrandissement de la Bouche, séparer les levres des gencives aux quelles elles sont adhérentes mais il est très difficile de les appuser à leur nouvelle union on pourroit les servir de deux espèces de Crochet d'or ou d'argent liés aux Communures qui seroient attachés derrière la tête avec des Rubans.

3.^o Le chancre de la levre, lorsqu'elle est très étendue est un difformité irreparable, celle qui Remédieroit de l'opération par laquelle on y Remédieroit seroit au plus grande. mais lorsqu'elle se borne au $\frac{1}{4}$ ou $\frac{1}{3}$ de l'étendue de la levre, on y Remédie en entant un lambeau et on Remédie les Paris comme dans le cas de l'écrou.

2.^o Des Plaies Des Levres.

1.^o Les plaies des levres par un instrument piquant sous l'engénéral peu de chose, elle ne demande aucun traitement particulier et dans le cas ou cet instrument seroit venimeux il faudroit le fonder comme il s'en indique à cet Article (Voyez les plaies Engénéral)

2.^o Les plaies par instruments tranchants, exigent une Réunion immédiate très exacte au moyen des apputiments, du Bandage et de l'antitétanique.

Lorsque l'aplaie est la soumission des levres elle peut être accompagnée de la lésion de l'artère sublinguale qui occasionne une hémorragie difficile à arrêter, dans le cas Boyer la, arrête facilement avec une petite tige de plomb à ces deux extrémités qui comprime la soumission et en même temps l'artère quelle souprime de la manière d'une pince.

Lorsque les plaies ne sont pas réunies il en résulte une difformité très grande à laquelle on peut remédier que par l'opération du bec de lièvre.

3.^o Les Corps contondants peuvent produire une simple contusion sur la levre, le gonflement et l'échymose qui en sont la suite ne tardent pas à se dissiper et il suffit de se bayer un peu d'huile.

Dans les plaies contuses il faut toujours réunir les lambeaux, par le fil et la dig. suite que résulte de la Non Réunion.

3.^o tumeurs Des Levres.

1.^o tumeurs cancréteuses, entre les tumeurs inflammatoires que les levres peuvent offrir comme les autres parties du corps, elles offrent souvent de petites tumeurs

de la propagation d'une Noisette. Ne se fermant que par une matière
comme lymphatique plus fluide que celle qui se
forme dans les tumeurs. Souvent elle se trouve de
surface de l'oreille membrane muqueuse qui tapisse
l'orifice postérieure de la bourse.

Trattement. on guérit ces tumeurs par l'extirpation
ou l'excision de la tumeur en dehors ou à l'intérieur
l'extirpation avec le soin de ne pas l'ensanger. et
L'extirpation totale. Si de crainte de l'excision on
voit un vaisseau considérable on ne peut pas s'en passer
complètement, on détruirait la tumeur par l'application
du Nitrate d'argent fondu liquide, par la glycérine
qu'il on s'en sert la maladie n'est guérie.

2.^e **Tumeurs variqueuses.** Ces tumeurs
qui se manifestent sur les lèvres ainsi que sur
tous les autres parties du visage. Sans en être
très peu courante dans leur nature organique
elle se compose de vaisseaux comme celle des joues
dans un assemblage de petites veines dilatées,
mais elles sont formées d'un tissu cellulaire
particulier, analogue à une éponge dans le
quel on ne voit qu'un vaisseau par les extrémités
artérielles, et elles augmentent dans les efforts
expiratoires ou les sautes en stase dans les
parties supérieures.

Causés. on ignore la cause qui les
produisent on sait seulement que les enfants
en ont le plus souvent. on n'a point d'autre fois elle
succède à de petites taches quelconques ou
impossibles que l'enfant porte de
naissance.

Symptomes. quelques fois les tumeurs se
 croissent très promptement on en voit sur des Enfans
 qui en trois ou quatre mois acquireroient un volume
 considerable. en general elles sont molles & douces au
 toucher non douloureuses sous le doigt comme les tumeurs
 laryngiennes les tumeurs des reins & de la vessie de
 l'empyeme de couleur marbrée. elles sont tantôt
 solitaires, d'autres fois multiples. quelques fois &
 bornées à une petite étendue d'autres fois &
 occupant presque toute la largeur de la tige
 Et alors elles sont incurables.

Traitement. l'excision est le seul moyen
 qui faut et qu'on n'emploie pour guerir cette
 maladie lorsqu'il s'agit de tumeurs bornées de
 la racine.

pour cela on se servoit d'une tumeur dans un sembla-
 ble triangulaire que l'on enleve et l'on seint l'ap-
 plication comme dans le Bœuf de terre.

mais lorsqu'elle est située au bord ou parait de la tige
 est dure ou qu'elle est d'une trop grande étendue pour
 être extirpée. c'est une maladie incurable et dans
 aucun cas il ne faut employer aucun topique caustique
 qui ne font qu'irriter et faire dégénérer la tumeur
 en un cancer. comme chez d'un enfant.

3^e. Tumeurs Cancéreuses au Larynx.

Les tumeurs commencent par un petit bouton
 indolent que le mouvement automatique peut le
 faire nous y prions continuellement les dents irritent
 ce petit bouton. l'airroit promptement former un
 ulcère à Bords renversés qui se courrent de toutes les
 glandes Symptomatiques s'enrayent au feu et de
 ces Symptomes du cancer se manifestent:

on voit sous les Couffards avec certaines tumeurs
 dures qui sont également dur de sembla-
 bles boutons, les quels sont dues au vice generien et sont
 ordinairement le résultat d'une Courme singulière. elles
 sont arrondies, dures. la peau qui les recouvre
 est injectée. l'onde, elles sont douloureuses et

accompagné des le principe de l'engorgement des glandes
 lymphatiques. Subventales, elles disparaissent par le traitement
 par le traitement anti-sénérien. Obs. Le fils d'un
 Chirurgien à la suite de Baisers impurs sur une femme
 qu'il éprouve un petit bouton semblable à la lèpre
 Boyerelle. Besoin pour sénérien ordonné les Sudorif
 l'application locale de la dissolution de Sublime et
 guérit facilement. un officier d'Espard portait au
 milieu de la lèvre inférieure une tumeur de cette
 nature qui n'a par faitement au traitement en laip
 cependant une petite tache liquide à sa place.

Traitement. Les tumeurs cancéreuses doivent
 être extirpées de bonne heure, et on s'en suit la plaie
 comme dans les autres de bière, mais si elle étoit
 volumineuse qu'on ne peut s'en suivre la plaie qui en
 résulteroit il ne faut pas s'y opposer par la maladie
 ne guérit pas il faut s'y appliquer les dans e
 choudin.

II. Ulcères Chancreux. ils suivent la suite
 des tumeurs cancéreuses qui se développent sur les lèvres
 doivent être traités par la pâte arsenicale de qui de
 chaullac, ou si ils étoient trop étendus par l'application locale
 application ne juge pas les consumer il faudroit les
 extirper à la manière des tumeurs.

Les ulcères sénériens qui se manifestent à
 l'extérieur des lèvres et qui peuvent facilement être pris
 pour Chancreux. sont primitifs ou consécutifs
 Les derniers se distinguent facilement à leurs perforations
 à leurs surfaces inégales, à leur pus saillant et à leur
 défaut de durté qui se trouve toujours à la base des
 ulcères Chancreux, les premiers ou les primitifs
 sont plus difficile à distinguer, ni admettre un
 moyen des symptômes communs existants on parvient
 à reconnaître leur nature. observation

un homme de 60 ans vint consulter Boyer pour un petit bouton à la lèvre qui étoit venu en peu de jours indolent sur le parastère du bouton ulcéré. Prescrit un emplâtre de figue pour voir le résultat quelques jours après l'emplâtre n'ayant opéré aucun changement, il étoit encore dans la même situation, lorsque le malade avoua qu'il s'étoit exposé à quelques lacerules par la bouche. Le traitement s'en suivit et se termina par la guérison complètement.

4^e Du Bec de lièvre.

La maladie qu'on désigne sous ce nom se trouve dans une fente ou plutôt une solution de continuité de la lèvre supérieure soit originaire soit à la suite d'une plaie.

Différences le Bec de lièvre accidentel peut affecter également les deux lèvres puisqu'elles sont également exposées à l'action des corps étrangers ou le distinguera toujours de l'original en ce que les deux bords de la plaie sont couverts d'une charnue d'une cicatrice. L'original affecte toujours le côté supérieur ordinairement l'ulcère s'y creuse et forme le résultat de la 1^{re} conformation et on en ignore totalement la cause, il peut être plus ou moins étendu, et occupe ou tout à fait la $\frac{1}{2}$ ou $\frac{2}{3}$ de la longueur de la lèvre d'autres fois toute la largeur, ou le nomme double. Lorsqu'il a millieu de la fente il se trouve une languette de parties molles d'où vers celle du nez il peut être conylique. 1^o de la fente partielle ou totale de la lèvre supérieure. 2^o de l'avancement des deux incisives Supérieures. 3^o de la proéminence de la partie antérieure des os maxillaires Supérieurs laquelle forme un avancement analogue à un Bec de perroquet.

Symptômes Selon l'espèce du Bec de lièvre,

il y a différence plus ou moins grande écoulement
insolentairement de la Salive lorsqu'il est en la
Lèvre inférieure, et par suite différentes affections
qui résultent de la perte de l'aphide essentiel à la
Digestion Ors.

Traitement on querit cet maladie à tout âge
par l'opération du Bee de lierre proprement
dite. mais dans les enfans en très bas âge. les
parties sont si molles, il est si difficile &
d'appliquer des Bandages que l'opération ne
pourroit pas réussir à cet âge, ainsi
Boyer attend que l'enfant ait le Bee sans que l'opération
ou se peigne les Bords de la fente soit
avec un bistouri, et une lame de Bois, soit avec
des ficelles, ou les met en contact, et on les y
maintient au moyen de la Futaine et la Bandage
unissant. Si le Bee de lierre étoit double ou dur
deux opérations faire. Si y avoit seulement
ou au milieu de la fente un Boubet Charbon
pendant ou l'écoulement et on opere le Bee de lierre
simple. Si le malaise est fende ou benné
à l'écoulement par un obturateur, Si les dents font
saillie on les arrache.

Des Maladies des joues.

Plaies Des joues.

Les joues peuvent être Blessées par des instruments
piquants, tranchants et foudroyants.
Différentes. Les plaies peuvent être bornées
à une partie de la surface de la joue, ou être étendues
presque dans l'entière de la joue, et être
accompagnées de lésion du fond de la cavité.

L'indication en général en de Brémis la plaie
 par première intention au moyen des deux plaques argent.
 des Bandages unissants et de la suture si l'on respire
 l'imbroglio des deux premiers moyens joint une réunion
 très exacte, sans laquelle il y a de la difformité.
 Lorsque le conduit de Stenon ou ouïe, ou de
 la plaie est pénétrante et alors le sujet de Brémis
 étourdie avec ses lèvres avec Beaumont d'exactitude
 la salive alors coule naturellement dans la
 Bouche entre les Dents internes des deux lèvres
 ou elle se ménage une ouverture, ou elle n'est
 pas pénétrante et alors pour prévenir une
 fistule salivaire qui auroit nécessairement lieu
 par l'écoulement de la salive du dehors il faut
 finir de presser la joue et se conduire comme
 dans les cas précédents. il arrive que par suite
 de l'indication des fibres du Muscle péricrânien qui
 dans l'action du boire la bouche sert de travers
 par défaut d'apposition entre les deux commissures
 des lèvres cela est arrivé une fois à Boyer mais
 peu à peu les choses se font à peu près rétablies
 dans leur état naturel.

Si dans la Brémis de la plaie il se trouve
 à l'un des angles un petit grain dur dans
 la plaie et qu'en l'ayant il s'élève mieux
 hexagone que de se conduire dans un cas semblable
 un grain dur que Boyer réduisit à l'angle
 Supérieur de la plaie, l'apposition à la Brémis du
 grain dur de la plaie et produisit de la
 Suppuration, ce qui auroit été évité en l'écrasant.

2.° tumeurs Des joues.

1.° les tumeurs inflammatoires telles

que se pleymon, l'outrage de qui se manifeste sur la joue, pousse le Pus d'oude ou suppure comme dans toutes les autres parties du Corps.

Corsyium pleymon ordinairement dependant sont de la douleur des dents ou autre cause quelconque aboutit à supuration et que l'ouverture se fait en dedans ou en dehors apres l'examination du pus des parties souffraient et il se guert comme dans les autres parties.

mais l'assuyil est situé sous la peau saluansu suppure l'entant la peau qui la Poissure amince et devient brumatre ne peut plus soustraire adheance avec les parties subjacentes et il en résulte une fistule futaue.

2^e tumeurs enkistées se font ordinairement des fistomes ou tumeurs quereuses et des atheromes ou meliceries qui se des supurent sur les joues.

Le fistome peut être guert très complètement sans d'autres remediements que son usage mais lorsque la tumeur est très envenimee que la partie grossisse y predomine et surtout qu'elle a été irritée par des applications contraires elle degene en cancer. en general il faut les enlever ou ne pas y toucher.

Lorsque les atheromes ou les meliceries sont situés sous la membrane interne de la bouche, on les attaque en ouvrant avec le bistouri et on les enleve avec un caustique, mais il faut soustraire tout ce qui est attaché à la tumeur sans cela elle repullule. Les cystes ou fistules sous la peau doivent être disséquées et extirpées entièrement comme dans toutes autres parties du Corps.

3^e tumeurs squirreuses ou cancerieuses. Les tumeurs doivent être extirpées de bonne heure car lorsque la maladie est très étendue, il est souvent très difficile de l'enlever et il faut bien se garder d'y toucher alors on ne peut que retarder la maladie par les anodins &c.

3.° Des fistules de joues.

1.° celle qui est due à une simple dépression
de substance à la joue. Comme à la suite d'une entorse
d'une Encharre languissante &c. Le Rétablissement de
l'équilibre de la Salive (qui s'entretient) à leur
situation au fond d'une fistule déprimée. dont
la peau des Bords est extrêmement amincie.

Le traitement consiste à exciser les Bords de
l'ulcère et à en recouvrir la Bledure, ou s'il
y a l'écume ne veut pas se soumettre à cette opération
on peut y Recourir 1.° avec un emplaître l'apostrophe
très folle, mais quelque fois il faut qu'il soit
la Valise le Détachement. 2.° par un moyen
très simple et beaucoup plus efficace. qui a été
inventé par un malade mis à la Charité
il consiste dans deux plaques de métal unies
un moyen d'un lingot d'une ligne ou une ligne
et demi de long fixé au centre de l'une des
plaques laquelle est fixée à la partie interne de
la joue, tandis que la tige intérieure de la seconde
dans la fistule. présente à l'orifice externe de la
fistule son extrémité en Vis sur laquelle on fixe
la seconde plaque mobile, en sorte que la plaque
se trouve comprimée et la fistule fermée par
ces deux plaques qui forment une espèce de Ponton
double comme les dents au Sider pour les
Cicatrices dans certains cas.

2.° la fistule cutanée due à l'ouïe redoublée et
entretenu par la désorganisation de la peau, ne
peut guérir qu'en substituant la portion des téguments
désorganisés après cela on se heurte le fond de la plaie
avec la pierre infernale et on se procure la
Cicatrisation.

3.° la fistule due à la carie d'une dent ou
du Boudalveolaire. S'excise beaucoup plus et
s'opère à la partie inférieure de la joue ou à

la sup^{re} in lieu cependant quelque fois in situ par suite de l'affection du sinus maxillaire
~~lorsqu'elle~~ ~~est due à la carie d'une dent~~
 celle en au grand sinus de repiscion adhérente in loco
 maxillaire, lorsque l'atmosphère se forme, comme
 dans les personnes sujettes aux fluxions sur
 les dents. on peut guérir la fistule en arrachant
 la dent cariée, lorsque cette tumeur n'est ouverte
 ou qu'à peine s'ouvre spontanément elle se dégère en
 fistule, mais qu'elle est récente on peut encore
 guérir, les fistules par l'extraction de la dent.
 Mais lorsque la fistule est très ancienne on
 ne peut guérir sans qu'il en résulte une
 cicatrice enfoncée adhérente qui produit une
 difformité plus ou moins grande selon
 l'embarras.

lorsqu'elle est due à la carie de la maxil^{re}
 inf^{re} la guérison est entièrement subordonnée
 à l'extirpation de la portion cariée ou nécrosée
 laquelle est totalement dépendante des forces de la
 nature et qu'il n'est pas à notre pouvoir de produire.
 il ne faut donc tenter aucune incision il faut seulement
 favoriser l'exfoliation comme il a été indiqué, et
 lorsqu'elle a eu lieu la fistule guérit spontanément.

Art. 3 Maladie de la
 glande Parotide

1.° De la fistule Salivaire

causes. La fistule Salivaire peut être due à la
 lésion du conduit excréteur de la glande parotide
 qu'on fait se diriger dans le sens de la largeur

Du masseter se font ouvrir sur son bord antérieur et
s'ouvrent dans la bouche vis à vis la 3^e petite dent mol^{le}
supérieure, on a la lésion de quelques uns des petits conduits
qui partent de chacun des grains glanduleux pour former
le conduit de Stenon, ou de l'obliteration d'une partie de
la substance même de la glande ou de l'érosion de
son tige, soit à la suite d'une lésion accidentelle
ou d'une opération chirurgicale.

Différence. quelque fois la fistule est
auvray prouvé d'une petite ouverture charnue
diverses fois d'une espèce de poche, ou d'un apophyse
salivaire.

Diagnostique il faut tâcher de reconnaître
la source positive de la salive, savoir si elle
sort du conduit principal de la glande, ou de
quelques conduits détachés et dans le 1^{er} cas
reconnaitre l'état du conduit de Stenon, si l'on
libre ou obstrué par un corps étranger.

Lorsque la fistule est située vers la partie
moyenne et postérieure de la joue vers le bord
antérieur du masseter par une pression on quelle
tient à la lésion du conduit de Stenon et on s'en
assure par l'introduction d'un stilet dans le
conduit soit par l'ouverture fistuleuse soit par
l'ouverture buccale naturelle.

Si elle est située devant ou au dessous de
l'oreille près de l'angle inférieur de la mâchoire
supérieure presumer qu'elle est due à l'ouverture de
plusieurs petits conduits salivaires et on s'en
assure par la sortie de la salive de plusieurs
points distincts en soulevant la glande.

Prognostic. c'est une maladie extrêmement
desagréable par l'écoulement continu de la
salive, difficile à guérir et q. q. fois incurable.

318.

Traitement. Les différents moyens que l'on a
proposés sont 1^o l'injection 2^o la compression &
3^o l'autorisation.

1^o L'injection à jour. On décrit dans les auteurs
de la grande et de la petite inflammation par le
résultat l'oblitération des petits conduits ouverts et
par suite la guérison de la fistule. mais la fistule
est ordinairement si étroite qu'on ne peut y faire
d'injections d'ailleurs elle ne peut guérir après
les injections sur la partie foury produisant le
dégrés d'inflammation de la partie au but qu'on
se propose.

2^o La compression exercée sur la fistule fait
avec une indolence grave dans les Membres de l'académie
de chirurgie à également pour but de procurer
l'oblitération des canaux excréteurs secrets. mais
la difficulté de le rendre & cette compression
exerce, à cause des mouvements de la main noire
prend le moyen insuffisant.

3^o l'autorisation. au moyen du cautère
actuel ou du potentiel à été employé pour
guérir des fistules qui avaient résisté aux autres
moyens ont cédé à celui-ci, mais lorsqu'elles
résistent à ces derniers ont fait les regards
comme incurable.

O dans le cas ou la fistule est due à la perforation
du conduit de Stenon, si fait à l'autorisation de son
Réciproquement ont guéri la fistule par la
dilatation de ce canal au moyen des boudes
appriées. Si fait par cause de la présence d'un
corps étranger qui a opprime au passage de
l'air, on guérit en faisant l'extraction

de se forger, mais si elle est uniquement due à une
 obstruction de se canal, lorsque les trois moyens
 indiqués sont indistinctement en queris en perforant les
 parois de la Bouche au moyen d'un Piston, même
 d'une aiguille à deux tranchants, on introduit dans
 l'ouverture un Felon de quelques Brins de Soie
 crue, et l'on se procure la fistule de l'origine
 externe de la fistule en laisant ainsi fouler la
 labière dans la Bouche par l'origine interne on
 guérit l'un & l'autre. quelque fois aussi le
 procédé réussit pas un résultat avantageux
 parce que l'origine interne étant plus haute
 qu'il faut et plus en avant que l'externe la salive
 s'échappe naturellement par cette dernière au
 lieu de tomber dans la Bouche et la fistule ne
 peut guérir.

22. Tumeurs de la Parotide.

La parotide s'engorge dans plusieurs affections
 comme la fièvre Quinquaginta dont elle est souvent
 la prise & qui elle termine par un écoulement, lorsqu'elle
 s'échappe à la suppuration.

on doit s'efforcer de procurer la suppuration par
 l'application des maturatifs & par l'usage d'attraitifs
 Et lorsqu'on aperçoit l'abscession on en fait l'ouverture
 avec la spatule ou le Piston. Si l'écoulement
 n'est que de quelque jours par le conduit naturel et
 si l'écoulement par cette partie.

La parotide devient quelque fois squirrueuse, mais
 cette maladie incurable par l'extirpation qui seule
 pourroit guérir ne peut être pratiquée si l'écoulement
 s'écoule par la parotide sans l'ouverture
 seroit mortelle.

Lorsque cet engorgement Squirreux ne peut se dissoudre par les moyens ordinaires il est incurable.

Art. 4. Maladies Des Dents.

La sortie ou éruption des dents surtout dans les enfans devient souvent la cause d'accidens très graves et même mortels. Cette éruption se fait sans accidens dans les enfans qui à cette époque ont le ventre libre qui reçoivent une nourriture saine et abondante et qui sont bien portants mais c'est une époque funeste pour ceux qui sont dans le cas contraire.

1^o L'Éruption Difficile des dents dans les enfans se manifeste aux signes suivans: Rougeurs et gonflement du bourreau des gencives opposées dans l'intérieur de la bouche, Inflammation et gonflement des amygdales, frissons continuels, Constipation, vomissemens fœtidaux, convulsions même et quelques fois tétanos à son paroxysme et enfin la mort. L'autopsie démontre une infiltration dans l'arachnoïde et la pie-mère et même un peu de sérosité épanchée dans les ventricules.

Causes. Les accidens sont en général attribués à la compression que la couronne de la dent exerce sur le tissu des gencives. mais ils sont plutôt dus à l'irritation des nerfs dentaires et par conséquent à celle du cerveau et à la détermination des vaisseaux du sang vers la tête dont les vaisseaux sont engorgés.

Traitement. il faut entretenir le ventre libre par des laxatifs. Des lavemens, faire macher une substance propre à mollir le tissu des gencives.

Comme un morceau de Racine de Scyllise, de quinause.
appliquer les Sauges derrière l'oreille pour décharger
le cerveau et faire céder les consultations administrées
quelques autres parasitiques proportionnés à l'âge de
l'enfant, les dentellements. Il y avait des signes de

vers. on a proposé l'incision des gencives et même
l'excision de leur sommet pour détruire la résistance
qu'elles à la dent mais l'opération n'a pas donné les
résultats qu'on en attendoit, les accidents ne sont pas
diminués et l'enfant n'en est pas moins mort.

La seconde dentition qui a lieu vers l'âge de 7 ans n'est
accompagnée d'aucun accident quoiqu'il y ait un
peu de gonflement dans le gencive.

La sortie des gencives molaires qui a lieu à 9 ou 10 ans
et celle des dents de sagesse qui se fait à 20 ans est
pour l'ordinaire accompagnée de gonflement, de
douleur, de fièvre et de consultations.

Leur chute est ordinairement un très peu d'étendue
de la mâchoire inférieure qu'une petite partie pas le libre
des suppensements de ces dents.

On les fait céder en arrachant une petite molaire
en y jetant sur l'espace libre qu'il en est offert
permettre à la nouvelle dent de se développer.

2.^e Différence Des Dents à l'époque de la
seconde dentition lorsque les germes des nouvelles
dents au lieu de pousser directement en haut la
racine de la dent de lait qui leur correspond,
pousse obliquement le bord antérieur fait en avant
fait en arrière il arrive que la nouvelle dent
occasionne point la chute de l'ancienne et il y a
celle qu'on nomme surdent, on y remédie en arrachant

La Dent Secondaire. 399.

on a vu des germes dont la direction étoit extrêmement singulière, quelque fois inverse de l'état ordinaire en sorte qu'elles perçoient le Bord alvéolaire dans un sens opposé ou en un sens de se loger dans l'apophyse montante de l'os maxillaire, d'autres, entrer dans différentes parties du palais et gêner, plus ou moins la langue. il n'y a d'autres moyens que de faire l'extraction de ces dents mal placées.

Lorsque la dent Secondaire a plus de largeur que l'espace dans le quel elle doit être placée, elle se place entrevers ou de çà de là les autres soit en avant, soit en arrière. alors, pour Remédier à la différence il faut arracher celle qui se trouve immédiatement derrière elle, ou à peu elle par sa position naturelle.

Quand les dents se reportent très vers leur fût il couvrent de les séparer avec la lime pour empêcher la communication de la Gargie qui ne tarde pas à se faire.

3°. Ramolissement Des Dents.

on a vu des dents chez les enfans se couvrir d'une substance gélatineuse elle présente alors de petites tumeurs molles qui se font sous le doigt et ne tardent pas à tomber et sont Remplacées par les dents de la Seconde Dentition.

4°. Fracture Des Dents.

Les dents peuvent être fracturées avec un instrument décliné à les arracher, ou par un corps contondant ou une chute de. tantôt à leur

Couronne, tantôt à leur collet, soit en travers, soit obliqu.
 Dans la fracture de la couronne to ou l'une des Bord de la
 fracture, pour y unir le Dent et prévenir l'excoriation de la
 langue, on y percant son autre ou part y fixer une
 portion de dent artificielle.

5.° Erosion des Dents.

L'érosion des Dents est une espèce d'enfoncement ou
 de Rainure plus ou moins profonde qui se forme sur
 la partie inférieure des Dents avec une couleur
 jaunâtre ou noirâtre.

Et cela arrive tantôt dans des individus Sains
 tantôt par suite du vice Scrophuleux, Syphilitique
 Et Rarement le Venerien.

pour la faire cesser il suffit de se tenir la
 Bouche propre, lorsqu'on est Sain et lorsqu'on
 est affecté d'un vice antérieur il faut le combattre.

6.° Changement de couleur des Dents.

On voit souvent surtout dans certaines Contrées
 Les dents devenir jaunâtre et même Noire tantôt à
 leur collet seulement tantôt sur toutes leurs Surfaces.

Les causes de cette altération sont une certaine
 qualité de l'air, certaines quantités des eaux, la
 fumée de tabac, le peu de soin qu'on a de les
 nettoyer.

ordinairement on y Remédie en les débarrassant
 Des impuretés qui s'y déposent soit par le frottement
 avec un linge, avec une Brosse, ou mieux encore
 avec une poudre très fine formée du Croûil ou du
 Charbon; soit avec une substance Chimique.

394.
Comme l'Oseille, l'oxidat Léger, mais se garde
de se servir d'acide fort qui les décomposé, on fait se
servir avantageusement de la poudre de filon
Légerement acide et aromatisée.

7^o usure Des Dents.

Sur les progrès de l'âge les dents subissent elles
devenant plus fortes sans qu'on y aie y Reineau,
mais lorsque quelques unes produisent de la douleur
en frottant les gencives pendant le rapport des
machoires il faut les arracher.

8^o Carie Des Dents.

Différences tantôt la souvenance par l'extérieur
de la dent, et alors la surface devient avie et la carie
s'étend de dehors en dedans sans occasionner de douleur
jusqu'à ce qu'elle s'insinue dans l'intérieur, d'autres fois elle
s'élève de l'intérieur à l'extérieur alors il y a beaucoup
de douleur quoique on aperçoive aucune trace de carie.

Les causes des caries ne sont pas bien connues
on sait seulement qu'elle est plus commune dans
certains climats et que certaines eaux la favorisent
les femmes y sont plus sujettes. Les dents les plus
de la mâchoire sont les plus ordinaires et
simultanément affectées quoique on en ignore
la cause.

Traitement. Si la carie apparente n'est pas
douloureuse on peut en arrêter les progrès en la soignant
sur la partie un peu de Charpie humectée d'alkool
ou de teinture d'aloès que l'on continue jusqu'à ce que
petite lame de plomb quelque fois on s'arrête

Suppuration et alors il faut percer avec ~~un~~ ^{une} ~~dent~~ ^{dent} Eulerus
le ~~dent~~ ^{dent} pour évacuer le pus.

Lorsqu'il y a de la douleur on la fait cesser en
empêchant le contact de l'air, mais si elle est accompagnée
d'inflammation fréquente il faut l'arrêter.

Lorsque la farie est interne et la dent saine on
peut on a proposé de luxer la dent afin de débarrasser
son nerf par suite de faire cesser la douleur.

Art. 5. Maladies Des Gensives.

Les caries ulcéraires ^{sont} ~~soient~~ d'une
substance membraneuse rouge qui entoure le
collet des dents et devient un moyen d'union si
impétueux que lorsqu'elle vient à se détacher par
une cause quelconque comme le sorbat par ex.
le mercure &c. les dents vacillent et tombent.

1.° Enorgement plegmonieux, Des gensives.

L'enorgement inflammatoire des gensives est
accompagné fréquemment de farie des dents, sa
terminaison se fait tantôt par résolution, tantôt
par suppuration.

on combat l'inflammation par des frottements
émolliens appliqués sur la joue, par des lotions
de teinture ou une décoction mucilagineuse.

2.° abcès Des gensives ou Parrylis.

Lorsque l'inflammation se termine par suppuration
l'abcès s'ouvre par suite se nomme parrylis, il a lieu
aussi quelque fois à la suite de l'extraction d'une

Dents Garnées par Ly. 926.
dans ce cas il y a souvent
nerve de l'os Maxillaire.

ou fets abcès sous le spontanéement se que l'on
favorise par l'application des émouliens, ou on l'ouvre
avec un bistouri par une incision parallèle au bord
alvéolaire, dans tous les cas on en favorise l'ou
désertion et la consolidation de la plaie par des
lotions répétées avec l'eau d'orge Moisselle.

3.^o TONGUES DES GENNIVES ou GULLIS.

Différences. Les Carroïpanes ou végétations
fongueuses qui s'élevent des gennives sont quelques
fois très petites d'autres fois, parviennent, parvenues
à un grand volume, les unes sont dures d'autres
sont molles, tantôt elles ont une base très large
et alors elles sont simples, ou sont liquides d'après
de l'os maxillaire forme carie, nerveuse, tantôt
elles sont pédiculées.

Leurs causes sont en général peu communes.

Le traitement consiste à enlever totalement
la malade ou ne qu'on y os sans cela, lorsque
fongus a un pédicule on en fait l'excision s'il a une
base large après avoir bouché avec le bistouri le
qu'on a pu, ou comme le fait avec le cautère
actuel ou la pierre infernale.

4.^o gonflement Scorboutiques des Gennives

Les gennives participent puissamment à l'altération
que le vice Scorboutique imprime au système
général de l'économie.

Dans cette affection elles se gonflent et se
 ramolissent, deviennent livides. L'angine est le
 moindre atouchement, et en combattant la
 diathèse générale elle s'exécute à leur état
 naturel. Si abandonnées à elles mêmes le gonflement
 augmente et que la gangrene se développe il
 faut aussi tôt qu'on s'aperçoit nettoyer
 plusieurs fois par jour la bouche avec un
 pinceau de charpie trempé dans du miel
 rosat uni à un peu d'acide muriatique seul.
 à la chute des escorres pour poursuivre les
 Brûles et adhérences des chairs et des arades il
 faut tenir dans leur intérieur de petits statos
 de cire de ymnase.

Art. 6. Maladies de la langue

1^o vice de conformation. Lorsque les
 enfans naissent avec le fil de la langue trop
 court le qu'on s'écarteroit non au dire des autres
 et des dentures, mais à l'impopibilité ou il est
 d'empêcher les mouvemens de succion sur le
 doigt qu'on place sur la langue, après lui
 avoir fait ouvrir la bouche en serrant les
 lèvres. Lors donc que la langue ne peut se
 lever sur le mamelon quelle ne peut se
 fixer sur le boudin de la tétine.

Le remède par l'opération du fil
 qui consiste à séparer la langue au

moyen d'une plaque de laoude quelcun dans l'écou
de laquelle on dirige le fil de laoude, puis on coupe
le fil et avec des filets dirigés sur la face inférieure
de la plaque en argent on bende pas les parties
pres de la base de la langue crainte d'être excisées
les artères principales.

Dans le cas ou il y auroit hémorragie à la suite
de la lésion de ces artères, on l'arrête d'un pas le
tenoyoung mais au moyen du fer à cautère on fait
Boutonner la langue sur le lieu d'un l'ouan &
Revenir que lors le sang.

2.^o on a vu des enfans naitres avec les parties
laterales de la langue adherentes aux joues, par
une sorte de Membr. intermediaire, on ne peut se
Remedier à l'excès qu'en divisant les adhérences
et en portant ensuite souvent les doigts entre les
parties divisées pour éviter une nouvelle
Adherence.

3.^o on a vu des enfans naitres presque sans
Langue, ils n'approchoient qu'un petit anneau très court
ou un anneau à la base de certaines parties
organiques de cette partie des individus en état
presque total de caecité, prises sans que la parole,
la déglutition, le goût soient abolis comme
ou le croyoit jadis.

selon l'avis apres la gueryene, l'extirpation
d'une tumeur fongueuse de la langue et
plusieurs individus fongueux tant qu'on
a voit exclusivement attribué à cet
organe.

2.° Plaies de la Langue.

La langue peut être blessée par les trois sortes d'instruments, & d'ailleurs déjà indiqués plusieurs fois.

1.° les plaies sont rarement accompagnées d'accidents, excepté de l'hémorragie, à la quelle on remédie lorsqu'on en a bien reconnu la source par l'application de l'extrémité d'un style mou.

2.° les plaies par instrument tranchant & lorsqu'elles sont peu profondes guérissent sans le secours de l'art. Cependant on l'a vu plusieurs fois se détacher par l'écoulement d'un quel que soit voulu se détacher par trois incisions sur cette partie.

mais lorsqu'elles sont profondes ou pénètrent les vases charriés en plaçant la langue dans un petit sac de toile dont les bords sont réunis par un fil de fer qui se réfléchit sur le bord alvéolaire. & peut être fixé sous le menton. C'est ce qu'un homme Bricon de Prades qui le fit employer dans un cas semblable sur une de ses dents.

3.° les plaies par des corps contondants comme une balle, sont accompagnées de divers signes d'irritation, de douleur, de gonflement par des inflammations et des lotions émollientes et lorsque la balle n'a fait que labourer la plaie guérit facilement.

mais lorsque la balle est enfoncée dans le tissu de la langue, la plaie dégénère en fistule et il faut absolument extraire la balle en faisant une incision convenable pour cette extraction.

3.° Enorgement de la langue.

Dans les pleures adynamiques, ataxique, la variole à la suite du contact d'une substance vénimeuse comme dans le jeune homme dont parle Jore qui avoit mord un crayon la langue se tuméfie énormément et elle sort hors de sa cavité quelle bouche s'apertement et s'oppose à la

390.

Voix, à la déglutition et à la Respiration au point
de mettre en danger de suffocation.

Le traitement. Consiste à pratiquer de très
deux scarifications profondes sur la partie sup^{rieure}
de la langue, on opere par la un dégorgeement
considérable et fait ensuite la Bouche avec de
l'eau tiède et par la suite on favorise la chute
des Escharres par des lotions d'eau d'orge miellée.

Lorsque la langue, ou l'ongue outre mesure
qu'elle prend au devant de la lèvre inférieure de q^{ue}
Et souvent du à une sorte de galepus galle
Reionnaire, les gargariemens, les Potions de
avec le Suc de lait, Louis qui s'en est servi
en a obtenu de grands succès, si le moyen ne
suffisait par il faudroit exciser la portion
Exorbitante de la langue et arreter l'hémorragie
qui pourroit en être la suite par le caustère
actuel.

4.° ulcères de la langue.

1.° Les apptes sont de petits ulcères entourés d'un
Cercle Rouge sarrasine d'un point blancâtre
Et quelquefois noir.

Leurs causes sont ordinairement une dispropor
tion et souvent s'étendent jusques dans l'ald^{ve} de la langue.

Traitement. outre les moyens internes
indiqués par l'état général du système de
l'économie. Si les faits très douloureux ou app^{ar}issent
des inolliens ou tâtions, en gargariemens, si il y
à déjà un point gangréneux il faut recourir
à l'application du miel Rosat unis au suc
de citron, ou au miel à l'acide muriatique et ensuite
un fait tomber les escharres avec l'eau d'orge
miellée.

391.
I.° tumeurs de la Langue.

Differences. Les tumeurs de la langue sont tantôt Benignes, et d'autres fois Squirreuses et Sanguinolentes de dégénérer en cancer.

1.° Les tumeurs Benignes sont situées, tantôt à la Base de la langue et groupant les organes en avant elles empêchent beaucoup les fonctions, tantôt elles sont sur les parties latérales.

Dans tous les cas elles sont au-devant de l'empyème des glandes maxillaires et submaxillaires. elles ne causent aucune douleur et subsistent quelquefois depuis fort longtemps il se forme quelquefois de petites abcès, qui se convertissent en deux mêmes et prennent le caractère Chancreux ils fournissent alors une matière ichoreuse très fétide. Souvent aussi les excoriationes sont leffet du vice Venereux.

Lorsqu'on a pas lieu de Sanguorer l'existence du vice Venereux on se voit réduit à l'emploi des séjuratifs, à l'établissement d'une évacuation à la Nuque &c.

2.° Les tumeurs Squirreuses de la langue abandonnées à elle-même dégénèrent certainement en cancer elles commencent par un petit bouton qui augmente peu à peu de volume devant dur petitement et fait éprouver au malade des Claquemats par intermittence, à une certaine époque elles dégénèrent en ulcères à Bords deursersés tendant hors les glandes lymphatiques du Col & s'emparent.

L'application ne peut avoir lieu que par l'ablattion, qui s'opere en comprimant toute

La tumeur entre deux incisions demi-elliptiques se
Réunit ensuite les bords de la plaie au moyen
de deux points de suture, il n'y a point d'hémorragie
à redouter et la plaie se cicatrise de l'opération
guérit très facilement.

Cette maladie est incurable lorsque la tumeur
a fait des progrès tels que l'opération ne peut
être faite.

On a vu des ulcres se former sur les genioydales
si ce n'est d'une tumeur de la langue, on a vu
à la plaie de la langue qu'elle occupe fait de la
mellepe qui amène de la fistule à travers
laquelle s'écoule le pus sous le menton ou sous le
menton plus saillante, on a vu aussi
une tumeur fistuleuse de pus à la quelle
il faudrait donner issue inférieurement de peur
que l'ongle séjour du pus ne désole les muscles
de la langue.

On observe que l'usage de la langue sur les fesses
de la langue des espèces de frottes longitudinales
elles peuvent devenir douloureuses et gêner
la mastication surtout dans les vieillards
depuis que de dents.

Lorsqu'elles sont très considérables on peut
essayer de les réduire par l'usage de l'attache
astringentes, ou l'autoriser leur sommet avec
la pierre infernale, ou faire la Resectio
de leur sommet la plaie qui en résulte
guérit facilement.

De la grenouillette.
La grenouillette consiste dans la dilatation

du conduit de la glande sous maxillaire comme sous
le nom de conduit de Warthon, due à l'accumulation
de la salive dont l'écoulement de la bouche
ou empêché par le rétrécissement de son orifice.

fautes. Les anciens croyoient que cette maladie
étoit due à l'impureté de la salive, mais on sait
aujourd'hui que cet épaississement n'est que la cause de
la maladie, qui paroît tenir au rétrécissement ou
à l'oblitération de l'orifice buccal du conduit.

Symptomes. Lorsqu'un obstacle s'oppose à
l'écoulement de la salive dans la bouche elle s'écoule
dans le canal de Warthon & y accumule & acquiert
plus de viscosité & de consistance par son séjour
longtemps, puis le conduit qui comprime par
le doit se débarrasser de la salive, mais pour
s'en débarrasser de nouveau, la glande s'élève alors à
l'écoulement sous forme de tumeur, située sous la
langue saillante sous la ment. qui s'étend sur
la partie inférieure de la bouche et en dehors sous la
mâchoire, allongue d'arrière en avant, elle peut
augmenter de volume jusqu'à devenir une grosseur
le poing et soulever les parties environnantes.

Indication. Cette affection étant purement
locale doit être traitée par des moyens locaux.
Il faut ouvrir le conduit par l'insertion de la
bouche afin de procurer une issue facile à la
salive, mais sans succès. Ce fait une ponction
est insuffisante, on se fait une ouverture avec
peut de substance, puis cela se fait sur le
dors d'une incision de deux ou trois lignes et on en
surpasse un lambeau avec grand pain qu'on
ne puisse plus se débarrasser.

S'il arrivoit que la salive affluidit avec une
très grande quantité par cette ouverture, on
y appliqueroit le cautère actuel lequel feroit
une escharre à la chute de laquelle il sort

334.

une ouverture ronde qui s'exerce horifue du conduit.

Art. 7. Maladies de la Voie Salivale.

ulcères. le virus venereux en de toutes les causes internes des ulcères celles qui exercent plus fréquemment son action sur cette partie, mais presque toujours la portion supérieure affectée avant que cette maladie soit apparente.

Le malade se plaint d'abord des douleurs plus ou moins vives dans les fosses maxillaires, long temps après il manche une châtaine jaunâtre, alors on voit bientôt paraître l'ulcération qui fait de rapides progrès et détruit une large portion de la membrane salivale: dans un court espace de temps la portion d'os nécrosée se détache et laisse dans l'épaisseur de la langue palatine un trou qui communique dans l'une ou dans les deux fosses maxillaires.

Cette ouverture gêne toutes les fonctions de la bouche et tel est le cas la prononciation qu'on a peine à entendre. Ce qu'on dit le malade on le rémède par l'application d'un cataplasme Bienfait.

Maladies de l'Homme Du gosier

Art. 1. Maladies de la Gorge.

1.° Gorge de la Gorge. cette affection causée dans le relâchement de la gorge qui gonflée est plus ou moins allongée, tombe la base de la langue, et se prendit un phlegme blanc et acide d'une teneur continue à exercer des mouvements

325.

de déglutition et de efforts de toux.
 L'indication consiste à Respirer cette partie
 Ceylano opere au moyen du ponce sur laide au
 Balme qu'on y porte avec une feuille de papier
 ou moyen d'un Deuotion de grenade et de l'ortie
 de l'urine ou une déglutition de Noir de galle.
 Pour les moyens. Pour insufler il faut
 user de la Resection de la portion de l'orte qui
 s'ouvrira vers parie, au moyen des pinces et des
 Ciseaux.

Art. 2. Maladies du Voile
 Du Palais. angine gutturale
 avec tumeur

1. Le voile du palais est souvent le siège d'une
 inflammation Origine tumeur qui soulevé
 l'écrouille amygdales et au pharynx.

Les causes de cette angine sont ou internes
 ou externes. les jeunes gens saignants, vigoureux
 et sous plus exposés, à l'insulte des froids, du chaud
 de la Déglutition, le contact d'un air froid, une
 substance irritante comme Beurre ou huile très
 Raumes peuvent le déterminer. Les causes
 internes sont une disposition rare de quelconque.

Symptomes la déglutition est plus ou moins gênée
 et douloureuse, l'écrouille à l'insensibilité de l'inflammation
 la sécrétion de la Salive est plus ou moins abondante.
 Et plus épaisse, on a une tendance continue à
 Exercer des mouvements de déglutition ce qui se
 accompagne la douleur, le voile du palais Et les
 amygdales sont rouges, tuméfiées, douloureuses,
 la douleur s'étend même jusqu'aux oreilles par
 l'intermédiaire de la trompe. Instinctive dans l'angine
 est plus ou moins enflammée, il y a de la fièvre
 quelque fois des symptômes gutturaux.

336.
traitement. Si elle est due à une cause
purement externe, il suffit de faire usage des
Reperçoirs pour la faire céder, comme l'ont fait
gangyarismes, orivats &c.

Mais lorsqu'elle est survenue spontanément et
sans causes externes apparentes, le traitement
opérerait une déhiscence qui pourroit être suivie
d'une Metastase funeste. à lors on administre les
antiphlogistiques en général, les saignées du
bras, du pied, les sangsues au nez & au cou
à la partie Supérieure & antérieure du cou font souvent
Beaucoup, Si il y avoit des Symptomes d'embarras
gastriques on donne craindre vomitif, ou un afflig.
des fomentations émolliens à l'extérieur, on donne
des gangyarismes et des fomentations émolliens.

Cette angine se termine ordinairement par
Résolution, fortaines fois par Suppuration,
d'autre fois par induration et quelque fois mais
Rarement par gangrene.

1^o dans le 1^{er} cas les Sympt. s'affaiblissent
insensiblement et peu à peu la partie revient dans
son état naturel.

2^o dans le second cas les Sympt. deviennent
Violents, la fièvre sepe, mais la dysphagie est
douloureuse et difficile, l'examen de la Bouche
fait appercevoir une tumeur ou l'on sent la
fluctuation en y portant l'indicateur, l'abcès
ouvre quelque fois de lui-même, ou on l'ouvre
avec le bistouri qu'on entoure d'une bande
de linge excepté à la suite.

3^o dans la terminaison par gangrene les
Symptomes ont été portés au summum de

leur intensité et si le malade ne succombe pas on administre les antiseptiques, les cordiaques, les toniques, et enfin une décoction de Kinkina, deau de Sève souphrée &c.

1.° Dans la terminaison par induration, se font les amygdales qui deviennent le siège de l'engorgement. Cela arrive surtout aux individus qui ont l'origine. Les amygdales volumineuses comme Boyer et Labrousse dans certaines familles. mais l'engorgement dur n'a point de suite et se résout par le repos et l'usage de l'acide sulfurique. Mais si un engorgement chronique dure la Resection partielle laisse une plaie qui guérit facilement sans dégénérer.

2.° Dans les cas d'engorgements durs des amygdales on donne volume exopie de leur substance on a proposé de guérir avec la pierre infernale, avec la Ligature; mais ces moyens sont douloureux et difficile à pratiquer sont abandonnés.

Dans les cas où on a essayé la Resection avec les pinces et la bistourie en coupant d'abord de Bas en haut puis de haut en Bas. après l'opération on arrive au leurre hémorragie qui pourrait survenir avec de singles Nations d'origine, il survient de l'inflammation que l'on traite par les évacués et en 8 jours le malade est guéri.

3.° ulcères venereux du voile du palais.

au second période du Syphilis il se déclare souvent une inflammation sur le voile du palais, elle subsiste quelque fois 2 ou 3 mois sans ulcères, mais lorsqu'elle s'en ulcère l'ulcère tend à se résorber rapidement en peu de jours le voile et la larynx sont presque les seules parties détruites. Lorsque par les signes communs on est sûr de la marche rapide de l'ulcère, on a plusieurs

Le pronostic de la maladie, on a vu le traitement
Mouvement qui doit varier selon l'état de la maladie
Lorsque la maladie est très avancée le vuile
ou l'empyème doit être évité et la peste en est irréparable
même par le sufler par aucun moyen avec l'air
Et la peste de la voir est en une suite funeste

Maladies Du pharynx.

Le pharynx est un canal Musculo-Membraneux
qui sert de voie commune à l'air pour entrer dans
le larynx et aux aliments pour passer dans le
stomac et est sujet à divers affections.

1.° Présence Des Corps Etrangers.

Certains corps très volumineux tels qu'un morceau
de viande ou un Maché, une petite pomme, un poign
des oses non bitoués après le dîner de son
pédant, une amigdale coupée de haut en bas
peuvent s'arrêter à la partie Supérieure du pharynx
Rétentir ainsi le pharynx appesanti sur l'os
du larynx et mettre par là le malade en
danger imminent de suffocation.

Lorsqu'on est appelé à temps il faut de suite
enfoncer profondément l'indicateur dans le
pharynx décrocher le corps et le retirer tout
d'un coup ou partiellement par la bouche.

Des corps moins volumineux arrêtés dans le pharynx
en suflant ou par le vomissement de l'épiglotte
peuvent gêner plus ou moins la respiration et
suffoquer à l'origine, tel est le cas de sejour
Milleur que nous avons vu rapporté par
l'auteur qui avait fait des trapes de l'estomac
Et le jeune et Malheureux pasteur Gilbert

qui mourut de suffocation par une clef qui
l'étoit enfoncée. dans le pharynx.

2.° inflammation du Pharynx ou angyne. Pharyngée.

Cette inflammation, ressemble à la même Symp.
qui celle du voile du palais qu'elle accompagne
Sont traités le traitement en aussi le même.

Maladies du col.

1.° Plaies de l'œsophage.

Les plaies par instruments piquants, tranchants
ou fort chauds. Sont traités en l'article des plaies
de la poitrine.

La Rupture ou le déchirement de l'œsophage est
une maladie extrêmement grave, l'ég. authentique des
aliments dans la cavité thorachique, qui est une
Suite de l'empaire fait promptement. Survenir la
malade, un régime. Ex de l'œsophage Ruygortii
ou Boerhaave.

2.° Dysphagie ou difficulté D'avaler.

Les causes de la dysphagie. Sont très
nombreuses - 1.° tantôt elle est due à la paralysie
des muscles du pharynx et alors le malade est
obligé pour se nourrir de passer les aliments
dans un tuyau d'une baguette garnie de paille ou dans
un tube étroit, lorsqu'on ne peut établir l'écoulement
de ces muscles par les excitatives, les catarrhes
mousses, frictions actives de la malade mourut
et finit par succomber.

2.° ~~autres~~ ^{autres} fois elle est due à une tumeur.

3^{de}.
qui s'est développée dans les environs de l'œsophage
après la compression, et lors il faut s'attacher à la
cause de la maladie. Il y a deux autres causes
de l'œsophage qui s'ouvrent sans sucs.

3^o quelque fois l'œsophage s'écroule pour
cause d'épaississement et d'induration des
parois de l'œsophage et de l'extrémité inf^{rie}
de ce canal. alors la maladie commence par
des difficultés, bientôt difficile d'avaler
qui va toujours en augmentant.

Le traitement de cette espèce de l'œsophage
est d'autant plus difficile qu'un ~~est~~ ^{ne} connaît
ordinairement la cause que lorsque la maladie
est très avancée, et alors il est trop tard pour
entreprendre la cure. La seule ressource
qui reste pour prolonger le vie du
malade c'est d'insérer dans l'œsophage
une bande de gomme élastique qui en
laisse à demeure, et au moyen de laquelle on
injecte des aliments liquides pour nourrir le
malade.

Maladies du Larynx.

1^o Angine Laryngée ou Croup.

L'inflammation de la muqueuse du larynx
qui constitue l'angine laryngée, se manifeste
par des douleurs fixes à la région du larynx
sans signes apparents d'inflammation; dans
l'intérieur de la bouche, les voix deviennent
sifflantes, la respiration difficile et mu

Suffocative, le vuide sur et terre, le vuide carmine,
distendu, livide par suite d'engorgement des veines
du de la gorge de troubles respiratoires, souvent le malade
succombe en deux jours et l'on trouve le sang
coagulé dans les vaisseaux de la tête et du cul.
On emploie de suite dans ce cas les saignées
saignées du bras, du pied, les saignées, les
vésicaires scarifiées, si la partie antérieure du
col pour procurer un dégorgement favorable,
mais les moyens ne soulagent ne font soulager
pas et y il y ait danger de suffo-
cation il faut pratiquer la trachéotomie, contre
dire la section du ligament crico-tyroïdien pour
donner passage à l'air après avoir pris l'avis
des praticiens pour mettre la trachéotomie à
abri de l'ignorance.

2.° Sténie L'arrogée.

Cette affection extrêmement rare est due
à différentes causes telles que l'engorgement
ou l'ulcération de la Membr. qui tapisse le larynx
à l'engorg. de ces cartilages, à leur ulcération ou
cancéreuse.

elle se déclaraient à la toue sèche, à la voix
faible, à la difficulté d'avaler surtout les liquides.

C'est qu'on a vu se voir cette maladie en dit au-
tant l'irritation par un sécrétion sur le pharynx.
il est impossible de la guérir, le malade maigrit,
suffoqué, tombe dans le marasme et meurt.

lorsqu'il y a impossibilité complète d'avaler
on ne peut que retarder le terme de la Maladie

312.
en faisant une soude de gomme élastique dans
l'eau sucrée au moyen de la quelle on pousse dans
l'estomac des aliénés liquides.

3.^o Présence des corps étrangers dans le larynx & la trachée artère.

Les Corps qui peuvent être introduits dans le larynx
diffèrent 1.^o Relativement à leur Volume qui peut varier
depuis celui d'un grain de Blé jusqu'à celui d'une
poignée de farine. 2.^o Relativement à la forme qui peut être
sphérique, oblongue, régulière, ou irrégulière comme un fragment de
3.^o Relativement à leur nature qui est soit
dissoluble, soit indissoluble, quelquefois du tout
incapable d'augmenter de Volume, d'autres fois
susceptible de se gonfler par l'humidité.

4.^o Relativement à leur situation dans un des ventricles
du larynx, ou dans la trachée ou dans les bronches
soit fixe ou mobile.

Sympt. Si le corps est peu volumineux
et qu'il soit arrêté dans un des ventricles, il y
a toux convulsive plus ou moins continue pendant
laquelle on sent le corps dans le ventricule dans le
malade indique le siège en portant le doigt vers
l'organe inférieur du larynx. Si le corps est arrêté
dans la trachée ou dans les bronches le malade est conduit à la
spasme laryngé.

Lorsqu'il est tombé dans la trachée l'air peut
qui a lieu à l'entrée de l'air par les bronches
fréquentes, si le corps est petit il peut être mené

Et pénétré de Bas en haut et vice versa par l'air
 à la sortie et à l'entrée. Son entrée dans le
 pommou mais il est rare qu'il sorte par l'ouïe
 ou il excite. Lors qu'il est très volumineux
 il produit emphisème par la résistance qu'il
 offre à la colonne d'air qui tend à sortir du
 pommou sans que la foudre dans les pommou
 elles sont les vesicules bronchique &
 s'infiltre dans le tissu cellulaire pulmonaire
 et par suite du médiastin au quel il est joint
 et de lui celui du cœur et de tout le corps, dans
 ce cas aussi il y a du danger de l'apoplexie
 pulmonaire.

L'ind. est d'extraire le corps en pratiquant une
 incision à la trachée artère, mais pour que la
 Bronchotomie soit suivie de succès qu'on en
 attend et faut la pratiquer de bonne heure
 à l'ouverture de la trachée le corps retiré par
 l'ordinaire se présenter de lui-même à l'ouïe
 à moins qu'il ne soit fixé, alors on le saisit
 avec des pinces et on l'enlève, s'il était fixé
 dans l'un des ventricles du larynx il faudrait
 insister longuement la partie antérieure du
 cartilage stéroïde pour le saisir avec la pince
 susdite, s'il était fixé dans les bronches avec
 tana continue. Prudence de pas il n'y a
 aucun moyen pour l'extraire et malade,
 il peut être plus ou moins long temps avec
 cette gêne incommode et au même temps
 vivre 17 ans mais au fin par tomber dans la
 phthisie pulmonaire et au fin par
 succomber.

^{344.} tumeurs inflammatoires du col.

Resum. on s'agit de deux différentes tumeurs inflammatoires, tels que phlegmon, exsiccation, catarrhe &c. et elles ne exigent pas un traitement différent que celui des autres parties.

Ces abcès qui en sont le suite à moins qu'ils ne soient très petits et sur une jolie femme, sur un ~~un~~ ou enfant liés de bonne heure par une ligature ne se guérissent que par une incision faite avec un stylet ou un instrument.

Lorsqu'un abcès froid se développe au col on en fait l'ouverture avec la spatule qui marque son contour et le lendemain on frotte l'eschare avec un bistouri et l'on pénètre jusqu'au siège du pus et on le fait évaporer.

Plaies du col.

1^o Les plaies contuses du col lorsqu'elles se trouvent au col ou au voisinage guérissent très facilement comme dans toutes autres parties du corps.

2^o Les plaies par instruments piquants qui ne pénètrent pas profondément, guérissent aussi très facilement avec beaucoup de facilité. mais lorsqu'elles sont profondes elles peuvent être accompagnées soit de lésion de quelque artère dont il s'agit et par conséquent d'hémorragie dans le type fébrile et d'hémorragie d'artère plus grave qu'une plaie soit la source du sang, soit à lésion des vaisseaux lymphatiques divers accidents menaçants traités par des moyens appropriés que les moyens généraux.

3^o Les plaies par instruments coupants i

peuvent être situés en la partie postérieure du col
 sur les parties latérales ou en la partie antérieure
 lorsquelles sont simples ou les Mœuils par la
 position, les aptitudes et les Boudages &
 Phlegmes à leur division, si la plaie située en la
 partie supérieure, antérieure du col, pénètre dans le
 chancel, comme la digestion ne peut se faire
 il faut comme dans les dysphagies introduire
 une sonde de gomme élastique dans l'œsophage
 et la faire sortir par le nez pour pourvoir à
 l'alimentation des malades avec une Seringue
 lorsqu'on a rempli cette indication la plaie
 guérit facilement en faisant tenir la tête baissée
 au moyen de liens passés de paus les aiselés.

DU TETICOLIS.

Differences. il en beaucoup d'espèces de tétic.
 la plus commune est celle qui est due à la paralysie
 de la fonction du Muscle Stomacal inférieur
 ou par le spasme du téticolis. Du à la paralysie du
 muscle paucier mais le Muscle ne s'y en de
 force, les attaches sont s'y en fixe. Puisque
 inférieurement il voit du téticelle blanc et que
 Supérieurement il voit s'attache que dans une
 très petite étendue au Menton. qu'il est difficile
 de faire qu'il puisse produire cette maladie.
 par la paralysie par s'attache dans les fonctions.

Causes. les états du muscle Stomacal inférieur
 du tétic à une humeur acre portée sur le
 muscle ou les nerfs et qui empêche l'écoulement
 du suc de nourricier. dans le cas de paralysie
 et qui y produit une irritation dans le cas de

346.
Convulsions un peu arrivées plusieurs fois après
un voyage en mer vent très froid.
Sympt. dans le cas de paralysie d'un muscle
de la mâchoire, le muscle paralysé ne pouvant
plus balancer l'action de son antagoniste, celui
ci se fait contracter tire l'oreille de son côté
en ayant incliné la tête en avant et tournée le
visage du côté du muscle malade. dans le
cas de convulsion au contraire le visage
est subitement tourné du côté du muscle
sain et l'oreille du côté malade portée en
avant.

Dans le 1^{er} cas le muscle malade est tendu
mais peu épais un petit cri se perçoit la tête
mais elle résiste soudain de travers.

Dans le 2^e cas le muscle malade est convulsif
ou qu'il est très tendu dur et un cri se perçoit
la tête plus difficilement.

Traitement. des qu'on a distingué si le
torticollis est dû à la paralysie ou à la convulsion
on recherche la cause de ces lésions.

Si l'on soupçonne une métastase on
attire le malade au chaud par un moyen
d'une éponge imbibée d'eau tiède ou d'un
moyen.

Si l'on soupçonne la suite de l'exposition
à un air très froid, on administrera les
sudorifiques.

lorsque la paralysie résiste on va chercher
aux excitants appliqués sur les muscles et
sur les nerfs, tels que les frictions avec le

Beauvais de Florence. Rendus usages par le
 mélange d'huile d'Ammoniacque, le Liniment rotatif
 composé d'huile d'amande et d'Ammoniacque, un
 Variatoire sur le Muscle même, la teinture de fausse
 en friction us. Si les moyens sont insuffisants ou
 gênés. Les eaux minérales Sulphureuses de
 Bagny, Bourbonne, Plombières endouées et prises
 intérieurement. Si on ne réussit pas on
 propose la section du muscle sain. Cette opération
 peut être pratiquée. à la rigueur. à l'extrémité
 inférieure du Muscle. Sans danger, mais si l'on
 arrive qu'on se lève la paralysie disparaît
 ou arrive un nouveau. Les tumeurs incurables, et
 ailleurs il arrive qu'on se lève la tête ne peut
 plus être élevée à l'ordinaire.

Lorsque le muscle est en contraction on
 contracte on se lève aux applications Calmantes
 anti spasmodiques et narcotiques.

Maladies de la Poitrine.

1.° Plaies. la poitrine peut être Blessée
 par des instruments piquants, tranchants et
 contondants, être bornée aux parties du thorax
 c'est à dire aux pectorales, ou être pénétrante
 c'est à dire atteindre le péricarde et dans tous
 ces cas elle doit être traitée de même et dans tous
 d'autres indications que la hémorrhagie, au cas où
 l'on n'arrive qu'en outre cette indication générale on
 présente de particuliers.

ordre 1.° Plaies Non Pénétrantes

1.° par instruments piquants.
 Différentes les figures de la poitrine peuvent

248.
êtres plus ou moins profondes, être simples ou
complexes.

1^o Les plaies simples guérissent facilement au
grand jour. on se borne dans leur traitement
à les couvrir de compresses trempées dans l'eau
de vie étendue d'eau ou dans le vin ou dans du
vin en forme de dressing.

Quelque fois cependant la plaie donne
lieu à un écoulement considérable, à la gêne de la
respiration. ce qui serait crainte qu'elle
fut pénétrante, si les accidents ne s'arrêtent
et le piquet penétre ne rétablit les
fonctions dans leur état naturel.

2^o Les plaies complexes peuvent être
1^o d'hémorragie, 2^o d'inflammation 3^o de
l'entrée d'un corps étranger.

1^o L'hémorragie peut compliquer les
plaies lorsque situées vers le creux de
l'aisselle les artères thoraciques ou les
brachiales. Le trou de l'axillaire, l'artère axillaire
supérieure fournissent une hémorragie
extrêmement fâcheuse.

Si on se trouve l'instrument à la bouche
plus ou moins dans les parties molles avant
d'atteindre l'artère, le sang ne coule pas
ou dehors immédiatement, mais il s'infiltre
dans le tissu cellulaire et forme une tumeur
plus ou moins considérable. Si celle tumeur
fait des progrès rapides on cherche de s'y opposer
en delà de la bouche par un compresseur circulaire
exercé à la base, si on ne peut empêcher
sous le bat, il faut inciser les ligaments de

L'endroit ou l'on presume une ouverture de l'oreille.
Examiner le sang infiltré et fuyant ou si est
l'arsene.

2.° L'inflammation qui fuyt que les
piqueurs ont été attribués. in. l'ulcère des yeux les
mais on voit aujourd'hui que les parties sont presque
insensibles, et que l'ingluve est due à la piquure, la
selection est parfaite, on la découvre des filets rouges
chympt. elle se manifeste ordinairement dans 3 jours
après la piquure, par la rougeur, la tumescence,
la douleur et la chaleur de l'organe de la piquure,
elle se propage aux environs, les mouvements de la
partie deviennent embarrassés, douloureux, la
Respiration courte, gênée, quelque fois la fièvre,
et la toux s'ensuivent, la piquure est delicate.

traitement se termine, les douleurs Respiration
selon l'âge, le temperament et l'état du malade.
Régime de la diète. Régime de l'air et de l'exercice.
Si l'on ne de la toux, fatigue et de l'oppression. Quel.

ordinairement elle se termine par Résolution, si
elle se terminoit par suppuration on évacuoit
les yeux en ayant soin de la piquure de la piquure ou en
fais des incisions convenables.

3.° Les Corps Etrangers dans l'oreille
sont liquides les piquures de l'oreille sont de
piques d'aiguilles, de pailles, de verres de.

ou les Résonnait au galpait attentivement la piquure
de l'oreille par un stylet.

l'opération de Résonner. l'existence, on agrandit
suffisamment l'oreille par une incision avec
l'aiguille avec une piquure et on l'arrache, l'opération
à l'oreille Résonner. on lève le corps il arrive qu'il
de forme un abîme au fond de l'oreille, et qu'il
l'oreille de l'oreille de l'oreille de l'oreille
avec lui.

Plaies de Poitrine non Penetrant
par instrumens tranchants.

Lesquelles sont simples & se guérissent
avec beaucoup de facilité.

on en a vu en la Reunion en venant à la partie
une situation favorable, & si la lèvre à la ~~la~~ situation
de la plaie et à la direction du Muscle Divisé, ne
peut être indiqué d'une manière générale,
lorsque la position ne suffit pas, on emploie les
cylindres et les Bandages, la sutura qui a été
Recommandée par quelques auteurs ne doit être
employée nulle part mais que dans le cas.

Elles peuvent être compliquées 1.^o D'inflamm.
2.^o D'hémorragie, 3.^o De Corps Etrangers.

1.^o L'inflammation se complique Rarement,
Et lorsque cela arrive elle se borne aux lèvres
de la plaie sans s'étendre aux environs,

L'inflammation est ordinairement le Résultat
de mauvais pansements, comme l'application
de substances irritantes, comme le Calcaire, le
pencil pilé &c. ou le dipepe en pressant de
cause d'irritation et en appliquant des statifs
ou fomentations Emollientes, en même temps
qu'on prescrit le Régime, la diète, les Poisons
de la peste, et aigres, lorsque les Bords de la
Plaie sont déjorés et affaiblis on procède à la
Reunion par les moyens indiqués.

2.^o L'hémorragie compliquée souvent les plaies
fait par suite de la lésion des artères thoraciques
mémbranées ou intercostales.

39.
ou arrête. L'émoussage en comprimant ou en tirant
l'autre ouvert, la pèche d'appui qui offrent les parois
opposées de la poitrine. Présente la compression plus
efficace que dans toutes autres parties, cependant
si l'écoulement est d'un calibre très étroit et que la
position permette de le voir il faut mieux faire la ligat.

Plaies Non Penetrantes Par instruments Contondants.

Les Instruments peuvent contondre les parois du
Thorax sans rompre la continuité de la partie
qu'ils frappent ou appeler une solution de continuité
de la partie qu'ils contondent. C'est ce qui constitue
la contusion et la plaie contuse.

La contusion de poitrine considérée dans l'état
de simplicité et indépendamment de la solution de continuité
des parties molles, les de la structure des Côtes, produisant la
douleur, difficulté de Respirer, et un Malaise qui
dure plus ou moins de temps et donne beaucoup de
sollicitude au malade qui craint d'avoir les côtes
fracturées.

On la traite comme une fracture simple
des côtes. Saignée selon l'âge, les forces du Malade,
les signes Résultatifs et lorsque le Douleur se prolonge
de durée longtemps, appliquer sur la partie toute
saignée, ou des Ventouses Scarifiées.

La plaie Contuse. Si elle est accompagnée de la
désorganisation totale de la partie; il ne faut point
Réunir, mais Calmer la Douleur par les émoussés
anodins qui favoriseraient la chute des Escharres et la
Suppuration, se réserver lorsque la plaie est
Réunie, de cet état de Suppuration afin de rapprocher
les lambeaux par les moyens indiqués.
Mais si la contusion est médiocre on doit réunir
comme si la plaie étoit simple, ou en plusieurs Es.

392.
ordre 2. Plaies Penetrantes de la
Poitrine:

1.^o instruments piquants. Les figures penetrantes de la poitrine peuvent être simples ou simplifiées, selon qu'elles se bornent au péricard, à l'athora, ou qu'elles insèrent un ou plusieurs organes tous un dans la Poitrine.

on ne connoît que la plaie par penetrante aux signes suivants. D'abord, si l'instrument est pointu, il s'agit perpendiculairement dans un endroit de la paroi, tho. sans être très mince, c'est-à-dire, de la pénétration, cependant bien plus, plus illustre que les circonstances, l'air aura vu de la plaie large faite par un instrument étroit & sans qu'il ait pénétré dans la poitrine.

on a admis pour caractère de la pénétration l'empyème, mais le ven en un signe que lorsqu'il arrive promptement et qu'il est considérable, alors il est véritablement un signe de lésion du péricard.

L'introduction d'une sonde dans la plaie n'est pas un moyen sûr de reconnoître la pénétration, quoique la plaie soit pénétrante, la sonde peut pénétrer dans la cavité tho. par suite de quelques brides de. d'ailleurs elle se l'incarcère et exprimer une hémorragie.

on propose encore l'injection pour s'apercevoir si elle est pénétrante, car dans ce cas elle ne se jette point au dehors, au contraire lorsqu'elle ne l'est point, un signe dit au que la plaie ne pénétre pas. mais l'expérience abusive sur la plaie peut être pénétrante et l'eau ne point s'écouler dans la poitrine.

Et par conséquent se jettent au dehors lorsque le sang et
de la plaie se irrigue et se traîne, elle peut coiffer
autre ne pas être pénétrante et l'objet se jette au
dans le tissu cellulaire et donne lieu de croire que
liquide pénétra dans la poitrine.

Les seuls signes positifs que nous ayons de la
pénétration, sont les accidents résultants de la
lésion des organes thoraciques, et lorsque cette
lésion est si légère qu'il n'en résulte aucun accid.
La plaie est pour nous comme non pénétrante: on
peut y introduire l'index sans que la plaie se ferme.
Les symptômes que l'on a vu et la sortie du sang se
font dans la poitrine pendant l'expiration. Et l'inspiration
pendant double bruit de la plaie.

Les piqûres pénétrantes simples ne exigent pas un traitement
différent de celui pénétrantes, il est inutile de y avoir égard.
Celles qui sont compliquées font de la lésion d'un organe
soit de celle du cœur ou des gros vaisseaux. Soit de celles qui
nécessitent un traitement particulier que dans l'enfance, soit de
la sarophage présentant des sympt. particuliers à
l'organe lésé.

1.° Lorsque l'instrument n'a inséré qu'à peu de profondeur
Sympt. varient selon que la Blessure est plus ou moins
profonde, qu'elle est unique ou Multiple, et selon que
le sang se sépare ou adhère à la plaie.

Costale, Blessure à la partie Supérieure.
Si le sang se sépare de la plaie pendant les sympt.
Seront légers, la douleur et la difficulté de respirer
Médiocres, si s'ajoutent, la plaie se ferme et
l'inspiration se fait avec facilité.

mais si elle est profonde et si elle est vers
la partie Supérieure ou des vaisseaux, ou
un plus gros calibre que partout ailleurs, les sympt.

Seront plus graves, mais ils tiennent moins à la solution
 du parenchyme pulmonaire qu'à la lésion de ses vaisseaux.
 Le Malade éprouve des douleurs profondes à l'endroit
 Blessé, et une difficulté de respirer, les douleurs
 augmentent dans le mouvement inspiratoire, il rend
 plus ou moins grande quantité de sang blanc et
 écumeux par la Bouche il en sort aussi par les Nares
 s'il le poumon se trouve adhérent aux parois
 thoraciques, le sang au lieu de s'épancher dans la
 poitrine fusera dans les cellules du tissu cellulaire et
 pourra se porter un d'un côté d'une part et dans l'autre
 des Bronches de l'autre et le Malade ne
 peut parler, si on pratique de légères Saignées, mais
 si le poumon est libre le sang s'épanche dans la
 poitrine tantôt subitement et le Malade succombe
 bientôt, d'autres fois lentement et le Malade guérit
 sans une ou certain temps.

Pendant l'effort expiratoire l'air contenu dans les
 Bronches se filtre dans le tissu cellulaire du poumon
 ou il produit un emphysème, de là il passe dans celui du
 Col, du tronc &c. et l'emphysème devient général.
 Traitement. il faut pratiquer des Saignées plus ou
 moins multipliées selon l'âge, le tempérament et
 l'intensité des accidents. On doit surtout par le moyen
 qu'on peut employer de soulever le malade, un chirurgien
 à pratiquer quelque fois 12. 15. et 20. éviter tout
 effort toute irritation sur l'organe Respiratoire
 et pratiquer l'empyème.

2.^o Lorsque les gros vaisseaux de la trachée
 l'artère, le sang flavienne, sont ouverts, un épanchement
 subitement un épanchement considérable dans la
 poitrine et le malade meurt sans à l'usage, un épanchement
 ne se fait que peu à peu et la syncope et la mort
 tardent plus ou moins longtemps à arriver.

3.^o Lorsque le cœur lui-même est Blessé par
l'instrument vulnérant qui a pénétré dans la poitrine
ou pénétré de bord que les accidents nerveux les plus
et les plus douloureux sont produits par cette Blessure, mais
l'expérience apprend que la Susceptibilité de ce organe
n'est pas à Beauvaux près ou si grande qu'on la
pense soit, au vu des Blessures n'être accompagnées
de presque aucune douleur Ex. le Belligieux de
M. Charité.

mais elle est ordinairement très grande par la
Rupture de la portion des vaisseaux du cœur qui a
été coupé, et par le saignement qui en est la
suite et le mort qu'il produit.

il est cependant très difficile de prononcer sur
le degré de la douleur lorsqu'elle n'est pas suivie
promptement d'épanchement sanguin.

on doit prescrire la diète sèche, le jeûne parfait
éviter toute excitation morale ou physique, souvent
on voit avec le Malade rester 24 heures
sans accident, mais alors le sang se coagule et
il meurt subitement.

4.^o L'œsophage est ordinairement atteint dans les plaies
pénétrantes de la poitrine que lorsque l'instrument
a pénétré au point sur la partie postérieure du thorax
mais il ne peut être sans que le pommier ne le soit
même temps.

sympt. indépendamment de la douleur profonde que
le Malade éprouve à la partie postérieure du médiastin
par suite de l'épanchement des Matières alimentaires
qui s'y sera dans la Cavité de la poitrine dans la
dégustation. outre le vomissement le Malade éprouve
un sentiment particulier de froid à la partie Blessée

traitement. outre les moyens généraux qu'on a
vus dans les autres épanchements tels que la diète, le jeûne

Les Steignes, on doit ~~en~~ ^{prescrire} tout aliments liquides, et Solide, on se borne à mettre dans la Bouche une tranche de Dorange ou de citron, ou quelques gouttes d'oxirrat Sans le permettre d'en avaler, (ce qui auroit entraîné l'irritation).

5.^o Les plaies pénétrantes de la poitrine peuvent au piétre complication de la perforation du muscle et du diaphragme par suite de la lésion de quelque viscère abdominal.

Le fias arrive lorsque l'instrument Vulnérant tel qu'un Sabre, un couteau &c. a été porté de haut en Bas sur la partie inférieure de la poitrine.

Sympt. aux Sympt. généraux des lésions du pommou, se joignent ceux de la lésion du diaphragme, il survient alors on voit une plus ou moins grande portion de l'épiploon saillant à travers l'ouverture de la plaie du diaphragme et pénétrer dans la poitrine.

Traitement. on doit se retrancher cette portion de l'épiploon déplacé (par l'abaissement ou l'impulsion) le Bord saillant qui se trouve dans la plaie du diaphragme. Sy. cicatrise et S'opère par la suite à une réunion ou déplacement fort lent.

6.^o les épanchements qui peuvent compliquer la plaie de poitrine pénétrante. Sont.

1.^o l'épanchement du pommou à la suite de la lésion du canal thoracique.

2.^o celui des matières alimentaires lorsque l'empyème a été blessé mais formé dans le fias ou prescrit entièrement tout aliment et toutes le Broyon, il n'arrive que dans le dernier cas

de cet organe par les efforts de vomissement et alors
il en résulte la mort.

2.^o L'épanchement le plus commun est celui
du péricarde du cœur ou d'un des plexus voisins
il est promptement mortel. Si ce péricarde par
la simple ouverture d'une artère ou d'une veine
est en contact avec le cœur et l'hémorragie
fait avec un jeton d'ivoire. On a vu à cet égard deux
séquences parallèles qu'on introduit dans la plaie et
qu'on y fixe par des liens, soit par un ligament fin que
l'on introduit en forme de fil de soie et que l'on remplit
de charpie.

Sympt. on se souvient se rappeler lorsque
l'on a vu d'une plaie, les Sympt. d'irritation tels que
le spasme, la douleur, la dyspnée avant été dissipés
par les saignées, l'opiate, le Pépère, la Respiration
est difficile, courte, laborieuse, surtout
l'inspiration qui malgré l'opinion de quelques
auteurs est toujours plus ou moins laborieuse et
plus difficile que l'expiration, ce qui doit être
puisque le sang fait obstacle au développement
de cet organe, tandis qu'il ne pourroit tant au plus
que faciliter son développement. La Respiration est
plus ou moins difficile lorsque le malade est couché
que lorsqu'il est debout, elle est plus facile lorsqu'il
est couché en avant, elle est beaucoup plus difficile
lorsqu'il est couché sur le côté sain, que lorsqu'il
est sur le côté de l'épanchement par quel effet
dans le cas les deux plexus sont comprimés
ou du moins éprouvent un obstacle à leur développement.
Ceci par la compression de la poitrine sur le plexus
de la cote et celui du côté Malade par le sang

épanché. la difficulté de respirer doit être dans les
 deux pommelles par conséquent plus grande. Le
 gonflement de l'hypochondre du côté de l'épanché.
 du côté opposé de l'liquide sur le diaphragme qui
 pousse ~~en~~ bas et en haut les viscères abdominaux
 le côté du thorax est plus bombé, plus rovent, et
 la percussion du thorax fait entendre un bruit
 etourd différent de celui que présente le côté sain,
 l'écymose qui survient aux lombes que Galien
 donne pour signe de cet épanchement n'a pas été
 absente par d'autres que par cet auteur.

Lorsque l'existence de cet épanchement est évident
 par la percussion il faut nécessairement donner issue au sang
 soit par la saignée soit par la saignée le sang ainsi
 que sans attendre qu'il se soit augmenté par des
 incisions foveuses, soit par l'empyème il est
 dante de respirer par le premier procédé.
 pour pratiquer cette opération il faut avoir la
 certitude que l'hémorragie est arrêtée et l'on en juge
 par le temps qui s'est écoulé depuis le moment
 de la saignée jusqu'à celui où l'on fait devoir
 d'opérer, or lorsqu'un saignement médiocre n'est ouvert
 l'expérience apprend qu'on doit de quelques
 jours le saignement et ne permet plus qu'il y ait
 au sang. ainsi si la saignée existe depuis 7 à
 8 jours ainsi que les accidents de l'épanchement
 on peut présumer que l'hémorragie est arrêtée,
 mais s'il survient par la cessation des sympt.
 de l'hémorragie qu'on s'assure qu'elle est arrêtée.
 si l'on voit pas la certitude que l'hémorragie
 et qui cependant le malade fut dans un danger
 imminent de suffocation, il ne faudroit pas hâter
 la ponction, mais on pourroit le débarrasser d'une
 certaine quantité de sang pour faciliter la respiration.

pour empêcher une issue très considérable du sang
en frottant la plaie d'un linge fin sur lequel
on applique de la charpie qui on y fait entrer par
des Compresses et des Bandes.

Christien a jugé à propos de donner issue
à toute la quantité de sang épanché, on laisse
une Meche dans la plaie et dans la suite on fait
quelque injections dans la puitance mais unique-
ment pour la balayer, et on doit les faire
lorsqu'on ne voit plus sortir de faillats, il est à
craindre de prendre des précautions pour empêcher
l'introduction de l'air dans la puitance.

Tumeurs de la Poitrine.

Le pleyuron du Cœur des aisselles présentent les
tumeurs mêmes sympt. et demande le traitement que
toutes autres parties.

Seulement on doit l'ouvrir de bonne heure, car par
son élévation le pus s'écarte de plus en plus les parties et
se forme un foyer très considérable, de plus il y a le
flaire pour dans la puitance, on doit en général l'ouvrir
lorsqu'il est à l'aise à moins que la tumeur est très
grands on se borne à une ouverture pratiquée à la
partie la plus déclinée, pendant le Rest. du traitement
il faut empêcher le pus s'approche du tronc afin
que l'air ne s'introduise pas entre les parois du
foyer et afin qu'il se résorbe.

quelques fois les tumeurs dégènèrent en fistule qu'on
guérit que lorsqu'on l'empêche de se former.
On par l'excision de la partie des tumeurs amincies
et résorbées, lorsque la fistule est établie.

Le tissu cellulaire de la partie antérieure du
médiastin se soulève les tumeurs d'engorgement.

Les causes sont tantôt dues au vice humoral,
tantôt à une autre cause interne.

Signes. une douleur locale plus ou moins vive

avec un sentiment de pesanteur, la fièvre, difficulté
de respirer, Symptômes même lorsque la situation
de l'engorgement est très Bas, on combat les Sympt.
par les moyens tant phlogistiques et l'engorgement
s'évanouit par suppuration, alors si le malade
n'est pas malade. le pus évacué les deux larmes du
médiasin et il forme tumeur à la partie latérale
du thorax, mais lorsque l'abcès est le pus
se fait sans abcès en différents endroits par de
petits abcès qui dégénèrent en fistules.

Le traitement. Consiste à combattre les
Symptômes de l'engorgement par le Sauges, la
diète, les Sauges délayées, les Sauges, les Sauges
sur la partie, lorsque un abcès se montre au dehors
avec fluctuation on en fait l'ouverture avec la pointe
afin d'avoir une ouverture avec perte de substance
pour éviter un abcès par propagation du pus dans le
cas de plusieurs fistules, on se sert de la curette
tant qu'il est possible de les détruire par une
ou plusieurs Curettes de régime qui enlève la
portion forcée de l'abcès.

La partie postérieure ou Nord, postérieure du
médiasin est souvent le siège d'un abcès ou fluctuation
pendante.

Causes. La faiblesse du Corps de quelques personnes
ou des en ont très fréquemment la cause.

Sympt. par suite de la compression qu'on en
fait immédiatement sur lui les fibres musculaires
musculaires dans les mouvements Respiratoires et
autres, le pus fuse tout à la fois dans le Côté. Dans
la partie d'un muscle des fibres des muscles intercostaux
et sur former une tumeur sous la peau inférieure de
l'omoplate, tumeur qui est dans l'abcès, sans collection
de pus, et qui est un vrai abcès par congestion.

Bientôt la fluctuation y devient sensible et saure et promptement, le malade meurt promptement de fièvre haute, et si l'abcès a suivi le trajet du pus jusqu'à une des vertèbres que l'on trouve formée, d'autres fois le pus fuse le long de la colonne vertébrale et fait le fusil plus ordinaire il pénètre dans le tissu cellulaire de l'abdomen, soit entre les piliers du diaphragme, soit derrière le pectus ou pectoral de ce muscle, et forme d'autres abcès lombaires lorsqu'il s'écoule dans le tissu cellulaire abdominal. tout à fait suivant le trajet des vaisseaux pilliques il vient former tumeurs ou despus de l'artere femorale, très remarquable pour un abcès par congestion aux deux signes indiqués in son entrée.

Les parties tatorales de la poitrine présentent souvent des abcès dont le siège se trouve entre la plèvre et les muscles intercostaux.

Sympt. ils sont précédés de difficulté de respirer, de toux habituelle, de fièvre même, quelque fois suppurés ne sont précédés d'aucun accident, alors on remarque sur l'extérieur une tumeur plus ou moins considérable, dure sans chaleur, ni changement de couleur, dont la base se perd dans l'épaisseur des parois de la poitrine, et dans laquelle la fluctuation devient bientôt sensible.

Traitement. on y applique dans le principe. des cataplasmes émollients, ou mieux des emplâtres matricariés, de saxon, de dyachylon &c. et lorsque la tumeur offre une fluctuation apparente il convient de l'ouvrir avec la potasse que l'on

gyptique sur son sommet le lendemain on oint
 l'eschore avec le Nitrate qui y entre jusqu'au
 foyer purulent et il en sort une grande quantité de
 pus, tout est louable. D'autres fois plus ou moins
 grisâtre, jaunâtre et floconneux.

Pronostic. Si l'abcès est médiocre et le
 malade sain et fort d'ailleurs, il guérit, mais
 mais si le foyer purulent est très étendu quelle
 forces du malade sont affaiblies qu'il est dans un
 état de prostration, la suppuration se diminue
 peu, l'évacuation se fait lente, le dévoiement
 Colliquatif survient et le malade succombe.

Maladies des Mamelles.

Les mamelles sont rarement affectées dans les
 hommes, elles le sont beaucoup plus fréquemment
 dans la femme ou elles sont destinées à se développer
 et à transmettre à l'enfant le lait dont il
 doit se nourrir au sein. Les affections de ces organes
 sont donc plus communes aux femmes, la plus commune
 est la tumeur des mamelles, la plus commune maladie
 est le cancer qui se trouve aussi chez les hommes
 on l'indiquera.

tumeurs Des Mamelles.

1^o Lorsque l'humour serense qui se coule des
 mamelles après la naissance est arrêtée, la
 mamelle se gonfle. C'est la tumeur qui est la suite
 disparaît par l'application des fongiques et des
 Cataplasme Emollients.

2^o après l'accouchement sur tout lorsque le
 lait ne coule pas, le lait s'accumule dans

Les suiveaux qui doivent le traverser au dehors y
 deviennent une cause d'irritation, la mamelle s'enorgorge
 devient très douloureuse.

Dans ce cas il faut tâcher de dériver les forces vitales
 par des purgatifs à petite dose, mais longuement continués
 Et si l'écoulement du lait étoit très considérable
 il faut nuit pour prévenir des plus fâcheux accidents
 faire têter la femme pour la débarrasser d'une partie
 de son lait.

3^o Du Boil.

Après l'accouchement il se manifeste lorsque les
 femmes exposées leur sein à un courant d'air, ou
 au contact d'un air froid, leur Mamelle s'enflamme,
 s'enorgorge, devient très douloureuse et constitue une
 maladie que l'on nomme Boil qui se manifeste
 quelque fois sans aucune cause connue.

Sympt. tantôt le sein se enorgorge dans toute
 son étendue, d'autres fois il présente un seul ou
 plusieurs points isolés d'enorgorgement, et qui
 deviennent chacun un foyer de suppuration.

Traitement. pour calmer les douleurs on
 applique d'abord des cataplasmes émollients et ensuite
 des topiques résolutifs, surtout tirés des alkalis
 tels qu'un cata. Rusine de graine de lin et deau de
 Saxon, le liniment fait avec l'huile, d'une jaune
 d'œuf et l'ammóniaque, mais avec cela il faut
 que la femme se fasse têter.

Lorsqu'il n'y a qu'une partie du sein enorgorgé
 on doit se bien garder d'empêcher de faire têter
 l'enfant du côté de l'enorgorgement, ainsi si
 l'enorgorgement est du côté externe du sein il
 faut de la tourner le menton de l'enfant en dedans,
 et vice versa si est du côté interne du sein
 tourner le menton du côté interne du sein.

indire à besoins de l'usage ordinaire, cela est fondé
sur ce que l'enfant s'élève plus promptement les
parties de la mamelle. Sur laquelle il appuie
et presse avec la terre inférieure. Les femmes souffrent
dans la manière ordinaire d'allaiter s'y trouvent bientôt
à la partie interne du sein une douleur tendue
du haut en bas qui produit la succion et
lorsqu'elle est vide de lait.

Lorsque cet engorgement partiel se termine
par suppuration, on ouvre les abcès et ordinairement
ils guérissent promptement, quelques fois aussi ils
devenent en fistules.

4^e Tumeurs enkistées.

Les mamelles enkistées sont rarement
affectées de ce genre de tumeurs. Cependant on y
trouve des Stratoles et des Sigones, tumeurs
formées par un amas de graisse et des melières
et des stromes résultant d'une matière melleuse
ou guttale s'enfermée dans un kiste.

Différences. Elles peuvent être simples ou
compliquées d'engorgement squirreux ou de
Sympt. tumeur plus ou moins volumineuse, fixée
au sein, avec de la pesanteur sans changement
de couleur et de peau sans douleur, mobile mais
sans bouler sous le doigt. Seule dans le kiste
d'une grande de mamelle y restant longtemps
leur développement et arrivant dans les jeunes femmes
de 20 à 30 ans.

Traitement. On traite ces tumeurs, pour cela
un praticien sur la tumeur une incision horizontale
ou verticale selon son volume, un bistouri et
on l'enlève promptement sans laiper ouverte

portion du Hôte, Si alors on trouve un engorgement
 squirreux à la base on ferait l'extirpation du
 Squirre suivant les mêmes principes.
 une femme d'Altenil, a été opérée d'une
 tumeur de poitrine située à la partie latérale
 du sein et elle est parfaitement guérie.

5.^o Squirre de la Mamelle vulgairement dit Grande à la Mamelle.

Causes. L'engorgement d'une ou de plusieurs
 glandes à la mamelle peut être produit par un
 sang sur cette partie, purement et sans cause,
 et alors on peut répondre l'abimeur, en dans le
 cas contraire l'extirpation et toujours suivie
 d'une guérison radicale lorsque la femme est
 jeune bien réglée et sans d'aillures; d'autres
 fois cet engorgement est dû à une irritation
 intérieure, par des irrégularités de la Menstruation
 aux Révolutions qui survient à l'époque critique
 ou à un vice héréditaire et alors la maladie
 est souvent incurable, on la voit presque toujours
 se jeter plus ou moins l'extirpation.

Différences. Le Squirre de la mamelle
 diffère 1.^o suivant qu'il est uniquement dû
 à une cause externe ou à une cause interne,
 qu'un sang peut alors survenir de soi-même.
 2.^o on doit toujours se distinguer de
 l'engorgement Scrophuleux des mamelles le
 quel engorgement s'efface et guérit, enfin
 de ce que font que sur une opération très grande

Et qui devoit alors inveteré. Observation.
 = une femme d'un grand embonpoint, non d'un grand âge
 femme en tout acte, mais d'une mollesse particulière au
 sein, le loupant un peu du sein & du pubeux. avoit
 l'usage de la queue jusqu'à un an de plus du sein gauche
 une tumeur inveterée, qui avoit résisté à tout traitement
 on l'en ouvrit. & luy fut enlevée. & est depuis restée saine.
 qui avoit un aperçu long & étroit de son tumeur, & quelle
 temps après la maladie se guérit un engorgement
 indolent au côté externe du sein, plusieurs Médecins
 l'ont considéré comme squirreux & ont ordonné le
 Régime consacré, Boissons de lait, & aliments
 séchés. mais par l'ensemble de toutes les
 circonstances indiquées. Voyez à l'observation 365.
 d'une Malade squirreuse, il se change le Régime,
 la tumeur en suppurée, l'en ouvrit, & dans le
 moment la Malade fut très Bien.

Diagnostic. Lorsqu'on en consulte pour une
 tumeur au sein dure & inveterée mobile & bouillante
 sans le doigt, il faut examiner si l'on y a plusieurs points
 d'engorgement, au sein en totalité, ou si
 si l'un ou l'autre sein est engorgé, si les cylindres sont
 le tout également, puis l'âge, la santé générale
 de la femme, l'état de sa Menstruation.

Si l'engorgement est borné, qu'il soit survenu
 après un flux dans une femme jeune & Bien Régulée
 Et saine d'ailleurs, c'est une affection purement
 locale qu'on pourra résoudre, on se voit très-tôt
 l'extirpation sera suivie d'une guérison radicale.
 mais si la malade est une femme qui n'a pas
 de ans, & sa santé est mauvaise, la Menstruation
 irrégulière ou supprimée surtout si elle n'est

parents Canceraux il est à craindre que l'affection
Soit générale et que la maladie se répande par
l'extirpation de la tumeur.

Traitement. Lorsqu'une tumeur squirreuse
du sein est découverte on ne doit pas se presser
de suite à la malade. Copération, ou l'effleurer,
on perdrait sa confiance, mais il faut lui faire
entendre que si on ne peut la guérir on trouvera
il faudra en venir à l'extirpation.

D'abord on administre des délayés, petit lait,
Lait de veau, de poulet, ~~ou Metastase~~ que quelquefois
on applique les sangsues pour précipiter le
succès, on lui donne les aperitifs, tels que les
sucs d'herbes, la terre pulv. de tartre, quelques
purgatifs, l'extrait de figue mais avec précaution
En commençant par une très petite dose et puis
à l'exercice. Surtout l'hydropisie
jusques à un 13 ou 23 par jour, on ne s'occupera
des topiques qu'après l'opération, surtout l'opération
si on voit que la tumeur est irresoluble, des
sucs de sel marin pulv. de soufre
très bien alors. Voyez à une jeune femme
qui ne sentait le la tumeur à aucun régime
guérir parfaitement d'une glande, par le seul
usage, lorsque tous ces moyens d'une même
les eaux minérales de Plombières ont été
employés sans succès, il faut une pratique
l'extirpation, on proscrire toute application qui
ne fera qu'augmenter la dégénération de la
tumeur, si la malade ne veut pas se soumettre
à l'opération, dans le dernier cas il faut
surtout s'en tenir à l'usage de l'extirpation

Compression, à tout froissement.

au Dextre latéralement en enfonçant la peau un peu
 soulevée puis longitudinalement, puis horizontalement,
 on découvre la glande en disjoignant les lambeaux
 de la peau au-dessous les adhérences qu'elle a avec
 les parties voisines et au-dessus, on passe la
 main avec de la charpie elle s'élève et guérit.
 Comme nous l'avons dit l'opercule est
 difficile. Si la maladie est locale et la maladie
 purement locale et bornée, mais lorsque l'emp.
 existe depuis très longtemps, que des boutons
 humides se font sentir par intervalles
 des démangeaisons sur la peau de la mamelle
 il est souvent trop tard pour opérer et la maladie
 se développe, par le caractère cancéreux et alors
 dévulsi.

Cancer Des Mamelles.

Causes. Le cancer des Mamelles comme on le
 voit plus haut est dû souvent, à la dégénérescence d'une
 glande squirreuse qu'on a depuis longtemps, dont la
 tumeur est devenue douloureuse et saillante
 d'autres fois l'engorgement s'empare tout à coup
 d'une portion ou de la totalité de la mamelle par
 suite de l'écoulement de la tumeur ou de ces org.
 Elle prise d'un organe, la mamelle devient
 dure et indolente. Lorsque et le cas est extrême
 l'écoulement, ordinairement il est au-dessus de
 l'opercule de l'oreille.

Après l'opération, si on a pratiqué l'opercule
 et l'écoulement de petits boutons ou tubercules
 qui sont remplacés par d'autres si
 on les enlève et le cancer se renouvelle avec
 plus d'intensité qu'il n'était avant l'opération.

Des Maladies de L'abdomen.

Classe 1^{re} Plaies du Bas Ventre.

en donne plus particulièrement le nom de
Plaies du Bas Ventre à celles qui ont dans
la Région antérieure et les Régions latérales.

on doit les considérer sous trois Rapports

1^o Sous celui de l'instrument qui les a produites
on les distingue en piquées, fongueuses et plaies
fongueuses. 2^o Sous le Rapport des parties qu'elles
affectent elles sont pénétrantes ou non pénétrantes.
Selon qu'elles traversent le péritoine ou
qu'elles ne l'interrompent pas. 3^o Sous celui
des Circonstances qui les accompagnent,
on les nomme simples ou fongueuses.

1^o Plaies Non Pénétrantes.

1^o Des Piquées. Les Plaies du ventre par
les instr. piqués tels que l'épée, le canif,
Bayonnette de... peuvent intercepter le plexus, les
muscles, les branches vasculaires, les nerfs et les vais.
et constituer des Plaies simples ou fongueuses.

1^o Les Plaies non pénétrantes simples qui surviennent
entraînés de temps sans aucun effort.
particuliers quelques fois seulement il y a du
spasme et de l'irritation par affection morale
du Bile, mais les accidents au Moyen du Bile
de la Diète, et de Boissons saluantes, se dissipent.

Complètement en 6 jours, la plaie guérit facilement
il suffit de la couvrir d'une compresse Reproductive

2. Les Figures Complicées, peuvent
Être: 1.° d'hémorragie et de la fistule, par suite de
petit nombre d'arteres perforées dans les parois
abdominales, 2.° d'inflammation févreuse, beaucoup
plus fréquente par suite de la grande quantité
de matières qui s'y trouvent, et de la
lésion imparfaite qu'en opère, et que
l'on n'a en instrument, et qu'on
présence des Corps étrangers les Complicés.

1.° hémorragie lorsque le sang s'infiltre dans
le tissu cellulaire, que l'infiltation se tend aux
environs et que la compression exerce autour
de la tumeur n'en arrête pas les progrès, il
faut découvrir l'artere ouverte et souffler la
ligature.

2.° l'inflammation qui n'est pas due à la
lésion des artères ou des muscles abdominaux,
se manifeste par la tumescence, la rougeur et
le gonflement de la partie; elle s'étend
Bientôt aux environs, surtout le long du
nerf sciatique, l'abdomen devient tendu, on aperçoit
les sympt. de diphtérie, la suppuration se fait
dans la plaie ou elle se forme des abcès aux
environs, que l'on doit couvrir si il ne suffit
pas d'agrandir la plaie.

on Mande les sympt. par quelques seignées,
la diète, le régime, des topiques émollients et
anodins.

3.° Les Corps étrangers ne compliquent
guère les plaies que dans le cas ou un instrument

intériorité vers la colonne vertébrale, divers Les us des
 elles, car alors il peut s'engager dans les os, le
 rompre et briser dans l'apople.

Comme dans les suites de pénétration le corps donne
 lieu à des accidents primitifs, tels que douleur
 inflammation, suppuration et être porté au dehors
 dans l'exécution du pus ou il peut passer plus
 ou moins profondément et donner lieu
 à des accidents consécutifs.

2.^o Plaies Non Pénétrantes par instruments tranchants.

Les plaies qui sont produites par le Sabre,
 le Pistolet &c. diffèrent selon leur longueur,
 leur profondeur et les circonstances qui les accompagnent.

1.^o Lorsqu'elles sont simples, quelque soit
 d'ailleurs leur longueur ou leur profondeur, elles
 n'exigent d'autre indication que la Réunion.

on l'obtient par la position et le bandage
 simple, par le lieu & l'âge qui en résulte
 d'employer la suture qui ne convient pas en
 général dans le cas où l'âge de l'apople ne
 soit d'une très grande étendue.

2.^o Lorsqu'elles sont compliquées 1.^o d'hém.
 on arrête le sang par l'application. 2.^o d'inflam.
 elle se borne à l'apople sous les yeux et on peut
 supprimer, on combat les accidents de l'inflam.

pour le traitement antiphlogistique, par un
 régime modéré d'usage digestif et lorsque la
 suppuration est établie, on favorise la Réunion
 par la position convenable et le bandage.

3.^o Rarement elles sont compliquées d'hydropneum.

372.

D'un corps étranger à moins que le corps vulnérant
ne soit du verre, alors avant de le enlever loyale, il
faut faire les hémostatiques les plus exactes et en
enlever tous les fragments.

3.° Plaies non Penetrantes par des Corps Contondants.

Les Corps contondants qui exercent leur
action sur l'os produisent tantôt une
simple contusion. mais nous considérons simple
les effets sur les parties molles des parois
abdominales et nous sur les parties dures de ces
parois qui ont été traités dans les maladies des
os, ni sur les visceres contenus dans cette cavité
dans un ouvrage en particulier.

1.° La simple contusion est suivie
de douleur de simple de tout individu blessé
sur la partie frappée & lorsque les sympt.
sont dissipés il reste dans l'endroit qui en
était le siège une fièvre plus ou moins
grande qui dispose considérablement à la hémie,
et est le cas de la femme d'un valetier.

2.° Les plaies faites par les corps contondants
par suite de la grande compressibilité et de la mobilité
des parois molles qui finit en quelques sorte de
le sang contondant, cependant on les reconnoît par
les douleurs qui viennent par le choc de l'air ou
d'une pierre, d'un pieu dans une partie de
les accidents de la contusion et sont les mêmes
que dans toutes les autres parties et offrent
la même indication.

Lorsque la fistuleuse est Médiane, on peut espérer
D'opérer la fistulisation de la plaie et il faut recourir à
la Réunion comme dans les plaies Simples.

mais lorsque la fistuleuse est énorme et portée e
jusqu'à la déorganisation comme dans l'attrition
qui ou au moins les plaies données à feu, la
Réunion seroit inutile la partie déorganisée
deut se separer.

2.° Plaies Penetrantes De L'abdomen

Les Plaies non penetrantes offrent les mêmes
Considerations que les non penetrantes, mais alors elles
sont rarement Simples, sur l'abdomen en tellemant
Rempli par les divers organes, qu'il seroit comme qui
est presque impossible qu'un instrument pût être dans
la cavité sans interesser plusieurs visceres, &
quelqu'un des visceres qu'il y est sans contrefaire, si cela
arrivoit cependant un fait que les plaies seroient
à notre égard comme non penetrantes et n'exigeroient
pas un autre traitement.

Les signes de la penetration des plaies de
l'abdomen sont les suivans.

1.° en comparant la longueur de l'instrument
vulnérant avec la profondeur de la plaie et le rapport
comme de la parois abdominale mais le signe est très
équivoque car l'instrument peut avoir la bourse plus ou
moins et n'arriver pas penetré.

2.° l'injection d'un fluide quelconque dans la plaie
fonde sur lequel le fluide se porte par la plaie
hors quelle est non penetrante, et se perd e
lorsqu'elle est penetrée et encore un signe très
illusoire par le liquide peut s'y trouver un
stantale quelconque, scillaire de sang, tortuosité
ou trajets de la plaie et se porte quelque la plaie

371.

Sans pénétration, Et que l'on se perde dans le tige.
Celui qui se voit par un trou unique au plexus
Que pénétre pas.

3.^e L'introduction d'une tige n'est pas moins suivie que
que l'inspection, et de plus il y a l'inconvenant de
diviser la tige, et de produire des hémorragies, par
le déchirement de quelque caillots de sang ou
même de quelques vaisseaux ainsi un tel
est plus.

4.^e Les divers accidents que détermine la lésion
des organes abdominaux, sont les seuls signes
certains et certains Nationaux de la pénétration,
Les divers organes, sont, les intestins, l'estomac,
L'estomac, la rate, le mesentère, la vésicule, l'utérus.

En général les signes peuvent se distinguer en
signes généraux & de la pénétration, ceux qui indiquent
seulement que la tige a pénétré, Et en signes
particuliers ou qui indiquent l'organe qui a été blessé.

Signes généraux de la lésion des viscères de
l'abdomen. Si la tige d'une tige le malade
éprouve des douleurs vives, si l'abdomen est tendu,
Ballonné, le pouls fréquent, dur, &c. Si les urines
sont troubles, des hémorragies des vomissements, des angoisses
ou malaises généraux, difficulté de respirer, &c. Quelqu'un
des viscères abdominaux en me pénétrant.

Les signes particuliers se tirent 1.^o de la
situation pectorelle de la blessure, 2.^o de la nature
des accidents qui l'accompagnent 3.^o de la situation
de certains liquides par la tige ou les voies
naturelles. Si la tige est située depuis la partie

inferieure de l'epigastre jus qu'au pomb, ou jus
inferior que les intestins sous le bas, et les signes
suivants, douleur tres vive, tension de l'abdomen, et
nausees, hoquets, vomissemens, evacuation de sang par
l'anus soit coagulé ou non et quelquefois noir.
L'epere d'intestin heré, confirme le diagnostic.

Si la Pleure est au milieu de l'abdomen et
qu'il y ait spasme excessif, douleur atroce sans
tension considerable de l'abdomen, anxiété inexprimable
et tous des signes de la lesion d'un nerf du Meutere.
Dont le cas ou à travers après la mort aucune lesion
de viscere, mais une Pleure dans le mesentere.

Si la Pleure est ^{à l'hypochondre} ~~à l'epigastre~~ gauche, si elle éprouve des
nausees des vomissemens, et douleurs de sang alimens par
la plaie et on s'attend que l'estomac se interrompe.

Lorsque le Malade a été Pleuré à l'hypochondre
Droit surtout de Basenhaut, le malade éprouve
une douleur vive à l'epigastre, qui se jure aux
joints jusqu'aux épaules et aux larmes, le teint
devient jaune, il y a tension du ventre, hoquets,
vomissemens &c. le foie est Pleuré.

Lorsque l'hypochondre gauche a été Pleuré profond
et que la plaie donne passage à un sang noir, épais
une peut douter de la lesion de la Rate.

On ne s'attendoit que la Rate a été atteinte
Lorsque dans une plaie à l'hypogastre, avec
spasme et douleur il sort de l'urine par la
plaie et du sang par la verge.

Si dans la même situation de la plaie une
femme éprouve des douleurs profondes qui se
passent jusqu'à la vulve et qu'il y ait écoulem^t
de sang par le vagin c'est un signe de la lesion
de l'uterus.

Symptomes des Plaies Penetrantes de l'abdomen.

Comme appartenant à la lésion des viscères abdominaux
ces Sympt. doivent être considérés ici comme dans la lésion
des viscères thorachique sous deux Rapports. 1.^o Sous
celui de la solution de continuité d'un viscère. 2.^o Sous
celui de l'épanchement soit du sang soit d'un autre
liquide ou d'un autre secret.

1.^o Sympt. De la solution des organes.

Les plaies des organes contenus dans l'abdomen
sont suivies. 1.^o D'une irritation plus ou moins violente dont
l'effet varie selon la situation de chaque organe, et de la violence
de l'écoulement. Sur un nerf un peu considérable qu'il se
produit les accidents les plus graves et la mort. 2.^o D'une
inflammation plus ou moins grande, tantôt bonne,
tantôt se rompant au lait. 3.^o D'épanchement de
différens liquides tels que Sang, Bile, Chyle, matières
Sterco-urineuses &c. Selon que des vaisseaux, la
Vesicule Biliaire, les intestins &c. ont été blessés.

Prognostic. La lésion d'un viscère quelconque de
l'abdomen en en général très grave et souvent mortelle,
s'épanchant le sang et surtout lorsqu'il s'agit d'un
viscère riche de vaisseaux et les circonstances
qui l'accompagnent.

La Blessure du conduit intestinal est presque
toujours mortelle cependant si la plaie est très petite
comme une piqure par laquelle les matières
Stercorales ne peuvent passer, le malade peut
peuement guérir, si la plaie d'une indolence
quelconque la partie piquée avec une

soient une tumeur vraie, mais tous les cas en les
 tumeurs fœcales se paissent par le sang dans
 l'abdomen elle est mortelle, en general les plaies
 des intestins grâces sont plus dangereuses que celles
 des autres intestins, parce que les derniers sont plus
 fixes dans la position qu'ils occupent et même
 dans quelques cas ils peuvent être déplacés sans
 que le peristome le fait.

Les Plaies de l'estomac sont au si
 extrêmement graves non seulement par le saignement
 des matières alimentaires, mais encore par le
 saignement de sang in situ de l'ouverture
 de quelques uns de ces artères, elles sont d'autant
 plus graves que l'estomac est plus plein au
 moment de la blessure, on le voit cependant
 d'après l'expérience guérir au moyen de la
 gastrotomie et de l'adhérence qu'on a causée
 entre la plaie de l'estomac et la paroi abdominale.

Les Plaies du foie sont très graves à
 cause du grand nombre et du gros calibre des
 vaisseaux dont la lésion se suit d'un épanchement
 considérable de sang dans l'abdomen, celles
 qui ont lieu à la surface convexe sont même
 toujours mortelles, il en est de même de celles
 de la vesicule biliaire, pour celles situées sur
 la surface concave on a guéri quelques fois.

Les Plaies de la Rate quoique
 dangereuses le sont beaucoup moins que celles
 du foie, et leurs dangers tiennent moins de la lésion
 organique de leur tissu que de le saignement

Du sang épais Noir et huileux quelle contient.

Les Plaies Des Reins Sont plus ou moins dangereuses selon que leurs faces antérieure ou postérieure et leurs Bord interne et externe en Extérieur et Intérieur sont B. lepis. in la face antérieure le Pus est Beau ou plus épais. P. ou plus à l'épanché de l'urine dans l'abdomen, la face postérieure est de beaucoup moins parce que le péritoine est à ce point très et l'urine ne s'écoule point au de là d'un peu cellulaire.

Les Plaies De la Vessie Sont dangereuses mais elles ne sont pas toujours mortelles quelques hyperémie fait voir en un cas de très grandes Hémorrhées hémorrhagiques.

Les Plaies De l'Utérus ne sont pas constamment mortelles, mais comme presque toujours celles qui se trouvent dans l'état de grossesse sont produites par l'abaissement et comme dans cet état les vaisseaux sont dans un grand état de développement et de développement sanguin on a à craindre.

L'indication des plaies pour traiter avec solution des organes abdominaux abstraites faites des éprouvettes. consiste à calmer l'irritation et à y revenir à combattre l'inflammation pour fébrile. Saigner plus ou moins répétées selon le tempérament et l'étendue de l'inflammation, diète sévère, même privation de toutes boissons si le tonus est excessif, alors trancher la surface des tranches de fibrine d'orange ou d'un aide seyes qu'on tient dans

La Bouches tendent, fumentationis Involuntariae, & embrocatis et salivantes, et salivantes, telles que d'une disposition de Camphire et d'Opium, Bains tièdes.

Si l'estomac a été délépé peu après le déjeûner, il faut qu'on ouvre le vomissement en pratiquant le vomitif avec une plume. Si cela ne réussit pas, il faut mieux employer l'hipocras que l'aquaticque, si dans ce cas il y a des vomissements abondants et continuels de sang, un arrêt de l'hémorrhagie en faisant un ailerne forte disposition d'abus. Si l'on voit un hoquet continu, le Camphire en haute dose. Les hoquets en 24 heures.

Des Épanchements dans

L'abdomen

Les fluides qui sont susceptibles de s'épancher dans l'abdomen sont 1.° les matières alimentaires, 2.° les matières fécales, 3.° la bile, 4.° le sang, 5.° une matière très-puante, analogue à celle qui constitue l'empyème.

L'épanchement des matières alimentaires a lieu à l'habitude des plaies de l'estomac, de même que les matières fécales s'épanchent lorsque les intestins ont été ouverts.

Symptômes la respiration que les matières exercent sur les viscères abdominaux y produit une douleur très-aiguë, et quelques fois si violente que le malade ne peut supporter le poids de ses couvertures ni la plus légère application de la main. L'abdomen est dans une tension extrême, le pouls fréquent et saccadé, la soif inextinguible, et en général tous les symptômes d'une vive inflammation des intestins, tant si l'on y a une hémorrhagie de tous les sympt.

ce qui annonce un gangrène et la mort.

Les épanchements sont donc plus de 12 heures de part les gastronomie, seroit insuffisant pour évacuer les matières épanchées. On ne peut employer les moyens généraux contre les douleurs par cette affection et mortelle.

Épanchement de la bile, se y produit lorsque

les peres de Bilioire ou le canal de la cystique a été ouvert, en
passant et sejournant sur les organes splanchiques de
l'abdomen elle y determine une violente inflammation toujours
mortelle.

Les Symptomes de ces épanchemens sont appuiez sur
l'irritation de la cystique; Ballonnement de ventre melancolique
des intestins au point cyllon ~~ou~~ peut distinguer leurs
convulsions intestinales et travers les parois abdominales
Douleur vive, fortigation opiniatre et Paisistans a tout,
teins jaunâtre, fièvre, sang ardente, tous les Sympt.
de phlegme, longuement lempare des repetitions le
ventre s'aggrave de malade meurt au bout de 3 ou 4
jours et a l'ouverture on trouve les intestins gangrenés
et adhérens entr'eux.

L'épanchement d'urine qui a lieu en
la suite de l'ouverture de la vésie sur une membrane peritonéale
ou suivie de quelques accidens et assez de douleurs au dedans
des reins pour les voir.

L'épanchement de Sang dans la cavité
abdominale est ordinairement fort douloureux et du
sang a la suite d'une plaie penetante qui irait tout
un peu plusieurs vaisseaux quel qu'ils soient au point a lieu
en la suite de la rupture d'un gros vaisseau produite
par une très forte coupure ou une contusion
énorme sur l'ab. fort rare il y en a une esp. dans un
enfant sur le ventre duquel la base d'une tumeur
avoit paru et qui mourut en le portant a l'hospital.

Differences. un petit vaisseau est ouvert dans
l'abdomen le sang ne s'écoule pas dans toute la cavité mais
promptement et au point d'ouverture qui en est le point, en
effet l'abdomen n'est point rempli par les vases
qu'il contient, ceux-ci exercent une pression sur tout
sur les reins, les quelles s'épanchent a tout point
sur les reins, et cette coupure peut être faite a tout
vaisseau fort que le sang se jette de l'indifférence
s'écoule et que l'épanchement se fait que en un
Lorsque l'épanchement se pendant, lorsque plusieurs

Lorsque l'épanchement se pendant, lorsque plusieurs

~~promptement~~ s'il ne succombe pas de l'hémorragie.
 mais lorsque l'épanchement est médiocre qu'il s'élève peu
 à peu on le résorbe sans difficulté sans qu'il y ait
 d'écoulement de l'évacuation et que le malade ne souffre
 des premiers jours tels que douleur, tension, vomissement,
 anxiété, souvent roture du poulx de. Les sorts de pipas
 par le d'été, les seignées, les lavements, les Bains, et
 les topiques emollients et qu'à près 7 ou 8 jours de
 malade sans accidens se manifestent et indiquent un
 épanchement. alors la partie antérieure de la poitrine se
 tumesce peu à peu elle forme une tumeur distincte,
 douloureuse, le poulx est dur, fréquent, il y a
 nausées, vomissements quelques fois hémorragies dans
 certains individus d'après au fréquent en se durissant,
 et lorsque l'épanchement est tenu à la partie inférieure
 gauche de l'abdomen, il y a constipation insupportable
 par suite de la pression qu'elle exerce sur
 le S. du colon, # par une incision

évacuation lorsque l'abréviation de tous les
 jours avec la présence de l'épanchement, il faut
 lui donner issue par la pratique aux parois abdominales
 et par l'incision même se qui constitue la gastrotomie,
 lorsqu'on s'y prend de temps, l'évacuation est
 suivie de la guérison, mais lorsqu'on s'y prend trop
 tard malgré l'évacuation du sang l'inflammation
 gangréneuse et tout le malade et le malade meurt.

L'épanchement survient à cinq ou six
 fois de suite dans plaie faite dans l'abdomen,
 mais le plus souvent à la suite d'une fistule en une
 seule fois.

Les signes sont les mêmes que ceux de l'épanché-
 ment dans le poulx et sont faibles comme ceux de
 l'épanchement. Les traitements sont le même et font suite sans l'évacuation
 du fluide épanché par la gastrotomie.

2.^o Des Plaies Penetrantes de L'abd.

Par instruments tranchants.

Differences. Les plaies penetrantes de l'abdomen par des instruments tranchants qui se blesent ou se percent facilement à la sortie des viscères abdominaux, ou à l'introduction du doigt dans leur trajet. Sont ou simples ou compliquées, selon qu'elles sont ou non accompagnées de ~~viscères~~ intestins, de l'épiploon &c. Les quelles dans le dernier cas peuvent être libres ou enchaînées, ulcérées ou sans lésion organique.

1.^o Lorsque la plaie est simple, soit à dire qu'elle n'est accompagnée de la sortie des intestins, ni de l'épiploon, elle n'appartient à aucune indication que la réunion.

ou la réunion par la position secondée par le bandage unissant, cas il faut se dispenser de la suture si moins que l'étendue ou l'irrégularité de la partie plaie ne l'exige.

2.^o Lorsque est compliquée, de la sortie de l'épiploon ou des intestins soit qu'ils soient libres ou enchaînés, sans matières, l'indication varie selon les différentes circonstances.

3.^o S'ils sont libres, il faut les réunir, en faisant serrer le malade de manière que les muscles abdominaux tiennent dans les bords de la plaie, et introduire successivement et par degrés les deux indicateurs dans l'abd. en rapprochant la portion intestinale de sa place en commençant par la dernière sortie et toujours successivement afin de ne pas les introduire dans les interstices des muscles et de ne pas rose de l'abdomen, ensuite on pansa la plaie comme simple.

4.^o Lorsqu'une portion de l'épiploon est sortie si l'on

à faire le foy, rince au vin de Rhen en y cher la réduction, et que
 cette foy rince ne se réduise au même traitement tiraillement
 aucune douleur au malade, en en tirant avec des ciseaux
 la partie qui sort de l'abdomen et l'un y erre la foy satisfaction de la
 plaie. Sur le reste de cette portion de foy l'un avec laquelle
 il contracte une forte adhérence, faut à l'avantage de
 l'opérer avec une hernie.

Mais dans le cas ou cette foy rince de foy rince donne
 lieu à de la douleur, des angoisses, des envies de vomir des
 nausées &c. il faut agrandir la plaie son adhérence de brides
 et réduire foy rince, ou si il est adhérent se foy rince
 après avoir débarrassé de rince la portion externe comme
 dans le cas précédent.

3.° Lorsque une portion d'intestin est sortie et qu'il y a
 étranglement, soit par la distension de l'entéro-intestinale
 par les gaz, soit par les brides ou la foy rince de
 l'opérer qui la foy rince, soit par le boursoufflement
 de certaines brides, il faut faire disparaître les
 étranglements.

1.° dans le 1.° cas, on attire au dehors une plus longue
 portion d'intestin, afflu de Rhen de la rince par la rince
 dans un plus grand espace et y a rince de Rhen
 diminuer le volume de l'intestin, ou si cela ne suffit
 pas on ne peut pas l'écarter, il faut lui donner l'opérer
 l'intestin avec un trois quarts, alors si on
 craignoit la sortie des matières alimentaires par la
 rince, il faudroit le plaus vers la rince avec de la rince
 abdo. au moyen d'une anne de fil passé dans le rince
 puis on les Rhen, et on attire la rince comme
 simple 2.° dans le cas de boursoufflement de la rince
 il faut faire foy rince de Rhen par une incision
 pratiquée à l'angle sup. de la rince au moyen d'un
 bistouri conduit sur une cloche canelée, puis
 réduire comme à l'ordinaire.

4.° lorsque la portion d'intestin de rince a été
 Rhen 1.° de la rince est petite 2. ou 3. lignes pas de

il suffit de la bête en ^{contre} la parois abd. Nis à
 vis la plie au moyen d'un fil passé dans le mesentère.
 2.° Si la plie est ^{de} la grande $\frac{1}{2}$ à 1 pouce, il faut
 pratiquer la suture non pas par ^{operc} l'apert
 des Bords de la plie de l'inférieur, mais par ^{l'operc} l'operc
 à l'épanchement des matières alimentaires en
 attendant que la nature ait opéré leur adhérence
 avec la parois abd. Le vis us vis la plie, la suture qui
 court dans le bas est celle du pectus, ensuite celle
 en points rapés, puis celle en points séparés. 3.° Si
 l'intestin a été coupé en travers dans tout son diamètre
 ou si une portion de son cylindre a été étranglée,
 (ce qui ne se peut faire) il y a plusieurs manières
 de porter le remède, on peut bête au moyen d'un fil
 les deux Bords de l'inférieur dans l'ouverture de la plie
 & recoudre l'adhérence de la suture par une de la plie et
 former un anus artificiel. C'est la méthode de la pyromie
 mais ordinairement les Bords sup. se font saillie hors
 de l'abdomen par suite de l'impaction qui s'y
 est faite, & forme une tumeur très douloureuse, & qui
 n'est que pour être ni guérie, ni combattue, & on
 n'y a que des matières fécales dans le hémisphère
 mal guéri, & de l'écoulement de la peau.

Plaies de l'abdomen par des
 instrumens contondants.

Les instrumens contondants qui agissent sur les viscères
 contenus dans l'abdomen, peuvent les blesser, en pénétrant
 dans cette cavité ou sans y pénétrer, ou même sans
 agir immédiatement sur les parois abdominales.
 1.° Sans y produire aucune lésion dans les parois abd.
 Sur lesquelles elle a été portée immédiatement, la
 contusion, peut produire différents dérangemens
 dans quelques viscères, ou dans le système lymphatique.
 de cette partie.
 Les Résultats de cette lésion sont tantôt

386.
un amas de Serosité qui constitue une hydrop.
tantôt une collection. Serosité qui est le
Forme l'ensemeble.

on Recourroit cette collection, lorsqu'à pres la
Remission des Sympt. primitifs de la fistule, tels
que l'adoucissement de la tumeur du ventre, les constipations
les nausées, vomissements de, l'excrete de sang dans la
pena pendant et après 3 semaines l'urine offre
de la fluctuation.

cela n'a aussi cette fistule sans être apparu
sur l'abdomen produire le déchirement, la rupture
d'un viscere quelconque - un pharynx en offre
un Ex.

ou plusieurs Ex. dérangements du foie après
cette fistule qui se voit terminée, par suppuration
ou induration.

La fistule du tube intestinal dans sa
part peut être suivie d'engorgement, de suppuration
ou d'une tumeur qui est détreinte le calibre
l'altère même, et donne lieu au passage de
l'étranglement, le même effet peut être produit par
une pression sévère mais continue.

En général les accidens qui suivent cette fistule
sont Révulsifs et variés de son longue qui est
léger et dans tous les cas on ne peut que employer
les moyens généraux, antiphlogistiques &c.

2^o Les corps étrangers qui arrivent sur le
viscère abdominal après avoir pénétré dans
la fistule qui les pousse. sont ordinairement des
Bulles, ou autres corps lancés par la pénétration
sanguine.

Les Sympt. et le danger de ces Blesures
sont toujours Révulsifs à la nature de l'organe

de l'etendue de la B. lepine, Si l'interstin est largement
blepé ou s'il teit en plusieurs endroits les matieres
alimentaires se jurent & s'agrippent dans l'abdomen
les sympt. qui leurs sont propres se déclarent avec
intensité. c. le malade est tombé.

Si la sepie ou blepé, le pas peut être mortel
ou non selon les circonstances dans lesquelles
s'il a été né. Dans la sepie de l'interstin le tiey
d'un falm. // des parois

Tumeurs de l'abdomen.

tumeurs inflammatoires. les parois abd^{les}
peuvent être le siège de tumeurs inflamm. de la nature du
phlegme, de l'érysipelle, de l'anthrax et du furoncle.

Petitement traité qui en général on le
même que dans les autres parties du corps, il faut
absenter que les tumeurs qui s'agrippent à bon
siège très profondément entre les muscles et les
téguments, on ne doit pas craindre comme le croyent
les anciens que le pus pénètre dans la cavité abdominale
en y faisant de vains efforts. L'exp.
à montré au contraire que le pus résiste au pus produit
un ~~effet contraire~~ épaissement considérable et
un plus grande force dans la portion où il se repose
Sur cette Membr. d'ailleurs comme le pus est poussé
au dehors par les contractions simultanées du
diaphragme et des muscles abdominaux, il ne
peut pas les ouvrir prématurément, mais attendre
avec sécurité la contraction manuelle, alors on
les ouvre avec le bistouri ou la poutape caustique.

Les abcès de l'abdomen en général fait qu'ils sont
situés sans la peau ou plus profondément guérissent
facilement à moins que leur ouverture ne soit petite
si on ne pas un libre passage au pus et que celui

fiens fusans dans les intervalles des muscles et les fapae
Dégénere en fistule.

Je n'y ay vu le presentoir à la paroi postérieure de
l'abdomen ou quelques fois et formés loin du lieu ou il
se manifeste, dans le flanc sous toujours des à la face
de quelques vertèbres dorsales. et par conséquent de
la nature des abcès par conjonction que nous avons
vuëe essentiellement abortels. et comme ils le
font sans plus promptement que l'écou de
l'air y en plus facile il faut y pratiquer une
simple figure au lieu d'une incision.

tumeurs Enclittées. de l'abd.

Les tumeurs de l'abdomen sont le plus souvent de la
nature des tumeurs ou tumeurs graisseuses.

Lorsqu'elles sont peu volumineuses et stationnaires
on peut les garder longtemps sans inconvénient, mais
lorsqu'elles augmentent de volume, qu'elles deviennent
dures, que l'on sent à leur sommet et qu'elle
menacent de la voir et faut se déterminer promptement
à l'extirpation, ou la ligature, par cela même
qu'elle peut dégénérer en carcinome et lorsque le
caractère cancerux s'est déclaré la maladie est
si fuyable de l'extirpation après l'extirpation. Obs.

— une femme de T. Denis portoit à la partie
moyenne de la paroi antérieure de l'abdomen une
tumeur bouge fixe, indolente, mobile, roulant
sans le doigt, après l'avoir gardée très longtemps elle
augmenta de volume assez rapidement, elle devint
douloureuse et la peau s'adhérait en plusieurs
points, alors Royer l'extirpa, il trouva qu'elle
était adhérente au foie et entièrement sur le
malgré toutes les précautions possible il pénétra dans
l'abdomen. cependant après avoir enlevé la tumeur

il pratiqua quelques saignées de Sutures la seule à gueri
quoiqu'il s'asendait à la mort de la Malade. Mais de
nouvelles stigmates se sont formés.

Tumeurs des Divers organes abdominaux.

Presque tous les visceres abdominaux sans exception
même les visceres creux tels que l'estomac et les intest.
peuvent servir le siège de tumeurs qui par leur
développement s'élèvent & se sentent sensible à
travers les parois abdominales.

1.° celles de l'estomac sont cependant rarement
sensible au tact par unant de parvenir à fe volume elle
produit des accidens funestes à la mort, à moins qu'elle
ne soit située vers la grande courbure, ou a peu près
produit un grand amaigrissement, elles deviennent
facilement sensible.

2.° celles des intestins se distinguent seulement au
toucher surtout celles du Cecum, auxquelles les malades
succombent toujours.

3.° lorsqu'elles sont situées dans les organes paranchymateux
tels que le foie, le pancreas, la voute elles sont plus
facilement distinguées.

Tumeurs du foie.

Le foie offre frequemment des tumeurs sensibles
à travers les parois abd. à la suite d'une inflammation
lente ou chronique de sa substance qui s'est terminée
par suppuration.

Signes lorsqu'après avoir éprouvé la fièvre, laiff
ardente, s'phaler s'ité difficuté de Respire, nausées,
vomissements, jaunisse, diminution de toutes les sécrétions
& notamment des urines, il s'élève une tumeur à la
région du foie, nul doute que l'épithé. ne se soit terminée
par suppuration, mais alors, les accidens varient selon

Le Siège de l'abcès.

1^o Si la substance hépatique a été profondément enflammée et que l'abcès se forme dans son intérieur, la fibre de Résorption, les vaisseaux folliculaires surabondent et le malade périt d'une pleurésie hépatique, ou bien le pus s'écoule à travers les conduits Biliaires et par le canal cystique dans les intestins il est évacué par les Selles.

2^o Situé à la partie moyenne de la face supérieure du foie, l'abcès peut se former en pénétrant à travers le diaphragme jusqu'à la partie moyenne de la cavité du péricarde et être évacué par les bronches et produire la pleurésie pulmonaire.

3^o Situé vers la partie antérieure de la face inférieure ou convexe du foie, tantôt l'abcès s'ouvre dans l'estomac d'autres fois dans la partition transversale du fœtus, le pus s'évacue par les Selles, mais le malade meurt sans s'en apercevoir.

mais lorsque l'abcès est situé vers la partie antérieure de la face supérieure du foie, il s'établit des adhérences entre cette partie et le péricarde et le pus forme vis à vis l'appendice pyloïque une tumeur sensible, au toucher et à la vue.

Traitement. il faut ouvrir cette tumeur de crainte qu'elle ne s'ouvre intérieurement, on ne s'élève en fistule. Si la marche de la tumeur n'est pas rapide, si la fluxion n'est pas très violente on ouvre avec le bistouri, qui n'a porté jus qu'à un foyer pur, tout, mais si son développement est très violent si elle est grande il faut y appliquer un émoulin de potasse.

à l'ouverture il en sort une grande quantité de pus, fœtus de vie de vin lorsque la substance hépatique a été fort altérée, et blanchâtre, si l'abcès est suppuré, on place une bandelette de linge dans la plaie de la manière d'un filtre, pour procurer l'évacuation de l'abcès et on pose l'abcès de la charge ou un linge digestif

un peu au puy, porter quelques injections detensives au moyen
d'une Seringue dans la Canule vers en arriere.

Lorsque la Suppuration diuine se en a peu quelle
devient couable et que le malade prend, au de force, fit
un Ban presage pour son etablissement, mais si la
Suppuration Reste abondante que la pléve subiste, la
Cresubtion et le detoieement fallig. ne tarde pas à arriver
Et le malade Meurt.

Tumeur de la Vesicule Billiaire

La vesicule par suite de la tention de la Bille ou du pte.
desediter et de former une tumeur, plus ou moins volumineuse,
Sensible a l'hypochondre droit et qu'il ex de la plus haute
importance de ne pas la confondre avec un abcès du foie.
fauses. Les fauses de cette tumeur sont toutes celles qui
peuvent supposer un libre passage de la Bille dans le
Canal fœtal du que, comme un Canal arrêté dans
Canal, un état de spasme, ou inflammatoire. alors
la Bille Reflue le long du Canal Cystique dans la
vesicule Billiaire qui se distend en raison de sa quantité.

Signes. Lorsque cette tumeur est precede des signes
de l'Épate, on pourroit la prendre pour un abcès du foie,
mais on l'en distinguera par la situation vis à vis
le partage de la 2^e - foie par suite de l'inflam.
qui se manifeste sur la vesicule distendue, il est établi
des adhérences avec la surface et le peritoine, la Bille
faisant jour à travers ces parois, fuse dans le tissu
Cellulaire et former à l'exterieur un empatement qui
ne se résorbe jamais dans les abcès du foie. Lorsque
dans le cas au ouve la tumeur il en sort une grande
quantité de Bile seule ou avec des faeculs et si l'on
traverse dans le duodenum devient libre la pléve
qu'elle, ne si l'ototale à son passage naturel subiste
la Bille continue de fouler avec le jus et la pléve
de la glabieuse.

Traitement. Lorsque la tumeur fait à dire la
vesicule à l'ouverture des adhérences avec la peritoine,

399.
qu'on se croit à l'engorgement extérieur, il faut l'évacuer
mais lorsque le scrotum est libre, il faut bien s'en garder
par un donnerait lieu à un épanchement de bile dans
le scrotum que nous avons vu être promptement
mortel.

Maladies des organes de la Génération.

Dans l'homme nous allons considérer les maladies
dans les organes qui sécrètent le sperme et dans ceux
qui le transmettent à la femme.

Des 1^{es} Maladies du testicule.

tumeurs. Les tumeurs dans le testicule et le funicule
des vaisp. spermatic. sont affectés sans 1^o le Sarcocèle
ou l'Hydrocèle, 2^o l'Hématocele, 3^o l'Hydrocèle,
4^o le Sarcocèle, 5^o l'Hydrosarcocèle, 6^o et
l'Engorgement inflammatoire. Suite des
gonorrhées, 7^o ou suite de la distension des vaisp.
spermatic. par une trop grande quantité de sperme,
ou vient le Spermatocele 8^o Le pneumatocele
des anciens.

1^o Le pneumatocele que les anciens regardoient
comme une tumeur flatueuse des tuniques du testicule
qui est au air lieu car il est impossible que par aucun
effort l'air s'introduise dans les tuniques, la maladie
qu'ils prenoient pour telle, n'est autre chose que la
hernie fongueuse du même organe.

2^o L'hématocele, consiste dans l'infestation
ou l'épanchement du sang dans le tissu cellulaire,
ou dans la tunique vaginale du testicule.

Causes. sont l'usage violent sur le fondement spermi-
forme à la suite d'un effort, d'un sang de pied de

cheval etc. mais la cause la plus ordinaire est l'opération
de l'hydrocele et sur tout par le calcul.

Signes. tumeur un peu ou un peu plus ou
moins considérable, livide, noisâtre ou verdâtre au bouge
testiculaire s'étend jusques à la partie sup^{re} des fuyés,
tension douloureuse testiculaire et du scrotum, après
quelques jours le sang infecté se résout, et celui
qui restoit dans la tunique vraye se résout par la suite,
la couleur de la tumeur devient plus blanche, et alors
il faut inciser la tunique vraye pour évacuer le sang purifié.

Traitement. Si il n'y a pas de douleur on applique
des substances résolutives telles que l'alkool camphré,
l'indisolution de sel ammoniacque, la decoction de
Kibkima. lorsqu'il y a douleur on applique un
cataplasme évacuant jusques à la suppuration et alors
on lui substitue les Résolutifs, l'écume de L'inflam.
devient rougeâtre, cependant si cela arrive, il
faudrait employer des évacués.

3^e Variocèle du Scrotum. il consiste dans
la dilatation variqueuse des veines spermaticques, qui
très nombreuses forment dans l'abdomen inférieur
de la fosse iliaque un plexus nommé plexus varicoseux
ou le sang s'écoule contre son propre plexus, dans
ce plexus et les veines qui en dépendent elles sont très
disposées à être dilatées par le fluide surtout de
cette espèce un sang purifié par L. S. du foie le
sang épaissi un obstacle de plus à son mouvement
propre.

Différences. on a nommé plus proprement
Variocèle la dilatation bornée à la partie inférieure,
du scrotum et celle qui s'étend dans toute la longueur du
Cordon spermaticque à bien celui de Variocèle, mais

peut se ne peut avoir lieu sans l'autre.
 Causes. la disposition de ses veines et la compression
 qu'elle se ressent à l'anne par le frottement de l'anne.
 les causes de cette maladie, on peut observer qu'elle est
 beaucoup plus fréquente à gauche qu'à droite, on
 ne l'observe pas dans l'enfance, mais très fréquente
 de 18 à 20 ans.

Signes. tumeur derrière le testicule et même
 derrière le fardou des varicelles spermatis. d'abord
 d'un trajet, inégale, inégale, ordinairement doulou
 doulou, et quelque fois avec un sentiment de
 malaise et de pesanteur, qui s'étend jusques aux
 lombes surtout après un exercice, diminue pendant
 la nuit par la position horizontale, par l'usage
 du froid, se voit point et augmente de volume
 au lever, surtout après la marche, par l'usage
 et les affect. de la chaleur.

l'attention y fait attention elle ne peut être
 confondue avec une hernie épiploïde, qui se
 commencent en haut et se développe de haut en
 Bas, tandis que le varicelle commence en Bas
 et s'étend de Bas en haut. l'épiploïde sent
 presque tout à fait et fait entendre un
 grommement, tandis que le varicelle ne
 donne que peu à peu par la compression et
 ne peut être par l'usage de la chaleur, elle ne
 diminue jamais la pulsation qui présente la
 hernie dans les efforts.

Pronostic. cette maladie est pas dangereuse,
 on la supporte facilement et on en provient de
 complications, mais elle est absolument incurable.
 traitement. il consiste à soutenir les testicules

avec un suspensoir de terre, pour prévenir un
accroissement de volume. mais les applications
locales qu'on en a employé sont inutile et même
nuisible.

II^o Hydrocele est une tumeur
qui consiste dans l'infiltration au Scrotum.
Dusans le Scrotum, ce qui fait qu'on
le distingue en hydrocele par infiltration et en
hydrocele par épanchement.

hydrocele par infiltration.

Cette hydrocele peut être idiopatique ou
symptomatique.

Causes. l'idiopatique attaque très fréquemment
l'enfance et le Vieillard, le symptomatique peut
être du 1^o à une hydropisie abdominale 2^o à une
oncosarcome.

Sympt. le Scrotum en plus ou moins tuméfié,
il est dur, lisse, les Scides disparaissent, la tumeur
unie et molle sans que l'impression d'indureté, elle
est sans douleur, l'infiltration y a une peau peu
le tissu cellulaire de la verge laquelle augmente
de volume se font avec et prend quelque fois la
Sortie des urines difficile.

Prognostic. l'idiopatique à l'écoulement des
Suite favorable dans l'enfance elle disparaît facilement,
la symptomatique augmente continuellement
de volume et à la fin la peau se creuse dans un
plusieurs points et laisse sauter en partie la
sensité.

Traitement. tous Remèdes sont inutiles dans
Hyd. par infilt. Sympt. on doit se borner à

296.
moyens de propriété et à son suspensoir. Celle qui
est idiopathique disparaît par les applications de Eau
de yodure et de l'usage d'un suspensoir. on se
souvenait anciennement les scarifications, mais
toujours elles étoient suivies de gangrene, on se
ensuite mis en usage les ulcérations, mais
l'expérience a appris qu'elles sont aussi suivies
de gangrene, on ne doit pas mis Beloures que
l'arrêter par le commencement de fester et alors on
passe avec de la décoction de Kinsling, Eau de
qui s'empêche.

Hydrocele par Granchevot

L'hydrocele par épanchement consiste dans une
plus ou moins grande quantité de sérosité jaunâtre
et benjamine dans une partie poche ou lac unique.

Différences. Les anciens admettoient des
hydrocèles 1.^o du Scrotum 2.^o de la tunique vaginale
3.^o de la tunique albuginée. mais aujourd'hui depuis
l'autopsie cadavérique on admet 1.^o celle de la
tunique vaginale, 2.^o celle benjamine dans un
poché forme ou dépend du tissu cellulaire qui
environne le fondon, 3.^o celle formée dans un sac
permixte ou dans la hernie congénitale. à ces
trois espèces on en ajoute une variété de fondon de celle
du fondon qui est un tissu cellulaire et qui résulte
de plusieurs cellules du tissu cellulaire et qui résulte
de l'épanchement de sérosité, ce qui forme une
tumeur en poche. dans les derniers temps on la
distingue en congénitale et en ordinaire.

1.^o L'hydrocele congénitale ou le résultat

de l'épanchement de sérosité dans le sac herniaire
de la hernie du même nom.
elle est toujours l' suite de l'hydrocèle abdominale,
elle offre une tumeur oblongue de haut en Bas s'élevant
de l'auneau au Bas du scrotum, l'espèce trans paraente
lorsqu'on la regarde devant de une Polypie &
susceptible de réduction avec la hernie et le testicule.

Précaution en de réduire et de contenir la tumeur
réduite comme dans les cas de simple hernie par que
le fluide étroit sur elle plus grande surface dans
la cavité abdom^{elle} est plus facilement résorbé.

2.° hydrocèle de la tuniq. vaginale.

La tunique vaginale qui est antérieure à ce que
le péritoine est au foie, fait à dire qui se trouve
cet organe sans le contenir dans sa propre
cavité, et le siège d'une sécrétion visqueuse qui
lubrifie la face interne de la tunique à elle même.
Cette sécrétion sert à humecter par suite du
déséquilibre entre les vaisseaux Exhalans
Et les absorbans elle constitue l'hydrocèle d'hydro.

Différences. elle se fait relative 1.° au volume
et à l'immensité de la tumeur 2.° à sa forme 3.° à la
situation du testicule 4.° à la nature du fluide
épanché. Sans fixer ces circonstances au préalable.

1.° Le volume peut être très considérable, on en vu
des cendre jusqu'au milieu des cuisses. et très petit
Et entre ces deux extrêmes il en est enfin du tiers
moyen.

2.° la forme est ordinairement oblongue de haut
en Bas, et dans les enfans elle est élargie
jusqu'à l'auneau et est plutôt devant le fond que
devant le testicule qui est en arrière. petit à cet âge.

Dans l'hydrocele ancienne, la maniere d'écarter au vu de
du suspensaire peut changer singulièrement la forme
de la tumeur, par les adhérences que tout unique sang.
contracte dans certains points avec le testicule &
la suite de la paroi.

3.^o La Blase qu'occupe le testicule
ordinairement il est situé en la partie postérieure
interne et inférieure de la tumeur, sensiblement de
la sensibilité, mais fixe et s'en va flotter dans le
liquide comme en le pincer d'abord, puis il est
ordinairement en la tunique vag. par sa partie inf.
postérieure et interne.

4.^o quantité du liquide Granché. ordinaire
est une seruité albumineuse de la nature de
celle qui lubrifie les memb. serueses et qui
forme les autres hydrocysis, d'autres fois est un
liquide noirâtre comme une écrotion de fuffe
qui est du à quelques épanchemens de sang qui
aura eu lieu par l'ouverture d'un vaisseau à la
suite d'une granion, d'autres fois il est blanc
et puriforme, ce qui indique alors l'attribution
du testicule ou de la tunique vaginale.

5.^o Relativement aux firmitudes 1.^o la tumeur
contient un peu de aminci, d'autres fois elle est
épaisse 2.^o ordinairement le testicule en sein, d'autres
fois il est plus volumineux, plus dur que dans
l'état naturel et même quelque fois s'élève
et l'arriver le veiauoit tel. il contracte
Rogation de l'hydrocele, 3.^o elle peut être
coupliquée de la hernie étranglée.
6.^o Fleuses. l'hydrocele de la tunique vaginale

299
Dépend toujours du défaut d'équilibre entre les exhalents
et les absorbants, mais la cause éloignée en est ~~entièrement~~
inconnue.

D'autres fois elle arrive à la suite d'une contusion
d'un effort, l'irritation qui en est la suite produit
afflux d'humeurs et les absorbants ne suffisent pas
même quantité de liquide que les exhalents en apportent
il se forme un amas de sérosité, que la compression longuement
continue sur le fœtus produit le même effet, et on
dit que dans quelques cas elle était un effet critique
et propre à débarrasser le système d'un principe
morbidique quel que soit le point où il se trouve
démonté.

général cette maladie parait être presqu'état
locale et est susceptible d'une guérison radicale,
même dans la vieillesse sans crainte d'accidents.

Symptômes. d'abord le testicule devient plus
gros, plus volumineux et occasionne de la douleur
due au tiraillement qu'exerce son propre poids. ensuite
il se sent d'être douloureux, sans aucune diminution
mais son atmosphère aqueuse augmente par
l'accumulation du liquide, dont le poids est d'autant
sensible sur d'autant qui comprime les tumeurs, qui
prend une forme oblongue de haut en bas et dont
l'empatement est spécifique ou moindre que celle
appartenant à la substance même du testicule.
Depuis elle a été plusieurs fois prise pour un
varicèle.

on ne doit pas le diagnostiquer sans avoir vu de
l'ancienneté de la maladie, si elle est ancienne elle
sera une hydrocele 2^e de sa marche qui est

400.
Beaucoup plus lente dans l'hydrocele 3^e en baignant &
tomber l'atmosphère sur la Moine pour juger de sa
présence toujours plus considérable dans le sarcocele,
si en l'examinant dans l'obscurité devant une bougie
allumée, car l'hydrocele est transparent à cette
lumière et non le sarcocele, quelques fois il y a en
même temps hydrocele et sarcocele, ce qui rend
le diagnostic bien plus difficile, alors on expose
un trois quarts pour examiner le liquide, et faciliter
l'examen des testicules.

Prognostic en général. C'est une maladie très
longue ou la guérison toute la vie sans autres &
inconvénients que celui du poids et l'écoulement de la poche
saine. Suppuration de l'écoulement en 6 mois ou tous les
ans.

Indication 1^ovider la tunique vaginale du
liquide qu'elle contient par la ponction, ce qui
constitue la cure palliative 2^o procurer la guérison
de la tunique vag. au moyen d'une injection vraie avec
pompes dans l'écoulement après l'exécution de
plus ce qui constitue la cure radicale.

1^o Cure palliative, ou se résout à la cure
palliative envers les vieillards qui craignent ou
ne peuvent se soumettre à la cure radicale, mais
il n'est pas constant que l'opération de la cure
radicale fait suite d'accidents, plus chez eux
que chez l'adulte, Boyer en a vu plusieurs qui ont
parfaitement guéri sans accident.

elle consiste à plonger à la partie inf^{re} et
autre de la tunique un trois quarts y les petit
que celui employé pour la paracentese. et
procurer l'écoulement du liquide mais
complètement par leurs. cela il peut en

401
Résulte une infiltration dans le tissu cellulaire
du scrotum qui produit une inflammation et
même un gonflement.

On peut surprendre le sens de la lancette, mais on
s'expose à l'infiltration et à l'éurotécite.

Ordinairement le malade s'est oublié de se soumettre
à aucun régime avant ou après l'opération, car il
rien résulte ordinairement aucun accident.

Cependant quelque fois elle mène des accidents suivants

1.^o quelque fois après l'opération le testicule sans
avoir été intéressé, s'enflamme et tumefie plus ou moins,
caractère des adhérences avec la tunique. Vag. et produit
sur quelque fois la guérison radicale mais quelque
fois l'hyd. Serous.

en favorise les accidents par des Suifans de la zone
cutanée, l'usage des moelles de Bœuf les font. Amoll.

2.^o Lorsque le malade ne pas complètement l'écrouelle
elle peut s'infiltrer dans le tissu cellulaire produire
inflamm. et gonflement.

3.^o quelque fois elle est suivie d'écrouelle,
mais les Bœufans qui produisent la résorption
du sang infecté qui constitue cette maladie,
mais celui qui est très épanché exige qu'on fasse
l'antiseptique Vaginale, qu'on enlève le sang
par un cathéter et qu'on excise les S'empans de la
tunique pour prévenir son adhérence avec le
testicule.

2.^o Cure Radicale, on se sert de moyens pour

cette cure un très grand nombre de moyens dont
les principaux sont 1.^o l'incision 2.^o l'excision
3.^o l'excision Vaginale 4.^o le cautère 5.^o le
Céton, 6.^o l'injection.

1.^o L'incision consiste à ouvrir la

1162.

tumeurs dans toute la longueur, et d'une épaisseur ou
fluidité épanchie en introduction de la charnière entre
le testicule et la tunique vaginale pour y
détourner l'inflamm. Et puis la suppression
reparaître à l'adhérence de la tunique. Voyez avec la tort.
mais le procédé en souvent suivi de douleurs vives
dans l'abdomen, de fièvre d'hémorragie. et souvent
ne produit pas l'adhérence complète et l'idrocele
et la réinoculation.

2.^o De l'excision, consiste après avoir fait
une incision longitudinale comme dans le cas précédent
à exciser les tumeurs de la tunique vaginale
ou le conduit par le vagin et les panser
comme dans l'opération de la castration indienne.
L'écoulement des humeurs charnières se développe
et l'adhérence se forme entre le testicule et les
parties qui s'en développent. mais le procédé est
exceptionnellement douloureux.

3.^o Le caustique Simple de deux
manières 1.^o jadis on plaçoit sur la tunique de
latamier, une trainée de potasse, et on auçoit
ensuite l'escharre avec le bistouri 2.^o aujourd'hui
on applique un seul morceau de potasse au
milieu d'un emplâtre collant (du diachylon gras h.)
sur la partie antérieure et inférieure de la tunique en
couvrant l'escharre d'un gant de humere, on se
tient de 9 à 10 jours l'escharre tombe. et on voit
la tunique vaginale altérée au fond de la plaie
et peut-être qu'elle contracte l'adhérence avec
le testicule.

Ce procédé comme les précédents ne peut
ne pas produire la cure radicale, car

L'hadereum entre le testicule et l'atunisque virginale
peut marquer dans quelques points.

4^o Le *Celou* consiste en perle et l'atunisque de Basen
haut et en y introduire entre l'atunisque virginale et
le test. un *Celou* formé de plusieurs fils de soie, fait
en plusieurs papes par la cellule d'un vis-à-vis, un
milieu encastré, une feuille d'argent épaisse de 2 lignes
large de 6 et se divisant une lame de même le
largeur au moyen de laquelle on introduit le testicule.

Après 24 à 36 heures le testicule se gonfle, le
scrotum se tumesce et forme une tumeur au pi
scotum encastré par l'opération, un fumbat
l'inflam. par un *Celou* dans un allié, et on
mesure le liquide de la tumeur. Le *Celou* devient libre
dans l'atunisque et chaque jour on enlève un fil
en sorte qu'après 8 ou 10 jours il est totalement
enlevé et l'hadereum de l'atunisque avec le testicule
en fumbat.

5^o L'injection En ce procédé le plus et
même le seul employé de nos jours.

Après quelques jours de suite, quelque laxem.
Et l'usage d'un remède. Il est indiqué par
l'état des premières urines, on prépare un trois quarts,
une seringue dans le faveu d'un *Sudapiter* à la
cellule du trois quarts et du calibre d'une
Chopin, enfin et du vin Rouge tiède.

on fait la ponction comme pour la faire pallie
après l'évacuation du liquide, on injecte avec la
seringue dans l'atunisque et au moyen de la même
une quantité de vin tiède égale à la quantité de
fluide évacué par la ponction, on laisse
4 minutes, on lève et on y ajoute une

114
d'une injection qui s'y fait également 4 Minutes.
pendant le sejour du vin le malade éprouve des
douleurs jusques dans l'abdomen et dans les lombes et
qui se continuent 3 ou 4 heures après l'opération, le
lendemain les testicules sont enflammés, il a acquis un
scrotum double, un œdème sur la tumeur. Des
compresses trempées dans le vin affiné de d'été min
indigère. Suffisants d'inflammation.

Cependant si l'inflam. était trop violente
ou si le vin ne parait pas des cataplasmes Emoll.
la suppuration alors surviens beaucoup plus
tôt que l'expectation est sensible.

Projet à employer plus de 100 fois le
guaiac et toujours est il obtenu la cure radicale
excepté dans trois ou quatre au l'injection n'a été
pas répétée après l'opération, mais il a guéri
en communément l'opération.

L'hydrocele du sac herniaire
ou congénitale sont au travers des lig.
dans le scrotum, testicules in lieu lorsque la
sérosité s'épanche dans le sac.

Causes. tantôt elle est due à la sérosité
épanchée dans l'abdomen, qui distend par son
poids le sac herniaire. D'autres
fois elle est in lieu sans qu'il y ait hydrocèle
abdominale et uniquement par un déplacement du sac.

Signes. tumeur oblongue, disparaissant
par la réduction, et diminuant de volume par
la position horizontale, dans le 1. cas elle est
elle est vive et douloureuse, dans le 2. elle ne l'est
pas et se guérit par un kist. du fond de l'écoulement
qui s'est répandu de hernie.

L'hydrocele ^{100.} du Cordon des vais-
s. spermaticques. se distingue en hydrocele
sec ou secumement et en hydrocele gras
Hydatides ou Entistes.

La premiere se forme dans le tisse cellu-
l. du Cordon, une cellule du tisse cell. du Cordon
se dilatant toute l'acommunication avec les autres, la
serosité y séjourne. Si elle se dilate distend par
cellule. qui augmente considerablement de
volume et dont les parois se pourissent par
l'addition des autres cellulaires en plusieurs
quelles se pourissent.

L'hydrocele Entistée se forme dans
le tisse cellu. du Cordon en plusieurs endroits par
de petites tumeurs entistées qui se greffent
et s'acommuniquent ensemble.

Traitement. La cure palliative consiste
à faire la ponction avec un trois quarts.
pour la cure radicale on incise longuement
latéralement, on la coupe jus qu'à l'artere, on
en excise les bords avec les ciseaux et on coupe
la plaie de charpie, elle se guere et se cicatrise
sicherement ensemble.

5.^o inflammation du testicule

Differences. L'inflammation du testicule
differe selon les causes qui l'ont produite, ou
la nature spermaticque, lorsqu'elle est due
à l'apertude de l'epine des vaisseaux spermaticq.
chaude et basse tombée dans les bourses et
lorsqu'elle survient dans le cours d'une gonorrhée,

Maestralique ou ^{no 6.} Critique, lorsqu'elle
parait due au transport d'un principe morbifique
en quelle jure une maladie aiguë comme
dans les fièvres adynamique, toutes furieuses
sans crampes sans érythèmes.

Sympt. l'auscultation de la tumeur et des
deux testicules sous lequel y a de l'écoulement
d'inflammation. comme dans le spermatocele, en
l'écoulement critique, d'autres fois il y a en même
temps douleur, rougeur, chaleur au scrotum,
l'écoulement augmenté dans les mouvements
érotiques, par la tumeur, tantôt le testicule
est rétracté vers l'aîne et le fœtus partiel
ou l'écoulement d'écoulement et de l'écoulement
et le fœtus n'est pas douloureux.

Traitement. le spermatocele. Se dissipe
par le saignée et une suspension, mais il subsiste
à ses côtés, il ne persiste pas à l'évacuation
spermatique. un traitement éloigné de sa femme
s'écoulement tous les jours, même d'une vive inflammation
du testicule. Priser froids appliqués des frottements
émoussés, frottements nerveux, qui n'ont
aucun soulagement, il subsiste avec la
femme. Et le fait suite de la suite de la suite.

Lorsque la douleur est considérable il
faut faire une saignée, saignée, les saignées
appliquées sur les testicules sans suite de suite
Lorsque la douleur n'est pas très inflammatoire, fait
alors les piqûres d'augmentation d'écoulement
Ruisseaux de lait, petit lait, eau de veau.

luxements, pour Cataplasmes emolliens ou mis
 avec une Disposition d'origine, ou de fongus pres
 surcutés.

Cette inflammation se termine ordinairement
 par Resolution, alors après la séparation de la
 Douleur ou empâtement Cataplasmes Résolutifs
 tel que celui de farine de Nèze avec une infusion
 de sureau et canche y minauxe puis dans le cas
 de suçon, quelque fois elle se termine par
 gonflement et alors on traite cette tumeur.

D'autres fois elle se termine par induration qui
 qui fait suite le farouche, dans certains cas au p.
 lorsque l'écoulement a été violente elle se termine
 par suppuration, si l'abcès est petit on peut
 l'abandonner à lui-même, mais si il est consid.
 il faut l'ouvrir, car il dégènerait en fistule.

DU SARCOCELE

Le sarcocele est une tumeur fongueuse du testicule,
 susceptible de devenir fongueuse, de fuker et de
 produire l'inflammation locale des glandes qui
 ont rapport au testicule.

Causes. Le sarcocele est souvent la suite d'une
 inflam. lente et chronique du testicule, ou d'une
 inflammation locale négligée, d'autres fois il survient
 spontanément sans être précédé d'aucune
 Sympt. inflammatoire, il peut être la suite d'un
 fong., d'une propreté exercee sur le testicule, mais
 dans le cas cette dernière ne fait que le déterminer
 et il est dû à une disposition générale.

Signes. Le testicule présente une tumeur

dure, très-perçante, tantôt oblongue et ovale
 comme le testicule d'autres fois d'une forme
 irrégulière, à surface tantôt lisse, tantôt
 tuberculeuse, quel que fois sans douleur, d'autres fois avec
 des douleurs vives, soit dans le testicule, soit dans les
 lombes, qui augmentent par les mouvements de
 locomotion, diffère de l'hydrocele par sa pesanteur
 beaucoup plus grande, par le temps plus court
 qu'il met à augmenter de volume auquel
 l'hydrocele ne parvient qu'en plusieurs années.

Il se termine mais rarement par résolution
 et cela naît que lorsqu'il est dû à une cause
 extrême.

abandonné à lui-même l'augmentation
 de volume. Chaque jour, quelquefois aussi elle
 reste stationnaire. La périphérie devient inégale,
 raboteuse, boursouflée, elle se lève en suite de
 plusieurs endroits le bord supérieur et l'empyem
 supérieurs jusqu'aux bandes de l'abdomen, des
 douleurs lancinantes s'y font sentir, fort vives
 joints de surface se ramolissent, pressent
 pointés de la fluctuation, saurient et saurissent
 un pûrillage ichoreux, qui porte sur les y ad.
 Symptômes voisins par l'absorption, les
 tempore, les bords boursouflés de l'utère et
 l'empyem en dehors, l'ichor putride saur
 continuellement, la verge devient adhérente à
 l'utère. Les douleurs sont atroces, la fièvre
 de l'absorption se déclare et le malade peut
 miserablement.

Prognostic. Si le cancer est ancien, très
 dur surtout si l'on a de nombreux et anciens pûrilles

si une mauvaise suite il est invariable par tout
autre moyen que l'operation.

mais si l'individu est sain et si le tumeur est
Recuite et quelle soit due à une cause externe,
ou à un vice local bien connu comme Syphilis,
ou dartres, il peut être résolu; ou au moins on
peut espérer la Résolution sans l'operation si
la Résistance dans ce cas - l'operation est possible.
L'usage de sucs.

traitement. Si le tumeur est due à une
cause externe ou à un vice local, au usage de
le Résoudre, par le Répas, la teigne de la Malade
était y botanique, l'abstention horizontale et
un jeûne strict, des Poupons légèrement appâtis
telle qu'une décoct. de Bardane. et de saponaires.
dans le cas de Syphilis tirant de la même source
et le muriate sur oxygéné de Mercure, les
pillules de Belladone. Si on craint les dartres
les de purgatif, les sucs, les antimoineux, les
mercuriaux, quelques fois, des purgatif, des
Baies ou de l'huile de Baies. Chaque jour. comme
typiques les salaparnes emolles, puis
Résolutifs et enfin les emplâtres chauds et
les frictions locales mercurielles, mais si le
tumeur Recuite in ces moyens il faut faire
l'operation.

pour pratiquer l'operation du surroale
il faut que les circonstances favorables aux
sucs de l'operation soient réunis. L'opoir
1.° celui du bord qui doit être sain et être
par plus grande celui du côté opposé.

2.^o L'état de l'abdomen qui ne doit point être douloureux
ou souffrir aucune tumeur. Ce qui l'auroit indiqué
l'opération.

3.^o L'état de la santé générale du malade
était affaibli par la douleur et la fièvre de
l'abdomen, une femme qui accablait le terme
de sa triste carrière.

L'opération consista après avoir préparé
le Malade par les Saignées de la veine, &
Calmarées, quelques laxatifs, l'incision
d'incision indiquée par la tumeur dans
toute sa longueur, à disperser avec soin
le testicule et le cordon, à couper le cordon
dans un endroit sûr, sans l'allonger ni le
tirer et à enlever ainsi le testicule par
une plaie simple comme simple, avec charpie,
Gougeon et Bandage triangulaire de ~~la~~
Laine et elle guérit comme telle, lorsque
le Malade ne se ressentit plus. mais
quelques fois le Bandage du cordon se rompt
le triangle, devient douloureux, hémorragique et
annonce le retour de la maladie, une
forte disposition d'apurer se supplique dans
ce cas sur la plaie à fait sept fois
curents, et le malade a radicalement guéri
en général quoique toutes les fois que
les plus favorables au succès de l'opération
soient venues, souvent le succès que de
supplémentaires trousses par quelques fois
après l'opération il se vint des suppurés
secondaires dans les grandes callosités

Et le malade meurt. 411.

mais on ne peut déterminer si possible le cas en
Cela arrive, on ne peut le déterminer sur l'exemple
De l'opération que sur les trois fonditions indiqués.

Maladies de la verge.

Cas. 1^{er}. Vices de Conformation.

1^o imperforation de la verge

1^o abaissement de prépuce en quelque fois total. —
fermé, les urines s'écoulent, le distendent, forment
une tumeur à l'extrémité de la verge et produisent
tous les sympt. d'une rétention d'urine.

on remédie à ce défaut en faisant une large
incision au prépuce.

2^o quelque fois le canal de l'urètre est fermé
par une membrane. or les urines ne peuvent
venir dehors, l'urine cette disposition existe
en incisant cette membrane avec une lancette
ou un bistouri un peu courbé.

3^o Duphymosis.

qui se conformation qui consiste dans la très
petite étendue de l'urètre, on prépuce en sorte que le
cylindre ne peut être découvert, les urines ne
peuvent s'écouler que difficilement.

Cause. quoique cette maladie soit une
disposition originnaire on ne peut la regarder
comme telle sans en apparence, elle peut être
déterminée par une inflammation locale du
glans ou de la verge soulevée dans la jeunesse;
le Phagène vénérien.

Sympt. Les urines étans en partie blanchies dans le Goutteux Rivite, le distandens et y déterminent une inflammation que l'urine elle-même excite par le toucher par la rougeur de la partie, quelques fois aussi il se fait des incrustations fuligineuses qui entourent le gland.

Traitement. il faut de bonne heure pratiquer l'opération du phyllois qui consiste à pratiquer une incision à la partie moyenne et basse du prépuce, depuis un demi-livre jusqu'à la base du gland, au moyen d'un bistouri introduit à plat entre le prépuce et le gland jusqu'à la base de celui-ci, au long de la prépuce, si elle est trop large après cette incision il faut enlever de chaque côté un bandeau triangulaire.

Si l'inflammation est très-intense et accompagnée de sang, on applique les cataplasmes et on change les compresses auodine narcoliques et on change les parties dans une decoction narcolique.

II.° hypospadias.

Ce défaut de conformation consiste dans une échancre plus ou moins étendue à la partie inférieure de l'extrémité antérieure de l'urètre, par une perforation totale de substance à cet endroit.

Quoique cette lésion se fasse au sein même de la conformation, il peut être la suite de l'application ou de l'application inconsidérée des caustiques.

Sympt. L'extrémité de l'urètre présente une ouverture par laquelle les urines ou le sperme sortent, ou bien qui sortent par sous le gland. tantôt hypospadias ou simple, et alors,

il est possible que le Bas de la nature ne soit pas
marqué dans l'acte de la copulation, d'autres e-
fois il y a une bride qui tient au gland et qui
couvre la verge pendant l'érection. Ce qui rend le
Coït difficile.

Cette maladie est absolument incurable, le
malade doit conserver cette difformité, car
son péniens s'il n'est pas usé devient unprophète.
En la perte de substance.

S.^o Carapthymosis.

Cette maladie qui tend à la mort se fait for-
mer d'une petite tumeur qui se trouve dans
la partie intérieure du gland, et sur le
quel il ne peut plus résister et se forme un
étranglement.

Cette tumeur qui se trouve dans la partie
intérieure du gland, se fait avec
une femme étroit, une galochie ou un chaudi-
er qui a porté un dévot le gland pour les
trousses, ce qui ne peut jamais faire.

Signes. Le prépuce se retire derrière le gland
et se trouve dans la partie intérieure du gland
comme un petit articulaire qui comprime
la verge et qui forme un étranglement à la
base du gland, il se trouve, se flammé, et
s'il y a une femme pour cette divinité il est
menacé de gangrène.

111

traitement. il faut faire l'épave l'étranger.
par des incisions pour débiter le sang,
ensuite, diète, saignées, calmants et lacher de
de bicarbonate de soude.

art. 2. inflammation de la

Verge.
La verge peut être cause d'écoulement ou
d'autre irritation soit externe, soit interne formée
dans certaines parties de la verge ou d'un
de susceptible de se compliquer.

elle peut se terminer ou se compliquer
ou y donner au corps d'écoulement.

traitement. quelque soit la cause d'écoulement
ou la cause par les anti-phlogistiques, diète l'épave
saignée, saignée de la verge, les topiques emollients
ou adoucis, les bains.

Elle se termine souvent par gangrène,
lorsqu'elle est arrivée en la verge, quoique le
dégagement paraisse très grand et la chute des
écailles un soir la verge qui n'est point atteinte
se qui se fait sentir à elle de la verge en présence
de la verge, mais lorsque l'inflammation
est très profonde la verge est complétement
et par suite il n'y a d'autre moyen
que l'empyème à employer.

1715.
art. 3.

tumeurs Cancéreuses De la verge.

Elles forment des grains ou des Boutons sur le gland
sur le gland ou le fores. faverneux, qui grossit de
plus en plus. Et dans des fuses plus ou arrière &
envahit la totalité du gland qui devient dur et
douloureux, latriment se leve en tinte, se ramolles
dans quelques points, la verge et fourmis en plus &
sichoreux, forme un ulcère darts les Bords sont
beaucoup de d'êtres, ce qui donne à la tumeur
l'aspect d'un chancreignon. On se soule un chancre
phoride qui pousse dans les lymphatiques, produit
l'empyème.

Le seul traitement qui convienne à ces tumeurs
cancéreuse dans l'ablation qu'on doit pratiquer d'autant
plus promptement que la tumeur est plus volumineuse.

La signature de la verge après avoir été ablatée
introduit une sonde dans l'urètre et ablatée,
il faut dans beaucoup de cas s'arrêter avec le
Bistouri en observant d'empêcher le pus de se communiquer
à aucun corps faverneux.

Si la tumeur est trop ancienne, il n'y auroit qu'à
Calmer le stinpt. par les topiques stupéfiants.

Art. 4. Des ulcères De la verge.

ils sont les plus souvent du à la verroule, on les
distingue en ulcères Veneriens primitifs ou qui se
manifeste pendant le coït avec une femme
gâtée. Et en ulcères Veneriens Consécutifs, ou qui
se forment plus ou moins longtemps après le coït
1^o ulcères primitifs ou chancres. ils attaquent
le prépuce plus communément le gland.

Quarantaine les plaies se rejoignent ils sont ord. situés dans
la grande verge.
ils sont formés par une petite tumeur qui s'amollit
sous le suif, une les forme un ulcère à bords perpendic^{ul}
Et à bord profond. le traitement est le même que
celui des Chancres.

Des Porreaux.

on nomme ainsi de petites tumeurs situées
tantôt à la surface du gland tantôt à la surface interne
du prépuce, et qui augmentent de grosseur de volume.
ils diffèrent très différemment au nombre tantôt ils
sont plusieurs, isolés les uns par les autres
d'autres ils sont réunis et forment une petite cuvette.
Relativement à la forme, quelque fois ils sont à
base large d'autres fois ils sont pédiculés.

Traitement comme les porreaux sont toujours
conscientifs, il faut administrer le traitement général
contre vénerien, si l'on se despoche pas par le
traitement au les consomme ensuite par le nitrate
d'argent fin ou, ou s'ils sont trop volumineux on
les excise au moyen de la scissure.

quelques fois ils se développent avec un gonflement
considérable, prennent un caractère parcinomatieux
et nécessitent l'amputation de la verge.

De la Gonorrhée.

Cette maladie est un espèce de fâcheuse de la membrane
muqueuse de l'urètre, produit par une irritation de
quel couple portée sur le Canal.

Différence. elle diffère selon la cause qui
l'a produite, on la nomme virulente si elle est
de nature vénerien, artificielle si elle est le
suite, ou d'une injection active dans le Canal de
l'urètre.

Causes. ordinairement elle vient soit par

Causes le vice vénérien, acquis dans le Coitus avec une
femme gâtée, ou inoculé par le virus venérien porté
sur le gland, quelquefois elle est due à la présence
d'un corps étranger dans le canal de l'urètre,
et quelque fois aussi une humeur dartreuse,
arthritique, ou rhumatismale, peut luy induire
entendez, ordant sur le canal de l'urètre mais sur
tout y a travaillé il y en a 99 de venériques.

Symptomes Suit quelle Présente d'un
Couluree impur ou de l'innoculation, la gonorrhée
généralente se manifeste ordinairement 8 ou 10 jours
après qu'on s'en expose à la fontation, quelque
fois plus tard après 20 jours & mois et même
d'avançage.

Travaux parus à l'extrémité de l'urètre, &
Pierres égales ou sero-purulentes, qui sont mises
dans le trajet du canal, augmentent par le passage
des urines, L'écoulement devient plus abondant, plus
épais et verdâtre, il y a des éjections fréquentes et
douloureuses, quelques fois l'écoulement d'urine.

Lorsque tous ces symptômes ont été portés au plus haut
degré ils diminuent peu à peu, L'écoulement devient
moins abondant, les éjections moins fréquentes, ils
disparaissent même entièrement et au bout
de six semaines deux mois ou deux mois si le
malade est guéri. quelque fois aussi lorsque
la marche de la maladie est troublée elle se
couvrique de l'engorgement de la prostate
qu'on nomme Chancres prise tombée dans les
Prostatites.

Pronostic Cette maladie est généralement
locale et sans aucun remède elle guérit
ces périodes et revient d'elle-même après 6 semaines

2 mois et demi. mais lorsque la marche est frustrée par des Hæmèdes indiscrets, fait par des Exès qu'elle ouyues elle dégénere en verus fistulatiois.

Trattement. Les anuyais s'ayuse au d'èstuy de la maladie lorsqu'elle a été contraitée, et injectant une liqueur astringente dans le canal de l'urethre, mais cette méthode ne s'èst jamais. C'est d'occasionner des pètreuementz ouy. de l'urèthre.

Lorsque l'inflammation est très violente pour le p'olument on peut injecter un liquide emollien comme ℞ 3 d'huile d'amanée douce avec ℞ 3 de gomme arabique, en général dans la période de la gonorrhée. Le traitement doit être anti-phlogistique, Boisson le plus grand possible, le mouvement et surtout la sexualité et en particulier l'expose à l'engorgement des testicules, surtout le scrotum gardant suspendu, et interdicit toute nourriture échauffante, le vin et les liqueurs et alcooliques, y compris des Pains de charentes, mucilagineuse. Siles douleurs sont violentes et les érections fréquentes donner tous les soirs en se couchant 7 grains d'un mélange de saumâtre et de la poudre tempérante de stat, Boins entiers, fomentations emollien et anodines. ou fomentationes par moyens, aides de fleurs de p'aj'eté, pendant la période inflammatoire qui dure 4 ou 5 jours.

Lorsqu'il n'y a plus de douleurs il faut purger une ou deux fois avec les pillules, mercurielles de Coder ou celles de Pelaste, Opillules 36 grains, donner des Pains impentariques comme les eaux de Spa, les eaux ferrugineuses,

Maladies Des Parties Genit.^{les} De la femme.

art. 1^{er} vices de conformation.

1^o absences de la vulve. quelque fois la vulve manque antérieurement. Les grandes lèvres sont adhérentes entre elles, et on aperçoit en place, qu'un cloaque qui s'écoule du vagin vers le bas.

quelque fois l'absence de la vulve est accompagnée du défaut ou de l'obliteration des organes intérieurs de la génération, d'autres fois les parties génitales internes sont. Et le vagin communique avec le Rectum alors la vacuité menstruelle a lieu par le bas.

une femme dans ce cas est devenue grasse et au moment de l'accouchement la partie qui correspond à la vulve s'est déchirée. Il s'ensuivra une fistule et il s'écoulera une substance pour le usage du coïtus.

Comme Colapex Nature si l'on s'en souvient en cas semblable, on s'apercevra les douleurs du déchirement par une incision si l'endroit correspondant à la vulve.

2^o imperforation du Vagin.

Souvent le Vagin est fermé, soit par une membrane qui y forme une espèce de cloison au dedans, ou par l'obliteration de son ouverture suite de l'adhérence de ces parties voisines.

Sympt. une femme s'aperçoit de ce vice de conformation quand les règles de la 1^{re} menstruation, lorsqu'elles s'écoulent, les symptômes du 1^{er} Evouement. Et que douleurs, tirailllements dans les lombes, la pesanteur sans les cuisses, inégalité de. Et que l'écoulement de parties pus. et que le sang après plusieurs menstruations.

122.
Se trouve réunie dans le Vagin en assez grande quantité,
La jeune personne éprouve Des douleurs de la jeunesse
dans le Vagin, tension l'abdomen, gonflement des
mamelles, nausées, vomissements, et tous les signes
d'une grossesse fautive. alors on doit s'occuper
L'exploration du Vagin. Et examiner l'ovaire.
on trouve une membrane à l'orifice du Vagin gonflée
en dehors par la Sang et un peu la fluidité
de ce liquide à travers cette Membrane.

Traitement Le moyen le plus sûr de remédier à
cette maladie, est de pratiquer une incision cruciale
dans cette Membrane. Exciser les 4 lambeaux, et introduire
dans l'ouverture une mèche de charpie imbibée de Sang
pour y supposer la formation des Bords de l'Uterus.

3.° Absence du Vagin Et de la Matrice.

qu'à quelques fois l'ouverture inférieure du Vagin
Et la Matrice manquent totalement.

une jeune personne bien constituée d'ailleurs et
n'ayant jamais éprouvé d'évacuation menstruelle elle
avait cependant les mamelles et la vulve bien
développées, à l'époque de la puberté, elle éprouvait
Les desirs attachés à cette période de la vie, mais
elle ne peut remplir les vœux de la nature, mais
l'intermission ne peut avoir lieu, malgré les
tentatives les plus répétées. Boyer fustige
Reconnut à l'orifice du Vagin un cul de sac
de la longueur de deux lignes au delà duquel il
n'existait rien de plus et y introduisit une
sonde dans l'ovaire et dut indiquer dans le Rapport
Et Reconnut qu'il n'existait point de Matrice ni
rien qui la remplacât.

tumeurs Des Parties génitales De
La femme. malid. du grad. leses.

1^o tumeurs inflam. Des grandes Lèvres.

Ces tumeurs se voient souvent dans une le phlegme
de lantes autres parties, in la douleur, in la tumescence
in la chaleur et in la bougie de la partie.

elle se terminent ordinairement par suppuration
en raison de la grande quantité de vaisseaux et de fibres
graisseux qui se trouvent dans cette partie.

On la combat par des Containemens emolliens par
dessus lesquels on met une gaze sive une boue sur la
partie. maladies De la vulve.

2^o tumeurs squirreuses De la vulve.

Elle se lève de la partie Sup^{re} de la vulve ou
sur les bords du clitoris qui finit par en être enflé.

Ces tumeurs s'abondent squirreuses et sans doute
devenant bientôt cancéreuses et produisant une
infection générale de l'homme les en l'es de bonne
heure.

3^o Chancres ou ulcères Veneriens Similaires
De la vulve.

ils ont tous les mêmes caractères que ceux de
la verge. on les traite de même, on fait une des
tyrants inflammatoires par les antiphlogistiques,
généraux et locaux, puis on applique un cataplasme
Composé d'onguent mercuriel et de cerat et on
maintient le traitement mercuriel ou frictions ou
à l'intérieur et en distillation.

4^o Excroissances Vener. De la vulve.

il s'élève de la vulve des verrues ou choux fleurs

qui sont toujours des sympt. de la verale syphilis, et qu'il faut bien le Douner de grande de sangfroid et de la saignée. Les saignées sanguinales. C'est alors le moindre mouvement du traitement. Serait humilité.

La saignée de ces excroissances est toujours inégale offre des enflurements tantôt que les Caroncules sont Lipes.

Le traitement consiste, si elles sont précédées à les souper avec le Distillé et à Consumer avec l'huile de laire. infusée l'huile si elles sont unguent et forme une croute sèche il faut les Consumer par le urinaire. D'autre part, si les parois de l'urètre le Vagin, ou les fesses avec une Meche d'ounguent au papaverin et dans tous les cas on administre le traitement mercuriel.

Maladies du Vagin.

1^o Engorgement. Le Vagin est sujet à s'engorger, mais rarement les engorgements sont inflammatoires. dans le cas on administre le traitement phlogistique par le urinaire & l'ounguent.

2^o Squirre les parois de l'urètre sont très sujettes à des engorgements squirreux qui dégénèrent très facilement en cancer il faut se méfier des Malades.

C'est ce qui a rapporté que des palliatifs internes, au point dans les derniers temps, à cette maladie qui fait perdre dans les tourments les plus cruels.

Sophie arnaud célèbre Actrice en courtois d'une grande tenue, squirreuse dégénérée en cancer, qui avait dégénéré de l'urètre par le Vagin et ouvert l'apophyse aux matières fécales à travers la

2.^e *Polypes*. Les tumeurs élastiques les plus nuisantes et la figue donnee ^{une} intérieurement jadis, plusieurs y ont succédé des moyens de calmer, en y ayant eu égard à la nature du corps et la situation de la maladie afin de prévenir de elle les horreurs de la mort.

3.^e *Polypes ou Sarcomes*. Des polypes se développent dans l'intérieur du Vagin, et grossissent plus ou moins. Les autres au dehors de la vulve et doivent être considérés pour le traitement comme des polypes utérins.

Lorsqu'ils forment au dehors au lieu d'être par un aide et on pose une ligature sur leur pédicule au bout de quelques jours ils tombent et la maladie est guérie.

4.^e *Détachement Des Fonges Du Vagin*. Lorsque les parois du Vagin sont détachées, elles se détachent en dehors et forment une tumeur circulaire opposée au bout de l'anneau au milieu duquel est une ouverture circulaire. On introduit l'indicateur dans cette ouverture, on sent plus ou moins haut le col de la Matrice dans son état naturel.

quelque fois par suite de proluverie que les détachements de l'anneau sur la tumeur elle se résorbe, et se guérit, et même quelque fois se guérit in situ.

Il faut rassembler le canal dans le Propin et le maintenir au moyen d'un pessaire.

Lorsque le détachement est ancien qu'il y a un fongus la réduction est impossible alors. Il faut se contenter de le maintenir par les deux. Néanmoins les fonges se résorbent quelque fois par la réduction.

126.
Maladies de la Matrice.

1.^o Tolypes uterins. il s'élève souvent de l'intérieur de la matrice des tumeurs sarcomateuses que l'on nomme Tolypes.

ils diffèrent 1.^o relativement à leur situation, tantôt ils ne sortent point hors de la cavité de la matrice; d'autres fois ils se forment par un pédicule à travers son Col, qu'ils défilent & se développent dans le Vagin & descendent même au delà de la Vulve. 2.^o relativement à leur situation ou ils sont attachés ils peuvent se développer dans tous les points de la cavité de la matrice, tantôt sur son fond d'autres fois sur les parois ant. & post. & latérales & quelques fois ils viennent de l'intérieur de son Col & certaines fois des Bords de l'orifice de ce Col.

3.^o relativement à la largeur de leur Base large.

4.^o relativement à leur texture les uns sont mous, certains, d'autres fermes & compacts & même sarcomateux.

Les Causes. de cette maladie sont ignorées on ne sait pas si elle dépend d'une disposition particulière de l'utérus ou de toutes autres causes qui déterminent l'écoulement des liquides plutôt dans un point que dans un autre.

Symptômes. Lorsque la maladie est formée & que le polype est totalement renfermé dans la matrice, la malade éprouve des douleurs fixes, des tiraillements & des tiraillements et un sentiment de pesanteur dans les régions de l'abdomen & des lombes, mais l'indicateur tiré dans le Vagin ne montre rien hors de l'état naturel.

Lorsque la maladie est plus avancée, la matrice

ditatels par le volume. ^{127.} L'empyème du palype et unq'pans
C'est à dire l'empyème sur lui le sang seint, de l'œil de
l'œil qui l'empyème, et de la hémorragie plus
ou moins fréquente, enfin le palype. L'empyème plus
ou moins de la manière d'un foin dans l'œil de
Cal de la matrice, il en augmente peu ou pas de
d'empyème et il s'allouy. Dans le Vagyn même il
des cend jusqu'à la suite.

Le toucher fait sentir vers une tumeur ordinairement
Ronde, molle, fœtivement saignante, plus volumineuse
inférieurement que supérieurement, au tour de son
pedicule on sent la gênerose de l'organe du
Cal de la Matrice.

Prognostic: en général fœt une maladie très
grave, car l'ousteur incurable, et même l'ousteur
à obtenir la guérison l'ousteur elle se jette et
fœt pour miserablement les Malades.

Traitement. unq' employé divers moyens pour
la guérison des palypes l'ousteur la cauterisation,
l'empyème, l'abaissement, et la signature.

1.° La cauterisation est un moyen non seulement
insuffisant mais encore très-malheureux, unq' employé
plus.

2.° L'empyème ou l'ablation par l'instrument
troussant, ne font rien plus ou moins, car on ne
pourroit point les instruments troussants sur le
pedicule de la tumeur sans s'exposer à attaquer
la substance même de la Matrice et qu'il y a même
ou pourroit être fort incommode ou exposer la
malade à des hémorragies qu'on ne pourroit
arrêter.

28.
1^o. L'arrachement ^{à l'opere} iii Comme les polypes
des fosses nasales, en s'unissent avec des chairs ou
polypes le pedicule de tatument que l'on tord en
tirant les fibres insin. mais pour éviter
d'arracher une partie de la membr. interne
de l'isthme, il faudroit mieux fixer la base
du pedicule en le saisissant avec une pince petite
profondement et qu'on fait tenir à un aide,
tandis qu'on opere l'arrachement.

2^o. La ligature est le procédé le plus efficace
à cet usage généralement employé, mais il ne peut
être dans tous les polypes. Ceux qui ont
acquis dans la cavité du volume considérable
et qui ne franchissent point son col ne peuvent
point être pris les uns avec le forceps et tirés en
dehors en plusieurs cas la méthode exposée est
trop d'inconveniens.

On porte sur la base du pedicule, fait avec
les deux tondes de l'exet ou mieux avec les
instruments de Depouille une cause de fil fixé
avec laquelle on serre le pedicule avec le globe
noir, de bord légèrement en suite au moyen.

Si la ligature produisoit l'inflammation,
ou la forlemoit et dans tous les cas on la prescrit
Et on en apaise le douleur par les injections
emollientes et le traitement anti-phlogistique,
dans l'espace de quelques jours l'isthme
tomba et lors on fait quelques injections avec
l'opium de l'isthme. alors touts le malade est
guéri et touts le pedicule.

2.° ulcère ou Cancer de la Matrice

Le tissu de la matrice est sujet à des empyèmes qui lui donne tantôt la consistance des cartilages et même de la pierre, et qui dans d'autres cas son le Carcinomatéux et tendent à dégénérer en Cancer.

Cause. S. inconnues, Les jeunes femmes en sont le plus souvent affectées cependant on voit quelque fois des femmes de 25 à 30 ans en peris. ordinairement il se manifeste à l'époque de la Réparation des Règles.

Sympt. D'abord la femme éprouve une sensibilité extrême, vive au col de la matrice, au point que le coït devient difficile douloureux et qu'elle ne peut supporter les approches de son mari. la douleur augmente par les mouvements violens, le frottement de la vulve &c. Bientôt il se manifeste un écoulement blancâtre ou grisâtre, alors douleur vive ^{dans le col de la} matrice, pesanteur et trépidement à l'abdomen, aux lombes et au siège. Senteiment d'une fièvre qui favorise la partie vasculaire des Cuisses.

En touchant au commencement de la Maladie on apperçoit aucune altération dans le col de la matrice. Seulement il est plus mou, douloureux par le toucher.

Plus tard on trouve l'orifice de l'utérus dilaté, les bords affrent des verrues séguées par tubercules plus ou moins gros.

au troisième degré on sent une tumeur conyueuse, dure, de vrai charny ignou, qui fournit une matière jaunâtre très infecte ce qui annonce que la maladie est très avancée.

Enfin les douleurs deviennent atroces l'écoulement d'une féridité Extrême, la source s'altère la fièvre de Résolution persiste et la malade périt.

Traitement. au commencement de la maladie; diminuer la sensibilité extrême de la partie par les injections narcot. aidées des calmans généraux et du Baie de St. Sanguis ou à l'aunus, lorsque la sensibilité est diminuée. Employer les injections résolatives les eaux minérales le sulfure de Kali.

^{Quatrième}
Descente ou Prolapsus de la Matrice
par suite du détachement des ligamens qui
Rattachent la matrice dans le Bassin, cet organe
est susceptible de descendre dans le Vagin.

Differences. 1.° Parfois elle descend de son
lieu ordinaire, tantôt elle descend dans le Vagin seulement,
alors on la nomme incomplète. D'autre fois elle franchit
la vulve, entraînant avec elle le Vagin et se nomme
alors complète. 2.° Parfois elle descend dans le Vagin
dans la quelle elle arrive, et à celle qui se trouve
extérieure. Sans le fer de la matrice, elle peut
être vide ou contenir un fœtus et quelques fois être
dans le travail de l'accouchement. Sans le 2.° fer de la
matrice, elle peut être saine, ou excoriée, ulcérée, ou
enflammée par le frottement des vêtements, le
contact des urines &c.

Causes prédisposantes. 1.° Parfois elle descend
Ligamens de la matrice. 2.° L'excès de l'inspiration
de l'air, mais plus souvent par un enroulement
des muscles diaphragmatiques et abdominaux comme dans
les efforts expiratoires, les sauts, les coups &c.

Sympt. Lorsqu'elle est incomplète il y a
travaillement douloureux dans l'abdomen et dans
vaginales, pesanteur au fondement, qui augmente
dans les efforts pour rendre les matières fécales
Ceci peut en être usé pour une maladie du
Vagin, les douleurs augmentent. Lorsque
la matrice est de bas le ventre, elle diminue
Lorsqu'elle est complète horizontalement, il y a
dysurie et effort augmenté pour uriner
qui augmente la descente de la Matrice. Lou

apperoit dans la vulve et entre les cuisses, une tumeur
oblongue plus étroite inf. que sup. avec un
ouverture transversale à son sommet.

Lorsque la descente est un peu petite les yeux
sont à un plus faible degré d'inflam. et sont
appreciables que par le toucher.

mais en fin. la tumeur est plus grosse, plus
qui est douloureux, rouge et non résorbible.

Lorsque la descente est plus petite celle
existe depuis longtemps la tumeur que forme
la matrice, est livide, exercez phlogose, ulcère,
et même le gangrene dans certaines parties.

Bronstie. Cette maladie est plus inconnue
que l'écrouelle, car avec un épaisse elle ne cause
ni accidents, mais abondante il en peut résulter
inflammation gangrene.

Traitement. 1.° Réduire la matrice en la
poussant de dehors en dedans et de haut en bas en
tout le malade étant placé par et le supin
un peu élevé.
2.° un cours de la matrice réduite par le moyen
d'un épaisse.

Maladies Des Voies Urinaires

Elles peuvent être distingués en 3 classes 1.° affection
org. des org. urinaires 2.° vice dans la direction de
l'urine 3.° Présence des Corps étrangers dans les
organes. qui sont les reins, les uretères, la vésie
et l'urètre.

Classe 1^{re} Maladies Des Reins.

Blasies. Les reins comme toutes les autres parties
du corps peuvent être lésés par les corps piquants,

tranchants et fontondants et présente trois espèces de pierres
 Elles diffèrent 1^o distinctement à l'endroit d'insertion
 2^o à leur profondeur. 3^o aux circonstances qui les
 accompagnent. en général quoique ces pierres soient
 d'ailleurs dures, elle se rompent aisément & qu'elles ne le
 font qu'en se brisant, en effet les pierres situées hors la cavité
 il est résulté que l'urine ne s'y arrête pas dans
 l'abouche, mais prend sa véritable terminaison au dehors.
 Haller parle d'un individu qui périt aux environs
 un jour de fontaine dans le sein fut atteint en sorte
 que l'urine sortoit par la plaie, & peu de jours elle
 étoit son cours naturel & le fumeur même
 guérit parfaitement.

2^o inflammation. Peuvent que toutes les visceres abdominales
 & surtout de vaisseaux sanguins les pierres sont sujettes à
 l'inflammation.

Diff. tantôt elle est bonne à l'usage qui se fait
 Les canaux excréteurs de l'urine, les salivaires et les Biliaires
 d'autres fois elle affecte le paracrotéon même du sein, & c'est
 ce qui constitue la Néphrite, ou l'illite Néphrétique.

Causes. Suspens la présence d'un calcul arrêté
 soit dans les Calices ou les Bacinets qui irrite la membrane
 interne & qui prenant de plus en plus un volume
 considérable presse cette membrane & irrite le paracrotéon
 même du sein. D'autres fois un principe morbifique
 tels que l'arthritique, Rhumatismale &c.

Symptômes. Douleurs profondes, sive dans le
 Région lombaire, au milieu de la poitrine comprimée
 entre la dernière côte & la côte illiaque, qui
 diffère de la douleur du lombage qui est moins fixe
 & se dissipe par le mouvement. les douleurs
 s'étendent vers la partie inférieure & latérale de l'abdomen
 ou l'ordonne & parmatique jusqu'aux testicules & au

Le Sécrite Suepivement Et Presente jusque L'annee
il y a de la fièvre, des nausées, des vomissements, diminution
notable de la quantité des urines qui sont pales & claires.

Cette inflammation se termine ordinairement par
la resolution, les Symptomes diminuent peu a peu, les urines
devenant plus abondante, plus colorées et quelques
fois de violentes douleurs de l'edinte ou de graviers -
quelques fois elles se terminent par suppuration et
alors le pus peut être déterminé dans les calices
& sortir avec les urines, on se prave une boue
au dehors, se parant dans le tissu cellulaire et
forme une tumeur aux lombes, quelques fois e
aussi elle se termine par gangrene.

Traitement. Comme dans toutes les inflammations.
Régime, diète severe, Saignées Reçetes Selon l'âge
le sexe, le temperament &c. Pessaires multiplieés, usés,
infusions de graine de Lin, de fleurs de mauve,
Sirov d'orgeat, Lait d'Amandes &c. Cataplasmes
emollients aux lombes, Pains sur l'ungtetas quelle
malade pourra les supporter, si les douleurs
sont bien vives des topiques anodins et narcotiq.
Et apres la diminution des douleurs un emplâtre
les Pessaires un peu diuretiques dont on augmente peu a
peu, si elle se termine par suppuration, Polypus
sans, si un abies se montre aux lombes, appliquer
des matrasifs et la fistulisation etant manifeste e
L'ouvrir par une incision, puis inspecter le fond pour
s'assurer de l'existence ou non d'un Calcul.

Clas. Maladies Des ureteres.

Elles sont souvent affectées de maladies
organique. L'inflammation de leur membrane
interne n'aport de signes particuliers qui puissent
la faire distinguer de ces autres affect. organiques.

L'engorgement de cette ^{de l'urine} ~~de l'urine~~ donne lieu à une rétention
d'urine partielle qui fait soit sejourner et accumuler
l'urine dans le bassin pelvien, ou sejourner
et s'écouler jusqu'à former une tumeur sensible au
travers des parois abdominales.

Classe 3. Maladies de la Vessie.

La vessie nous offre 1.° L'inflammation de sa tunique
interne, ou Catarrhe Vesical. 2.° L'ulcération de cette
même tunique ou ulcère de la vessie. 3.° Les
Excroissances ou polypes qui croissent dans son
intérieur.

vous ne parlons pas ici de l'inflammation de la
paroi externe de la vessie dont il sera traité à l'article
de la Rétention d'urine.

1.° Catarrhe de la Vessie.

Cette maladie consiste dans l'inflammation de la
tunique interne de la vessie elle a des symptômes
Rapports avec les autres Catarrhes.

Differences. D'après les causes qui le produisent
on pourroit le distinguer, en artificiel et en
spontané, le 1.° état du malade, la présence d'une
fièvre, ou de la présence d'un calcul. Le 2.° état
à un régime morbifique quelconque, soit à l'égard
de l'humoralisme ou à l'égard de l'âge, soit à l'égard
ou à une métastase d'un Catarrhe pelvien ou
comme cela se voit sur le 2.° Casus professeur
ou l'objet de France. Les autres sont ceux dont on
va faire mention.

Causes. quelquefois il survient spontanément
soit que le malade soit en de mauvaises conditions
d'autres fois il survient à la suite d'une maladie interne
comme la fièvre adynamique dont il est l'effet.

195
D'autres fois il est dû à la métastase d'un fathare
ulmonaire et dans quelques cas à l'occupation d'une
drambe de.

Symptômes. envies fréquentes d'uriner les
urines peu abondantes, mais en sortant elle produisent
rapides vive douleur dans la vésie, hématurie. Cette
dans cet état pendant plusieurs mois, et alors les
urines dégagent une odeur pénétrante une matière
glutineuse, très épaisse, tenace et compacte qui
se coagule au fond du vase et à la forme de
l'albumine, quelques fois les urines sont très visqueuses
Et arrivent à un état de leur délogement
alors on remarque le fathare en igne. D'autres fois
ils sont auins délogés, leur couleur est plus
lente et on le remarque plus tard.

appelé par le malade Et fait examiner attentivement
l'urine, la faire sécher dans des perles sèches,
et observer le dépôt albumineux, le délayer et le
dissoudre particulièrement dans l'eau tiède, faire remarquer
la malade n'est pas encore très grave, puis vient à donner
une suée dans la vésie, pour le faire passer il n'y a
pas un remède ou un remède de.

Prognostic. Lorsque le fathare est peu étendu
peut être guéri, mais auins, il est très grave et
très douloureux.

Traitement. dans le principe de la maladie il faut
chercher de déplacer la cause de l'irritation, par des
vésicatoires aux environs de la vésie, à la partie sup^{re}
postérieure des Cuisses par Ex. en évitant d'irriter
le fathare pour prévenir l'action des fatharides sur
la vésie.

Il est dû à la métastase d'un fathare ulmonaire,
on rappelle cette l'opération ou pour un vésica
ou des, des fatharides et. actives.

496
Dans quelques cas les injections en yvoire tirait
sur le canal urétral ont produits un grand et
soulagement dans la Vessie.

Les Nois pour unistaginaires, emollients fomentations
parfaitement, infusion de yvoire de lin, Solution de
yvoire arabisque &c. & des Legerement narcotiques
Les Suirs par le sirop de diacode, les Suirs une
portion narcotique tel que $\frac{1}{3}$ de sirop diacode
ou $\frac{1}{2}$ grain d'extrait yovineux d'opium dans une
Emulsion. un ovale pi. par us. Les injections narcotiques
ouies L'ont réduites de la soude cause de la douleur.
une injection d'un gros d'extrait yovineux d'opium
dans 83 d'huile. Demandé Douce ne lui produit
aucun soulagement.

Emeraude. Lorsque la maladie est usagée elle
Réside à tous les moyens, un petit fumer la
douleur par l'opium, sur le malade si obtient
peu à peu il guérit par rien sur les parties Réfect
Et icelles dans des souffrances atroces.

2^e. Ulcère de la Vessie.

L'ulcère de l'ampoule. vulg. de la Vessie. Le malade
à peu près par les mêmes symptômes que le fistule.
Euxie fréquente d'urine, douleur violente, et
pendant la sortie des urines, augmentation par les
mouvements de la voiture et en l'escal. L'urine de jour
un unique blancâtre tirant sur le jaune mais que
ne se prend pas en une masse et
Chaque fois comme dans le fistule.
Traitement. il ne peut être que
guéri dans la vue de diminuer le
douleur

Li 97.
9.° Fongus de la Vessie.

Des Colyres ou sarrives s'élevent de diffé-
rentes parties de la Vessie, soit interne de la Vessie soit
de son Bas fond de ses parties laterales &c.

Différentes leur volume - et quelque fois
medicre, d'autres fois il est enorme, et tel qu'il
peut se calculer la Vessie, la Prostete et desirant
sensible. L'Épigastre & travers. Les parties abdominales.

Hymp. D'abord en vie fréquente d'urines, douleurs
vives de urinant, qui augmente par l'exercice. En voiture ou
à cheval, les urines déposent bientôt une matière sanguinolente
& saiveuse, que albumineuse et blanchâtre comme dans le
Catapare, ou muqueuse. Et jaunâtre comme dans l'ulcere,
elle sentent quelques fois des fragments et des morceaux
de Colyres qui se déposent au fond du vase, et qui causent
beaucoup de douleurs en traversant le canal de l'urethra:
La sonde qui arrive facilement dans la Vessie et qui
se promène librement dans le Cathare et l'ulcere se
trouve ici arrêtée au col de la Vessie, et si on la soule
avec force elle pénètre dans le fongus et donne
lieu à un écoulement de sang. Lorsque le fongus est
considérable le doigt le sent à travers le Rectum
Et l'Épigastre.

Prognostic. Est une chose incurable et mortelle.

Traitement. inutile de fatiguer le malade par
diverses Remèdes. il faut rallier et calmer les douleurs
par des opioles par des réparations d'opium &c.

De la Retention d'urine.

Différences. Les urines contenues dans la Vessie
peuvent être retenues que de la difficulté à sortir,

ou éprouver un empéchement absolu, soit indirect ou
leur rétention peut être inouy-telle ou fuy-telle.

La rétention d'urine fuy-telle & inouy-telle se
nomme Dysurie. Lorsqu'il y a fréquente de voir
d'urines et que la sortie des urines est douloureuse,
Strangurie quand l'urine ne s'écoule qu'avec
difficulté et beaucoup de douleur, et qu'elle ne
sort que par jet très-fin, et ischurie lorsqu'elle
est complètement arrêtée dans la vésie, mais
entre la dysurie et l'ischurie qui ne sont que
la même maladie à différents degrés, il peut
exister une infinité de degrés intermédiaires.

Causes. Cette maladie en général est plus
fréquente dans l'homme que dans la femme ou
le canal de l'urètre est plus large, plus court
et moins tortueux, dans le vieillard que dans le
jeune homme.

En général la sortie des urines dépend de deux
conditions 1^o une contraction assez forte des parois
de la vésie, pour vaincre la résistance qu'opposent
les pratices qui retiennent l'urine, 2^o l'élargissement
ou la dilatation du col de la vésie proportionnelle à
l'effort que la vésie aide de la contraction du diaphragme
exerce sur l'urine. or de la on distingue deux
ordres de causes de rétention d'urine.

1^o Les unes agissent sur la force contractile de
la vésie 2^o les autres en comprimant & rétrécissant le
col de la vésie et s'opposent à son élancement.

1^{er} ordre. la faculté contractile de la vésie peut
être altérée, 1^o par l'inflammation de ses parois
mais s'étendant à tout le système fibreux par l'inflammation de son
tunique musc. ne s'empêche pas de se contracter. 2^o par
paralysie de la vésie.

1.° L'inflammation de la Vessie. Elle est
causée d'un principe morbifique interne, quel qu'il soit, comme
arthritique, Rhumatismale &c. tantôt d'une cause externe,
comme les Cantharides, l'huile de Theriacale.

2.° La Paralyse de la Vessie. Se Remontre
Beaucoup plus fréquemment que son inflammation,
elle est causée d'un grand nombre de causes.

Causes. 1.° L'affection du Cerveau et de la Moelle
de l'épine, est souvent une cause de cette paralysie, ou
la voit cependant souvent survenir à la suite
d'une plaie à la tête à moins qu'il n'y ait eu en même
temps l'effusion de la Moelle de l'épine, la formation
du Cerveau dans l'apoplexie soit serense ou
laquelle la paralysie survient.

2.° La paralysie de la Vessie est encore due à la distension
forcée que reçoit la Vessie par la rétention ^{volontaire} et l'accumulation
de l'urine, par une cause quelconque.

Dans le cas elle peut arriver sans aucun autre
Lorsqu'on Patient longtems sans uriner, malgré l'envie
divine, ou elle survient que lentement.

1.° L'envie d'uriner &c. qui agit ordinairement au 1.° cas
Fut rapporté qu'un jeune homme venant de la Langue
avec son maître à Paris en France, ne pouvait pas uriner
de manière à se satisfaire à l'envie d'uriner, qu'il
avait pendant toute la route, arriva à Paris il voulut
satisfaire au dessein mais il ne put pas uriner, il éprouva
alors des douleurs et l'impétuosité de la nature auant
goutte d'urine. Fabricius de Hilden rapporte que le célèbre
geometre Liebo-Broché, étant dans un Banquet à
Brague éprouva pendant le festin de fréquentes et
l'envie d'uriner, sans que la douleur lui
permît de se satisfaire. ayant ensuite traité

140.

L'occasion de le satisfaire il vouloit uriner, mais la chose fut impossible, des douleurs vives survinrent, L'infirmité et la Mort.

2.^o Lorsque la distention extrême de la vésie arrive l'entretient. Boyer à vu un homme qui avait un abcès énorme à Camargue de l'anus, qui donna lieu peu après à la rétention d'urine, en sorte qu'il ay eus l'évacuation en us, à la compression duquel on arrivait par la rétention. Le malade mourut par Boyer insinua une sonde dans la vésie avec beaucoup de succès dans les 3 heures et en 8 jours le malade guérit.

Cette distention à lieu souvent dans les invasions fortentes aiguës à un sujet, comme les sautois, les jours les plus terribles de. et alors la rétention et alors insinuer la sonde.

En un autre elle devient chronique. Le sujet se plaint de la rétention de l'urine, que l'on ne peut faire évacuer le besoin d'uriner, que l'on ne peut faire évacuer et qu'il se trouve entre cette première évacuation et la 2.^e un intervalle de quelque 1/3 d'urine. La seconde aura 2/3 de plus, et dans un 3.^e intervalle 1/3 de plus, la vésie affaiblie par cette distention ne peut se vidée par complètement et à la fin la distention états extrême elle perdra toute sa contractilité.

3.^o Le malade peut d'une cause morbifique quelconque sur la matrice première ou les nerfs lombaires, soit la cause de la paralysie de vésie. on l'a vu aussi arriver dans les fièvres adynamiques, ataxiques et dyscrasiques par des causes d'affaiblissement.

4.^o toutes lesions de la moelle de l'épine portées à un certain degré est cause de cette paralysie ainsi que celle des nerfs abdominaux, tels sont l'épanchement de sang ou l'empâtement dans le canal vert. La compression exercée sur la moelle par les gibbosités à la suite de la carie du corps des vertèbres, l'luxation ou fracture des vertèbres, une simple ébranlement au cou de la moelle.

1.° La cause la plus commune de la paralysie de la vessie
Est la Vieillesse, elle affecte le viscerum in general ou en particulier
Celle de la vessie diminue avec l'Age.
mais elle arrive tantôt toute seule, et d'autres fois par
un en et plus ou moins d'ensemble.

2.° Dans ce 1.° cas le Catheterisme peut faire disparaître
en grande partie cette paralysie. mais si l'on attend trop long-
temps on craint que le malade devienne incurable.
Le Sieur de Boyer âgé de 80 ans éprouva tout à
coup une rétention de urine le même jour Boyer introduit
une sonde dans la vessie une sonde à demeure et dans 8
jours le malade est guéri.

2.° Ordre de Causes de la Rétention d'urine.

Les causes se divisent en 4 genres 1.° Les causes qui sont
sur le col même de la vessie par lequel on entend la
portion de l'urètre qui est voisine de la prostate et à
sous lequel on a sa base 2.° D'autres affectent l'urètre,
3.° D'autres la vessie 4.° enfin les dernières sont extérieures
à l'urètre ou à la vessie.

1.° Les causes qui agissent sur le col de la vessie
sont 1.° L'engorgement de la prostate et 2.° L'inflammation
du col de la vessie.

L'engorgement squirreux de la prostate se
remarque plus souvent dans les vieillards que dans les
adultes. il est ordinairement la suite des débâcles avec les
femmes. dans cet état la prostate augmentant de volume
et devenant dure, l'urine, elle s'écoule difficilement à l'effort
de l'urine, l'ouverture du col de la vessie se serre l'urine
s'écoule en petite quantité et avec difficulté, lorsque son volume
est la suite augmente davantage l'urine s'écoule de plus en
plus difficilement, l'on finit bientôt l'écoulement finit
bientôt y ont ajouté et bientôt elle finit par être
complètement arrêtée.

L'inflammation du col de la vessie augmente
l'engorgement de la prostate des col de la vessie produit de

1112.

Ce col et eny déterminans une contraction propre sont
qui s'insinuent à l'impulsion du vuyne & des muscles
abd. qui transmettent l'urine, laquelle se trouve arrêtée
elle se produite 1.^o par l'introduction d'une bougie
irritante dans l'urètre 2.^o par un caustique porté dans
le canal abs. de viard. 3.^o par des efforts héroïques que
l'on fait pour introduire une sonde, toutes causes
extérieures, ou par des causes intérieures telles que
4.^o une gonorrhée vintente 5.^o les fautes de prise
intérieurement ou extérieurement appliquées. 3.^o On
peut en dire d'une Doute comme d'une Vies.

2.^o Les causes de rétention qui agissent sur
l'urètre ne sont pas de l'oblitération des parties
de l'urètre comme quelques auteurs l'ont pensé,
ni la dilatation variqueuse ditipe & gonorrhée
de l'urètre comme on le pense au vis à vis. On voit
qu'on le voit. Voyez même d'après plusieurs
observations que quelque la dilatation ditipe
& gonorrhée les urines ne coulent pas moins facilement
il s'agit des ex. de personnes hérités de qui long temps
à la malheureuse habitude de la masturbation
ou que l'usage a acquis un volume énorme,
ou le gland et la partie bulbueuse de l'urètre sont
excessivement développés, et continuellement gorgés
de sang, et qui se vendent avec les plus
grande facilité, mais bien toujours à l'induration
de quelques parties du canal de l'urètre suite
de la gonorrhée surtout l'urètre se traite par
des injections.

On a cru qu'il se formoit dans l'intérieur
du canal des végétations fongueuses que l'on
nommeit charnues, mais l'expérience a démontré
que cela n'existe pas. Seulement on a trouvé

Les urines du Canal s'y aigris en certains endroits et par suite de cet engorgement s'en rapproche plus ou moins et contractent les unes des autres de manière à diminuer le calibre de l'urètre et même à l'obliteration parfaite. Ordinairement c'est vers la portion membraneuse de l'urètre que cet engorgement arrive, mais on le voit souvent avoir lieu en plusieurs endroits à la fois. il arrive à des époques plus ou moins éloignées de l'offense mercurielle, quelques fois 7 ou 8 jours après cette maladie, d'autres fois 8 à 20 mois après sa guérison.

D'abord la grosseur du jet de l'urine diminue, elle est plus lente à couler, et de plus fréquente en quantité d'urine. à la suite d'un excès dans la Boisson des liqueurs alcooliques elle se fait plus difficilement. elle forme l'aspérités à l'extrémité du gland et puis ne tombe que goutte à goutte.

Le rétrécissement de l'urètre est le plus fréquent de toutes les causes de la rétention d'urine. Sur 30 rétrécissements il y en a 16 qui la reconnaissent pour cause.

3.° Causes de Rétention qui agissent sur la Vessie. 1.° un fungus ou tumeur située à la partie antérieure du Bas fond de la Vessie près de son col, mais alors la rétention n'est jamais Complète. 2.° un Calcul dans la Vessie peut produire la rétention d'urine de 2 manières. 1.° ou le Calcul est appliqué exactement contre le Col de la Vessie et suppose ainsi l'abortion de l'urine, en sorte que les efforts sont infructueux, à moins que dans les mouvements que le malade se donne le Calcul ne vienne à changer de place, et alors il urine jusqu'à ce que sorti de nouveau par mouvements le Calcul ait repris sa position. 2.° ou le

Calcul. Les engorgés dans l'ouverture même du Col de
la Vessie, qu'il Bouchent plus ou moins exactement et suppriment
ainsi à la sortie des urines, mais quelque fois aussi dans
le Cas l'urine se pense une goutte sur le calcul et il
peut y avoir incontinence d'urine.

3.^o un caillot de sang, une matière glaireuse ou
glaireuse introduite et engagée dans le Col de la
Vessie peut encore produire la rétention.

2.^o Causes Extérieures de la Rétention.

D'urine. 1.^o femme aux deux Sexes, pour
l'embarras que le cancer qui comprime l'urètre
ou la Vessie, comme exostose du pubis, tumeur ou abcès
dans le tissu cellulaire qui unit la Vessie au vagin ou
au Rectum. Accumulation des matières fécales dans le
Rectum.

2.^o Dans la femme les autres divers déplacements de
la matrice, la Spite, les hémorrhoides, le Rétroversion
ou antéversion, l'embarras de la tête de l'enfant
dans le vagin, le sang menstruel Rétenu dans le Vagin
de sorte qu'il s'écoule par l'urètre.

3.^o Dans l'homme une tumeur au périmètre, la ligature de
l'urètre, une tumeur volumineuse, une hydrocele, un
Sarcocèle.

Parmi les causes nombreuses de la Rétention d'urine
les plus fréquentes sont 1.^o la paralysie, 2.^o le Rétroversion
de l'urètre. 3.^o L'inflammation du Col de la Vessie
4.^o L'engorgement Squirreux de la prostate, mais
surtout les deux premières.

Les phénomènes de la Rétention d'urine sont les
suivants.

Lorsqu'elle est incomplète c'est à dire que les urines
sont encore un peu. La Vessie ne se dilate qu'impar-
faitement fait éprouver de très fréquentes envies
d'uriner, un ou plusieurs de douleurs plus ou moins

Selon que la rétention est due aux Postre pismens
de l'utere ou a la paralysie de la vesie, les urines
ont une foveur tres fovele, et une odeur ammoniacale
Le p. uterique sort promptement apres leur sortie, elles
deposent au fond du vase un mucus abondant & epais
comme dans le cathare vesical. D'autres effets differens
selon la cause qui a donne lieu a cette retention ont
lieu, on en parlera a l'article de l'atermissement.

2°. Si les urines sont retenues dans la vesie,
Ces luides agit sur les parties vesicales, les eloignent de
leur axe, augmentent la capacite de la vesie qui alors
monte au dessus du diaphragme superieur du bassin, son
fond s'apuyant sur l'ombilic, et forme un kyste ou
une tumeur molle dans la fosse epigastrique
L'envie d'uriner, cette distension de la vesie est
accompagnee de douleurs, plus ou moins fortes, suivant
la cause de la retention.

Lorsque cette retention survient et due a la
paralysie de la vesie cette urine ne s'enfleure pas
en moins que la paralysie ne soit survenue subitement comme
apres avoir retenu longtemps son urine, mais elle se
distend enormement, et s'etend ne pouvant se degorger
sous aucun etendu au point d'aquerir le volume d'un
intestin epais, la distension augmente le bassin et y
douleur atroce au sein.

Lorsque l'inflam. est foudroyante la cause de cette Retent.
urinaire si joint, les douleurs sont excessives la fièvre
la respiration geñie, la transpiration est suspendue une
odeur urinaire, quelque fois delire, le pouls petit, sombre
la physiognomie est terreur, il y a des sueurs froides et
le malade succombe.

Après la mort ont trouve des pierres à la vesie
et un separation d'urine dans l'urètre. D'autres fois point
de pierres, mais une enorme quantité d'urine fétide.

116
dans la cécité qui est frigidement distendue.
Les signes, valde bitentioy durines etant descensies
frequents durines, avec des efforts infructueux pour
y satisfaire, tentioy et douleur à l'hypogastre, la
pression que la cécité exerce sur le rectum produit
une tumeur sensible au doigt introduit dans l'estomac
intestin. qu'il a qu'ils en sont les signes généraux,
et y en a d'autres qui se voient à l'écoulement de la urine
qu'il en a produits.

1.^o Lorsque les urines sont bitieuses par l'ingestion
du Corps de la cécité, il y a. Douleur violente à l'hypogastre
ou à la cécité, et le flux de la urine est alors, et se fait
enflammée ne cedant point à l'effort de la liqueur
qui tend à la distendre, elle n'est point distendue,
la pression de l'algie corrigée peut s'introduire
dans la cécité y est insupportable, elle cause des
douleurs atroces lorsqu'elle est toujours couverte les
parois vesicales. enfin les fibres sont si fortement
comme l'usage de tout autre, huile de theriacale
contenant de la urine d'architecture de. Préparation
pour faire reconnaître cette cause.

2.^o Si la paralysie de la cécité ou la cause de la
bitentioy d'urine ou le bitentioy 1.^o aux fibres et
commémoratives 2.^o à l'ouverture des Nephres. 3.^o et par
l'introduction d'une algie. ainsi 4.^o le malade est
un vieillard, ou il aura bitentioy de urines pendant
un certain temps par suite de la pression
des urines, ou il a fait une chute sur le groin
2.^o la cécité distendue formera une tumeur à
l'hypogastre dont la compression pourra
produire autre durines, mais une fois distendue

très importante à observer et qui pourrait induire en
Erreur les jeunes praticiens. C'est la sortie des urines
par le Rectum qui a quelque fois lieu dans la
paralyse de la Vessie, cela arrive parce que les fibres
Musculaires de la Vessie et principalement des ou
Ventricles ont perdu leur contractilité, la distension
de la Vessie étant portée à un très haut degré, la
prostata n'est pas volumineuse, l'élasticité seule du
Col ou du Ventricle de la Vessie ne pourra pas
résister à l'impulsion des urines dirigées et
abdominaux transmise par la Vessie. On se de tous
entant il y aura ainsi évacuation d'une certaine
quantité d'urine, du trou de la Vessie.

3° L'introduction facile de l'algalie qui donne
lieu à un écoulement abondant d'urine, donne une
certitude de la paralyse. quelque fois cependant
on éprouve bien de la difficulté et même il y a
impossibilité à faire entrer la sonde. Cela tient
à ce que la sonde est trop courte car si on s'élève
à ce que la sonde est plus longue elle entrera facilement.

3° Si l'impulsion du Col de la Vessie est
la cause de la rétention, ou la périostite à ce
que, le malade aura fait usage d'une bougie
voitante, ou aura supporté des tentatives vaines
de cathétérisme, ou aura eu une hémorrhéide,
ou une hémorrhéide supprimée, il éprouve alors
des douleurs vives au Col de la Vessie et au périnée,
L'introduction de l'algalie est toujours facile.

II° L'engorgement ou le gonflement de la prostata comme
cause de la rétention d'urine se reconnaît à une
affection vénéérienne antécédente car il est rare
que cette grande engorgement dans ceux qui vont
avant en la vérole. 2° à la sortie des urines par un
perforé 3° l'algalie arrive facilement jusqu'au Col

de la sepis, mais la elle est arrêtée par la jointe
de la prostate. 1.º il y a de la pesanteur au fondement
tenue, et le doigt qui est aduict dans le rectum sent
une tumeur du S'engorgement de la prostate.

5.º La construction ou le bostement de l'urètre
se reconnoit à ce que 1.º il y a eu des gourbées &
autercedantes, ou une contusion au perinée, le jet de
l'urine aura diminué de hauteur peu à peu et
au commencement il se sera partagé en deux ou
plusieurs portions 2.º peu à peu et dans un tems plus
ou moins long, le cours de l'urine des urines
devient de plus difficile elle s'écoule toujours longtemps
à parcourir le canal de l'urètre qui se bouchent
de plus en plus et les urines s'arrêtent au
grand trottoir & se perdent dans le furet ou
goutte à goutte, le sperme ne peut être lancé
hors du canal, il tombe dans la sepis ou se
dort par l'urètre que quand l'urètre est pressé
2.º il y a de fréquentes envies d'uriner et l'urine
de pose au fond du vase comme matière floconneuse
comme dans le cathare, après le moindre excès
l'urine se supprime tout à coup il y a de fréquents
efforts d'uriner qui fatiguent et cause beaucoup
de douleur au malade, quelques fois ils grandissent
déchirement de l'urètre, alors infiltration d'urine,
dépôts et fistules urinaires.

6.º Lorsque cette situation d'urine arrive dans l'urètre
l'urine se verse 3.º ou 4.º mois de la prostate et par suite d'une
dépauement de l'urètre qu'on reconnoit à ces
signes propres.
Lorsqu'elle est due à une tumeur aux L'urinaires
de l'anus, au perinée, &c. à une Ligature de la
cause est visible.

119.
terminaison de la Rétention
d'urine

1.^o Lorsqu'elle est due à l'inflammation soit du
Corys, soit du Col de la vessie, ou à l'engorgement
squicreux de la prostate. Si les secours de l'Art ne
sont pas portés promptement, les Sympt. inflam-
matoires, la gangrene, l'empyème de la vessie, les
parois forment dans un ou plusieurs endroits, l'urine
s'épanche dans l'abdomen et le malade meurt dans
des souffrances atroces au 7 ou 8^o jour.

2.^o Lorsqu'elle est due à la paralysie. Si elle est
survenue tout à coup, si la quantité de l'urine est
très-abondante et qu'il n'y a pas de rougeur de l'urine,
l'inflam. accompagnée de la distension de la vessie,
la gangrene survient et le malade meurt si on n'a fait
pas promptement la ponction de la vessie. mais
s'il y a écoulement d'urine par le périnée, le malade vit plus ou moins long-temps.

3.^o Lorsqu'elle est due à un corps étranger
la maladie est rarement mortelle, parce que
la cause est amovible, et traitable.

4.^o Si due à une cause extérieure, au canal
de l'urètre ou au Col de la vessie, comme une
exostose des os du bassin, une substance irritante, ou
une Rétention de la matière trop avancée pour
être guérie, elle est incurable et mortelle si on
ne fait pas la ponction.

5.^o Lorsqu'elle est due à l'oblitération de l'urètre
d'un Calcul qui y est engagé, l'effort latéral
de l'urine peut en soulevant fort les parois

urinales vis à vis l'obstacle produire une dilatation
dans un point de ce canal, et donner aussi lieu à une
poussée ou urine saumâtre et d'où elle ne peut être
évacuée après qu'on a uriné que par la sonde perfusoire
(Observation de Petit.)

6.° Si elle résulte de l'érythème de la prostate
et du rétrécissement de l'urètre, l'effort de l'urine
contre la paroi de ce canal en détache le
dépôt qui se trouve en très-petit l'urine en
s'écoulant faisant le dilate de la prostate, elle
s'infiltrée dans le tissu cellulaire y développe
une tumeur qui quel que fois est très-longue
à se former, d'autres fois se forme très-prompt.
S'élève comme à la longueur et offre un abcès qui
se fait ouvrir, d'autres fois cette infiltration
détache la ganglione du péritoine, d'autres
fois des fistules et des engorgemens squarieux
du péritoine.

Pronostic. Varié selon les causes qui donnent
lieu à la maladie. 1.° Si due à l'inflammation du corps
ou du col la maladie est souvent mortelle. 2.° à
la paralysie moins fréquente en général, mais
nécessaire à cette paralysie, si due à l'altération
de l'épine elle est mortelle. 3.° à la dureté engorgée
squarieux de la prostate ordinairement incurable.
4.° au rétrécissement de l'urètre qui varie
selon l'âge le tempérament du Malade
le degré de la Maladie Et le traitement
général antérieur.

Traitement de la Rétent. Urine.

1.^o Lorsqu'elle s'annonçoit l'inflam. du corps de la vésie pour cause, on doit mettre en usage les moyens antiphlog. Saignées, Sangsues à l'anus, fomentations émollientes, Beladonna, l'émulsion emol. Boissons délayantes, salines & abondantes, et si les douleurs sont très-vives appliquer des fomentat. ou frictions narcot. injecter une dissol. d'extract. gommeux d'opium et même donner quelq. grains d'opium intérieurement. Si y a eu une humeur d'origine vésicale, ajouter un trait de résine antiphlogistique un vesicator. dans la partie ou étoit le doctre. ou sur l'hyogastre, introduire dans la vésie une algale pour évacuer l'urine, mais la Rétent. en suite par sa présence est insupportable par les douleurs atroces qu'elle produit.

2.^o Si elle tient à la paralysie de la vésie, si la vésie est seulement foible, que la Rétent. soit incomplète, il faut s'annoncer d'urine à la moindre envie d'uriner. de soit avec l'attention de porter le jet au perinée, ou à la partie intérieure des cuisses. la sensation de friser de frigidité qu'il y produit se transmet à la vésie et excite les Contractions, appliquer les pieds sur le jarret dans la même vue: aller même pendant le jour dans un endroit frais, comme dans une cave. Si la paralysie est complète, débarrasser promptement la vésie des urines qui la distendent, par l'introduction d'une algale, par une saignée faite au pubis. Les délais sont préjudiciables, en effet bientôt l'inflam.

Le joint à la paralysie. La gangrène survient et la Mort.
 Dans ces cas une sonde d'un gros calibre convient mieux
 qu'une plus étroite elle entre plus facilement, on la
 fixe à l'aide d'un épingle à cheveux et se libère avec
 une pince de linge fin pour éviter l'infiltre.
 On repousse l'écoulement de l'urine immédiate des lieux de
 Colonne, on la débouche tous les trois heures pour
 examiner l'urine et tenir la vessie sèche, et au change
 tous les six jours la sonde, par en y laissant plus
 longtemps elle s'abîme par l'accumulation des
 urines et de souillures diverses, après trois
 mois ordinairement la vessie s'abîme et son
 irrégularité on s'aperçoit que les propriétés
 sont établies dans leur état naturel lorsque
 l'urine sortir entre l'urètre et l'os béni,
 mais si la paralysie persiste le malade doit
 garder habituellement une sonde dans l'urètre
 Supprimer le malade à se sonde et le faire tout
 les 3 ou 6 heures en ayant soin de changer de
 sonde tous les 6 ou 7 jours.

intérieurement on administre les Boissons
 Stimulantes, infusion d'arnica qui produit de
 bons effets, les diuétiques actifs tels que la
 chère ou l'urine, la teinture de Santalides avec
 l'essence, les eaux minérales, de Bourbonne, Bains
 Les frictions à la partie postérieure du Bassin avec
 le Beurre de Fioravanti mélangé avec l'essence
 ou la teinture de Santalides avec l'essence, ou
 l'application des vésicatoires volatils, sur la même
 Région, les injections avec l'eau d'orge mélangée
 l'essence de Galabac ou décoction de K.K. et avec
 de l'essence qu'on s'aperçoit s'abîme et son
 jours. 3. Dans le cas d'inflammation du Cyl.

De la sepie, Seignees, Sonnyeres et Bonus, Pains e
viers, Boipous de la gante, melle saquiereuse, fructueux
Locales avec l'extract gommeux d'ajoncin, comme la
soule, pendant les plus vives d'uteres, comme doit
prouver au catholisme avant la disipation de
l'uynt. que lorsque les urines sont soule etteues
Ratteurs, et son sejour doit toujours etre au bordon.
à l'etat d'urmalade, ainsi si elle cause beaucoup
de douleurs il faut la Ractures immediatement
apres la sortie de l'urine.

2.^o Lorsque la retention d'urine a pour cause
l'engorgement de la prostate, si cet engorgement
nest termine par suppuration elle est R'epetee
incurable. Cependant il faut avoir Recours aux
Soudes et en faire un usage habituel au Malade.
Si l'introduction d'une sonde de gomme Clartie
est impossible, il faudroit avoir une aligie d'argent
tres fine et terminie en pointe et faire la proctite
par le rectum et apres l'y avoir laissez quelques
heures lui R'ectifier une sonde de gomme etteue
cet engorgement en souvent de aucun progre
des Symts. Du vice Venerien et alors il faut en
même tems administrer le mercure.

3.^o Si le R'etraitement de l'urètre est la
cause de la retention d'urine la conduite à
tenir varie selon le degre de la maladie. 1.^o lorsque
apres plusieurs gonorrhies le jet de l'urine e
diminue de grosseur, se R'efrange, qu'on sent
Beaucoup de tords à uriner, il faut de suite faire
usage des Soudes de gomme elastiques, qui
non seulement dilatent le canal mais encore
urètres l'éroulement chronique. 2.^o mais si
le R'etraitement est tres considerable, on tache

144
D'introduire dans la sépie une algale d'argent pour
évanes s'urine; et pour griser les reins avec
soud. élastique qu'on lui a substituée après le succès.
Ce procédé a très souvent réussi, la cure. mais lorsque
l'introduction de l'algale est impossible, on place
dans l'urètre une bougie de cire à brylax très
fine et la quelle on substitue une soud. élastique.
tantant l'introduction de la bougie ou de l'urètre ne
provient aucun accident et 24 heures après on lui
substitue une soud. de font. favorablement sans
accident. D'autres fois il y a des symptômes inflam-
més violents que l'on combat par les bains, les
topiques, émollients, acides, la diète etc. mais
qui malgré cela donne souvent lieu à des engorgement
des reins, le pus, au périmé et même à la
destruction de quelque partie du canal de
l'urètre. dans ce cas on ouvre les abcès et
on suit l'indication.

6.° un corps étranger contenu dans la sépie
étant la cause de la rétention, il est susceptible
d'être enlevé, il faut procéder à son extraction,
par les moyens indiqués par la nature, ainsi
si c'est un bary failli, on l'achève de l'enlever
avec une seringue. alternativement dans l'urètre
sur laquelle on agit de manière à en faire une
gauge aspirante, si on l'a en l'absence pratique
la lithotomie etc.

Épanchement de l'urine.

Lorsque la cause de la rétention d'urine est
au col de la sépie, après que cet organe a été

^{plus haut} 115.
parce au point de distension les urines s'enflament
en plusieurs points la jaunisse survient, il en
résulte des gravasses par son l'urine s'y achemine
dans l'abd. et fait succomber le malade.

tumeurs urinaires ou infiltration

Purine.

Lorsque la distension urinaire est due à une
l'obstruction de l'urètre, le canal est pres-
sionné dans un ou plusieurs endroits par l'action
de l'urine qui s'infiltre alors dans le tégument
et forme des dépôts urinaires.

Différences. Si la gravasse est très petite
et que l'urine n'y passe qu'en très petites
quantités, il se forme une petite tumeur
inoffensive dans les jours. Sans très lente, qui
s'enflamme se perdant à la fin s'absorbe et devient
enfistule si on l'abandonne, il se résout. Il faut
à son de mesure de suite une fonde à demeure dans
le canal de l'urètre.

Mais lorsque cette gravasse est considérable, les
urines s'y accumulent en très grande quantité elle
s'infiltre dans le tégument, l'infilt.
qui se fait à l'intérieur ou l'extérieur, s'étend vers
l'abd. produit des empouvements énormes, avec douleur
atroce, des escarres gangreneuses. Surviennent
toute suite et il suit une suppuration énorme qui
fait périr le malade.

Sympt.

Le malade dans ces dépôts a
Grosse des douleurs très vives, de la soif, de la bouche,
de la fièvre, l'insomnie, il exhale une odeur urinaire etc.
Traitement. les Bains, les topiques emollients, les
Poisons de l'argent, un régime diète ~~modérée~~ les

Depôts avec l'instrument tranchant, puis fistules la suite des
Lésures par les moyens convenables, introduire une sonde
dans la vessie pour fistuler l'écoulement de l'urine,
et la débarrasser des abcès et fistules par la guérison de la
plaie. *fistules urinaires.*

Lorsque dans les tumeurs ou les dépôts urinaux on ouvre
de places une sonde dans la vessie, les urines font écouler de
graves par la plaie qui résulte de l'ouverture de l'abcès et
de là résulte une fistule urinaire. # La fistule

Définition. fistule qui quelque soit en entretenue par
la présence de l'urine ou de la vessie qui laisse un passage
à l'urine.

Différences. on distingue la fistule urinaire vésicale,
qui a lieu par la présence de la vessie. Et la fistule
uréthrale ou à la présence de l'urètre.

1.° fistules urinaires vésicales.

Elles peuvent communiquer au dehors, ou s'ouvrir dans
le Vésicule, ou bien chez les femmes dans le Vagin.

1.° La fistule vésicale vaginale peut être produite 1.°
par la présence d'un calcul arrêté dans le bas fond de
la vessie et au Vagin qui irrité, excorié, il y survient des
eschares gangréneuses qui par la suppuration, laisse une
communication entre les deux cavités. 2.° à la présence de
la tige de l'enfant dans le Vésicule Supérieure du Vagin
qui comprime la vessie et la paroi antérieure du Vagin
font que les urines y excite inflammation & gangrene. 3.° à une
opération de la lithotomie ou l'ouverture intercepte le
Vagin.

Signes. Coulement involontaire des urines qui

inondeat la femme, ⁴⁵⁷ ~~voient~~, ~~inorians~~, et y produisent de la
douleur dans la vulve, les grandes Lèvres & les parties intérieures
des cuisses. on découvre le siège de la fistule en introduisant
en même tems une sonde dans la Vessie et le doigt dans le
Vagin. Prognostic. Cette espèce de fistule est presque
toujours incurable.

Traitement. Les sondes d'une sonde de gomme cass.
à demeure et constamment débouchée, dans la Vessie y paroit
le seul moyen de guérir, mais l'expérience a y rend que
l'usage d'une sonde pendant 3 ou 4 mois n'a point guéri
on a proposé pour résoudre l'usage de la sonde, de se servir
les Bords de la fistule l'un contre l'autre avec un repaire
pour empêcher la Réunion, on a aussi proposé de
prendre signant les Bords de cette ouverture et de
les réunir par des points de suture, un Chirurgien
de ville a pratiqué une fois cette opération avec
succès, mais elle n'est praticable que dans le cas où
l'origine de la fistule seroit assez en avant pour y
appliquer des repaires.

2.^e fistules urinaires Vesicales Dans le Ductum.

Causés. 1.^o La perforation du Ductum dans l'opération
du cathétérisme. 2.^o Baignet de la vessie. 3.^o L'opération de la
Lithotomie lorsqu'on introduit le Ductum.

Signes. on sent très peu d'urine par la verge, il y
a une sorte de débouchement, car les matières fécales sont
délavées par l'urine.

Traitement. L'unique moyen de guérison consiste
à introduire dans l'uretre et la Vessie une sonde de
gomme élastique qu'on tient constamment débouchée, on
a peu la fistule se ferme.

3.^e fistule urinaire Vesicale souvrant au Périnée.

Les fistules vesicales souvrant au périnée sont extrêmement

458.
Rare, il y en a peut être même pas d'ex. Bien avéré.
4^e fistule Vesicale à l'op. gauche. elle peut aussi
avoir lieu mais elle est Rare, la Cause qui pourroit la
produire seroit une jonction au-dessus du pubis.

L'indication en la même que dans les autres cas.

5^e fistule Vesicale ombilicale. elle a été observée
plusieurs fois spécialement sur de petites filles, qui ont
écoulé leur urine par l'anneau ombilical jusqu'à
l'âge de 9 à 10 ans.

Causes. à la suite d'un obstacle quelconque à l'écoulement
des urines, la veine en venant descendue contracte des
adhérences vers l'anneau ombilical le fixe et s'ouvre vers
l'anneau même au fluide. ou il se change par l'urine.

Signes. alors la veine forme autour de l'ombilic une
Espèce de Champignon par lequel les urines s'écoulent.

Indication. Rétablir le cours naturel des urines en
enlevant la tige même qui obstrue l'urètre et introduire
une sonde pour le dilater et faire la signature du sang
de l'ombilic comme Cabrol la pratiqua avec succès.

6^e fistules urinaire urethrales.

Les fistules urethrales comme on la décrit sous celle
de l'urètre inférieur en dans l'urètre soit dans le canal
près du col de la Vessie dans sa partie Membraneuse
soit dans le canal dans l'urètre, ou dans la gaine
Spongieuse.

Fistules urethrales incomplètes.

on nomme incomplètes les fistules urethrales qui ont point
d'urètre extérieur. qui ont d'autres origines que celle qui
aboutit au canal de l'urètre.

1159.
Les causes sont les mêmes que celles de la fistule
complète.

Signes. Lorsque la crevasse de l'urethre est très petite, et
ne laisse pas cette crevasse qu'une très petite quantité d'urine,
qui se charge dans le tissu cellulaire et stagne, et de par les
parties non résorbables quelle s'élève et y forme ainsi
des calculs urinaux dont on ignore pendant très longtemps
l'existence et l'origine.

Si l'ouverture est beaucoup plus grande l'urine
s'écoule en très grande quantité dans le tissu cellulaire
et forme bientôt des tumeurs très volumineuses qui absorbent
ceux qui y sont un temps plus ou moins long et dégèrent
ainsi en fistules complètes.

Des fistules uretrales complètes.

On appelle complète les fistules uretrales qui ont
leur orifice interne en tout au moins un externe je dis au moins
en fait elle peut en avoir plusieurs.

Différences. 1^o Relativement au nombre des orifices,
tantôt il y en a un seul, d'autres fois plusieurs. 2^o A la
situation de la fistule, tant qu'il y ait un ou plusieurs orifices
d'autres fois ils peuvent être situés au pennis, au scrotum
à la verge et même en plusieurs endroits de la verge, comme
au pennis, au scrotum, vers les aines, à la grande fesse inférieure
de l'abdomen, et encore vers l'anus, et près la tuberculité
de l'érection.

en général quelque soit le nombre de ces orifices
et leurs situations, ils aboutissent tous à un sinus commun,
qui tantôt marche directement vers l'urethre
d'autres fois parvient un trajet plus ou moins oblique
et irrégulier avant d'y arriver.

3^o Relativement aux circonstances de la maladie.

toutes les veines sont accompagnées de deux et de plusieurs
 d'autres fois non. que les veines de la peau qui se réunissent
 Les sinus en gale livide, amine de double et dans
 L'impopibilité de se décoller, d'autres fois la peau est
 Saine. le canal de l'urètre peut être libre et sain

ou elle peuvent être accompagnées d'embarras de ce canal
 Celles. toujours une prévalence ou la perforation de
 L'urètre. et cette prévalence peut avoir plusieurs
 Causes. 1^o une violence extension ou une contraction
 du canal ont fait suppuration et perte de substance
 d'une portion plus ou moins grande de son étendue. 2^o
 L'affection organique des parois de l'urètre à l'occasion
 de efforts qui le malade fait pour uriner.
 3^o une incision pratiquée à l'urètre pour l'extraction
 d'un calcul arrêté dans le canal, lorsque en suite de
 cette opération on a négligé l'usage des sondes. 4^o une
 tumeur dans la paroi de l'urètre qui s'est terminée
 par suppuration, ou un ulcère vénérien.

Signes. parage de l'urine par l'origine fistuleuse,
 d'écoulement de sang ou de pus le malade ou bien
 l'écoulement de la cause première de la perforation du
 Canal.

mais dans quelques cas les signes de cette fistule
 sont très équivoques, comme lorsqu'elle est placée
 près de l'anus Cal alors elle peut être facilement
 confondue avec la fistule hémorrhéoidale. surtout
 lorsqu'il y a suppuration de ces deux maladies.

Prognostic plus ou moins grave selon la cause de
 la maladie et les circonstances qui l'accompagnent en
 général celle qui est la suite de la syphilis est la plus

Difficile à guérir et souvent incurable.

Traitement. Si le malade est d'une maigreur extrême, il n'y a pas de guérison à espérer. Avant le retour de l'embouppant, alors avec l'usage de la saignée, nourriture succulente, air pur &c. à mesure que l'embouppant se rétablit la fistule diminue et disparaît sans traitement.

Si les parois de la fistule sont sèches et formées en un tuyau trop étroit d'une pellicule mince, se sertent en vain qu'on chercherait à guérir par l'unique moyen de la saignée dans la veine, alors il faut se servir de Suppurations des parois de la fistule, en y introduisant un trochisque de sublimé, à fin d'excorier et de détruire la suppuration dans la fistule, on fait alors l'écaulement et l'empouppant le guérissent avec un bandage en T et la saignée dans l'uretère.

Si l'on avait une perte de substance considérable à l'uretère, et que l'écoulement était au rectum ou plus en arrière, on ne pourrait pas y remédier, mais plus en avant on parviendrait à la guérison en réunissant les bords de l'ouverture sur une saignée.

Si l'on a le rétrécissement de l'uretère, rétablir le calibre naturel de ce canal et le cours naturel des urines, par l'introduction d'une bougie qu'on y laisse quelques jours et qu'on remplace ensuite par une bougie de gomme élastique, ou si la bougie ne peut entrer et qu'une algalie ordinaire d'argent ne peut pas non plus pénétrer dans la veine, il faut se servir d'une algalie d'arg. médiocre calibre, mais terminée en pointe et l'introduire de force, lorsqu'on sent celle qui est en libre dans le canal, substituer une saignée de gomme élastique augmentant le calibre succéderait.

N. 62.
incontinence d'urine.

1.^o on ne doit pas confondre l'incont. d'urine qui est
cette avec la sortie involontaire des urines pendant la nuit,
comme cela arrive chez les enfants et même chez les
adultes qui s'écoulent très peu d'urine pendant le
jour, mais qui la laisse s'écouler involontairement pendant
le sommeil.

Les causes de cet écoulement involontaire d'urine
sont le plus souvent, un sommeil extrêmement profond,
dans lequel l'aiguillon de l'urine qui détermine le contract.
de la vessie n'est pas perçu, ne produit aucune sensation.
D'autres fois cela est dû à ce que l'urine trouvant en animalité
s'exerce par une action assez forte sur la vessie pour
qu'il en résulte une sensation capable d'éveiller l'enfant
dans un sommeil ordinaire, quelque fois aussi, l'enfant
en usant du besoin d'uriner mais la nature se fait
qu'il résiste à ce besoin et reste dans un état de
sommeil dans lequel il urine sans s'en apercevoir.

Traitement. il faut faire uriner l'enfant avant le
coucher, avoir soin de ne pas lui donner de soupes et de spiritueux
de substances très acides et de lui donner pendant le jour,
donner au jeûne une quantité plus excitante afin que
l'irritation qu'elle déterminera sur la vessie, dans la
protection à le vice éveille l'enfant. On peut aussi de
leins urines faitarides ont produit cet effet d'après l'usage
d'un régime de jeûne. Si cela ne suffit pas il faut
éveiller l'enfant vers minuit et le faire uriner. Si on
peut en la force de cette habitude, il faut employer les
menaces et les châtimens, comme d'habitude d'habitude
donner à un pipe ou à dans la nuit d'un. Les urines de
les tamarades.

463
Quelques fois au pipi au lit le Nécessaire mais. (Gla-
cier qui accidentel.

2^o L'incontinence d'urine consiste dans l'écoulement
continu et involontaire de l'urine à mesure qu'elle tient
des urines dans la Vessie.

Causes. D'effort d'équilibre entre les forces qui
Rétiennent les urines et la Réaction de la Vessie qui tend
à les expulser.

Les physiologistes et les anatomistes ne sont pas d'accord
sur les causes qui Rétiennent les urines dans la Vessie,
mais il paroît 1^o que les fibres de la Vessie forment un
Cul de Fattegone un espèce d'anneau musculaire appelle
le sphincter sous la contraction et une des causes de la
Rétention naturelle de l'urine 2^o que l'élasticité du
Cul de la Vessie en vertu de laquelle les parois de ce Cul
sont constamment appliqués l'une contre l'autre
contribue puissamment à Réttenir l'urine dans la Vessie
3^o que cette Rétention est encore favorisée par laugte
presque droit que l'urètre forme avec la Vessie,
or les causes qui peuvent rompre l'équilibre entre les
forces Réttenantes et expulsives de l'urine sont les
suivants.

1^o Le Relâchement du Cul de la Vessie suit par les
progrès de l'âge comme cela se fait bien ordinairement
suit par toutes autres causes.

2^o la distension forcée de ce Cul qu'il éprouve dans
l'opération de la saignée et lorsque cela se fait bien dans les
Femmes l'incontinence d'urine est Rarement durable.
après cette opération les hommes perdent ordinairement
pendant 6 à 8 mois une certaine quantité d'urine
involontairement, mais peu à peu cette sorte d'écou-
le se pipe et tout rentre dans l'état naturel.

164.
2.^o La Paralyse du sphincter de la Vessie et alors il est difficile de Remédier.

Traitement. Dans le dernier Cas une fausseté d'irritation des nerfs sacrés au Moyen des frictions, avec l'usage de l'acupuncture, ou le Peduncul. des pieds vultu, aiguës par l'annulaire ou par l'application d'un large Vesicatoire à la partie postérieure du Bassin mais qu'on ne sauroit pas suggérer. une Remarque que les frictions appliquées Extérieurement ou prise intérieurement ne produisent qu'une Excitation passagère sur la Vessie dans l'homme ou à la suite d'un grand usage long temps de l'urètre, ou d'un urinal de femme d'usage, ou dans le quel on place une éponge pour absorber l'urine, mais dans la femme il est beaucoup plus difficile de Remédier à la gêne incommode à laquelle elle est exposée par l'écoulement continuel de l'urine.

Corps étrangers introduits ou formés dans les Voies urinaires.

1.^o on rencontre Rarement des Calculs dans les Vessies. Cependant on en a vu plusieurs. L'entre eux celui d'un Grosse. il n'y a aucun signe certain de l'existence d'un Calcul dans la Vessie. La douleur vive ne peut que le faire présumer. Car elle appartient également à la Néphrite.

Le traitement consiste dans le Régime anti-phlogistique. Pain tiède, diète Sévère, Boissons délayées, un bain Et lorsqu'il y a des douleurs violentes on l'administre Les anodins et les narcotiques.

2.^o il est au contraire Rare de trouver des Calculs dans les uretères, Car les Canaux très dilatés

H. S.
ouardens y a page a des calculs assez gros, mais comme
Leur memb. interne en très nerveuse le passage ne se
fait qu'avec les plus vives douleurs. Je finis par quelque
fois un calcul qui arrêté, il irrite violemment la
partie ou il correspond, le malade éprouve des
douleurs très grandes, l'inflam. survient la jaunisse la
terminée et le malade meurt.

on administre les bains, les boissons de laire etc.
3^o Les corps étrangers sont beaucoup plus fréquents
dans la vessie que dans les organes rectants, soit qu'ils
y aient été introduits de dehors, soit qu'ils s'y soient
développés. 1^o les corps étrangers introduits dans la
vessie, soit par tout autre voie, produisent de la
douleur dans la vessie, de fréquents envies d'uriner
de la difficulté d'uriner, et s'il y séjourne longtemps
ils s'incrustent de la matière calcaire qui se dépose à
leur surface, et deviennent ainsi le noyau d'un calcul.

Lorsqu'un corps étranger a été introduit dans la vessie
et qu'on en connaît desay l'issue l'indication qui se présente
en d'en faire l'extraction, mais elle est presque impossible
dans l'homme que par la lithotomie, ou l'opération
que lorsque le corps produit de vives douleurs, il est
plus facile d'en faire l'extraction chez la femme au
moyen de tuelle introduites dans la vessie par le canal
de l'uretère, quelques fois même alors la nature en
opère spontanément l'expulsion par cette voie. femme
dans cet cas de la femme d'été.

Les calculs de la vessie diffèrent 1^o de leur nature
2^o de leur nombre, 3^o de leur grosseur, 4^o de leur figure
5^o de leur manière d'être par rapport aux parois
de la vessie 6^o de leur nature spécifique.
1^o tantôt ils sont solitaires, tantôt multiples
2^o 3^o de quelques fois même 20 et 30, au plus et dans
ces cas ils sont très petits, tandis que lorsqu'ils
sont solitaires ils peuvent acquies un volume
considérable.

3^o Leur forme la plus ordinaire est celle

1166.
oblongue, appétée, et tantôt leur surface est unie, lisse,
D'autres fois inégale, raboteuse et parsemée d'aspérités. Et,
4.^o ordinairement ils sont libres, mobiles et isales dans la
Vespie, ou ils obéissent à leur propre pesanteur et aux mouve-
ments que leur imprime la Vespie. Et les parties environnantes
d'autres fois ils sont fixés et adhérents dans un point de la Vespie
Et sont unis à leurs arbristes.
On en a vu qui étoient introduits en parties dans l'extrémité de
L'uretère, en sorte qu'une partie étoit libre dans la Vespie, & l'autre
quelque partie étoit engagée dans l'uretère, alors leur partie
seriale est plus volumineuse que l'autre. quelque fois la
tunique interne de la Vespie se change dans un point quel-
conque de son étendue, à travers les colonnes Chabane de sa
tunique fibreuse et forme ainsi une poche ou bourse salivale. Elle étoit
et demeure fixe & quel que soit son point d'attache ou de sa
base, plus commun qu'il n'y a point qu'en partie et en partie
dans la Vespie. on en a vu montrés qui étoient adhérents au
parois de la Vespie et de ceux d'un cœcum de bœuf ou même d'un
undepus de la quelle une nouvelle poche l'ethique s'étoit
de dressé. D'autres fois ils sont attachés à la Vespie, cela
arrive lorsqu'un calcul mural, après avoir séjourné quelque
temps dans un même point de la Vespie détermine l'engorgement
de la tunique interne qui en se boursant tout introduit dans
les divers vides et les enfoncements du calcul. ou elle est boursée
par les nouvelles irrégularités qui s'ont formées de la forme
3.^o Relativement à la nature, on dit que les calculs de la Vespie
Et d'auquelq.

Les causes de la formation des calculs sont entièrement
ignorées, tant seigneurie dit sur leur Étologie. Et hypothétique.
on voit seulement qu'ils sont très rares dans les pays très
froids et très chauds, au nord de la Suède et dans la Méditerranée on
en a jamais vu sur les naturels du pays. Et très communs
dans les climats tempérés, surtout en Suède, en Angleterre,
en Hollande, en France, et principalement dans la Suisse
Bernoise, la Bavière et le Lorraine.

Les enfants et les vieillards y sont plus sujets que les
adultes. Et tantôt les calculs sont formés dans les Vésicules et
descendent par l'uretère dans la Vespie, tantôt dans la forme d'un petit
calcul, d'autres fois ils se développent dans la
Vespie et forment alors un corps étranger dans le cœcum de Noyeau
sympt. le calcul agit mécaniquement sur la Vespie, et son poids
il est possible qu'il puisse faire il l'urètre, et de se rendre plus com-
mune les symptômes de leurs présence qui est de voir 10. et la

Douleurs 2.^o de la vessie & de l'irritation de l'urine 3.^o de la quantité.
 1.^o Les douleurs lorsque le calcul est peu volumineux ou en quelque
 sorte un chatouillement dans l'uretre, que le malade éprouve du fil
 de la soie et qui le traverse le long du canal de l'urètre jusqu'à
 son extrémité externe. a une urine qui est d'une abondance augmentée. Cette
 sorte de prurit fait place à une douleur vive qui le fait sentir
 s'y un, attiré à l'extrémité du gland, qui varie d'intensité plusieurs
 fois. La sensibilité de la vessie & qui augmente quand le malade se
 sent d'uriner, au moment où la vessie en se contractant, repren
 le calcul de toutes parts, les envies d'uriner sont fréquentes et
 on fait des efforts considérables pour vaincre quelques gouttes
 d'urine. L'irritation se transmet au rectum, et il y a tenesme, hémorrhoides;
 et même au cerveau dans les enfants, dans les
 d'un peu gras de la vessie, du cheval & les douleurs augmentent.

2.^o L'irritation de l'urine au lieu d'être continue à des intervalles, ou
 au moins à l'égard d'une femme dans l'état sain, ou elle est si vive qu'elle
 la vessie ou l'urine. au lieu de se faire par un jet continu comme
 elle le fait dans la santé, elle sort par bouffées, & avec tout ce qui est
 quelques mouvements & s'écoule tout à la fois.
 que l'on puisse voir sortir involontaire de l'urine, soit qu'elle
 sorte goutte à goutte lorsqu'on a peur d'uriner et se lève à se
 que par douleurs qui pousse le malade ayant empêché la vessie
 de se contracter assez pour la petite quantité d'urine qui
 étoit dans l'urètre, celle-ci seule y reste à goutte quelques
 instants après avoir uriné. C'est qu'elle seule fait involontairement
 et alors c'est qu'elle existe dans le canal de la vessie un calcul qui
 empêche la contraction du sphincter dans l'urètre & l'écoulement
 simple.

3.^o La qualité de l'urine lorsque le calcul n'est accompagné
 d'aucune autre lésion de la vessie, ne diffère pas de celle de l'urine
 ordinaire. mais lorsque le calcul est ancien, qu'il a irrité le
 mémb. interne de la vessie, qu'il est fongueux & de l'athare ulcère.
 Elle se présente toujours & est abondante comme dans les affections
 qu'on appelle fongues ou nomme commun, d'une sorte
 de prescription en faveur de la présence d'un calcul dans la vessie, ou
 que l'on en a guéri la fertilité que par l'opération du lithotomie,
 ou il faut prendre garde à ne pas confondre la persistance que l'on
 voit se présenter à la sonde de l'urine de la vessie qui est quelque
 fois sans être fongueuse ou même d'un calcul, par l'écoulement
 de matière fongueuse dans le rectum avec la persistance que l'on
 trouve à l'urine de la part d'un calcul.

168.

Pronostic. un malade grave elle ne peut être guérie que par une opération douloureuse et qui expose à de grands accidents graves et quelques fois mortels. L'opération en général réussit mieux chez les enfants que chez les adultes et chez ceux la que chez les vieillards.

Le pronostic varie aussi selon le volume du Calcul et l'état de la Vessie.

Traitement. Extraire le Calcul par une incision courte lorsqu'il ne peut sortir par les voies ordinaires.

Les Lithriontiques Extérieurs sont insuffisants et inutiles, en se quelque soit être nuisible à la nature Chimique du Calcul telle fièvre presque impossible à terminer, et a montre des foyers d'urates de nature différentes et exigent des menstrues diff. en outre certains ils nuisent sur la Vessie. Bien flamment attirer et multiplier, en trop attirer ils nuisent à une action sur le Calcul.

on a vu un Luthronique former le Calcul. absent sur un Religieux de la charité qui constata cette propriété, il a perdu son 12 fragments de Calcul.

L'opération est le seul moyen curatif. 1.° Si le Calcul est petit, sain & vigoureux, il faut opérer de suite sur le Calcul uniquement de suite la Vessie enflammée et l'opérer de suite moins susceptible de suppuration.

2.° mais si les douleurs sont très vives, qu'on sente l'attache, que la fièvre s'allume, il ne faut pas insister Coercions & voyez les dangers que court le malade.

3.° Si le Calcul est un vieillard, qu'il souffre médiocrement il vaut autant qu'il vive avec des douleurs médiocres jusqu'à la fin de sa carrière que qu'on le expose à un grand de l'opération. mais si les douleurs sont atroces, qu'on sente l'attache & que les fonctions soient dérangées, comme l'état du malade est très fâcheux qu'on le voit être prochain, il faut hazarder l'opération.

Comme cette opération est une des plus graves de la Chirurgie il faut y préparer le malade & le soigner pour le rendre capable pour l'extraction du Calcul.

on separe le malade pour plusieurs jours de Diette
 severe, les Boissons de Loyentes, les laxatifs, Libert
 Sanguin, phetorique, plume quelques saignées, ou les
 saignées à l'anus, Si c'est un enfant & un jeune homme
 les antihetmentiques, pour exposer les vers qui pendout
 la diete qui doit preceder et suivre l'operation &
 s'attacheroient aux ^{arabes} intestins, les videroient et
 seroient pour l'enfant, Libert Billiery et qu'il
 y ait des signes de tubercule gastrique, humer et
 purger.

N.° apres l'operation Remedie à l'hemorrhagie,
 à l'inflammation spasme par les moyens appropriés.

Corps Etrangers Dans L'uretre

L'extremite d'une sonde un fragment de Bois, un
 petit calcul, ou des graviers peuvent être arrêtés dans
 le canal de l'uretre.

il faut tenter de les faire passer par le canal et de
 les faire sortir par son extremité extérieure en
 comprimant l'uretre de derriere en devant, si cela
 ne suffit pas on les extrait avec les pinces à gaine
 de Hunter, ou si la chose est un calcul on fait une
 incision de l'uretre à l'endroit ou le corps s'arreste.

Calcul Dans Le Perinee.

Ces calculs se forment par la dureté de la partie,
 et la tumeur qu'ils y forment et aux signes suivants
 car ils sont très durs de Reception de l'urine,
 de dépôt, ou de fistules urinaires.

on ouvre la tumeur on extrait le calcul et on
 guérit la plaie en introduisant une sonde de
 gommeastique à demeure dans l'uretre.

470.
Maladies de L'Anus.
Hémorroïdes.

On nomme ainsi de petites tumeurs tantôt indolentes, tantôt douloureuses, qui se situent sur les coupes de la marge de l'anus et quelques fois sur les parois de l'extrémité inférieure du Rectum.

Selon quelques uns elles consistent dans la dilatation variqueuse des veines hémorroïdales, mais l'observation attentive de la Maladie et l'autopsie Cadavérique ne permet pas d'adopter cette opinion. en effet 1.° les varices se forment d'une manière lente et graduée, elles sans longtemps à parvenir à la rupture du pectus du rectum, tandis que l'hémorroïde en 2 ou 3 jours arrive à l'état d'une 2.° les varices s'étendent dans toute la longueur des veines qu'elles affectent et l'hémorroïde apparemment dure et très limitée. 3.° une veine variqueuse perd son rapport et en l'ouvrant on trouve une plus ou moins grande quantité de sang coagulé, et les hémorroïdes sont formées d'un tissu épongeux dans les cellules duquel il y a du sang, mais non pas coagulé dans une partie unique comme dans les varices 4.° les varices ne deviennent jamais dures liquides et les hémorroïdes deviennent dures présentent une substance sarvaccée comme un vrai squirre et sont susceptible de dégénérer en cancer.

Différences. 1.° Relativement au siège
Elles sont extérieures, lorsqu'elles sont situées sur

Les fongus de l'anus. 1771. insérie lorsqu'elles occupent les
parois de l'extrémité du Suetum plus ou moins près de l'anus
2.° Relativement à leur nombre, & Relativement à leur grosseur
elles peuvent varier considérablement 1.° Relativement à l'état
de l'anus. externe qui les découvre ou les couvre de l'anus,
Lorsque leur memb. facilement déchirable laisse écouler
du sang, fait un muqueux blancâtre non fluant
Lorsque cette tumeur ne permet pas de voir ni de toucher
un autre fluide.

Causes. on ignore entièrement les causes des
hemorroïdes. l'explication mécanique de ceux qui disent
qu'elles sont dues à un embarras du foie, n'est qu'une
hypothèse, il y auroit qu'elles sont dues à un vice
orbiculaire Sugerer qui en détermine vers le Rectum.
mais on sait qu'elles sont très rares dans l'enfance.
Et la jeunesse à cet âge, les Symptômes Cephaliques
Thoraciques jouissent d'une prédominance, marquée.
Sont que les liquides affectent une détermination
Spéciale vers ces deux parties, comme le prouve
les hemorrhagies nasales et les hemoptisie et très
commune dans l'âge adulte, ou le Systema abdominal
acquière alors de la prédominance, détermine tendance
des humeurs vers cette partie.

Signes. tumeurs plus ou moins volumineuses, plus
ou moins nombreuses, circonscrites, tantôt indolentes,
tantôt douloureuse, Rondes, à Relief plus ou moins
grand à l'anus. S'énervent, produisant quelques fois
des vices douloureux dans les efforts respiratoires, mouche
Craquer. alors les hemorroïdes sont enflammées, et
état dure plus ou moins longtems et alors tantôt
Elles disparaissent pour toujours, d'autres fois
elles se réapparaissent. Seulement leur membrane
externe trop distendue, ne peut reprendre son rapport

H. J. R.

Et il s'agit des excroissances, qu'il ne faut pas confondre,
avec des excroissances vénériennes, Des quelle les on les
distinguera par l'histoire de la maladie
Si elles sont intérieures on les reconnaîtra par la couleur,
en introduisant l'indicateur dans le Rectum, et on les examinera
à leur sortie qui a lieu ordinairement dans l'exaction des
matières fécales. Si elles sont flüentes on les reconnaîtra
sur les toiles du linge, ou sanguinolentes ou empurées.
Lorsqu'elles sont très dures et dures, qu'elles
sont indolentes d'autre fois douloureuses et forment dans le Rectum
des tumeurs dont la grosseur varie, qui causent beaucoup de
malaise et nécessitent l'opération. Boyer s'en veut radical
des hémorroïdes en se tenant le rectum libre ce qu'il
en 24 heures en fumant du papier

traitement. Lorsque les hémorroïdes sont enflammées
douloureuses, on feroit celle simplification, par les anti-
phlogistiques généraux et locaux, diète, Regras, Boiss.
Délayantes, Topiques involiens, anodins, Laxatifs et
Séjues locaux par les saignées, en 3 à 6 jours les
Sympt. disparaissent, les tumeurs diminuent peu à
peu de volume et en fin disparaissent en laissant des
espèces de farouilles, alors on prévient leur retour
par un Régime doux en est retenu la liberté du
ventre par les laxatifs, surtout en s'abstenant, des
aliments froids et des Boissons fermentées.

Lorsqu'elles sont très douloureuses, il faut les extirper
en partie et non entièrement, car en supprimant totalement
l'écoulement auquel le malade est habitué on s'expose à
des accidents graves.

Si le flux hémorroïdal était cependant excessif il
faudrait en Boyer les topiques astringents pour arrêter
le flux immodéré et l'épuisement qui en est la suite.
Lorsque les hémorroïdes deviennent dures et qu'elles
causent beaucoup de douleurs, tous les topiques, sans exception
ont fait en opérant l'excision, Boyer à pratiqué cette

operatoire. Sur deux Femmes qui en ont été soulagées & instantanément et qui ont parfaitement guérie.

Lorsqu'elles sont intérieures, on en opere l'excision au moment où elles sont sorties par les efforts que la matrice fait pour rendre les valeurs ou les fibres avec une aigreur, et on les excise à leur Base avec la Bistouri, si elles sont à l'extérieure on coupe la plaie avec le Charpie, mais si elles sont intérieures on leur donne .

Abcès à l'anus.

Les individus affectés d'hémorroïdes sont Sujets plus que les autres, à ces abcès, que la structure de l'anus et des parties environnantes, favorisent beaucoup, puis que nous savons que les engorgements inflamm. qui les produisent ordinairement sont beaucoup plus fréquents dans les parties abdoinales abondantes en glandes de tissu cellulaire et graisse que dans les autres.

Differences. on les distingue en anomaux ou qui ne tiennent à aucune affection du Rectum, qui arrivent à l'anus comme dans toute autre partie du corps, et en Lévins ou qui sont dus à la fureur du Rectum et à l'épanchement des Matières Nervales.

1.° Abcès anomaux.

Les abcès anomaux sont Symptomatiques ou idiopathiques. un abcès idiopathique en celui qui résulte d'un engorgement inflamm. ou d'un afflux d'humeurs dû à une cause irritante quelconque intérieure ou extérieure qui a agi sur le tissu cellulaire qui environne le Rectum. Les Symptomatiques en celui qui survient sous qu'il y ait ou un afflux de la nature de Lévins, comme dans une fièvre adynamique ou il survient spontanément à l'anus un engorgement, ou dans la phlogose ou un abcès Symptomatique ou dans l'anus, ou quand il y a l'écoulement d'une véritable H.

Symptômes des Abscesses sans tumeur la suite
d'un tubercule infecté. Bien favorisée, d'autres
fois ils procedent d'un engorgement paleux qui s'est
opere pendant l'onyctisme. Le doubleur l'ouverts dans le
Basin ils sont plus ou moins gros, la suppuration se
opere la destruction d'une plus ou moins grande quantité
de tissu cellulaire qui environne l'abscess, d'un il s'écoule
un foyer plus ou moins proportionné à la perte du tissu
cellulaire, le Bectum par la suite de ce dans une
étendue plus ou moins grande, et leur parois étant
Porter à leur place pour servir de support aux
parois du Basin qui également flaccides ne peuvent se
Rapprocher du Bectum.

Indication. avant les progrès de la suppuration et
prevenir la formation des fistules en ouvrant de bonne
heure les abscesses à l'aide de l'anus, on voit que le
Règle générale qui prescrit de nourrir les abscesses que
la suppuration y a fluet d'attention manifeste souffre une
Exception; en faveur du Bectum dont il faut prévenir
la dilatation.

mais il est un point de dispute dans l'école pour savoir
S'il faut ouvrir seulement l'abscess à l'extérieur ou
S'il faut en même temps fendre dans toute l'étendue de
la dénudation. dans le 1^{er} Volume de l'Académie de Médecine
on trouve la première opinion établie en premier, et
dans le 2^{em} Volume Goubaud donne pour Règle
générale de fendre le Bectum pour prévenir la fistule.
Lorsque l'abscess est peu volumineux et offre une tumeur
qui marche avec la rapidité ordinaire, il faut fendre la
portion d'intestin dénudée pour prévenir la fistule qui ne
manquerait pas d'arriver sans cela. mais lorsque
l'étendue de l'abscess est très considérable, qu'il y a une
très grande partie du Bectum dénudée, cette division
pourrait être suivie d'hémorragie par la section des
arteres du Bectum il faut s'en abstenir et pratiquer

Seulement un ou ² à l'intérieur, alors une partie du
Rectum se réunis aux parties environnantes et il reste
une fistule peu considérable dont l'opération en Remède
médecins y vove que l'incision primitive du Rectum.

2.° Abies Hæmorrhœal.

Causés. Les abies sont dus à une hémorrhœide interne
à l'anus, se trouvant introduit dans le Rectum, ou à une
Cause quelconque qui exerce une irritation considérable
sur les parois du Rectum, alors il se fait une pression
à l'endroit ou agit la Cause irritante, il s'y accumule par
celle ou ^{re} une petite quantité de mucus Hæmorrhœal,
dans une cellule du tissu cellulaire qui entretient ou
aggrave l'inflammation.

Differences. Tantôt les abies en tubercule ou poche
soit point hémorrhœide malade aux bords de l'anus, 1.°
d'autres fois il est accompagné d'une violente inflam.
Et au lieu de plogemoneux, 2.° ou il est d'une étendue
très considérable avec une violente inflammation
Et un le mouvre gangreneux.

Signes. Dans le 1.° cas il offre un simple tubercule
ou une petite tumeur qui suppure abond. et laisse une
fistule à la suite. Dans le 2.° cas il est précédé de sympt.
inflam. la suppuration est abondante, manifeste par
la fluctuation et dégénère en fistule, dans le 3.° cas
est qu'il se joint de la présence d'un corps étranger
ou d'une tumeur. un nœud d'abcès, une irritation de pulpe.
ou d'un fongus vasculaire, ou de la simple accumulation
d'une grande quantité de matières fécales, la gangrene
le termine.

traitement. il faut ramollir la tumeur par

Les topiques émolliens, N^o 176. dans la première espèce par
un emplâtre maluratif, mais en prévenant le
malade qu'il y aura bientôt une fistule qu'il faudra
opérer.

Dans la première espèce, il faut ouvrir l'abcès de
bonne heure et fendre le Rectum s'il vient point
devenir dans une grande étendue.

Dans le genre, il faut modérer l'inflammation par
les saignées, les topiques et les Pousses relatives
émolliens, et favoriser l'évacuation du pus par
des incisions conservables.

Lorsqu'on a pu sentir le Rectum à cause de
la première étendue de sa déviation, il en résulte
une fistule que l'on opère.

Des fistules à l'anus.

Différences. on les distingue comme les abcès cutanés
en non thoracales, Boyer propose cette division à l'ancienneté
ou l'on admettrait des fistules complètes et incomplètes, et
toutes aussi divisées en Borques internes et en Borques
selon qu'elles avoient leur orifice uniquement en dedans
ou en dehors.

1.° fistules Non thoracales

arrivent à l'anus comme dans toutes autres parties
du Corps et existent d'après des observations malgré l'opinion
contraire de quelques uns.

Causes. elles sont due à la non réunion des parois
d'un abcès anormal suite de la direction du tiffu cellulaire
qui fait qu'il reste un interspace vide entre le Rectum et
les parois du Saphin qui fixés momentanément ne peuvent
se rapporter et se rejoindre ensemble.

traitement. Le seul moyen de guérir est d'insérer le

Rectum comme dans les fistules Hemorroidales, de tenir vers la partie inferieure de la plaie, afin de tenir les charnis fistuleux plus rapproches et pour l'aglutination de leurs parties sup^{re} l'avant que la partie inf^{re} de la plaie soit Reunie.

2.° fistules Hemorroidales.

Differences. Elles sont completes, selon ou incompletes selon qu'elles ont un orifice interne seulement, ou un orifice interne et un orifice externe. et simples ou doubles 1.° de plusieurs orifices extérieurs 2.° de fongosité 3.° de denudation de la peau, 4.° de Corps Etrangers 5.° d'une matiere organique visere.

1.° fistule incomplete. lorsqu'une fausse quelconque crevet. Rectum, Charnier Hemorroidale entre dans une Cellule du tissu Cellulaire correspondant l'agrandit, s'y accumule et s'etend vers pas une tres grande quantite pour s'enflammer etc. s'y passe a la formation des charnis de la fistule et quelque fois a la fin devient une fistule complete.

Signes. on a admis comme tels la sortie du pus avec les Excrements, et les taches purulentes qui se voient sur une Meche de charpie indigne de servir et. mais les taches purulentes pourroient se manifester sur la meche, dans des cas ou il n'y a pas fistule comme dans l'ulceration du Rectum dans les Hemorroides fluantes.

2.° Les fistules completes ont un orifice interne et 1-2-3 orifices externes.

Diagnostic. Les fistules se Reconnoissent en.

portant un stilet qui n'est point penetre le plus possible par l'orifice externe, puis le doigt indicateur dans le Rectum dirige vers la fistule et si on touche le stilet au dedans on sent que la fistule est complete. que l'on puisse s'etendre a une profondeur de six pouces peut etre et l'astut dans toute la longueur, hors cette circonstance fait

Soient même avant l'insurrection du duigt dans le
Rectum la pénétration de la fistule. mais de l'empêcher
ne tomberait pas le titet à l'ind. ou ne peut pas en
combure que la fistule ne y entre pas, car les tites
peut monter le long de la demondation de l'intestin; in lors
oune le sent qu'à travers les parois de l'intestin.

ordinairement L'orifice interne des fistules complète
sont pas très d'élève, il se trouve à un point du sphincter
Et souvent il se rend a peu haut, ou ne pouvait être
Rencontré.

ou souvent qu'une fistule est double, l'origine 400
plusieurs orifices externes les quels plus au moins
loigné de l'anus forment des tubes indépendans qui
convergent pour se diriger et aboutir à une ouverture
commune, alors on cherche le rapport de ces trajets
fistuleux, les uns avec les autres et avec leur ouverture
commune, pour s'assurer si la fistule ne présente point
de saignée, l'en veine de quel côté les dirigent fistule
terminus, parce qu'il y a des tegumens de l'ind. qui il faut
exciser. la complication se voit même pas le tite
Et la vue. 1.° Si les ouvertures fistuleuses sont d'un rouge
pâle et d'un engorgement plus au moins considérable on doit
craindre que les parois du Rectum soient malades et
qu'il ny ait engorgement squirreux à l'ext. intestin, et alors
il faut bien regarder de prendre cet engorgement qui
pour des fistules sur les falloties de l'ext. de l'inflam
que le passage des matières fécales occasionne une inflam
très foible pour s'assurer, mais qui ne peut se résorber
puisque elle est continuellement entretenue par le passage
alors elle se termine par induration ou fallotie.
3.° Si y a des corps étrangers, ou des matières fécales ou
les sentira par la soude, et si ce sont des matières fécales
ou les découvre par une incision et on les enlève.
4.° Si y a l'écoulement d'un os voisin la soude taura les

inégalité de l'urine qui se trouve dans la partie sèche ou sèche
d'elle dans la partie humide, quelque fois il y a une même
cous ~~l'urine~~ fistule urinaire et fistule stercorale, alors
on se dirigera pour le diagnostic aux signes antérieurs
Et a la nature des urines.

Si l'on soupçonne d'une Maladie interne il faut suivre
L'indication.

Gonorrhée. Selon quelques uns. maladie grave
Et très difficile à guérir. Cela est du au procédé opératoire
ancien. On se souvenait des accidents graves, mais aujourd'hui
très simple opération et maladie très légère.

La guérison d'une opération plus facile dans l'emboussure
que dans l'état de maigreur.

Traitement. injections, compression, cauterisation,
L'excision, l'incision, et la ligature.

1.° Injection propre à éviter, prévenir suppuration
Et généralement elle a été insuffisante sur Louis quatorze.

2.° Compression. L'empêtre de l'abé d'uyin a été rejeté
Car elle ne peut guérir.

La compression en général est très peu efficace par suite de
point d'appui.

3.° Cauterisation elle n'est plus employée.

4.° L'excision employée jadis &c.

Des Excroissances Vénériennes

De l'anus.

Dans Les affections Syphilitiques, il se lie
souvent aux environs de l'anus, des Excroissances ou tumeurs
qui ont reçu différents noms! Cistes, fistules, Coudy bones,
Chou fleur &c. Selon les variétés qu'il y a entre ces

Différences. quelque fois bornée à l'extérieur Et
l'excision en est facile, d'autres fois elles s'étendent plus
ou moins profondément dans l'intérieur et la guérison
en est plus difficile.

Diagnostique. Les sarcofomes, ^{p. 80.} comme toutes les autres tumeurs du même genre qui se développent dans une partie quelconque du Corps, ont une surface inégale, creuse, et raboteuse, on doit toujours examiner l'intérieur du rectum en y introduisant l'indicateur pour s'apercevoir s'il n'y a point de pareilles excroissances comme chez une femme âgée de 70 ans, on dit les tumeurs adéquatées contre nature.

Bronstie. Lorsque le malade, a subi un traitement entièrement favorable on peut regarder les excroissances comme purement locales, la simple excision suffit pour les faire radicalement disparaître, mais si le malade n'a point été traité, et qu'il soit atteint d'une affection générale constitutionnelle, on doit considérer la maladie comme telle et administrer le traitement mercuriel.

Traitement. On excise les tumeurs soit qu'elles soient supportées par un pédicule, plus ou moins étroit, soit qu'elles aient une base large et on cautérise cette base avec un cautère.

Les sielles sont très larges, aplaties, d'un pédoncule très petit; ne pouvant les exciser on les cautérise avec le nitrate d'argent fondu ou le Baume d'antimoine liquide si la pierre infernale ne suffit pas.

On aura toujours les mêmes symptômes existants et administrés préalablement le traitement mercuriel.

Constriction Spasmodique

De l'anus.

L'anus offre quelquefois une constriction spasmodique qui le rend comme palme extrêmement étroit et occasionne de vive douleurs dans l'exercice des matières fécales.

Signes. on découvre fort affreusement, à une époque de tension habituelle, une difficulté et un douloureux

481.
qu'on éprouve dans l'exercice des Saucements, et l'obstacle que
l'anus oppose à l'introduction de l'indicateur, mais sans nul
succès ni alleviation. Boyer a souvent traité 3 fois
cette maladie.

Traitement. Les Pilulacants auodius et narcotiques,
à l'extérieur et intérieurement les Baiffreischipants et
sans les moyens à employer.

Engorgement Squirreux de l'extrémité inf^{re} du Rectum.

L'Anus & l'extrémité inférieure du Rectum
devenant quelque fois le siège d'un engorgement Squirreux
qui est susceptible de dégénérer en Cancer.

quelques fois cet engorgement commence à l'extérieur,
alors il est dur, d'un rouge obscur livide. Bientôt il se
forme à l'intérieur plusieurs foyers de suppuration qui
dégénèrent en fistule qui font bien regarder d'opérer.

D'autres fois ils commencent intérieurement, ils se
développent dans les parois du Rectum qui deviennent plus
ou moins volumineuses dures et forment un Bourlet au dessus
de l'anus après un temps plus ou moins long il se forme
ensuite, les matières fécales s'arrêtent occasionnellement de
très vives douleurs habituelles.

Prognostic. on ne peut espérer de guérir cette maladie,
mais on peut empêcher ses progrès, et entretenir le libre
passage des matières fécales et par conséquent prévenir les
vices de leur Retention.

1^o en maintenant constamment dans le Rectum, une
meche de charpie enduite de cerat, que l'on y introduit
à une hauteur proportionnée avec le port de l'anus.

N. 89.

Le Malade en fondant en urine avec cette
Maladie.

traitement. prévenir les accidents de la Rétention des
matières fécales et l'augmentation de l'inflammation par
l'introduction d'une Meche dans le Rectum.

Des Sarcomes de l'extrémité inférieure du Rectum.

Des Polypes, ou tumeurs Sarcomatueuses se
développent sur les parois du Rectum, comme sur les
memb. muc. des autres Cavités.

Signes. Le Malade éprouve une pesanteur constante
dans le Rectum, envie fréquente d'aller à la garde Noble
sans rendre de matières fécales, le doigt indicateur introduit
dans les intestins sent une tumeur plus ou moins
volumineuse, mobile suivant le doigt, souvent
pédiculée, dans les efforts pour rendre les matières
fécales elle sort, elle descend hors du Rectum et revient
lorsque les efforts cessent.

traitement. on guérit les polypes comme ceux
de l'utérus. mais le plus ordinairement par la ligature
pour l'application de laquelle on saisit le Mucosité au
Le polype ou tumeur est sorti du Rectum.

Corps Étrangers arrêtés dans le Rectum.

on a plusieurs observations de différents corps
étrangers introduits dans le Rectum, tels que une
fiolle d'eau des femmes qu'on a fait heureusement
relever par la main d'un enfant, un bouillon de
gratipèdes, qu'on eût été en faisant entrer un peu extrême
inférieure deux verilles au moyen desquelles on les

tumeurs des joues	Page 117.
Reversement des Bruyères	" 129.
maladies des Voies lacrimales	" 138.
Endurcissement de la glande lacrimale	" id.
Causes de la tumeur lacrimale	" 148.
fistule lacrimale	" 152.
Maladies du globe de l'œil	" 162.
Chemosis	" 163.
Ophthalmie	" id.
Maladies de la Cornée transparente	" 187.
Gustule de la Cornée	" 193.
albugo	" 196.
Maladie de la Corvoide	" 202.
Maladies de l'iris	" 203.
Staphilome	" 204.
Maladie des tumeurs de l'œil la Nictine	" 211.
Nictologie	" 218.
Maladie des humeurs de l'œil	" 221.
Maladie des humeurs aqueuse	" id.
Maladie du cristallin	" 227.
Cataracte	"
Maladies du Corps vitré	" 242.
affection général du globe de l'œil	" 244.
Myopie	" 245.
Presbytie	" 248.
Strabisme	" 249.
hydrophthalmie	" 254.
atrophie de l'œil	" 264.
Carcinome de l'œil	" 267.

Exophtalmie	Page 277.
Maladies de l'organe de l'odorat	" 280
Maladie du nez	" id.
tumeurs du nez	" id.
Plaies du nez	" 283.
ulcères du nez	" 285.
Maladies des fosses nasales	" 287.
Corps étrang. dans les fosses nasales	" id.
Ergory. de la Muq. des fosses nasales	" id.
ulcères des fosses nasales	" 288.
hémorrhagies des fosses nasales	" 289.
Polypes des fosses nasales	" 291.
Polype	" 298.
Coryza	" 299.
Maladies des Sinus frontaux	" 300.
Ergory. de la Muq. des Sinus frontaux	" 301.
vers dans les Sinus frontaux	" id.
maladies des Sinus Maxillaire	" 302.
inflamm. de la Muq. du Sinus maxillaire	" id.
Sarcome du Sinus Maxillaire	" 303.
Exostose du Sinus Maxillaire	" 303.
Maladie de la Bouche	" id.
diffauts de conformation des Lèvres	" 306.
Plaies des lèvres	" 307.
tumeurs des lèvres	" id.
Reu de lèvre	" 311.
Maladies des joues	" 312.
Plaies des joues	" id.
tumeurs des joues	" 313.
tumeurs Squirreuses des joues	" 314.

Fistules des joues	Page 315.
Fistule salivaire	" 316.
tumeurs de l'apostome	" 317.
maladies des dents	" 320.
différents des dents	" 321.
Caractères des dents	" 322.
fractures des dents	" id.
usure et carie des dents	" 324.
Maladies des gencives	" 325.
Engorg. phlegmoneux des gencives	" id.
gargouilles	" id.
Eryth.	" 326.
Maladies de la langue	" 327.
Vie. de conformation de la langue	" id.
Plaies de la langue	" 329.
Engorgement de la langue	" id.
ulcère de la langue	" 330.
tumeurs de la langue	" 331.
grenouillette	" 332.
Maladies de la voûte palatine	" 334.
Maladies de l'os du gosier	" id.
Maladies de la luette	" id.
Maladies du voile du palais	" 337.
ulcères vénériens du voile du palais	" 337.
Maladies du pharynx	" 338.
Maladies du larynx	" 339.
Plaies de l'œsophage	" id.
Dysphagie	" id.

Maladies du Larynx. angine laryngée	Page	240.
Sténose Laryngée	"	241.
Corps étrangers dans le Larynx et la trachée	"	242.
tumeurs inf. lam. du cou	"	243.
torticolis.	"	244.
Maladies de la Poitrine	"	247.
Plaies de Poit. Non pénétr. par inst. piqua	++	248.
Plaies de Poit. Non pénétr. par inst. tranchants	"	249.
Plaies de Poit. non pénétr. par inst. Contondants	"	250.
Plaies de Poit. pénétrante	"	251.
tumeurs de la poitrine	"	252.
maladies des mammelles.	"	253.
tumeurs des mammelles	"	254.
Poël	"	255.
tumeurs Exstistes des Mammelles	"	256.
Squirre des mammelles.	"	257.
Cancer des Mammelles	"	258.
Plaies du ^{Bas} ventre	"	259.
Plaies Non pénétrantes de l'abd.	"	260.
Plaies pénétrantes de l'abdomen.	"	261.
Plaies de l'estomac	"	262.
Plaies de la Rate	"	263.
Plaies de la Vessie	"	264.
Plaies de l'utérus	"	265.
Empoisonnement dans l'abdomen	"	266.
Plaies de l'abd. par inst. tranchants	"	267.
Plaies de l'abd. par inst. Contondants	"	268.
tumeurs de l'abdomen	"	269.
tumeurs Exstistes de l'abd.	"	270.
tumeurs des org. abd. tumeurs du foie	"	271.
tumeurs de la Vessie & Biliaire	"	272.

Maladies des organes de la génération	P. 992.
Maladies du testicule	" 993.
Varicocele et fivocole	" 993.
hydroceles	" 995.
Hyd. par Engorgement	" 996.
Hyd. de la tunique Vaginale	" 997.
Hyd. du sac herniaire	" 1000.
Hyd. du fond des Vaiss. Spermaticques	" 1005.
inflam. du testicule	" 1007.
Sarcocele	" 1007.
Maladies de la verge	" 1014.
Phymosis	" 1018.
Hypospadias	" 1022.
Paraphymosis	" 1023.
inflam. de la verge	" 1026.
tumeurs cancéreuses de la verge	" 1028.
Borreaux	" 1037.
Gonorrhée	" 1043.
Maladies des Parties génitales de la femme	" 1051.
Vie de Conformation, absence de la Vulve	" 1051.
imperforation du Vagin	" 1052.
absence du Vagin Et de la Matrice	" 1052.
tumeurs des grandes Lèvres	" 1059.
Chauves	" 1063.
Polye du Vagin	" 1065.
Relâchement des parois du Vagin	" 1065.
Polyes uterins	" 1066.
Cancer de la matrice	" 1069.
Prolapsus de la Matrice	" 1070.

Maladies des Voies urinaires.....	P. 491.
Maladies des Reins.....	" 495.
Maladies des ureteres.....	" 499.
Maladies de la vésie. Catarrhe.....	" 494.
ulcere de la vésie.....	" 496.
fungus de la vésie.....	" 497.
Rétention d'urine.....	" 499.
inflam. de la vésie.....	" 441.
Causes de la Rétention d'urine.....	" 449.
Terminaison de la Rétention d'urine.....	" 451.
traitement de la Rétention d'urine.....	" 454.
Épanchement de l'urine.....	" 455.
infiltration d'urine.....	" 456.
Fistules urinaires.....	" 456.
Fistules vésicales.....	" 457.
Fistules vésicales dans le Rectum.....	" 458.
Fistules urethrales.....	" 458.
Fist. incomplète.....	" 459.
Fist. complète.....	" 459.
incontinence d'urine.....	" 462.
Corps Étrangers dans Les Voies urinaires.....	" 464.
Maladies de l'anus. hémorroïdes.....	" 470.
abcès de l'anus.....	" 479.
abcès anaux.....	" 479.
abcès Perianaux.....	" 479.
Fistules à l'anus.....	" 476.

